

Manifestations de la présence de l'interprète de tribunal  
dans une juridiction pénale internationale

AnneMarie Taravella

Mémoire

présenté

au

Département d'Études françaises

comme exigence partielle au grade de  
maîtrise ès Arts (Traductologie)

Université Concordia  
Montréal, Québec, Canada

Août 2008

© AnneMarie Taravella, 2008



Library and  
Archives Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Published Heritage  
Branch

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file    Votre référence*  
*ISBN: 978-0-494-45349-0*  
*Our file    Notre référence*  
*ISBN: 978-0-494-45349-0*

**NOTICE:**

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

**AVIS:**

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

■ ■ ■  
**Canada**

## RÉSUMÉ

### Manifestations de la présence de l'interprète de tribunal dans une juridiction pénale internationale

AnneMarie Taravella

La pratique de l'interprétation dans le cadre d'une audience judiciaire est soumise à de multiples contraintes, dont la moindre n'est pas que l'on attend de l'interprète d'audience qu'elle soit discrète et transparente. Or, il est inévitable que sa présence se manifeste. C'est ce paradoxe que nous avons voulu souligner dans notre recherche, comme le fait que, dans ses efforts en vue de satisfaire des contraintes diverses et parfois contradictoires, l'interprète exerce son libre arbitre et fait des choix d'interprétation qui ont potentiellement des conséquences sur le déroulement des débats. Plus précisément, nous avons relevé, dans un corpus authentique récent constitué d'enregistrements audio de débats interprétés ayant eu lieu au Tribunal pénal international pour le Rwanda – à l'occasion du témoignage du général Roméo Dallaire, le 21 janvier 2004 –, des exemples d'intervention de l'interprète, et nous avons analysé les conséquences effectives et potentielles de ces interventions. L'étude qui suit montre que l'interprétation judiciaire ne peut avoir lieu sans que la présence de l'interprète se manifeste, et que les manifestations de cette présence peuvent avoir des conséquences parfois importantes sur le déroulement d'un procès. Ce constat justifie la nécessité d'accorder une attention particulière aux contraintes qui pèsent sur la pratique des interprètes judiciaires, et aux conditions dans lesquelles elles effectuent leur travail.

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Benoit Léger et Georges Bastin, dont les conseils et les encouragements précieux m'ont guidée tout au long de mon travail de recherche. Je dois beaucoup par ailleurs à la générosité de Chantal Gagnon, qui a partagé avec moi ses connaissances sur les transformations du discours politique. Ma reconnaissance va également à Paula Bouffard, Claire Le Brun, Jean-Marc Gouanvic et Ollivier Dyens, qui ont généreusement partagé avec moi leurs connaissances et leur expérience, et à tous les professeurs du département d'Études françaises de l'Université Concordia pour leur soutien et leur aide à tous les stades du projet.

L'aventure a débuté grâce à une rencontre avec l'Association internationale des avocats de la défense. Merci à Élise Groulx et Nancy Schweda-Nicholson pour leur enthousiasme inspirant et leur amitié. Merci également à André Sirois et à Jean-Pierre Lortie pour les entrevues qu'ils m'ont accordées, à Bocar Sy et à son équipe du Tribunal pénal international pour le Rwanda, ainsi qu'à Jane Pocock, du service médias et communications du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, pour leur aide dans l'obtention de pièces de procès. Enfin, un grand merci à Casey Roberts, pour son précieux travail de relecture et de correction de la transcription des débats en anglais.

Le présent travail de recherche a pu être entamé grâce à une bourse de maîtrise du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et à une bourse de maîtrise du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Merci à ces deux organismes subventionnaires pour leur soutien.

*À Lionel, Sue-Lan et Juliane*

<b>Table des matières</b>	<b>Page</b>
Liste des tableaux	ix
<b>1 Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2 Définitions et cadre historique</b>	<b>4</b>
<b>2.1 L'interprétation comme objet de recherche</b>	<b>5</b>
2.1.1 Contraintes générales de l'interprétation par rapport à la traduction	5
2.1.2 Modes, contextes et types d'interprétation	7
2.1.3 Place de l'interprétation judiciaire	17
2.1.4 Proposition de classification	19
2.1.5 État de la question	27
<b>2.2 Le nouveau système de justice pénale internationale</b>	<b>32</b>
2.2.1 Historique	32
2.2.2 Juridictions pénales internationales existantes	34
2.2.3 La barrière linguistique dans les textes du TPIR	36
<b>3 Le paradoxe de l'interprète judiciaire : entre transparence et visibilité</b>	<b>40</b>
<b>3.1 Énoncé du paradoxe</b>	<b>40</b>
3.1.1 L'injonction de transparence	41
3.1.2 L'inévitable visibilité	45
<b>3.2 Pragmatique de l'interprétation judiciaire</b>	<b>51</b>
3.2.1 Particularités de l'interrogatoire et du contre-interrogatoire	52
3.2.2 La notion de conversation judiciaire	53
3.2.3 L'interprète, énonciateur multiple	57
<b>3.3 Résolution du paradoxe : le besoin d'éthique de l'interprétation judiciaire</b>	<b>58</b>
3.3.1 Éthique, morale et déontologie	59
3.3.2 Pour une éthique individuelle de l'interprétation	60
3.3.3 Pour une éthique stoïcienne de l'interprétation	61

	Page
<b>4 Étude de cas</b>	<b>64</b>
<b>4.1 Fondements théoriques</b>	<b>65</b>
4.1.1 Anthropologie du discours	65
4.1.2 Interventions et stratégies de traduction	66
<b>4.2 Présentation du cas</b>	<b>67</b>
<b>4.3 Description du corpus et de la méthode d'analyse</b>	<b>72</b>
4.3.1 Définition de l'échantillon	73
4.3.2 Difficultés méthodologiques	77
<b>4.4 Observations réalisées</b>	<b>83</b>
4.4.1 Présentation de la taxonomie des interventions	84
4.4.2 Exemples d'interventions relevées	87
4.4.2.1 Format des exemples	87
4.4.2.2 Transformations syntaxiques	88
4.4.2.2 Transformations sémantiques	89
4.4.2.2 Transformations pragmatiques	90
<b>5 Conclusion</b>	<b>110</b>
<b>5.1 Résultats de l'analyse</b>	<b>112</b>
<b>5.2 Pistes de réflexion</b>	<b>113</b>

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>Page</b> <b>119</b>
----------------------	---------------------------

## **ANNEXES**

Annexe 1 :	Page de garde de la transcription officielle de l'audience du 19 janvier 2004 dans l'affaire <i>Procureur c. Théoneste Bagosora, Gratién Kabiligi, Aloys Ntabakuze et Anatole Nsengiyumva</i> devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda.	126
Annexe 2 :	Transcription de corpus audio – audience de la matinée du 21 janvier 2004 dans l'affaire <i>Procureur c. Théoneste Bagosora, Gratién Kabiligi, Aloys Ntabakuze et Anatole Nsengiyumva</i> devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda.	127



<b>Liste des tableaux</b>	<b>Page</b>
Tableau 1 : typologie générale des types d'interprétation	19
Tableau 2 : typologie détaillée des types d'interprétation	22

## Introduction

*In legal settings there is inherent conflict between the role of interpreters as facilitators of communication and the role assigned to interpreters by the legal system.*

GENTILE, 1996, p. 100

Le désir d'entamer la réflexion décrite ci-après est né d'une première expérience d'interprète, qui eut lieu en 2004 dans le cadre d'une simulation de procès. Je devais interpréter, de l'anglais au français, les questions posées par un avocat de la défense à un « témoin » francophone, et interpréter en retour, du français à l'anglais, les réponses de ce dernier. J'ai alors fait plusieurs constats.

D'abord, ma présence « dérangeait » l'avocat, qui visiblement avait escompté, consciemment ou non, que l'interprétation se ferait de façon entièrement « transparente ».

Ensuite, dans la formulation que j'adoptais spontanément pour l'interprétation d'une phrase, il m'arrivait souvent de laisser de côté ou de transformer certains éléments de l'énoncé original. Si ces modifications étaient parfois conscientes (par exemple, prise par le temps, je choisisais l'expression la plus courte pour rendre une idée), elles échappaient la plupart du temps à ma connaissance. Certaines me furent signalées par d'autres personnes présentes : des participants bilingues ou le formateur lui-même. Par exemple, l'omission systématique de la formule « est-ce exact? », pour traduire l'expression « *correct?* » placée en fin de phrase dans presque toutes les questions posées par l'avocat, a été signalée à l'attention de tous les participants comme une déformation courante de la part des interprètes judiciaires, dont les avocats devaient se préoccuper, car elle nuisait au rythme de leur interrogatoire.

Enfin, les réactions à ma présence et à mon rôle dans le groupe étaient ambivalentes. À aucun moment de l'exposé fait aux participants, le rôle de l'interprète judiciaire n'avait

été mentionné. Pourtant, pendant les exercices de simulation, les avocats comme les « témoins » eurent des difficultés à adapter leur comportement de manière à ce que l'interprétation puisse se faire de façon fluide. Les regards étaient souvent tournés vers moi, en attente d'une réponse qui pourtant ne pouvait venir que du témoin, ou d'une question qui ne pouvait être formulée que par l'avocat. À l'inverse, toute hésitation de ma part engendrait des signes d'agacement ou d'impatience chez l'avocat. Les ambiguïtés dans l'énoncé interprété, causées par des ambiguïtés dans l'énoncé original, donnaient lieu à des demandes d'éclaircissement adressées par l'avocat non pas au témoin, mais à l'interprète.

Dans l'ensemble, il est ressorti de cette expérience un constat troublant : l'interprète, dont *a priori* la présence est si discrète dans le prétoire, me paraissait pouvoir exercer pourtant une influence certaine sur le déroulement des débats. Elle était même en situation de *pouvoir* : pouvoir traduire, pouvoir ne pas traduire, pouvoir traduire autrement, pouvoir cesser de traduire, pouvoir faire autre chose que traduire. La présente recherche est née de ce constat.

Le chapitre 1 constitue la présente introduction. Le chapitre 2 présente le cadre conceptuel et historique dans lequel s'inscrit l'analyse. Il comprend une description des différents types d'interprétation, un état des lieux de la recherche en interprétation et un survol des différentes juridictions pénales internationales actuellement en place, ainsi que des raisons pour lesquelles elles constituent un contexte d'interprétation à part. Le chapitre 3 est consacré à la description de la situation paradoxale dans laquelle est placée l'interprète judiciaire, censée respecter l'injonction de transparence formulée dans la plupart des textes qui régissent sa profession, tout en étant forcément visible dans sa pratique. Le lecteur trouvera mention dans ce chapitre des codes de déontologie et normes professionnelles qui définissent l'autonomie de l'interprète, ainsi que des réalités cognitives, linguistiques et culturelles qui la limitent. Nous formulerons à la fin du chapitre 3 des hypothèses sur la façon dont l'interprète choisit de traduire, dans l'espace

de liberté dont elle dispose à l'intérieur de ces limites. Le chapitre 4 est consacré à une étude de cas, consistant en l'analyse d'un corpus authentique d'interprétation enregistré dans un contexte juridictionnel pénal international, où nous relèverons les traces de ces choix dans le discours traduit et les marques de la visibilité de l'interprète dans le processus judiciaire, comme trahissant les diverses *présences* de l'interprète. Le chapitre 5 fait office de conclusion.

## 2. Définitions et cadre historique

Le présent mémoire traitant de recherche en interprétation et de justice pénale internationale, nous croyons utile de commencer par rappeler ce que sont l'une et l'autre. Antoine Berman définissait la traductologie comme « la réflexion de la traduction sur elle-même à partir de sa nature d'expérience » (BERMAN, 1989, p. 675). En paraphrasant cette définition (en la transposant), on peut définir la recherche en interprétation comme la réflexion de l'interprétation sur elle-même à partir de sa nature d'expérience. Et si l'on ne parle pas encore d'« interprétologie », le néologisme, quoiqu'assez peu euphonique, aurait ses raisons d'être. (D'ailleurs, l'usage anglais semble entériner ce parallélisme, puisqu'on y parle de *translation studies* et d'*interpretation studies*.) Nous décrivons dans le présent chapitre les diverses formes d'interprétation et justifierons le choix de notre objet de recherche : l'interprétation judiciaire selon le mode de la simultanée.

L'expression « justice pénale internationale » désigne la justice rendue à l'encontre des criminels dont le crime ne relève pas seulement de leur propre État-nation<sup>1</sup>. Elle s'appuie

---

<sup>1</sup> Nous employons ce terme à dessein, car il fait référence à une notion remise en question par l'émergence de la justice internationale : la souveraineté nationale. En effet, l'État est nation en ce qu'il représente un peuple souverain, dont seuls les représentants sont investis de l'autorité nécessaire pour lui imposer des sanctions. Or, la justice internationale n'est pas seulement « inter »-nationale, elle est aussi « supra »-nationale : les tribunaux internationaux ont compétence pour juger des citoyens hors de leur nation.

sur des traités internationaux et est rendue par des juridictions pénales internationales. Elle se distingue de la justice pénale nationale, exercée par des juridictions strictement nationales, et à la justice internationale autre que pénale, qui relève de juridictions internationales civiles ou administratives. La deuxième moitié du présent chapitre constitue un rappel historique de la genèse des principes et des institutions de la justice pénale internationale.

## 2.1 L'interprétation comme objet de recherche

*Interpretation continues to live by the rules that are seldom questioned, practitioners continue to worry about accurate transmission of the message, and the field fails to contextualize the interpreter and the message and its transmission.*  
ANGELELLI, 2004, p. 24

### 2.1.1 Contraintes générales de l'interprétation par rapport à la traduction

L'interprétation a un but commun avec la traduction : surmonter la barrière linguistique afin d'assurer la communication. Parmi les définitions de l'interprétation que nous avons relevées, citons celle-ci :

Interpretation, interpreting; translation, translating : all these terms refer to the process of turning a message in one ('source') language into another ('target') language. The term 'translation' is used in this book where written material is re-expressed in another language in the *written* form; the term 'interpretation' (or alternatively 'interpreting') is used where material presented orally is re-expressed *orally*. (COLIN et MORRIS, 1996, p. xiii)

Cette définition semble particulièrement adaptée aux besoins de la présente recherche, car elle est tirée d'un livre spécialisé dans la pratique et le rôle de l'interprète dans le processus judiciaire : *Interpreters and the Legal Process*. De plus, elle est extraite du glossaire placé en tête de l'ouvrage; un soin tout particulier a donc été apporté à sa rédaction de manière à ce qu'elle puisse être utilisée comme définition. Nous considérerons ci-après l'activité d'interprétation comme étant l'expression orale dans une langue de l'équivalent de ce qui a été dit dans une autre.

Il faut ajouter à cette définition une deuxième caractéristique de l'interprétation : l'immédiateté. L'interprète n'est pas en mesure de produire oralement une traduction dont la qualité serait comparable à celle qui aurait été faite dans les conditions habituelles de traduction écrite. C'est ce qu'exprime le jugement rendu par la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse dans l'affaire *R. c. Tran*, en 1994 :

Compte tenu du fait que l'interprétation comporte un processus de médiation entre deux personnes qui doit se produire sur-le-champ, avec peu de possibilités de réfléchir, il s'ensuit que la norme d'interprétation tendra à être inférieure à ce qu'elle pourrait être dans le cas de la traduction qui a pour départ un texte écrit, où le temps de réaction est en général plus long et où il est possible de mieux concilier les différences conceptuelles qui existent parfois entre deux langues et de mieux en tenir compte. (COUR SUPRÊME DU CANADA, 1994, p. 46)

Ou, selon les termes de Daniel Gile (1998) :

[T]ranslators deal with written language and have time to polish their work, while interpreters deal with oral language and have no time to refine their output. [...] Unlike translation, interpreting requires attention sharing and involves severe time constraints. (p. 41)

Daniel Gile (1998, p. 161) a par ailleurs bâti pour l'interprétation simultanée un modèle qu'il a nommé « modèle d'efforts » (*effort model*), fondé sur le double constat suivant : d'une part, l'interprétation exige une « énergie » mentale dont les réserves sont limitées, d'autre part l'énergie en réserve est parfois insuffisante, ce qui conduit à une détérioration de la performance de l'interprète. Gile (1994, p. 190) distingue trois types d'efforts — l'effort de compréhension, l'effort de production et l'effort de mémoire à court terme — dont la mise en œuvre exige parfois une capacité de traitement totale supérieure à la capacité de traitement exploitable, auquel cas l'interprète éprouve une « saturation ».

Ajoutons que l'interprète est soumise aux mêmes exigences de résistance à la tension, à la fatigue ou à la nervosité que celles qui pèsent sur les intervenants de la situation de communication eux-mêmes.

Nous proposons donc d'étoffer la définition présentée plus haut et de définir l'interprétation comme étant l'expression orale *immédiate* dans une langue de ce qui a été dit dans une autre. Cette « oralité immédiate » engendre un certain nombre de contraintes et de difficultés qui s'imposent à chaque interprète en fonction du mode et du contexte de l'interprétation.

### 2.1.2 Modes, contextes et types d'interprétation

Le métalangage de la recherche en interprétation distingue les modes d'interprétation (les moyens utilisés pour produire l'interprétation) des contextes d'interprétation (les



situations de communication dans lesquelles intervient un interprète). Nous avons cependant éprouvé, au cours de nos recherches, le besoin d'étoffer les critères de classification afin de rendre compte de particularités propres à certaines situations d'interprétation. C'est pourquoi nous proposons dans la suite de ce chapitre, après la description des modes et des contextes d'interprétation déjà définis par les auteurs consultés, une classification en types d'interprétation – un type étant défini par la combinaison d'un mode et d'un contexte, d'une part, et par un ensemble spécifique de contraintes sur la pratique interprétative, d'autre part.

#### 2.1.2.1 Modes d'interprétation

Commençons par rappeler le fonctionnement des deux principaux modes d'interprétation : l'interprétation consécutive et l'interprétation simultanée.

##### *Interprétation consécutive*

L'interprétation consécutive consiste à traduire oralement un discours ou un segment de discours après que l'orateur a fini de le prononcer. L'interprète est présente aux côtés de l'orateur, quand elle ne prend pas tout simplement sa place à la fin du discours. L'interprétation consécutive a connu son heure de gloire dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'en 1946. Selon Keiser, elle était à son apogée « dans l'après-guerre immédiat [...] et de très longs discours interprétés en une seule fois n'étaient pas exceptionnels » (2004, p. 583). Depuis l'avènement de l'interprétation simultanée, elle

est moins pratiquée. Elle est presque exclusivement réservée aujourd'hui aux situations qui ne justifient pas un investissement technique (par ex., conférences à petit budget, entretiens privés) ou aux salles d'audience.

### *Interprétation simultanée*

L'interprétation simultanée consiste à traduire oralement un discours presque en même temps que l'orateur le prononce. Pour y parvenir, l'interprète dispose d'un équipement technique particulier et d'une formation adéquate. Elle travaille généralement en équipe de deux ou trois interprètes, car l'exigence de concentration est telle qu'une même personne ne peut guère interpréter pendant plus de trente minutes d'affilée. La technique de l'interprétation simultanée fit sa première apparition à l'occasion de la Conférence de Paris en 1919 (BAIGORRI JALÓN, 2005, p. 987), mais il faut attendre 1945 pour qu'elle s'impose plus largement :

[I]l fallut attendre la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour assister à la percée de la simultanée. En effet, ce fut au procès de Nuremberg, avec ses quatre langues et ses réunions fortement médiatisées, que l'interprétation simultanée s'imposa d'emblée. (KEISER, 2004, p. 585).

Les Nations Unies adoptèrent ce mode d'interprétation, qui devint ensuite la norme dans les conférences internationales.

### 2.1.2.2 Contextes d'interprétation

Nous présentons ci-après les trois contextes principaux le plus souvent décrits dans la bibliographie : l'interprétation de conférence, l'interprétation en milieu social et l'interprétation auprès des tribunaux.

#### *Interprétation de conférence*

On confond souvent interprétation de conférence et interprétation simultanée, alors que l'interprétation de conférence est un contexte et l'interprétation simultanée, un mode, car l'interprétation de conférence s'effectue aujourd'hui, dans la grande majorité des cas, selon le mode de la simultanée. Cette assimilation conférence-simultanée découle également du fait que l'image médiatique la plus courante, aux yeux du grand public, de l'existence de l'interprète est celle d'un délégué de conférence internationale coiffé d'écouteurs d'où s'échappe une voix désincarnée. Cependant, comme l'indique Gile (1998), l'interprétation de conférence peut se pratiquer selon le mode de l'interprétation consécutive ou de l'interprétation simultanée. Gile rappelle également que l'interprétation de conférence est née au cours de la Première Guerre mondiale, du besoin de permettre à des négociateurs américains et britanniques de communiquer avec leurs homologues français (le français étant jusque-là la langue unique des conférences internationales).

Nous avons relevé deux contraintes particulières au contexte de la conférence multilingue, indépendamment du mode d'interprétation choisi : nous les appellerons « facteur de postérité » et « facteur de visibilité ».

Le facteur de postérité est lié au contexte historique et aux personnages en présence. Cette contrainte n'est importante que dans les cas où l'interprète peut légitimement croire qu'il est possible que l'événement auquel elle participe passe à l'histoire. Il faut remarquer à ce sujet que c'était le plus souvent le cas dans les premiers temps de l'interprétation de conférence, où les réunions internationales étaient rares et souvent promises à la postérité, et que ce type de situation représente une infime minorité des contextes d'interprétation aujourd'hui. Cependant, dans la situation d'une conférence internationale, la stature politique ou charismatique des intervenants est une source de stress qui s'ajoute aux exigences d'attention et de concentration habituelles.

La deuxième contrainte, le facteur de visibilité, est liée au fait que l'interprète, par sa seule présence, modifie les circonstances de la réunion. Ainsi, Keiser (2004) rapporte que Paul Mantoux « gagna la confiance du premier ministre de Grande-Bretagne, Lloyd George, ainsi que de Lord Asquith, qui réclamèrent sa présence lors de leurs rencontres avec leurs homologues français » en 1918 (p. 577). Loin d'être invisible — pour reprendre un terme de L. Venuti (1994, 1) appliqué aux traducteurs —, l'interprète de conférence est donc fortement visible, jusqu'à devoir engager sa personnalité pour permettre à l'interprétation d'avoir lieu. (L'article de Keiser ne le précise pas, mais laisse

clairement entendre que si le premier ministre de Grande-Bretagne n'avait pas eu « confiance » dans l'interprète dont il disposait pour un entretien, il aurait refusé de s'exprimer par son intermédiaire ou adapté son discours à ce qu'il percevait de l'interprétation.) Bien sûr, cette contrainte vaut surtout pour les situations où l'interprète travaille aux côtés des orateurs. Elle est pratiquement nulle dans le cas de l'interprétation de conférence moderne, où l'interprète est généralement anonyme et enfermée dans une cabine.

Remarquons que l'interprétation de conférence partage cette deuxième contrainte avec l'interprétation judiciaire. C'est d'ailleurs ce « facteur de visibilité » qui sous-tend la présente recherche, puisque nous étudierons la façon dont l'interprète judiciaire s'accommode de cette visibilité dans le contexte d'un procès. En revanche, pour l'interprète en milieu social, la visibilité n'est pas une contrainte, comme nous le verrons plus loin.

#### *Interprétation en milieu social (ou interprétation communautaire)*

Le terme « interprétation communautaire » est l'équivalent français souvent employé pour traduire le terme *community interpreting*. Cependant, l'organisme *Un maillon essentiel – The Critical Link* lui préfère le terme « interprétation en milieu social ». Cet organisme cherche à « promouvoir l'interprétation en milieu social dans les secteurs suivants : services sociaux, domaine juridique et soins de santé » (UN MAILLON ESSENTIEL). L'interprétation en milieu social consiste à faciliter les

échanges entre les fournisseurs de services et les personnes qui éprouvent des difficultés à communiquer dans la langue de la société dans laquelle ils vivent. Ou, selon les mots de Niska (2002) :

L'interprétation en milieu social peut être décrite comme l'interprétation ayant lieu entre un fournisseur de services et un usager qui ne maîtrisent pas la langue l'un de l'autre. Elle a lieu habituellement dans le cadre d'institutions publiques ou privées agissant dans le domaine de la santé, du juridique, de l'éducation, du marché de l'emploi et des services sociaux. (p. 135)

Si ce contexte d'interprétation n'est pas nouveau, il a pris un essor considérable au fur et à mesure que les déplacements de population devenaient chose courante et que l'immigration internationale de travailleurs et de réfugiés augmentait (NISKA, 2002, p. 136).

Le rôle de l'interprète en milieu social est de faciliter un échange. Il s'agit donc ici de remplir un besoin essentiellement humain. Il ne s'agit plus d'une communication internationale à visée commerciale ou politique. Ce rôle de l'interprète en milieu social est ainsi défini dans l'introduction des actes du premier congrès de *Un maillon essentiel – The Critical Link (organisé en 1995 près de Toronto, au Canada)* : « L'interprète en milieu social puise sa force dans la conviction de favoriser l'égalité des chances, dans la vie quotidienne, à ceux qui sont confrontés à la barrière des langues » (CARR, 1997, p. 2).

La contrainte essentielle qui pèse donc sur l'interprète en milieu social est une contrainte éthique qui se traduit généralement par la question suivante : jusqu'à quel point l'interprète peut-elle utiliser sa connaissance des deux langues et des deux cultures en présence pour améliorer la situation de l'utilisateur? Il n'existe pas de consensus sur le fait de savoir à quel point le rôle d'interprète culturel fait partie du mandat de l'interprète en milieu social, car il s'agit précisément d'un choix de cette dernière en tant qu'acteur socio-culturel.

### *Interprétation judiciaire*

L'interprétation judiciaire désigne l'interprétation des débats ayant lieu dans le contexte d'une procédure judiciaire, c'est-à-dire à l'issue de laquelle un juge doit rendre un jugement. C'est en tout cas l'acception que nous adopterons ici. Certains auteurs classent l'interprétation judiciaire dans l'interprétation en milieu social (voir plus haut la définition donnée par *Un maillon essentiel – The Critical Link*). D'autres distinguent l'interprétation communautaire de l'interprétation judiciaire. Ainsi, Citoyenneté et immigration Canada et le gouvernement de l'Ontario donnent-ils ensemble la double définition suivante :

\* interprétation judiciaire — utilisée dans une variété de procédures juridiques et de processus gouvernementaux. Par exemple, les interprètes judiciaires sont présents aux audiences sur le statut de réfugié de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié. Les interprètes judiciaires non seulement doivent avoir une connaissance approfondie des langues, mais doivent également posséder une formation juridique considérable et un excellent code d'éthique;

\* interprétation communautaire — est utilisée par les membres d'une communauté pour communiquer avec les agences gouvernementales, les organismes communautaires, les professionnels de la santé et autres du même genre. Ces interprètes n'ont pas besoin d'avoir une certification. (ÉTABLISSEMENT.ORG)

Nous qualifierons dans un premier temps d'interprétation judiciaire au sens large toute interprétation effectuée dans le contexte d'une action auprès d'un tribunal. Par exemple, les demandes de statut de réfugié sont présentées devant la Section de la protection des réfugiés, un des quatre tribunaux administratifs qui composent la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR). L'interprète exerçant au cours d'une audience du processus d'octroi du statut de réfugié agit donc comme interprète judiciaire. Cependant, il s'agit d'une procédure non contradictoire, c'est-à-dire où la décision du tribunal consiste à accéder à une demande ou à la rejeter, sur la foi d'une preuve qui incombe au demandeur, sans qu'une partie adverse présente d'éléments visant à contredire cette preuve. L'action de la Section de la protection des réfugiés est donc assimilable à la fourniture d'un service public (l'examen de l'admissibilité au statut de réfugié) à des usagers de celui-ci (les candidats au statut de réfugié). L'interprétation judiciaire est alors aussi, par conséquent, une interprétation en milieu social, et c'est bien souvent dans ce type de contexte que l'on assimilera la première à la seconde. Il existe pourtant tout un pan de l'interprétation judiciaire qui ne s'exerce pas au bénéfice d'usagers, mais au service de demandeurs et de défendeurs, dans le but strictement de rendre la justice. Ce sont toutes les situations d'interprétation où la procédure est contradictoire : la poursuite s'oppose à la défense, l'une et l'autre s'efforçant de convaincre le juge du bien-fondé de ses arguments. Il n'y a plus là d'usagers ni de service



public, mais des accusés, des témoins et des experts. Il ne s'agit plus de procédures d'octroi, mais de procès. Nous qualifierons ces situations de contextes d'interprétation judiciaire au sens strict.

L'interprétation judiciaire, dans son sens large ou strict, a connu un développement important ces dernières années, après avoir figuré longtemps parmi les « parents pauvres » de l'interprétation. Cette augmentation de la demande est due d'abord aux mêmes facteurs sociaux qui expliquent l'accroissement de la demande d'interprétation en milieu social, puisque les populations migrantes ont le droit de bénéficier gratuitement de l'assistance d'une interprète. Par exemple, l'espagnol tend à devenir la langue la plus utilisée dans les procès aux États-Unis, après l'anglais, comme l'indique Bergk-Seligson (1990) : "Spanish is the language of most frequent use in American court-interpreted proceedings. This is not unexpected if one considers the fact that Spanish is the most commonly spoken non-English mother tongue used in the United States." (p. 3)

Elle découle également de la multiplication des conflits dans lesquels intervient la communauté internationale. L'intervention des Nations Unies, par exemple de type judiciaire en ex-Yougoslavie et au Rwanda, multiplie les contacts linguistiques entre différents groupes de population.

### 2.1.3 Place de l'interprétation judiciaire

Si les interprètes de conférence sont organisés en association professionnelle au sein de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC), nos recherches n'ont pas permis d'établir l'existence d'une association internationale représentant les interprètes judiciaires<sup>2</sup>. En revanche, un des neuf comités formés au sein de l'AIIC porte le nom « Interprétation juridique et judiciaire ». Les interprètes judiciaires semblent donc assimilés à des interprètes de conférence, puisqu'ils sont représentés au sein de l'association des interprètes de conférence. Il est permis de penser que l'AIIC étant une association fortement représentative (elle compte plus de 2 800 membres dans 96 pays), ses membres ne pratiquent pas exclusivement dans le contexte de la conférence, et que, tout naturellement, ceux qui évoluent en même temps dans le domaine judiciaire ont formé un comité spécialisé. Pourtant, le nom de l'association ne mentionne que l'interprétation de conférence. De là à penser que l'interprétation judiciaire est considérée, par la profession ou par le public, comme une subdivision de l'interprétation de conférence, il n'y a qu'un pas que nous nous garderons bien de franchir sans un complément de recherche. Il serait intéressant, pour mieux cerner la question, de sonder les responsables et les membres de cette association au sujet de la classification des

---

<sup>2</sup> Il existe toutefois de nombreuses associations nationales, en particulier les associations d'interprètes judiciaires de chaque État des États-Unis. Il serait pertinent, pour éclairer ce point, d'analyser la définition de l'interprétation judiciaire (*court interpreting*) de chacune de ces associations.

spécialités et des pratiques. Cependant, même sans connaître la classification qui aurait grâce aux yeux des premiers concernés, on constate qu'aucune classification claire n'est proposée. D'ailleurs, à la question *What do conference interpreters do*, l'AIIC répond :

Put succinctly, conference interpreters make multilingual communication possible.

They must learn how to listen actively to what is being said in the source language, ie:

Fully understand the message

In the appropriate context

On any specific subject

Their skill lies in transposing what is being said into their own (target) language whilst keeping to the original meaning – tone, intention and style – of the speaker. (AIIC)

Cette description serait vraie de tous les interprètes, qu'ils soient de conférence ou non. Est-ce à dire que tout contexte d'interprétation est assimilable à une conférence? Nous pensons que non. C'est pourquoi, en l'absence de classification trouvée lors de nos recherches, nous proposons d'établir une classification des types d'interprétation, dans un but non pas certes didactique, mais pratique, puisqu'il s'agit avant tout de s'entendre sur les termes qui seront utilisés dans le présent mémoire et de situer notre objet de recherche dans le champ des recherches existantes.

## 2.1.4 Proposition de classification

Une lecture synthétique de la bibliographie nous a permis d'établir la première matrice suivante :

		Contextes		
		Conférence	Milieu social	Judiciaire
Modes	Consécutive	Interprétation de conférence	Interprétation médicale, en milieu social, judiciaire	Interprétation judiciaire, interprétation en milieu social
	Simultanée	Interprétation de conférence	Interprétation médicale, en milieu social, judiciaire	Interprétation judiciaire, interprétation en milieu social

Tableau 1 : typologie générale des types d'interprétation

Le tableau 1 ci-dessus présente le mode et le contexte généralement associés à chaque type d'interprétation par les auteurs consultés. Il peut se lire ainsi : lorsqu'on parle d'interprétation de conférence, on désigne généralement une interprétation effectuée dans le contexte d'une conférence, en mode « consécutive » ou « simultanée ». Notons que dans le cadre de la classification, le mode « simultanée » comprend également le chuchotage, qui consiste pour l'interprète à se placer aux côtés de son client de manière à pouvoir lui traduire oralement, à voix basse, des propos tenus dans la langue originale :

[...] « chuchotage » - a variant of simultaneous interpreting performed without the use of interpreting booths or other technical equipment and with the interpreter sitting behind and whispering to the client (or clients, usually no more than two or three) while the speaker continues with the delivery of the communication without reference to the interpreter. (GENTILE, 1996, p. 26)

Ce tableau n'a pas pour vocation d'être exhaustif : il ne reflète que les principales désignations relevées au cours de nos recherches. Le sujet principal de ces recherches étant l'interprétation judiciaire, nous ne prétendons pas avoir fait la synthèse de tous les auteurs ayant proposé une définition d'une forme ou d'une autre d'interprétation. Nous pensons néanmoins que cette première classification reflète le consensus existant parmi les chercheurs en interprétation sur les termes utilisés.

Ou plutôt, l'absence de consensus. Car cette classification ne permet pas, si l'on veut analyser les contraintes qui s'imposent à l'interprète dans sa pratique, de distinguer de façon précise une situation d'interprétation d'une autre, ce que Claudia Angelelli appelle un ICE, un *interpreted communicative event* (ANGELELLI, 2004, p. 2). Angelelli (2004) rappelle en effet que « the settings in which interpreters work and the people for whom they interpret impose different constraints and needs on those communicative events they facilitate » (p. 1). Si on admet avec elle que la pratique de l'interprète est fortement influencée par la situation de communication qui l'entoure — caractérisée non seulement par un contexte général (conférence / judiciaire / milieu social), mais aussi par l'environnement matériel, la portée de l'événement, la personnalité ou le statut des locuteurs en présence, par exemple — alors la classification présentée dans la matrice ci-

dessus est insuffisamment précise. Par exemple, l'interprète chargée de traduire oralement les débats au cours d'une audience d'octroi du statut de réfugié est-elle une interprète en milieu social ou une interprète judiciaire?

Nous proposons par conséquent de détailler davantage les différents contextes et les différents modes d'interprétation, de distinguer par exemple le sous-mode de la « consécutive courte » (traduction libre de *short consecutive*) du sous-mode de la « consécutive traditionnelle » (le premier consistant en la traduction orale de segments de discours brefs, par exemple de chaque phrase, et le second portant sur des segments plus longs, de l'ordre par exemple de l'idée développée, dans un discours). Nous proposons ensuite de désigner par un terme spécifique (ce que nous appelons le *type* d'interprétation) la pratique de l'interprète à l'intersection d'un sous-mode et d'un sous-contexte. Le résultat de ce découpage en sous-modes et en sous-contextes est présenté au tableau 2. (Le type d'interprétation « interprétation judiciaire d'audience, en simultanée » a été mis en relief, car c'est ce type qui fait l'objet d'une analyse dans la présente recherche.)

		Contextes								
		Conférence			Milieu social		Judiciaire			
		Conférence	Réunion bilatérale	Accompagnement individuel	Accès aux services non judiciaires	Accès aux services judiciaires	Enquête de terrain	Entretiens hors salle d'audience	Débats à l'audience	
Modes	Consécutives	Consécutives courtes		Interprétation de réunion	Interprétation de liaison	Interprétation en milieu social, en consécutive	Interprétation juridique	Interprétation judiciaire d'enquête	Interprétation judiciaire hors audience	Interprétation judiciaire d'audience, en consécutive
		Consécutives traditionnelles	Interprétation de conférence, en consécutive							
	Simultanées	Chuchotées	Interprétation de conférence chuchotée	Interprétation de réunion chuchotée	Interprétation de liaison chuchotée	Interprétation en milieu social, chuchotée	Interprétation juridique chuchotée	Interprétation judiciaire d'enquête, chuchotée		Interprétation judiciaire d'audience, chuchotée
		Simultanées "légères"								Interprétation judiciaire d'audience, en simultanée
		Simultanées en cabine	Interprétation de conférence, en simultanée							

Tableau 2 : typologie détaillée des types d'interprétation

Bien entendu, ce découpage des modes et des contextes reflète la subjectivité de notre angle de recherche<sup>3</sup>. Par exemple, dans le contexte de l'interprétation en milieu social, il

<sup>3</sup> Afin de faciliter la lecture du tableau, précisons le sens que nous donnons aux termes qui n'ont pas été définis plus haut. *Réunion bilatérale* : réunion faisant intervenir deux groupes de personnes (par exemple, les représentants d'un syndicat de travailleurs et ceux de la direction d'une entreprise pour la négociation d'une convention collective). *Accompagnement individuel* : fait d'agir comme interprète pour le compte d'un client individuel (par exemple, accompagnement d'un ministre à l'étranger). *Accès aux services non judiciaires* : accès aux services publics ne faisant pas intervenir une procédure de jugement contradictoire (par ex. soins médicaux, intervention sociale, audience d'octroi de statut de réfugié). *Accès aux services judiciaires* : situation de communication ayant lieu hors du contexte judiciaire mais dont le contenu est de nature à conduire à d'autres situations, dans un contexte judiciaire cette fois : par exemple, consultation avec un avocat avant qu'un procès soit ouvert. *Enquête de terrain* : dans le cadre d'une procédure judiciaire, il s'agit par exemple d'une enquête de voisinage par un policier. *Entretien hors salle d'audience* : dans le cadre d'une procédure judiciaire, il s'agit par exemple d'un interrogatoire de témoin réalisé sur le lieu d'habitation du témoin. *Simultanée légère* : interprétation simultanée réalisée en dehors d'une cabine, à l'aide d'un matériel technique portable.

est pertinent de distinguer l'accès aux services judiciaires de l'accès à des services non judiciaires, car l'intérêt réside justement dans la particularité du fait judiciaire comme critère de singularité du contexte de l'interprétation. Un autre chercheur pourrait distinguer le sous-contexte médical du sous-contexte éducatif, par exemple. Un découpage de ce type serait évidemment tout aussi légitime, mais servirait d'autres visées de recherche. Par ailleurs, ce tableau n'a pas l'ambition, encore une fois, d'être exhaustif. Les cases vides désignent des situations d'interprétation que nous n'avons pas relevées dans la bibliographie (par exemple, certains interprètes en milieu social travaillent-ils en simultanée légère ou en cabine?), et certains modes particuliers d'interprétation ont été laissés de côté (traduction à vue, modes d'interprétation hybrides). Il s'agit de situer notre objet de recherche parmi différents types d'interprétation souvent rencontrés, et nous n'avons pas la prétention de décrire l'ensemble des situations d'interprétation pouvant faire l'objet de recherches interprétologiques<sup>4</sup>.

On peut situer dans cette typologie détaillée les trois grands contextes d'interprétation de la typologie générale. Ce qu'on appelle communément interprétation de conférence désigne le plus souvent aujourd'hui une « interprétation de conférence en simultanée »

---

<sup>4</sup> Pour plus de précisions sur ces modes d'interprétation, voir Keiser (2004).



(tandis qu'au milieu du XXe siècle, le terme aurait désigné surtout une interprétation de conférence en consécutive). L'interprétation en milieu social correspond le plus souvent dans le tableau 2 au type « interprétation en milieu social, en consécutive », tandis que l'interprétation judiciaire correspond généralement au type « interprétation judiciaire d'audience, en consécutive ». (Dans notre recherche, toutefois, l'interprétation judiciaire correspond au type « interprétation judiciaire d'audience, en simultanée ».)

Notons encore une fois que le terme *judiciaire* est réservé aux trois colonnes de droite, alors que l'interprétation en milieu social (colonnes du milieu) peut elle aussi faciliter l'accès à des services judiciaires. Les raisons de ce choix ont été exposées plus haut; l'interprétation judiciaire au sens strict désigne ici la traduction orale de débats contradictoires, dans le cadre d'un procès.

Par ailleurs, soulignons la distinction existant entre l'interprétation juridique, l'interprétation judiciaire hors audience et l'interprétation judiciaire d'audience. L'interprétation juridique désigne, dans notre classification, une interprétation en milieu social — visant donc avant tout à faciliter l'accès d'un service public à un usager — dans un domaine de spécialité qui est celui du droit. Un locuteur de l'espagnol faisant appel aux services d'aide juridique québécois pourra par exemple bénéficier des services d'un interprète espagnol-français, français-espagnol au cours de ses conversations avec les conseillers juridiques. L'interprétation hors audience désigne une interprétation dans le contexte judiciaire, c'est-à-dire dans le cadre d'une procédure officielle ouverte dans le

but d'aboutir à un jugement. Il ne s'agit plus ici de conseils ni de services juridiques, mais du déroulement de la procédure officielle. Cependant, afin de désigner par un type distinct les entretiens avocat-client, qui peuvent avoir lieu hors du tribunal, nous avons séparé au sein du contexte judiciaire l'interprétation d'audience de l'interprétation hors audience. Enfin, l'interprétation d'audience désigne une interprétation dans un contexte judiciaire, ayant lieu exclusivement dans la salle d'audience. Nous soutenons que celle-ci est pour l'interprète une « scène » bien particulière, et que la « prestation » de l'interprète sur cette scène est soumise à des contraintes que l'on ne retrouve dans aucune autre situation d'interprétation. C'est pourquoi nous avons fait de cette situation d'interprétation un type à part, et c'est à ce type que nous nous intéresserons dans la suite de notre analyse.

Ce qui rend unique l'interprétation des débats ayant lieu au cours d'une audience judiciaire, c'est que l'interprète d'audience est une auxiliaire de justice, c'est-à-dire une personne, autre qu'un fonctionnaire, qui « concourt directement ou indirectement à l'action de la justice soit en assistant le juge dans l'exercice de ses fonctions, soit en apportant le soutien aux parties » (JUSTICE QUÉBEC). Sa présence dans la salle d'audience vise à garantir le droit d'un accusé « to hear and understand what the other witnesses are saying and [...] to be able to follow the legal proceedings » (GAMAL, 1998, p. 54). Elle est ainsi invitée par la procédure judiciaire à prendre part à ce que nous proposons d'appeler la « conversation judiciaire », où pourtant elle n'a pas voix au chapitre. Elle est donc censée permettre la communication de façon entièrement

transparente. Or, il lui est impossible d'accomplir sa tâche sans être présente physiquement ni de participer à la conversation judiciaire sans l'interrompre. Elle doit par conséquent s'efforcer en permanence de concilier deux objectifs contradictoires : rester neutre tout en se faisant la voix de chacune des parties tour à tour, permettre la communication dans la salle d'audience tout en accomplissant une fonction qui empêche les locuteurs de mener la conversation à son rythme habituel. Ou, pour paraphraser Gentile (1996, p. 105), elle sert deux maîtres : « Legal interpreters serve two masters : the communication needs of the parties concerned and the formal requirements of the legal system. »

De plus, l'interprète d'audience est le plus souvent amenée à traduire un dialogue et non un monologue. Contrairement à l'interprète de conférence, qui dans la plupart des cas aura à interpréter de longues interventions destinées à un même public, l'interprète d'audience devra permettre d'instaurer le dialogue entre un avocat et un témoin expert, par exemple, ou interpréter ce dialogue à l'intention de l'accusé. D'où l'importance de l'analyse du discours et de la pragmatique dans les recherches portant sur le sujet.

Parmi les contextes et les modes d'interprétation que nous avons décrits, ce sont le contexte judiciaire et le mode de la simultanée qui sont au centre de la présente recherche. Pour reprendre la terminologie proposée au paragraphe précédent, nous nous intéresserons donc, dans la suite de l'analyse, au type de l'interprétation judiciaire d'audience, en simultanée.

Le choix du contexte judiciaire découle d'abord d'une volonté d'approfondir la réflexion entamée à l'occasion d'une expérience personnelle<sup>5</sup>, tandis que le mode de la simultanée s'est imposé à l'issue des recherches préliminaires : les études dont nous avons pris connaissance sur des cas précis d'interprétation judiciaire portaient toutes sur des corpus d'interprétation consécutive, ce qui semblait rendre pertinente une étude de corpus portant sur le mode de la simultanée. Par ailleurs, le tribunal choisi pour notre corpus n'avait plus recours depuis de nombreuses années qu'à l'interprétation simultanée. Enfin, nos travaux portent plus particulièrement sur le cas des juridictions pénales internationales, car celles-ci constituent une réalité récente, où la pratique des intervenants, y compris des interprètes, est régie par des contraintes et des usages nouveaux.

### 2.1.5 État de la question

Giuliana Garzone et Maurizio Viezzi résumant l'évolution des recherches en interprétation depuis la naissance relativement récente de cette discipline. Ils soulignent comme un tournant important de la discipline l'augmentation du nombre des sujets de

---

<sup>5</sup> Nous faisons référence à un contrat d'interprétation exécuté en mai 2004 pour le compte de l'AIAD (Association internationale des avocats de la défense), où nous avons assumé le rôle de l'interprète dans des interrogatoires et des contre-interrogatoires simulés, dans le cadre d'une formation des avocats de la défense aux techniques de plaidoiries utilisées dans le cadre des affaires de justice pénale internationale (voir l'introduction).

recherche, qui ont longtemps été cantonnés à l'interprétation de conférence et à des problématiques empruntées à la psycholinguistique et à la neurolinguistique (GARZONE et VIEZZI, 2002, p. 2). En particulier, ajoutent-ils, les travaux de Franz Pöchhacker sur la mesure de la qualité en interprétation ont le mérite de ne pas s'intéresser uniquement à l'interprétation de conférence, rejetant ainsi l'attitude adoptée par les représentants de ce que Sergio Viaggio appelle la 'boothed gentry'. On peut lire également sous leur plume :

As was emphasized insistently in the course of the Conference by speakers and participants alike, this is probably the most important single element of novelty in the field : the recognition that interpreting is not only conference interpreting, although this has been the traditional focus of the discipline from the outset, and that other modes have neither lesser importance nor lesser dignity. (GARZONE et VIEZZI, 2002, p. 5)

Et de fait, un tiers des contributions rassemblées dans cet ouvrage sont regroupées sous la rubrique « Interpreting outside the conference hall ». Sur le sujet qui nous intéresse particulièrement, l'interprétation judiciaire, citons « Language as human right : The challenges for legal interpreting », de Erik Hertog. Erik Hertog (2002) expose les grandes lignes du projet Grotius, une initiative de quatre pays européens visant à diffuser les meilleures pratiques en matière d'interprétation judiciaire au sein des diverses juridictions de l'Union européenne, où la collaboration entre l'institution judiciaire et le corps des interprètes se heurte à une méconnaissance des champs d'intervention respectifs : « The majority in the judiciary have no proper understanding of the interpreting process and do not really know how to work efficiently with interpreters » (HERTOG, 2002, p. 150).

Les études portant précisément sur le travail d'une interprète dans le cadre d'une audience à un procès semblent peu nombreuses. Parmi les ouvrages à vocation descriptive, l'ouvrage de Roseann Dueñas González et coll., *Fundamentals of Court Interpretation: Theory, Policy and Practice* (1991), qui couvre tous les aspects organisationnels, pratiques et théoriques de l'interprétation judiciaire aux États-Unis, est une référence en la matière. En particulier, González établit au chapitre 23 une typologie des erreurs d'interprétation. Elle insiste à ce sujet sur la portée de telles erreurs, rappelant que leurs conséquences ne sont pas seulement de l'ordre de l'empêchement de la communication, mais de l'ordre de l'entrave au bon déroulement du procès : "[E]rrors that distort the meaning of the original or do not conserve the register of language level of a speaker have a serious adverse impact on the presentation of the facts and on the credibility of the witness." (GONZÁLEZ, 1991, p. 281) Parmi les ouvrages que l'on peut qualifier de généraux, sur ce sujet déjà bien délimité, nous retiendrons *The Practice of Court Interpreting*, de Alicia B. Edwards (1995) et *An Introduction to Court Interpreting : Theory and Practice*, de Elena M. de Jongh (1992).

Nous nous sommes cependant appuyée essentiellement sur deux études de corpus, fruits des travaux de Susan Berk-Seligson et de Sandra Beatriz Hale. Berk-Seligson a étudié 114 heures d'enregistrements de débats dans divers tribunaux américains, et les a analysés du point de vue ethnographique. La notion d'« ethnographie de la parole » (*ethnography of speaking*) introduite par Hymes en 1962 a en effet légitimé, dit-elle, l'étude des « modes de parole » (*ways of speaking*) de n'importe quel groupe social ou

culturel. En l'occurrence, le groupe étudié est celui des participants réguliers à une audience de tribunal (BERK-SELIGSON, 1990, p. 43). Elle a observé que le rôle de l'interprète au sein des échanges à l'audience était assorti d'une problématique propre :

The problematical role of the court interpreter is not limited to the difficulties inherent in the interpreting process, but rests on the more fundamental contradiction between how the interpreter defines her role and how other court personnel and court clients perceive it. [...] It will be shown that many of the problems regularly encountered by the court interpreter are a result of a misunderstanding of her role not only by clients (defendants, litigants, and witnesses), but also by lawyers and judges. (BERK-SELIGSON, 1990, p. 2).

À l'aide de nombreux exemples d'interprétation anglais-espagnol, Berk-Seligson examine la portée des distorsions introduites par l'interprète et montre que celle-ci « is an intrusive element, far from being the unobtrusive figure whom judges and attorneys would like her to be ». (BERK-SELIGSON, 1990, p. 96) C'est cette présence « intrusive » que nous souhaitons également montrer par l'étude de notre corpus.

Sandra Hale (2004) a étudié les enregistrements de 17 audiences des cours locales des Nouvelles Galles du Sud, en Australie et procédé à une analyse essentiellement linguistique (par ex., marqueurs de discours, type de formules interrogatives) de la version des débats proposée par les interprètes anglais-espagnol. Hale attribue cependant les écarts observés à des causes d'ordre social ou professionnel et évoque des rapports de force entre les différents acteurs de l'audience, y compris l'interprète :

The book explore the intricate processes of interpreting in the ritualised and constrained context of the courtroom. It describes the discourse practices

of interpreters vis-a-vis those of the lawyers and the Spanish witnesses in the triadic interaction. [...] Power is constantly being negotiated through the control of the discourse in the interpreter-mediated interaction. (HALE, 2004, p. xvi)

À l'instar de Berk-Seligson et Hale, nous partons du constat que l'influence de l'interprète dans le déroulement des débats à l'audience est loin d'être négligeable. Nous avons voulu appliquer cet angle d'analyse à un témoignage interprété devant une juridiction pénale internationale. Il s'agit d'un corpus nouveau, à différents égards. En effet, les auteurs du domaine étudiés inscrivent leur recherche dans un cadre national (états-unien ou australien, à l'exception de Hertog) et le mode d'interprétation examiné est celui de la consécutive. Nous inscrivons au contraire notre recherche dans un cadre international (un tribunal pénal international) où l'ampleur des affaires et la durée des procès ont rapidement amené les institutions à privilégier le mode de la simultanée. Dans ce contexte que l'on peut qualifier d'éminemment hybride — entre autres parce que le mode pratiqué dans un contexte judiciaire est celui-là même qu'aujourd'hui on associe généralement à l'interprétation de conférence —, nous chercherons à vérifier à quel point la présence de l'interprète dans les débats est *intrusive*, pour reprendre le terme de Berk-Seligson.



## 2.2 Le nouveau système de justice pénale internationale

*Ne permettons pas qu'on puisse jamais encore nous accuser de  
nous croiser les bras pendant qu'un génocide et des crimes  
contre l'humanité se commettent sous nos yeux.  
— Kofi Annan —*

(NATIONS UNIES, 1998)

### 2.2.1 Historique

Le premier tribunal international pour crimes de guerre de l'histoire fut le Tribunal militaire international de Nuremberg, établi au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale par les quatre puissances alliées victorieuses (États-Unis, Russie, Angleterre, France). Le statut du Tribunal de Nuremberg, qui a siégé entre novembre 1945 et octobre 1946, distinguait pour la première fois trois catégories de crimes internationaux : les crimes contre la paix, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité (CARASCOSSA). À cette époque, la communauté internationale évoquait le besoin d'un tribunal pénal international permanent. Cependant, la réalisation de ce projet fut interrompue en raison des tensions internationales de la deuxième moitié du vingtième siècle, principalement de la Guerre froide qui domina les échanges entre grandes puissances occidentales jusqu'à la fin des années 1980. Comme le rappelle Carascossa :

La Convention sur la prévention du génocide de 1948 reprend les faits du Tribunal de Nuremberg, dès lors que ces faits ont été poursuivis dans l'intention de détruire « toute ou une partie d'un groupe (*sic*) national, ethnique, racial ou religieux ». En conséquence, le crime de génocide est défini comme un crime contre l'humanité. Cette Convention est la première à vouloir mettre en place un mécanisme de répression internationale.

Il y a une réelle volonté alors de créer un tribunal pénal international, mais ce ne sera pas encore le cas. En fait, la Convention sur la prévention du génocide sera ratifiée par un nombre limité de pays et peu appliquée. Elle sera par la suite oubliée. Il faudra attendre les années 90 pour voir réapparaître cette notion.

De fait, en 1993, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte la résolution 827 établissant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). Cette juridiction, qui siège à La Haye, aux Pays-Bas, est habilitée à « juger les personnes présumées responsables de violations graves du droit international humanitaire commises sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991 » (NATIONS UNIES, 1993, Art. 1). En 1994, la résolution 955 du même Conseil de sécurité des Nations Unies crée le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), en vue de poursuivre les responsables présumés du génocide rwandais. Ce tribunal est habilité à « juger les personnes présumées responsables de violations graves du droit international humanitaire commises sur le territoire du Rwanda et les citoyens rwandais présumés responsables de telles violations commises sur le territoire d'États voisins entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 1994 » (NATIONS UNIES, 1996, Art. 1). Ces deux instances judiciaires, TPIY et TPIR, sont des tribunaux *ad hoc*, terme qui reflète le fait que leur compétence temporelle et territoriale est limitée. Ils ne sont donc pas encore la réponse concrète au désir de la communauté internationale d'une cour permanente, à vocation de compétence

universelle. La création d'une instance permanente de justice pénale internationale interviendra finalement en 1998, avec la signature du Statut de Rome portant création de la Cour pénale internationale (CPI). La CPI est, au contraire des tribunaux *ad hoc*, une Cour permanente. Au début de l'année 2005, cette instance n'avait pas encore eu de cas à juger depuis son entrée en vigueur officielle en 2002. Le 31 mars 2005 cependant, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté la résolution 1593, par laquelle il décidait « de déférer au Procureur de la Cour pénale internationale la situation au Darfour depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2002 » (NATIONS UNIES, 2005). Depuis, la Cour s'est vu confier trois autres affaires : la situation en République centrafricaine, la situation en Ouganda et la situation en République démocratique du Congo.

## 2.2.2 Juridictions pénales internationales existantes

### 2.2.2.1 La Cour pénale internationale (CPI)

La CPI est une cour permanente dont le siège est à La Haye, aux Pays-Bas. Son président actuel, élu le 11 mars 2006 pour une durée de six ans, est le juge canadien Philippe Kirsch, membre du barreau de la province de Québec. Au 15 septembre 2006, des enquêtes étaient en cours sur quatre situations : la situation au Darfour, Soudan, la situation en République centrafricaine, la situation en Ouganda et la situation en République démocratique du Congo (CPI, 2006b). Un rapport complet des activités de la CPI pour la période du 1<sup>er</sup> août 2005 au 1<sup>er</sup> août 2006 peut être consulté dans le site Web de la Cour (CPI, 2006a).

#### 2.2.2.2 Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR)

Le TPIR est un tribunal *ad hoc* dont le siège est à Arusha, en Tanzanie, et qui a une antenne à Kigali, au Rwanda. On peut lire dans le site Web du tribunal que, depuis sa création, il a « assuré l'arrestation de plus de 70 personnes accusées d'implication dans le génocide de 1994 au Rwanda », dont l'ancien premier ministre et des militaires de haut rang, et prononcé la première condamnation de l'histoire d'un chef de gouvernement pour crime de guerre. Son procureur actuel est M. Hassan Bubacar Jallow. En date de mai 2008, 28 affaires étaient terminées, 2 jugements en appel étaient en cours, 28 procès étaient en cours et 7 accusés étaient en attente de procès (TPIR, 2008).

#### 2.2.2.3 Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY)

Le TPIY est un tribunal *ad hoc* dont le siège est à La Haye, aux Pays-Bas, et qui a pour mandat de poursuivre les violations du droit international humanitaire sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991 (TPIY, 2006). Le site Web du tribunal précise que, en date du 28 mai 2008, 1 146 fonctionnaires y travaillaient, représentant 82 nationalités. Son procureur en chef depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008 est M. Serge Brammertz, de la Belgique. En date du 6 août 2008, le tribunal a poursuivi 161 personnes pour crimes de guerre pendant le conflit en ex-Yougoslavie, dont l'ancien président de la République fédérale de Yougoslavie, Slobodan Milosevic, dont le procès a pris fin le 14 mars 2006 à la suite du décès en détention de l'accusé, le 11 mars 2006.

#### 2.2.2.4 Les juridictions dites « hybrides »

Une troisième génération de juridictions internationales (la première étant constituée des tribunaux de Nuremberg et de Tokyo et la deuxième comprenant le TPIY, le TPIR et la CPI) a fait son apparition. Il s'agit, comme on peut le lire dans le site Web du Project on International Courts and Tribunal (PICT, 2006) de juridictions pénales internationales dites hybrides, fonctionnant selon un modèle mixte.

[T]heir nature is mixed, incorporating at the same time international and national features. Indeed, they all are composed of international and local staff (both judges, prosecutor, support staff), and apply a compound of international and national substantial and procedural law, hence the term “internationalized” or “hybrid” criminal courts and tribunals. (PICT, 2006, “Hybrid Courts”)

Dans cette catégorie, on trouve actuellement : le Tribunal spécial pour la Sierra Leone, les Chambres spéciales pour les crimes graves Timor-Leste et le Tribunal spécial pour le Cambodge.

### 2.2.3 La barrière linguistique dans les textes du TPIR

#### 2.2.3.1 Langues de travail

Les langues de travail de la Cour pénale internationale, du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et du Tribunal pénal international pour le Rwanda sont l'anglais et le français. Cependant, leurs statuts stipulent que tout accusé a droit, entre autres garanties, aux garanties suivantes : être informé, dans le plus court délai, dans une langue qu'il comprend et de façon détaillée, de la nature et des motifs de l'accusation portée

contre lui; se faire assister gratuitement d'un interprète, s'il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience (NATIONS UNIES, 1996, article 20). Au TPIR, par conséquent, « lors des audiences (déposition des témoins), le Kinyarwanda est *de facto* une langue de travail » (DGLF, 2004).

#### 2.2.3.2 La traduction et l'interprétation dans les textes fondamentaux du TPIR

L'article 17 du Statut du TPIR stipule que « tout suspect interrogé a le droit d'être assisté d'un conseil de son choix, y compris celui [...] de bénéficier, si nécessaire, de services de traduction dans une langue qu'il parle et comprend et à partir de cette langue ». L'article 3 du règlement de procédure et de preuve (RPP) du TPIR indique que l'accusé a le droit d'employer sa propre langue et prévoit divers cas dans lesquels une personne comparissant devant le tribunal, ou son représentant peut employer une langue autre que l'une des deux langues de travail ou celle de l'accusé. Dans ce cas, le greffier « prend toute disposition nécessaire pour assurer la traduction et l'interprétation dans les langues de travail » (NATIONS UNIES, 1996, art. 3).

Le « Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française 2004 » de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLF, 2004) comporte quelques données chiffrées sur les services linguistiques du TPIR. On y apprend que tous les jugements sont rédigés en anglais et en français, tandis que nombre de documents de communication externe sont rédigés d'abord — et parfois seulement — en anglais. En

2004, 32 traducteurs et 45 interprètes y étaient employés, toutes langues confondues, dont 16 traducteurs et 27 interprètes pour la section chargée du français.

La prise en compte de la barrière linguistique dans les textes fondamentaux du tribunal est plutôt succincte, puisqu'elle se limite à reconnaître l'existence et l'usage de plusieurs langues au sein de l'institution. Il n'est jamais fait mention, par exemple, de la priorité qu'il convient d'accorder à une langue ou à une autre en cas de ressources insuffisantes, ni de la marche à suivre en cas de défaillance de l'interprète ou lorsqu'un important écart de traduction est décelé.

À la reprise du procès Butare (affaire ICTR-98-42) le 19 juin 2006, un incident de traduction a causé l'ire des équipes de défense de l'accusé Arsène Ntahobali, rapporte un communiqué de presse de l'agence Hirondelle, une agence d'information, de documentation et de formation d'Arusha, en Tanzanie. Une déclaration faite par l'accusé après son arrestation en 1997 avait été déformée par la traduction, qui lui faisait dire qu'à Butare « ... tous ces gens sont des extrémistes tutsis », alors qu'il admettait avoir déclaré : « ... ce sont des gens extrémistes tutsis ». Toujours d'après ce communiqué :

Après de longues minutes de mises en cause et d'énervement il a été clarifié que le traducteur s'était appuyé, lors de cette lecture, sur une traduction faite par les enquêteurs du bureau du procureur et jamais officialisée. Cette pratique a alors été dénoncée par les avocats qui ont fait valoir la difficulté de vérifier en permanence la correction des traductions de l'anglais vers le français et inversement. Le juge-président William Sekule, anglophone, a invité tous les acteurs à intervenir quand ils notaient une distorsion. (HIRONDELLE, 2006)

L'examen des textes fondamentaux du TPIR est une première indication que la prise en compte des difficultés liées au transfert linguistique dans cette juridiction pénale internationale est loin d'être complète. Ceci vient appuyer notre hypothèse selon laquelle l'interprète, dans sa pratique, dispose de peu de repères pour la guider dans ses choix et subit peu de vérifications de la qualité de son interprétation. Pourtant, les normes de la profession et le statut de celle-ci au tribunal (où chaque interprète prête serment) imposent à cette dernière une grande exigence de fidélité. Être parfaitement fidèle à un idéal impossible, et le faire avec discrétion, tel est le paradoxe de l'interprète judiciaire que nous nous proposons de décrire dans le chapitre suivant.



### 3. Le paradoxe de l'interprète judiciaire, entre transparence et visibilité.

*« Professional interpreters accomplish their exacting task with **discretion**. Ideally, delegates should communicate so effectively that they don't notice the language barrier. »  
(AHC, Foire aux questions)\*  
\* Nous soulignons*

*DISCRÉTION, subst. fém.(...)  
I. [La discrétion implique la faculté de discerner, le pouvoir de décider.] (...)  
II. [La discrétion implique la réserve, la mesure, la modération]  
(TRESOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISE)*

#### 3.1 Énoncé du paradoxe

Nous avons déjà évoqué, dans notre proposition de classification, la situation paradoxale dans laquelle se trouve l'interprète judiciaire, puisque son rôle est de faciliter la communication de façon transparente, alors même que sa seule présence modifie le déroulement des débats. C'est ce paradoxe auquel l'interprète est confrontée que nous voulons développer dans le présent chapitre. Nous montrerons d'abord que l'interprète est effectivement soumise à une injonction de transparence, qui lui est tout à la fois dictée par les textes et imposée par les faits, mais que cette injonction est battue en brèche par l'inévitable visibilité que lui confèrent non seulement sa simple présence, mais surtout la place qu'elle tient dans la dynamique des échanges. Nous en tirerons une réflexion sur les choix qui s'offrent à l'interprète pour résoudre ce paradoxe initial et sur la façon dont ces choix peuvent être observés dans la pratique.

### 3.1.1 L'injonction de transparence

La vocation de transparence de l'interprète judiciaire comprend à la fois une composante assumée et une composante subie. Sur le plan pratique, l'interprète qui s'engage dans la voie de la traduction simultanée s'attend à se retrouver dans une cabine, isolée des orateurs et de l'assistance. Le choix de son métier est donc déjà l'acceptation consciente d'un enfermement. Keiser (2004, 593) raconte qu'aux premiers temps de l'interprétation simultanée, les participants d'une conférence eurent à prendre conscience de façon assez abrupte de la présence de trois interprètes, au moment où ils ne les entendirent plus dans leur casque. Les interprètes, entassées dans une cabine sans aération, n'avaient pas osé ouvrir la porte pour respirer, de peur d'attirer les regards courroucés des délégués assis à proximité, et s'étaient évanouies. Cette anecdote montre que l'image idéale que l'on tente d'imposer de l'interprète — pur esprit traduisant — est loin de la réalité pratique, humaine et imparfaite de son travail. Certes, les conditions de travail se sont améliorées depuis. Il n'en demeure pas moins que l'interprète de simultanée, qu'elle pratique son art dans le contexte d'une conférence ou dans celui d'une audience judiciaire, est enfermée dans une cabine, loin des regards de ceux auxquels son interprétation s'adresse. Le fait que l'interprétation consécutive soit devenue aujourd'hui l'exception peut se lire comme une indication que l'interprète est de moins en moins visible, au sens physique du terme, de plus en plus enfermée.

L'interprète, pour satisfaire aux exigences de sa fonction, se soustrait volontairement au regard de l'autre. À d'autres égards pourtant, c'est le regard de l'autre qui fait défaut et

semble occulter son existence. Il s'agit tout d'abord, de la part des personnes non familiarisées avec le travail de l'interprète, d'un manque de reconnaissance de la difficulté de ce travail. Ce manque de reconnaissance correspond à l'idée reçue selon laquelle l'interprète est une machine à traduire et traduit de façon automatique, et qui se manifeste par exemple par : le défaut de fourniture à l'interprète de documents préparatoires, la convocation de l'interprète au dernier moment pour un témoignage dans une affaire dont elle ignore tout, voire le recours pour remplir le rôle d'interprète à des personnes n'ayant aucune formation pour ce faire, quand il ne s'agit pas d'intimer à l'interprète de « se contenter d'interpréter » lorsqu'elle requiert un complément d'information ou une meilleure qualité sonore.

Le manque de reconnaissance se manifeste également par l'absence de mention ou la mention incomplète du rôle de l'interprète dans les documents rendus publics à la suite de l'audience. Prenons l'exemple de deux transcriptions d'audience. La première est celle de l'audience du 5 mars 2003, dans l'affaire Dragan Nikolic, devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Dans ce premier cas, l'intervention d'une interprète au cours de l'audience est clairement indiquée, puisque les propos tenus par l'accusé sont systématiquement introduits par la mention « [Interpretation] » :

9 JUDGE AGIUS: (...)Can you hear what I'm saying in a  
14 language that you can understand?  
15 THE ACCUSED: [**Interpretation**] Yes, I can.  
(TPIY, 2003)

L'observateur en déduit que les propos du juge ont été prononcés en anglais et transcrits tels quels, tandis que le discours de l'accusé est interprété. Pour ce qui est de la langue originale du discours interprété, on ne peut que supposer qu'il s'agit du BCS (bosniaque-croate-serbe), et on ne dispose d'aucune indication sur l'identité de l'interprète elle-même.

La deuxième transcription d'audience est une de celles qui constituent le corpus de l'analyse à suivre dans le chapitre quatre du présent mémoire. Il s'agit de l'audience du 19 janvier 2004 dans l'affaire Procureur c. Théoneste Bagosora, Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze et Anatole Nsengiyumva devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda. Comme le montre la reproduction figurant en annexe, chaque transcription d'audience s'ouvre par une page de garde comportant le nom de tous les intervenants de l'audience, depuis les juges jusqu'aux greffiers, en passant par les représentants du procureur et ceux de la défense. Même les noms des sténotypistes y figurent. Les interprètes n'ont pas cet honneur : par ailleurs, rien dans le corps du document ne permet de repérer à coup sûr les passages qui ont fait l'objet d'une interprétation et ceux qui ont

été prononcés initialement dans la langue de rédaction de la transcription. Nous sommes loin d'une situation de reconnaissance maximale, où le nom des interprètes, leurs langues de travail et les parties de l'audience dont elles ont assuré l'interprétation figureraient clairement dans les traces de l'audience. Une telle reconnaissance se justifierait pourtant, à notre avis, puisque l'interprète est une auxiliaire de justice au même titre que l'huissier ou la sténotypiste.

L'interprète subit également l'injonction de transparence par l'invisibilité qu'on attend d'elle sur le plan du discours. Lawrence Venuti, à propos de la traduction, définit l'invisibilité en ces termes :

“Invisibility” is the term I will use to describe the translator’s situation and activity in contemporary Anglo-American culture. (...) A translated text, whether prose or poetry, fiction or nonfiction, is judged acceptable by most publishers, reviewers and readers when it reads fluently, when the absence of any linguistic or stylistic peculiarities makes it seem transparent, giving the appearance that it reflects the foreign writer’s personality or intention or the essential meaning of the foreign text – the appearance, in other words, that the translation is not in fact a translation, but the “original”. (VENUTI, 1992, p. 1).

Tout comme une traduction, une interprétation est d'autant plus acceptable qu'elle est fluide. On attend de l'interprète qu'elle délivre un discours naturel, prononcé sur le même ton, au même rythme et avec le même débit que l'original. On lui demande, en d'autres termes, d'être invisible. Le concept d'invisibilité se distingue, selon nous, du concept de transparence, en ce qu'il déplace l'injonction de transparence vers le domaine de la

réception de l'interprétation. Il y a dans la définition de l'invisibilité un critère d'acceptabilité qui donne une dimension nouvelle aux contraintes qui pèsent sur la pratique de l'interprète. En effet, en l'absence de critères définitoires clairs, l'injonction de transparence n'a qu'un poids théorique, lié d'ailleurs à l'impossibilité de satisfaire cette contrainte. Aucune norme professionnelle ne décrit ce qui caractérise véritablement la transparence qu'on attend de l'interprète, n'indique si cette transparence doit être totale, ni n'évoque les sanctions qui pèsent sur celle qui n'aura pas respecté entièrement l'injonction : il faut être transparent, voilà tout. En revanche, l'interprétation est susceptible d'être jugée comme étant bonne ou mauvaise, en fonction du critère d'invisibilité. Elle sera donc plus ou moins acceptable, selon que son auteure aura été plus ou moins invisible. Ou, comme nous allons le voir maintenant, plus ou moins visible.

### 3.1.2 L'inévitable visibilité

Le devoir de transparence de l'interprète peut être analysé comme une nécessaire discrétion à laquelle son art la voue, pour reprendre le terme utilisé par l'AIIC (voir l'exergue du présent chapitre). Cependant, la discrétion, si elle renvoie à la modération, fait également référence à l'exercice d'un pouvoir de décision, à une certaine marge de manœuvre dont dispose toute personne à qui elle s'impose, et qui a charge, en même

temps, de rester modérée dans l'exercice de son pouvoir. Être discret, c'est donc être présent, c'est être, dans une certaine mesure, visible<sup>6</sup>.

### 3.1.2.1 Présence physique

L'interprète reste physiquement visible. Les personnes présentes à l'audience peuvent, sinon voir l'intérieur de la cabine, du moins voir celle-ci. L'« enfermement » de l'interprète n'est pas tel qu'il l'ôte entièrement à la vue. Dans un sens plus large, l'interprète est présente par la voix. À défaut d'être visible pour tous ceux qui l'écoutent, elle est audible.

### 3.1.2.2 Présence dans les traces du procès

Par ailleurs, même si en première analyse l'interprète semble absente des traces écrites du procès (son nom ne figure ni sur les procès-verbaux, ni sur la première page des transcriptions de séance), sa voix se fait tout de même entendre, dans les archives sonores du procès comme dans les archives écrites. Ainsi, les transcriptions des audiences du TPIR ne sont consultables que dans une seule langue, l'anglais ou le français selon les séances. (Notre analyse ne nous a pas permis d'établir les raisons du choix tantôt de l'anglais, tantôt du français; il pourrait être lié à la langue dominante au cours de la

---

<sup>6</sup> Être discret, c'est également, en linguistique, être indécomposable. On pourrait y voir un rapport avec la difficulté de disséquer le travail de l'interprète.

séance en question.) Les transcriptions des séances du 19 et du 21 janvier, par exemple, sont proposées exclusivement en français, et reprennent à peu de choses près à l'écrit ce qu'ont prononcé au cours de la séance les locuteurs du français. Pour les passages où le locuteur initial s'exprimait en anglais, c'est donc l'énoncé interprété qui figure dans la transcription (et non une traduction de l'énoncé original, qui aurait pu être faite après coup). Par conséquent, même si l'absence de mention de l'interprète laisse croire que cette version française a réellement été prononcée telle quelle par le locuteur initial, l'interprète est bien l'auteure de la version française, avec ses erreurs et ses omissions. Il s'agit là d'une marque de présence de l'interprète, même si cette marque est partiellement effacée par le fait qu'aucune mention dans la transcription n'indique « Interprétation » ou « cabine française ».

### 3.1.2.3 Présence en tant que représentante d'une partie au procès

L'interprète judiciaire n'a pas seulement le devoir de permettre la communication entre les divers interlocuteurs en présence. Sur le plan de la procédure judiciaire, elle est là pour garantir le respect d'un des droits des accusés : celui d'être représentés linguistiquement, puisque, comme l'explique clairement González (1991, 48): « The physical presence of the defendant in the courtroom may satisfy the letter of the law, but not the spirit of the law ». C'est parce que la visée ultime de l'acte d'interprétation dans le cadre d'une audience judiciaire est de faire en sorte que le juge puisse rendre son verdict comme si la barrière linguistique n'existait pas que l'interprétation judiciaire doit



être, à notre sens, distinguée des autres types d'interprétation, du moins si l'on veut analyser le réseau des contraintes qui en délimitent la pratique.

La capacité des parties de suivre les échanges, ou d'y participer, dans leur propre langue justifie la présence pleine et entière de l'interprète dans le débat. Au sujet du choix de l'anglais et du français comme langues officielles de la Conférence de Paris de 1919, Jesús Baigorri Jalón écrit au sujet d'Orlando, le délégué italien : « [L]e délégué italien était le seul qui devait s'exprimer dans une langue seconde, ce qui impliquait une situation d'infériorité permanente pour lui. » Et plus loin : « (Lloyd George) disait d'Orlando qu'il avait des dons d'orateur, à en juger par son efficacité au Parlement et lors de discours publics prononcés en Italie, mais qu'il ne put les exhiber à la Conférence, forcé qu'il fut de toujours s'exprimer en français. » (BAIGORRI JALÓN, 2004, p. 16) L'infériorité permanente qui pesait sur le délégué est en fait une mutilation de son identité, une réduction de sa présence linguistique. Le rôle de l'interprète est de représenter linguistiquement l'accusé, en re-présentant dans la langue de celui-ci les discussions échangées à l'audience.

Une autre manifestation de l'importance de la présence de l'interprète sur le plan de la procédure judiciaire réside dans l'importance des conséquences d'éventuelles erreurs : « [E]rrors that distort the meaning of the original or do not conserve the register of language level of a speaker have a serious adverse impact on the presentation of the facts and on the credibility of the witness. » (GONZÁLEZ, 1991, p. 281)

#### 3.1.2.4 Présence dans la dynamique des échanges

La visibilité de l'interprète se traduit enfin par son intervention dans le débat judiciaire. Certes non pas sur le plan du contenu en droit, mais bien sur le plan de la dynamique des échanges. En ceci, l'interprète se comporte comme une locutrice à part entière d'un échange auquel elle participe pourtant, en théorie, comme simple intermédiaire. Pour citer Susan Berk-Seligson (1990) :

[I]n an ideal world, the American legal system would choose to have the court interpreter physically invisible and vocally silent, if that were at all possible. That is to say, ideally she should not exist as a distinct verbal participant in her own right during the course of a judicial proceeding. In effect, she is meant to speak solely in place of the other participants in the courtroom, those considered to legitimately hold the right to speak: the attorneys, witnesses, plaintiffs, defendants, and the judge. [...] It will be shown [...] why the wishes of the judicial system are far from realized, and that in fact, the court interpreter plays a far more active verbal role than the system actually realizes. (BERK-SELIGSON, 1990, p. 54)

Tout d'abord, l'interprète a normalement la possibilité d'interrompre les débats pour effectuer une vérification, demander une clarification ou rectifier son interprétation. Par exemple, au segment 64 de la transcription de la séance du 21 janvier 2004 qui figure en annexe, se trouve une réponse interprétée à une question posée par l'avocat de la défense, où l'interprète propose une deuxième version française de la réponse énoncée en anglais, donc, s'autocorrige :

Me Constant : Je vous demande si vous pouvez nous indiquer si le colonel Luc Marchal a occupé des fonctions au sein de la MINUAR, et, si tel est le cas, lesquelles.

Interprète de la cabine française : Oui, il était le commandant de secteur de Kigali, un des cinq secteurs, et s'était chargé de la zone démilitarisée. (Silence) La zone... la zone sécurisée de Kigali.

L'intervention de l'interprète est parfois motivée par les conditions purement pratiques, par exemple lorsqu'elle demande que les micros soient correctement branchés, comme, cette fois encore, dans la séance du 21 janvier :

M. LE PRÉSIDENT :

Vous constaterez que la Chambre ne vous a pas arrêté et la Chambre ne vous a pas, non plus, rappelé à l'ordre pour une réponse quelconque que vous auriez faite. C'est un vœu que la Chambre... que la Défense a exprimé, il vous appartient d'y faire droit, si vous le souhaitez.

M<sup>e</sup> CONSTANT :  
(Intervention inaudible)

L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS :

Microphone, Maître.

Il est indéniable que l'interprète manifeste sa présence. Nous avons relevé dans notre corpus différentes marques de cette présence et proposons un modèle de classement de celles-ci au chapitre suivant.

### 3.2 Pragmatique de l'interprétation judiciaire

*[L'intermédiaire linguistique], comme tierce personne, a une grande responsabilité dans la réussite de la conversation.*

MALHEIROS-POULET. 1995, p. 135

Dans l'avant-propos de leur *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Jacques Moeschler et Anne Reboul (1994) écrivent : « D'une manière très succincte, nous dirons qu'un problème est pragmatique s'il ne concerne pas, à strictement parler, la structure du langage, mais l'emploi qui en est fait. » (p. 10). Et encore, dans l'introduction : « (...) on définira la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique. » (p. 17)

Nous n'avons pas cherché à procéder à une comparaison entre un discours original et un discours interprété, sur le plan linguistique, mais à relever, parmi d'éventuels écarts entre le discours original et le discours interprété, ceux qui correspondent à des manifestations de la présence de l'interprète. C'est la résonance qu'a le discours de l'interprète sur la situation de communication qui nous intéresse, et non seulement la structure de son discours. Il s'agit donc bien d'une analyse pragmatique, et nous utiliserons par conséquent le métalangage de la pragmatique et non celui de la linguistique.

[D]ans les communications, les locuteurs n'échangent pas des phrases : ils échangent des énoncés. Un énoncé correspond en effet à une phrase complétée par les informations que l'on tire de la situation dans laquelle elle est énoncée. (MOESCHLER et REBOUL, 1994, p. 22)

Dans le cas qui nous occupe, pour paraphraser cette définition, l'énoncé de l'interprète est une phrase complétée par les informations que l'on tire du fait qu'elle est énoncée dans la situation d'une audience judiciaire. Toute appréciation de cet énoncé est donc le résultat d'une comparaison de ses caractéristiques avec celles prescrites à la fois par le contexte judiciaire (par exemple un ton neutre, une phraséologie officielle, un vocabulaire spécialisé) et par sa nature de discours interprété (conformité avec l'original).

### 3.2.1 Particularités de l'interrogatoire et du contre-interrogatoire

Plus que d'autres types d'énoncés (par exemple ceux constituant un exposé ou un plaidoyer), les énoncés produits au cours d'un échange de type interrogatoire exigent de l'interprète une attention de tous les instants. L'interrogatoire procède par questions et réponses, d'où la difficulté, voire l'impossibilité d'anticiper. Ceci est vrai pour le témoin : la somme d'attention que Roméo Dallaire doit allouer à suivre les questions semble devoir être soustraite à celle nécessaire pour maintenir l'emploi constant d'une seule langue, car il répond parfois en français, parfois en anglais. Mais c'est encore plus vrai pour l'interprète, qui n'a été « préparé » ni pour l'interrogatoire direct ni pour le contre-

interrogatoire<sup>7</sup>. Gentile (1996) distingue deux types de situations de communication dans un contexte judiciaire de type contradictoire : les situations où les interlocuteurs ont un réel besoin de communiquer afin d'obtenir de l'information, et celles où la communication elle-même est un objectif secondaire, ce qui rend d'autant plus ardu, pour l'interprète, tout décodage du « vouloir-dire » : « (...) those events which are not exercises in communication but dramas played out for another party – the judge and/or jury (evidence-in-chief, cross-examinations and re-examinations). » (GENTILE, 1996, p. 105)

### 3.2.2 La notion de conversation judiciaire

La conversation judiciaire est un *multilogue*, c'est-à-dire une conversation à plusieurs locuteurs. Le dialogue est un objet d'étude traditionnel de la pragmatique, qui analyse les rapports entre deux locuteurs. Depuis quelques décennies, certains auteurs s'intéressent à une forme plus complexe d'échanges linguistiques : le *trilogue*, qui peut être défini comme « une structure conversationnelle formée par trois sujets d'énonciation qui

---

<sup>7</sup> Dans une procédure contradictoire, dans un interrogatoire (*evidence-in-chief*) un témoin de la défense répond aux questions de l'avocat de la défense (ou un témoin de l'accusation, aux questions du procureur). Le témoin a généralement été préparé à cet entretien par l'avocat ou le procureur. À l'inverse, dans un contre-interrogatoire, le témoin est interrogé par la partie adverse, dont les questions seront bien souvent orientées par la volonté de miner la crédibilité du témoin.

prennent la place du *je* et du *tu* à tour de rôle (...) » (MALHEIROS-POULET, 1995, p. 134). L'intervention d'un interprète rehausse encore la complexité des échanges : l'interprète dit *je* lorsque le locuteur initial dit *je*, et *tu* lorsque le locuteur initial dit *tu*. Mais le *je* de l'interprète est-il toujours le *je* du locuteur initial, et ne désigne-t-il pas à l'occasion l'interprète elle-même? À qui, dans la conversation, le *tu* (ou le *vous*, en l'occurrence) de l'interprète s'adresse-t-il en réalité? La structure conversationnelle qui existe dans la salle d'audience est un multilogue, où  $x$  sujets d'énonciation prennent la place du *je* et du *tu* à tour de rôle,  $x$  étant toujours supérieur à trois. Nous examinons ci-après quelques caractéristiques du discours interprété, à la lumière de cette description multilogique des échanges.

Tout d'abord, la non-interprétation. Lorsqu'elle ne traduit pas, l'interprète, paradoxalement, se manifeste dans la conversation à titre de locutrice à part entière du multilogue. En tant que locutrice en effet, elle choisit de ne pas émettre d'énoncé là où son rôle dans la conversation prescrit normalement qu'elle en émette un. La non-énonciation est par conséquent autant une marque de la présence de l'interprète en tant que locutrice de la conversation, que le contenu qu'aurait eu l'énonciation. (La non-énonciation est peut-être même plus significative qu'une interprétation conforme aux attentes, puisqu'elle donne des indications notamment sur la difficulté de respecter la contrainte de temps, sur la fatigue de l'interprète.)

Un deuxième exemple prouvant que l'interprète est une locutrice à part entière de la conversation judiciaire est fourni dans l'enregistrement de la cabine française de l'audience du 21 janvier 2004 : Roméo Dallaire répond au président sans attendre que l'interprétation soit terminée. Le témoin coupe littéralement la parole à l'interprète, ce qui n'est possible que si celle-ci est une locutrice de la conversation.

Enfin, il arrive que l'interprète prenne la parole en son nom, et non en celui du locuteur initial, au moment de prononcer son interprétation, ajoutant par exemple au début de sa phrase : « Monsieur le juge dit que ». Dans ce cas, même si elle commet une faute selon les normes de la profession, elle agit de façon utile en indiquant qui parle lorsque le rythme de la conversation est rapide, et elle souligne sa présence en tant que locutrice à part entière de la conversation, au lieu d'obéir à l'injonction de transparence. Au plan énonciatif, il y a déplacement d'énonciateur entre l'interprète et les autres locuteurs.

Pour décrire ce déplacement d'énonciateur, nous proposons de distinguer, d'une part les locuteurs primaires (ceux dont les énoncés peuvent être entendus de toute personne assistant à l'audience, même sans coiffer d'écouteurs) et d'autre part, les locuteurs secondaires (les interprètes, dont les énoncés ne sont audibles que des membres de l'auditoire qui le souhaitent, par l'intermédiaire des écouteurs). En nous référant à la distinction entre phrase et énoncé, donc entre locuteurs et énonciateurs, nous dirons alors que l'interprète est une locutrice secondaire, mais une énonciatrice primaire au même titre que les autres locuteurs. Le juge est locuteur primaire, l'interprète est locutrice



secondaire et tous ceux qui entendent l'interprétation sont auditeurs secondaires (ceux qui n'ont pas coiffé de casque et qui écoutent l'original sont les auditeurs primaires).

En disant *je*, l'interprète se pose comme locutrice primaire. Paradoxalement, c'est donc en ne prenant **pas** la place de l'énonciateur initial que l'interprète usurpe l'identité de ce dernier. Lorsque l'interprète « répète » l'énoncé initial, elle se soumet au modèle de l'invisibilité. En rapportant (et non plus en « reportant ») l'énoncé initial, elle l'actualise tout en renforçant dans l'esprit des auditeurs secondaires la conscience que ce qu'ils entendent n'est pas l'énoncé original, avec le risque que l'auditeur devienne critique par rapport à l'interprétation<sup>8</sup>.

Cette intervention de l'interprète (« Monsieur le juge dit que ») est considérée comme une faute d'interprétation parce que l'interprète déroge à la règle qui veut qu'elle se fasse passer pour invisible. Dans le modèle de l'invisibilité, tout concourt à faire croire à l'auditeur que le discours interprété est un discours direct, alors que c'est un discours interprété. Les interventions les plus visibles de l'interprète ont pour effet de déconstruire cette illusion.

---

<sup>8</sup> Ceci soulève la question du caractère performatif des énoncés en droit. Sans entrer dans une analyse détaillée, nous remarquons en effet que les différents acteurs de l'audience s'expriment non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que détenteurs de rôles dans la procédure judiciaire. Leur parole en acquiert une efficacité supplémentaire. Par exemple, les demandes du juge sont de nature coercitive, et les erreurs du témoin peuvent entraîner des conséquences pénales pour faux témoignage. Que devient l'efficacité de ces paroles si c'est l'interprète, et non plus le juge ou le témoin, qui les prononce?

### 3.2.3 L'interprète, énonciateur multiple

Nous avons montré que l'interprète est une locutrice à part entière de la conversation judiciaire, tantôt locutrice initiale, tantôt locutrice secondaire. Elle est aussi une énonciatrice que nous qualifierons de multiple parce qu'elle entretient des relations multiples avec les allocutaires. En effet, son *je* transparait toujours sous le *je* du locuteur initial. On peut lire sous la plume de Roland Barthes : « L'orateur énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela. » (BARTHES, 1966, p. 212). En l'occurrence, en tant qu'énonciatrice « répétant le sens » de la phrase de l'énonciateur qui l'a précédé, l'interprète dit : je suis celle qui a interprété le sens de ce que j'ai entendu et qui l'a reformulé, donc je suis l'auteure de la reformulation, mais aussi : je suis une interprète soumise aux règles du transfert linguistique, et donc, je ne suis pas l'auteure de l'énoncé initial. De la même façon, quand l'interprète articule « euh » de façon audible, elle dit en même temps qu'elle délivre l'information : « j'ai du mal à saisir ou à réexprimer l'information que je dois retransmettre », et donc « cette information ne m'appartient pas » ou encore « je ne suis pas l'énonciateur original de cette information ». Ou encore, quand l'interprète dit « Question : » en entamant la

reformulation d'une question – là où la question en anglais commençait par « General, »<sup>9</sup>, elle dit en réalité : « Je ne suis pas celle qui pose directement la question au général » et « je suis celle qui a la tâche de distinguer les questions des réponses ». La présence de l'interprète se manifeste par conséquent dans la distance (temporelle, physique, énonciative, cognitive) qui sépare l'énoncé original de l'énoncé interprété.

### **3.3 Résolution du paradoxe : le besoin d'éthique de l'interprète judiciaire**

La place réelle que tient l'interprète dans les débats — celle de locutrice à part entière de la conversation judiciaire — est remise en cause par l'injonction de transparence. En conséquence, aucun moyen ne lui est donné pour assumer pleinement son rôle de locutrice secondaire : ni temps suffisant pour reformuler avec soin l'énoncé original, ni droit effectif à la parole comme locutrice primaire. Aucun moyen n'est non plus fourni à l'observateur pour « déconstruire » l'illusion de transparence qui entoure la pratique de l'interprète : toute comparaison systématique entre énoncé original et énoncé interprété (autrement dit, entre énoncé primaire et énoncé secondaire) est impossible, autrement qu'en procédant à la présente recherche traductologique. Sans recul ni contrôle, l'interprète est donc doublement livrée à elle-même. Taxée d'absence, elle manifeste sa

---

<sup>9</sup> Enregistrement audio de la cabine française au cours de la séance du 19 janvier 2004

présence d'une façon qui ne peut être que personnelle et qui répond donc forcément à une éthique individuelle. Nous verrons quels peuvent être les fondements de cette éthique.

### 3.3.1 Éthique, morale et déontologie

Les concepts d'éthique, de morale et de déontologie peuvent prêter à confusion, en raison de chevauchements de sens dus à la fois à de multiples définitions successives données par différents philosophes et à la distinction existant entre le sens spécialisé d'un terme (celui des philosophes, précisément) et celui que lui prête le vocabulaire quotidien.

Luc Ferry (2006) donne une explication de ce point de vocabulaire :

Faut-il dire 'morale' ou 'éthique' et quelle différence y a-t-il au juste entre ces deux termes? Réponse simple et claire : a priori, aucune [...] Le mot 'morale' vient du mot latin qui signifie 'mœurs' et le mot 'éthique' du mot grec qui signifie, lui aussi, 'mœurs'. Ils sont donc parfaitement synonymes et ne se distinguent que par leur langue d'origine. Cela dit, certains philosophes ont profité du fait que l'on avait deux termes pour leur donner des sens différents. (FERRY, 2006, p. 28)

Il est important, par conséquent, de préciser quels sens nous attribuons à ces termes dans la suite de l'analyse.

La déontologie est, des trois termes ci-dessus, celui dont le sens est le plus proche de la réalité professionnelle; il s'agit d'un code de conduite auquel adhèrent les membres d'une même profession. La morale est « une théorie raisonnée du bien et du mal », comme le rappelle André de Bovis (1948, p. 28) citant Lalande. L'éthique, enfin, selon Kremer-Marietti (1999, pp. 8-10) est une « mise en distanciation de la morale commune, de son

bien et de ses vertus » afin d'appliquer cette morale de façon constructive aux problèmes concrets que pose l'époque contemporaine. Si l'on accepte ces définitions, on peut établir en quelque sorte un rapport de hiérarchie entre les trois notions, du plus théorique au plus concret : la morale est un code du bien et du mal régissant les valeurs d'une société, l'éthique est un code du bien agir et du mal agir régissant les actions d'un individu et la déontologie est un code du devoir-agir et de l'interdiction d'agir régissant les actions d'un membre d'un ordre professionnel. Puisque notre propos n'est pas d'étudier les valeurs morales des interprètes judiciaires, et que nous avons montré que les repères déontologiques de l'interprète judiciaire ne fournissaient que rarement de réponses claires aux questions de traduction qui se posent à elle, nous nous concentrerons sur l'aspect éthique de l'interprétation judiciaire, au sens défini ci-dessus. C'est-à-dire sur les choix effectués concrètement par l'interprète au moment d'agir.

### 3.3.2 Pour une éthique individuelle de l'interprétation

Comme le souligne Anthony Pym (1997), l'éthique qui guide le traducteur n'est pas forcément prescriptive :

Car c'est bien le traducteur, ne l'oublions pas, qui formule les questions pratiques et qui cherche les stratégies à adopter pendant chaque processus traductif particulier. C'est lui qui arrive à ses propres solutions. L'éthique ne sera là que pour l'aider ou l'orienter pendant un processus qui se produit dans son for intérieur. (PYM, 1997, p. 69)

De la même façon, l'éthique qui doit guider l'interprète, celle dont elle a réellement besoin dans sa pratique, relève plus d'un mouvement intérieur, d'une décision individuelle, que du respect d'une règle établie.

### 3.3.3 Pour une éthique stoïcienne de l'interprétation

Une fois établie l'individualité du choix éthique de l'interprète, la question qui se pose est : quels ressorts animent les prises de décision de l'interprète, lorsque ces décisions ne sont dictées ni par les normes de la traduction ni par les normes de la profession d'interprète judiciaire? Nous pensons que le ressort principal du processus de décision est la recherche du bonheur, aux sens épicurien et stoïcien du terme.

Sur le plan du bien-être individuel, la situation d'interprétation s'apparente à une situation de tension, sinon de souffrance, la tension étant engendrée par la combinaison de nombreuses contraintes et l'absence de prescription claire. Or, comme l'écrit Kremer-Marietti (1999) rappelant les principes épicuriens :

C'est par l'éthique que nous est ouverte la voie royale de la sagesse, qui consiste à vivre loin de la foule et du spectacle des passions. Ni l'au-delà ni même le futur ne sont à prendre en considération, seul l'instant de la sensation, avec le libre arbitre, nous conduit au plaisir, principe et fin de la vie heureuse, né de l'absence de douleur. (KREMER-MARIETTI, 1999, p. 46)

Pour augmenter son bien-être individuel, l'interprète cherche à soulager la tension qu'elle ressent en exerçant son libre arbitre, c'est-à-dire en effectuant des choix de traduction. C'est ainsi que, agissant selon la conception du bien et du mal — en l'occurrence, du bien

traduire et du mal traduire — à laquelle elle adhère, elle résout le conflit né de l'absence de règles sans engendrer de tension supplémentaire. Notons qu'il ne suffit pas d'opter pour l'une ou l'autre des règles contradictoires pour résoudre ce conflit (par exemple, dans le cas où la fatigue pèse sur la production de l'interprète, il ne suffit pas que celle-ci se taise, invoquant la durée d'interprétation recommandée par les normes professionnelles, pour qu'elle assume sereinement ce choix). Si la décision prise ne correspond pas à son éthique individuelle, si ce n'est pas un véritable mouvement intérieur qui la pousse à choisir une règle plutôt que l'autre, la tension demeurera, puisque les tenants de l'autre règle seront légitimement en droit de lui en tenir rigueur. Ce n'est qu'en agissant selon son propre vouloir, en exerçant véritablement son libre arbitre, qu'elle réduira au minimum la tension liée au fait de devoir faire un choix.

Cette lecture de l'éthique de l'interprète en fonction d'une recherche du bonheur s'appuie également sur les écrits d'un autre philosophe, romain celui-là : le stoïcien Sénèque. Dans la préface de *La vie heureuse* (SENEQUE, 1996), Pierre Grimal indique que le dialogue qui forme le traité est inspiré à Sénèque par son désir de montrer à un jeune stoïcien comment trouver le « calme intérieur » (p. 17), l'« équilibre moral » (p. 17) et la « tranquillité de l'âme » (p. 21). Or cette tranquillité de l'âme ne peut dépendre d'aucune règle externe à soi, c'est en nous que réside la clé du bonheur : « Cherche plutôt autour de toi un bien qui soit de durée; or, il n'y en a point, sauf celui que l'âme tire d'elle-même. La vertu seule garantit une joie constante et sûre. » (SÉNÈQUE, 1996, p. 119)

Les choix d'interprétation de l'interprète la positionnent à tout moment dans un cadre de référence à triple dimension, dont les trois axes sont : la dimension de transparence (ou de visibilité), la dimension pragmatique et la dimension éthique. Dans l'espace délimité par ces trois axes, l'interprète a la possibilité de faire des choix, ce qui lui confère une certaine autonomie d'action. L'étude de cas qui suit illustre les écarts que l'on peut relever entre un discours original et un discours interprété, comme autant de manifestations des choix et de la présence de l'interprète.



## 4 Étude de cas

*La critique d'une traduction est donc celle d'un texte qui, lui-même, résulte d'un travail d'ordre critique.*

*BERMAN, 1995, p. 41*

Nous avons fait le constat de l'existence de directives contradictoires régissant la pratique de l'interprète judiciaire, et posé l'hypothèse que cette dernière, dans l'obligation de prendre constamment des décisions, disposait d'une autonomie d'action plus importante que ne le laissent entrevoir les traces de sa présence dans les documents officiels. Pour valider cette hypothèse, nous analyserons un cas d'espèce, une audience du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) où les débats étaient interprétés, soit vers l'anglais, soit vers le français. Nous y relèverons des exemples de transformations du discours original par l'interprète, comme autant de manifestations de la présence de cette dernière. En nous appuyant sur la définition de ce qui constitue une « intervention » d'après Bastin (2007), nous classerons les interventions relevées en nous inspirant de la taxonomie des *translation shifts* de Gagnon (2006), elle-même adaptée des *translation strategies* de Chesterman (1997). Sans préjuger des motivations qui ont pu pousser l'interprète à adopter telle ou telle stratégie ni juger de la pertinence de son choix, nous montrerons que la nature de ces interventions et leur portée éventuelle sur le contenu et le déroulement de la conversation judiciaire sont la preuve manifeste de la « présence active » de l'interprète.

## 4.1 Fondements théoriques

### 4.1.1 Anthropologie du discours

*«[T]he notion that was crystalized by Hymes (1962) as the "ethnography of speaking" has legitimized for ethnographers the possibility of studying the "ways of speaking" of any social or cultural group, be it speech of an African tribe, a Polynesian island society, a U.S. inner-city youth group, or persons regularly engaged in courtroom interaction. »*

*BERK-SELIGSON, 1990, p. 43*

Le choix d'une étude de corpus, plutôt que celui d'une recherche entièrement théorique, a été guidé par le souhait d'observer le plus près possible la réalité de la pratique de l'interprète judiciaire, selon une perspective théorique qui est celle de l'anthropologie du discours.

La première inspiratrice de la méthodologie employée ici est Susan Berk-Seligson (1990), qui s'est intéressée au rôle joué par les interprètes judiciaires dans une salle d'audience et a montré que la participation d'interprètes avait pour effet de modifier la nature des débats judiciaires, en les transformant en événements de communication bilingues. Berk-Seligson a choisi d'adopter une approche anthropologique : en s'appuyant sur la notion *d'ethnography of speaking*, qui permet de caractériser un groupe social et culturel par ses « façons de parler », elle a recueilli aux États-Unis, en sept mois, 114 heures de débats judiciaires auxquels participaient des interprètes anglais-espagnol. Ses travaux montrent que, loin d'être invisibles, les interprètes sont en réalité,

volontairement ou non, un important centre d'attention dans la salle d'audience. Dans le chapitre 5 intitulé *The Ethnography of the Bilingual Courtroom*, Berk-Seligson (1990, p. 55) écrit que l'interprète est loin de « faire tapisserie » dans une salle d'audience. Bien au contraire, les participants ont une conscience aiguë de sa présence et concentrent fréquemment leur attention sur elle. Berk-Seligson conclut que les interprètes judiciaires ont une influence réelle sur la façon dont l'intervention de chacun des acteurs du débat judiciaire est perçue. De la même façon, la présente recherche vise à mesurer le poids de l'interprète dans des débats judiciaires, en s'appuyant sur l'analyse d'un corpus authentique.

#### 4.1.2 Interventions et stratégies de traduction

Nous analyserons l'influence de l'interprète sur les débats judiciaires en nous appuyant sur les concepts d'intervention (BASTIN, 2007) et de transformation ou *shifts* (GAGNON, 2006). Bastin (2007, p. 40) définit l'« intervention du sujet traducteur » comme étant « un acte, un geste, une démarche de traduction qui consiste à s'éloigner de la littéralité du texte de départ; une déviation par rapport à ce que la transparence de texte à texte exige objectivement. » Lorsque la cause de cette démarche est une stratégie propre au traducteur, lorsqu'en agissant comme il le fait il ne répond pas à une obligation objective, mais poursuit une stratégie de traduction qui lui est propre, Bastin qualifie l'intervention de « délibérée ». De la même façon, l'interprète opère des transformations du sens et de la structure du discours original.

Nous proposons d'appeler « intervention de l'interprète », par analogie avec ce qui précède, les « déviations de la littéralité<sup>10</sup> » constatées dans les paroles de l'interprète par rapport aux paroles prononcées originalement. Nous chercherons à établir l'existence de ces interventions dans le corpus, en nous interrogeant sur leur caractère objectif ou délibéré, ainsi que sur leur portée.

## 4.2 Présentation du cas

*Tu m'as menti, Wang-Fô, vieil imposteur : le monde n'est qu'un  
amas de taches confuses, jetées sur le vide par un peintre  
insensé, sans cesse effacées par nos larmes.*

*YOURCENAR, 1963, p. 21*

*Yes, 'n' how many deaths will it take till he knows  
That too many people have died*

*DYLAN, 1963*

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) est un tribunal *ad hoc* constitué par l'ONU, dont le but est de mener à bien les procès des individus impliqués dans les massacres qui se sont déroulés au Rwanda en 1994, entre le début du mois d'avril et le milieu du mois de juillet. D'après des estimations présentées dans Charny (1999), ces massacres, que l'on a désignés par la suite sous le nom de génocide rwandais, ont entraîné la mort d'environ 860 000 personnes, la vaste majorité d'entre elles étant des

---

<sup>10</sup> Voir GARCIA-LANDA, 1978.

représentants de la communauté tutsie, dont le meurtre aurait été commandé par des représentants de la communauté hutue. En 2008, sur les 74 personnes qui ont été arrêtées pour subir leur procès devant le TPIR, 28 sont actuellement entendues par le tribunal<sup>11</sup>. Parmi les affaires en cours, le procès qui nous occupe est celui de Théoneste Bagosora, accusé dans les affaires ICTR-96-7 et ICTR-98-41. Entre le 19 janvier et le 23 janvier 2001, le général canadien Roméo Dallaire a été entendu à titre de témoin de l'accusation dans l'affaire ICTR-98-41. Nous analysons ci-après une partie de son témoignage. Il convient, pour faciliter la lecture de cette analyse, de présenter brièvement les personnages en présence.

**L'accusé.** Le colonel Théoneste Bagosora, né le 16 août 1941, est l'ancien directeur de cabinet du ministre de la Défense du Rwanda. Il a été arrêté le 9 mars 1996 au Cameroun et transféré le 23 janvier 1997 au TPIR, devant lequel il a comparu pour la première fois le 20 février de la même année. Son procès (procès joint « Militaire 1 », mettant en cause quatre accusés) est ouvert depuis le 2 avril 2002; les débats ont été ajournés *sine die* le 1<sup>er</sup> juin 2007, à la fin de la 408<sup>e</sup> journée d'audience, en attente du jugement. (TPIR, 2006) Membre du gouvernement rwandais au moment des massacres, le colonel Bagosora est considéré comme le « cerveau » du génocide et décrit comme tel par l'association TRIAL (Track Impunity Always) :

---

<sup>11</sup> Chiffres en date du 7 mai 2008. Source : TPIR (2006b)

Bagosora was considered to be the “mastermind of the genocide” and, already in 1990, was reported to have developed a plan whose intent it was to exterminate the Tutsi civilian population, to eliminate all opponents and thereby keep a hold on power. (TRIAL, 2007)

D’après l’acte d’accusation amendé (TPIR, 1999), Théoneste Bagosora est accusé des crimes suivants : entente en vue de commettre un génocide, génocide, complicité de génocide, incitation publique et directe à commettre le génocide, crimes contre l’humanité et violation de l’article 3 commun aux Conventions de Genève. Il plaide non coupable pour chacune de ces accusations.

**L’avocat.** La défense du colonel Bagosora est assurée par l’avocat français Me Raphael Constant. Dans un reportage diffusé en avril 2004 à Radio-Canada (SAINT PIERRE et BONNEAU, 2004), il estime que son client est condamné d’avance, parce qu’il représente la faction politique désignée comme coupable par l’opinion mondiale :

Bagosora m’a donné un mandat très simple : essayer d’établir le maximum des faits démontrant qu’il n’est pas le monstre dont on a parlé. Mais il ne se fait pas d’illusions sur le résultat; non pas parce que sur le plan juridique il est coupable, mais parce que sur le plan politique, ça a déjà été dit. [...] Il est évident que si Bagosora n’est pas condamné, on ferme le Tribunal le lendemain, sinon on ne comprendrait pas pourquoi on l’a créé. (SAINT PIERRE et BONNEAU)

**Le témoin.** Roméo Dallaire, lieutenant-général des Forces armées canadiennes (à la retraite depuis 2000) a exercé les fonctions de Commandant en chef de la Mission d’observation des Nations unies Ouganda-Rwanda et de la Mission des Nations unies pour l’assistance au Rwanda (MINUAR) en 1993-1994. Il avait alors le grade de général. C’est au titre de ce commandement qu’il est appelé en 2001 à témoigner au procès du

colonel Bagosora. Le général Dallaire, qui siège au Sénat du Canada depuis mars 2005, est l'auteur d'un ouvrage relatant son expérience au Rwanda, intitulé *Shake Hands with the Devil: The Failure of Humanity in Rwanda* (DALLAIRE, 2003), publié en français sous le titre *J'ai serré la main du diable : La faillite de l'humanité au Rwanda*. Il est entendu par le TPIR pendant cinq jours en 2004, en qualité de témoin de l'accusation : l'interrogatoire principal du témoin est mené par Me White, du Bureau du procureur, les 19 et 20 janvier 2004, tandis que son contre-interrogatoire par Me Constant a lieu du 21 au 23 janvier.

**Les autres intervenants.** Au cours de l'audience qui constitue le corpus de la présente étude, d'autres intervenants que les deux principaux (le témoin et l'avocat de la défense) sont cités : Me Drew White et Me Barbara Mulvaney représentent le Bureau du procureur (l'accusation); Me Erlinder est le co-défenseur, avec Me Constant, du colonel Bagosora; M. Matemanga appartient au Greffe du Tribunal. Le président de la séance est désigné dans la transcription par son titre (« M. le président »); il s'agit, d'après la page de garde de la transcription officielle de l'audience (TPIR, 2004b), du juge Erik Møse.

**Enjeu du témoignage et avancement du procès.** Rappelons que la définition juridique du génocide comporte un élément d'intention. Il ne suffit pas, en d'autres termes, que des crimes de masse aient été perpétrés pour qu'on soit en présence d'un génocide. Il faut encore que ces crimes de masse visent un groupe particulier et qu'ils aient été préparés dans l'intention manifeste de détruire ce groupe. L'accusation s'appuie apparemment sur

le témoignage de Roméo Dallaire pour montrer que le colonel Bagosora était une figure d'autorité du gouvernement au moment des massacres et qu'il a contribué à les planifier, comme l'illustre une des déclarations de M. Dallaire au cours de l'interrogatoire principal :

Nous avons déjà tenu un certain nombre de réunions. C'était [le colonel Bagosora] qui donnait le ton lors des réunions même si celles-ci étaient dirigées par le Ministre de la défense. C'était le colonel Bagosora qui entrait dans le détail des problèmes, qui répondait aux questions. Je n'ai pas souvenir d'une occasion où le Ministre de la défense aurait donné des réponses distinctes ou différentes de celles du colonel Bagosora. (TPIR, 2004a, p. 18)

À l'inverse, Me Constant s'emploie, tout au long du contre-interrogatoire de Roméo Dallaire, à miner la crédibilité du témoin et à montrer que l'ONU, en la personne du commandant en chef de la MINUAR, avait une position favorable aux forces du FPR (à l'époque, la faction rebelle opposée au gouvernement rwandais) plutôt qu'une position neutre. Ainsi, évoquant les premières rencontres organisées par Roméo Dallaire à son arrivée au Rwanda, au cours desquelles, d'après le témoin, l'accusé manquait de coopération, Me Constant résume :

Merci, Général. Mais pour terminer sur ce point, il y a quelque chose que je ne comprends pas dans votre démarche. Vous estimez nécessaire de rencontrer les gens face à face pour qu'ils discutent, mais quand il y a une partie qui discute, vous la présentez négativement; c'est ce que je ne comprends pas, et ceci, vous venez d'arriver au Rwanda. (TPIR, 2004b, p. 23)

Le 29 mai 2007, le Procureur du TPIR a déposé ses conclusions dans le cadre du procès dont le colonel Bagosora est un des quatre accusés, au cours duquel le tribunal a entendu



242 témoins et examiné 459 pièces à conviction, en 408 journées d'audience. On peut lire dans la décision de la Chambre I du TPIR datée du 1<sup>er</sup> juin 2007 :

Prosecutor Jallow told the Chamber that the evidence presented by the prosecution, including testimony from the UNIMIR (*sic*) commander, General Romeo Dallaire, has established the guilt of the accused beyond reasonable doubt and that it was now up to the Chamber to hold them accountable for their criminal acts. Prosecutor Jallow stressed that no persons could be more culpable than the four accused for the success of the grisly campaign of slaughter. (TPIR, 2007)

Selon cette même décision du TPIR, la date prévue pour le jugement n'a pas encore été arrêtée : « due to the length of the case and the testimony, observers expect delivery of the judgment towards the end of 2007 or early in 2008. » Le 8 août 2008, le jugement n'avait pas encore été rendu dans cette affaire.

### **4.3 Description du corpus et de la méthode d'analyse**

Nous avons effectué une recherche dans la base de données *Public Judicial Records Database* de la version anglaise du site Internet du Tribunal pénal international pour le Rwanda (<http://www.ictr.org>) de façon à obtenir une version électronique de la transcription des cinq journées d'audience. Nous avons remarqué que les cinq transcriptions sont présentées en français uniquement. En outre, nous avons présenté une demande au greffe du TPIR afin d'obtenir copie des enregistrements audio des séances. Le greffe ayant aimablement accédé à cette demande, nous disposons des enregistrements de trois journées d'audience (19, 21 et 22 janvier 2004), en anglais et en français.

L'analyse de l'échantillon tiré de ce corpus a consisté en une écoute du corpus bilingue en vue de repérer d'éventuels écarts entre le discours original et le discours interprété. Nous avons classé ces écarts, ou transformations du discours, en adoptant la taxonomie des *translation shifts* de Gagnon (2006), et nous sommes interrogée pour chaque exemple sur la nature objective ou délibérée de l'intervention de l'interprète, ainsi que sur la possible portée de cette transformation du discours sur la procédure judiciaire en cours et ses prolongements historiques. Puisque, en fait de lecture, il s'agit plutôt d'une écoute d'enregistrements audio, une étape de transcription a été nécessaire avant toute comparaison entre le discours original et le discours interprété.

#### 4.3.1 Définition de l'échantillon

La question de la taille du corpus faisant l'objet de l'analyse s'est posée, car la transcription complète des trois journées d'audience du procès pour lesquelles nous disposions des enregistrements audio s'est rapidement révélée impossible dans les délais impartis pour la recherche. Les 32 disques compacts audio envoyés par le greffe du TPIR correspondent à trois journées d'audience (les 19, 21 et 22 janvier 2004). Ils représentent plus de vingt heures d'audience, quarante heures de corpus audio et 296 pages de transcription officielle. Or le rythme auquel nous sommes parvenue en matière de transcription du corpus audio était de trois minutes de transcription pour une minute de corpus en français et de six minutes de transcription pour une minute de corpus en anglais. La transcription des trois journées d'audience aurait par conséquent exigé à elle

seule environ 360 heures de travail. Pour circonscrire l'analyse à un échantillon de taille raisonnable, nous avons choisi de nous concentrer sur l'audience du 21 janvier 2004, qui marque le début du contre-interrogatoire de M. Dallaire, et ce, pour les raisons qui suivent.

Nous aurions pu procéder à un échantillonnage par sondage, en extrayant par exemple systématiquement les deux mille premiers mots et les deux mille derniers mots d'une journée d'audience, ou encore mille mots tous les vingt mille mots, en nous appuyant pour le décompte des mots sur le texte de la transcription officielle, mais la méthode par sondage présente un double inconvénient. Elle aboutit d'abord à un corpus morcelé et évacue la cohérence des débats. De plus, une écoute analytique partielle du corpus a montré que les débats sont constitués de longs moments pour lesquels l'interprétation semble se dérouler de façon fluide, entrecoupés de quelques épisodes où la présence de l'interprète se manifeste de façon plus marquée, par un débit saccadé, des hésitations, des énoncés obscurs, par exemple, au segment 314 du corpus transcrit et figurant en annexe :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
314	R. Dallaire	Alors, euh, j'avais l'impression que le souci était un souci qui devrait, tsé... de, d'être attaqués ou abusés par le Front patriotique, qui devait faire face... qui devait avoir lieu beaucoup plus dans les négociations avant l'accord de paix, que des négociations après l'accord de paix.	<b>so I had the feeling that their concern was... was that they could be attacked by the RPF, and this is something that should have been dealt with more before the peace agreement, rather than after the signing of the peace agreement.</b>

La présence de l'interprète se manifeste parfois par une intervention directe, comme aux segments 277 à 281, où l'interprète de la cabine française et celui de la cabine anglaise prennent la parole toutes les deux pour signaler qu'ils n'ont pas trouvé le paragraphe auquel Me Constant fait référence :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
277	Me Constant	Et dans votre ouvrage, dès ce moment, concernant le Colonel Bagosora, donc nous sommes en août, à la page 111 dans la version française et 72 dans la version anglaise, vous dites que...	In your book, with regard to Colonel Bagosora, and I... here I'm referring to August, French version this is page 111, and 72 in the English version. You say...
278		Est-ce que tout le monde a trouvé le paragraphe?	I wonder if everyone has seen that paragraph?
279		Vous dites à propos du Colonel Bagosora : « Un ex-militaire rondet à lunettes... »	With regard to Colonel Bagosora, you say...
280	Interprète	Quel paragraphe, maître?	<b>Mister President, we haven't seen that in the English version.</b>
281	Me Constant	Excusez-moi.	(Pas d'interprétation)

Ou encore, par l'absence d'interprétation comme l'illustrent les segments 324 à 326 :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
324		So now, how do we cooperate to make that accord work? And... and... well, I mean, it's an atmosphere that... that continued...	Pourquoi ne pas simplement s'appliquer à ce que cet accord fonctionne? Qu'il soit mis en pratique? C'est, c'est, c'est...
325	Me Constant	<b>Attendez.</b>	<b>(Rien)</b>
326	R. Dallaire	<b>Oui.</b>	<b>(Rien)</b>

Ces épisodes sont comparables, dans le domaine de l'interprétation, à ce que Berman appelle des « zones textuelles problématiques » à propos de la traduction : « Cette relecture [de la traduction] découvre aussi, immanquablement, des "zones textuelles" problématiques, qui sont celles où affleure la défektivité. » (BERMAN, 1995, p. 66) Ce sont les passages où la trame de la traduction est trop apparente, où le lecteur peine à oublier qu'il a affaire à un texte traduit; dans le cas qui nous occupe, qu'il écoute un discours interprété. Un échantillonnage par sondage risquait donc de donner trop de place aux passages non problématiques et d'occulter bon nombre de zones problématiques disséminées de façon non régulière dans le corpus.

Nous aurions pu également choisir de nous concentrer uniquement sur les zones problématiques, ce qui aurait limité le champ d'observation aux zones problématiques visibles, celles qui sont énumérées ci-dessus, où la présence de l'interprète se manifeste de façon intempestive et semble contrarier la fluidité de la conversation. Elle n'aurait pas permis l'analyse des passages où l'interprétation semble fluide, mais qui peuvent comporter néanmoins des transformations du discours original. Puisque les manifestations de la présence de l'interprète sont tantôt aisément, tantôt difficilement repérables, nous devons choisir un extrait de l'audience constituant une unité assez grande pour contenir à la fois des zones visiblement problématiques et des passages où l'interprétation semble fluide. Pour ces raisons, notre choix s'est porté sur l'intégralité de l'audience du matin du 21 janvier 2004.

Cette troisième journée marque le milieu de la période de cinq jours consacrée au témoignage de M. Dallaire et le début de son contre-interrogatoire. Par ailleurs, l'interrogatoire principal qui a occupé les deux premières journées du témoignage est en partie le fruit d'une préparation du témoin par le procureur, puisque M. Dallaire témoigne pour la poursuite, alors que le contre-interrogatoire du même témoin par la défense est un échange non préparé. Nous avons pensé qu'il serait possible que la conversation soit plus désorganisée, voire tendue, riche en zones problématiques, ce qui s'est finalement vérifié.

#### 4.3.2 Difficultés méthodologiques

L'audience de la matinée du 21 janvier 2004 tient sur six disques compacts, trois marqués « *floor* + français » par le greffe du TPIR et trois autres marqués « *floor* + anglais ». Il convient de faire ici une remarque terminologique. On appelle *floor* le son original, celui que l'on entend sans avoir besoin de se coiffer d'écouteurs. Un disque marqué « *floor* + anglais » par le greffe contient par conséquent le son original et celui de la cabine anglaise. Dans le site Web de l'AIIC (Association internationale des interprètes de conférence), on trouve le terme français « canal orateur » comme équivalent de *floor channel* dans le texte de la norme ISO 2603 régissant les cabines fixes de traduction simultanée (AIIC). Cependant, dans le contexte du présent mémoire, nous adopterons plutôt l'équivalent employé dans le compte-rendu officiel des débats du

Parlement canadien<sup>12</sup>. Nous traduirons donc *floor* par « parquet » dans la suite de l'analyse<sup>13</sup>.

Le corpus de la présente étude correspond aux pages 1 à 57 de la transcription officielle (en annexe), soit à un peu plus de 25 000 mots et à quatre heures d'audience ou huit heures de corpus audio. La transcription de ce corpus audio a exigé environ 50 heures de travail.

La recherche d'une méthode de transcription adéquate a constitué à elle seule une portion importante du travail de réflexion. Des travaux sur l'interprétation que nous avons consultés et qui étaient fondés sur l'analyse d'enregistrements audio, aucun ne décrivait

---

<sup>12</sup> Voir Hansard, 2001, p. 887 :

Anglais	Français
[...] the television or video signal is accompanied by three audio channels: the <b>floor</b> , which is the language spoken by a member during parliamentary debates; an English signal [...]; and a French signal [...].	[...] le signal télévisuel ou vidéo est accompagné de trois canaux auditifs, c'est-à-dire le <b>parquet</b> , qui donne accès à la langue parlée par le député lors des débats parlementaires; un signal en anglais [...]; et un signal en français [...].

<sup>13</sup> Le terme « parquet » tel qu'il est défini ici appartient au domaine des études en interprétation. Il ne doit pas être confondu avec le « parquet » qui, dans le domaine de la procédure judiciaire en droit civil européen, désigne le représentant de l'État, généralement le procureur.

les contraintes matérielles qui caractérisent l'analyse de ce type de corpus, présentant les résultats sous forme écrite sans préciser les moyens employés pour en arriver à cette forme. Or, la transformation d'un corpus enregistré en un corpus écrit comporte un certain nombre de difficultés et de limites. Nous faisons état ci-après d'une double difficulté en particulier, qu'il pourra être utile de savoir résoudre à l'occasion de l'étude d'un autre corpus du même genre.

Un des obstacles que rencontre l'analyste désireux de transcrire un corpus audio d'interprétation réside dans le fait qu'un enregistrement contient à la fois le son original et le son de la cabine d'interprétation. Or les deux sons se chevauchent et il est très difficile de les discriminer pour la transcription. Prenons par exemple un disque « parquet + anglais ». Le but est de transcrire le son de l'original français et celui de la cabine anglaise. Cependant, la superposition des deux sons, moyennant un décalage de quelques secondes, ralentit considérablement le travail, car la quantité d'information que la mémoire à court terme est capable d'emmagasiner dans ces conditions, pour permettre une transcription exacte, semble minime. Et ce, même dans les cas les plus simples, où l'interprétation suit l'original de façon attendue. Nous avons effectué en procédant ainsi jusqu'à 12 écoutes d'un même segment de phrase de quelques mots, avant de réussir à le saisir de façon à le transcrire exactement. Sans compter que le recours aux logiciels RealPlayer ou WindowsMediaPlayer n'autorise pas un positionnement suffisamment précis du curseur. Ces questions techniques peuvent sembler hors de propos, pourtant elles reflètent le fait que le travail du chercheur en interprétation requiert, outre des



connaissances en traductologie, en pragmatique ou en sociologie, des compétences de base en ingénierie du son. Un chercheur expérimenté dans le domaine de l'interprétation aurait certainement trouvé rapidement la solution suivante, qui nous est apparue par hasard, en faisant tomber par inadvertance une des deux oreillettes : le son du parquet et celui de la cabine étaient enregistrés sur deux pistes différentes, parfaitement distinctes en écoute monophonique. Dans l'exemple en question (original français ou anglais, interprétation en anglais), un canal (à droite) fait entendre la cabine anglaise, qui prend le pas et étouffe presque complètement le son du parquet quand celui-ci est en français, mais le laisse entendre quand il est en anglais. Lorsqu'il n'y a pas d'interprétation, le parquet est donc en stéréo, tandis que lorsqu'il y a interprétation, le parquet est à gauche et la cabine anglaise, à droite. C'est l'inverse pour la cabine française : sur les disques marqués « parquet + français », la cabine française s'entend à gauche et on entend le son du parquet en stéréo lorsqu'il est en français.

À la lumière de cette information, la méthode d'écoute a été modifiée; en rendant muet (au moyen des options de réglage du volume de l'ordinateur) le canal du parquet, et en réglant au maximum désirable le volume du canal de la cabine, nous étions en mesure de transcrire beaucoup plus rapidement la langue entendue sur celui-ci. Ainsi, toujours pour un disque « parquet + anglais », l'écoute et la transcription portaient exclusivement ou

presque<sup>14</sup> sur de l'anglais, à charge pour l'analyste de signaler les passages prononcés originalement en anglais et ceux interprétés par la cabine anglaise. Après transcription des enregistrements en langue française, puis de ceux en langue anglaise, nous avons reconstitué un corpus bilingue (qui figure en annexe), en mettant en regard les résultats obtenus. Les numéros attribués aux segments d'interprétation servent de référence aux exemples donnés dans le présent chapitre.

Cette méthode comporte certaines limites. Premièrement, les conventions de notation des marques de l'oral (euh, er, points de suspension pour les interruptions, double parenthèse pour les passages non compris à la transcription) résultent du choix et de l'interprétation de l'analyste, de même que la ponctuation. Deuxièmement, l'écoute et la transcription de l'anglais se sont déroulées plus lentement que celle du français, et de façon plus ardue, ce qui nous a poussée à solliciter l'aide d'un locuteur de l'anglais pour qu'il s'assure de l'exactitude de la partie anglaise du corpus transcrit. Troisièmement, les conventions de notation des zones problématiques (par exemple, lorsque plusieurs locuteurs se coupent la parole) ne sont pas standardisées et résultent d'un effort de l'analyste de présenter ces passages avec clarté, sans que puisse être garantie l'exhaustivité de cette description.

---

<sup>14</sup> On entend tout de même du français sur l'enregistrement de la cabine anglaise, et vice versa. Par exemple, lorsqu'un locuteur initial s'exprime en anglais, le micro de l'interprète de la cabine anglaise est éteint, et c'est le parquet qui est enregistré. À l'occasion d'un changement de langue, il y a un décalage de quelques secondes avant que l'interprète ouvre son micro pour prendre la parole. Pendant ces quelques secondes, l'enregistrement continue à faire entendre le parquet, cette fois en français.

Enfin, le fait de devoir reconstituer un corpus bilingue, par la méthode du copier-coller, engendre un risque d'erreur ou de perte d'information lié à l'opération, comme à toute manipulation. Nous estimons que ces limites ne constituent pas un obstacle à l'exploitation du corpus dans la recherche qui nous occupe, car elles n'empêchent pas d'établir que l'interprète manifeste sa présence dans la conversation judiciaire. Cependant, il semble nécessaire de perfectionner cette méthode si on souhaite l'appliquer à une plus grande échelle, sur des corpus plus importants. (On pourra par exemple s'assurer que chaque enregistrement soit écouté et transcrit par un locuteur de la langue écoutée et demander l'avis de techniciens avant de choisir les outils d'écoute.)

#### 4.4 Observations réalisées

*En traductologie, comme en histoire de la traduction, le chercheur ne prétend pas juger un produit déterminé, ce qui l'intéresse c'est de cerner les stratégies employées par les traducteurs en tenant compte des contextes de production et de réception tant des originaux que des traductions.*

BASTIN, 2007, pp. 39-40

Nous avons d'abord examiné, dans le corpus bilingue obtenu à l'issue de la phase de transcription, les zones définies comme étant visiblement problématiques. Puis nous avons procédé à une lecture comparative bilingue des énoncés, de façon à relever les divergences entre le discours original et l'interprétation, même dans les cas où l'interprétation était fluide. À chaque fois, nous nous sommes posé les trois questions suivantes : Où se place cette intervention dans la taxonomie des *translation shifts* de Gagnon (2006)? L'intervention de l'interprète semble-t-elle de nature objective ou délibérée? Quelles conséquences l'intervention de l'interprète est-elle susceptible d'avoir en ce qui concerne le cours de la conversation judiciaire?

Il est important de noter que cette analyse comparative ne constitue pas une critique du travail de l'interprète, c'est-à-dire que nous ne cherchons pas à établir — et serions bien en peine de le faire — si l'interprète a « bien fait », « mal fait » ou « pas fait » d'intervenir, de se taire, de résumer ou de se reprendre. Pour reprendre les termes utilisés par Robert Filliou (1926-1987), artiste associé au mouvement Fluxus, lorsqu'il expose

pour la première fois en 1969 une œuvre intitulée *Principe d'équivalence*, nous considérons comme équivalent que l'interprète ait « bien fait », « mal fait » ou « pas fait » d'agir ainsi. En mettant sur un pied d'égalité le « bien fait », le « mal fait » et le « pas fait », Filliou manifestait dans cette œuvre son refus de « hiérarchiser les œuvres en fonction du talent ou de l'habileté déployés dans leur réalisation » (MAMCO, 1994).

Nous voulons montrer d'abord qu'il est vain d'ignorer la présence de l'interprète, puisque celle-ci se manifeste de diverses façons, ensuite qu'il est nécessaire de faciliter les prises de décision des interprètes dans leur travail, parce que ces manifestations de leur présence peuvent avoir une influence sur le déroulement et la portée des débats judiciaires.

#### 4.4.1 Présentation de la taxonomie des interventions

Dans une étude de cas consacrée aux stratégies de traduction appliquées à la traduction des discours politiques au Canada, Gagnon (2006) adapte la taxonomie des *translation strategies* de Chesterman (1997, 87-112) et propose ainsi une taxonomie des *translation shifts*, dont nous nous inspirons ici. On trouvera ci-après une description des différentes catégories établies par Gagnon et des modifications que nous y avons apportées pour adapter cet outil de classification à l'analyse d'un corpus d'interprétation.

Les *shifts* seront désignés au cours de l'analyse comme étant à la fois des transformations, au sens de Gagnon (2006), et des interventions, au sens de Bastin (2007). Le terme *transformation* renvoie à une réalité textuelle : « [...] a *shift* is text-

based, and it should be taken as a difference in meaning or in structure between a translation and its original. » (GAGNON, 2006, p. 207) Le terme *intervention*, comme il a été mentionné plus haut, fait référence à un acte, un geste ou une démarche du traducteur, donc à une réalité individuelle. Or, l'analyse du corpus a consisté à relever dans le discours interprété des différences par rapport au discours original, puis à s'interroger sur la nature et les conséquences du geste de l'interprète consistant à transformer d'une façon ou d'une autre le discours original. Autrement dit, à relever des transformations qui renvoient à une réalité discursive (et non plus textuelle), puis à les analyser en tant qu'interventions renvoyant à une réalité individuelle.

Gagnon (2006) distingue trois niveaux de transformations : les transformations syntaxiques (qui influent sur la forme), les transformations sémantiques (qui influent sur le sens) et les transformations pragmatiques (qui influent sur le message dans son ensemble). Il faut noter que la démarcation entre ces trois groupes n'est pas toujours stricte, et que bien souvent par exemple, les transformations pragmatiques comportent des éléments de nature syntaxique ou sémantique. Pour cette raison, et parce que notre analyse porte sur une conversation orale où le message incorpore, outre le sens et la forme linguistiques des énoncés, des éléments extralinguistiques comme le rythme, la fluidité, le langage corporel, l'intonation, par exemple, nous nous intéresserons particulièrement aux exemples de transformations pragmatiques.

Une version résumée de la taxonomie des transformations utilisée figure au tableau ci-dessous. Seule la description générale de chaque type de transformation y figure; pour une description plus détaillée de ces transformations, il y a lieu de se reporter à Gagnon (2006, 2004) et à Chesterman (1997). Les types de transformation introduits ou modifiés par nos soins afin de rendre compte de la particularité de l'interprétation par rapport à la traduction sont mis en relief en italique. Les types de transformation illustrés dans la présente étude de cas sont mis en relief en gras. Enfin, la « mise en page », type d'écart figurant dans la taxonomie de Gagnon (2004) a été laissée de côté, car elle ne s'applique pas à un contexte d'interprétation.

<b>Transformations syntaxiques</b>	<b>Transformations sémantiques</b>	<b>Transformations pragmatiques</b>
Traduction littérale, emprunt, calque, transposition, <b>écart d'unité</b> , restructuration du syntagme, restructuration de la proposition, restructuration de la phrase, écart de cohésion, écart de niveau, écart de figures	Synonymie, antonymie, hyponymie, réciproques, abstraction/précision, expansion/contraction, accentuation, <b>paraphrase</b> , écart de figures de style, autres modifications sémantiques	Adaptation, explicitation/ <b>implicitation</b> , <b>modification de renseignements</b> , écart de cohérence, <b>interprétation partielle</b> , diminution ou <b>augmentation de la visibilité de l'interprète</b> , <b>transédiction</b> , <b>choix de dialecte</b>

## 4.4.2 Exemples d'interventions relevées

### 4.4.2.1 Format des exemples

Les exemples présentés ci-après sont extraits du corpus bilingue figurant en intégralité en annexe et constituent une sélection parmi les nombreuses manifestations de la présence des interprètes que nous avons relevées dans la matinée de l'audience du 21 janvier 2004. Chaque exemple commence par une brève explication visant à permettre au lecteur de comprendre le contexte dans lequel s'inscrit l'extrait en question. Voici comment se présente un extrait :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
164	Me Constant	Nous allons arriver à l'entretien avec le président, monsieur le témoin, mais ce qu'il veut comprendre... Je veux savoir, est-ce que vous avez demandé à voir le MRND ou non?	We are going to get to your discussion with the President, witness, but what I would like to understand... I would like to know if you asked to meet with the MRND officials or not?

La première colonne comporte le numéro du segment d'interprétation, selon le découpage que nous avons déterminé au moment de la transcription. La deuxième colonne indique l'auteur du discours original, soit le locuteur initial. Dans l'exemple ci-dessus, c'est Me Constant, l'avocat de la défense du colonel Bagosora, qui a la parole. Ses propos sont transcrits dans la troisième colonne, intitulée « Discours original », tandis que l'interprétation qui en est faite est transcrite dans la quatrième colonne, intitulée « Discours interprété ». Nous attirons également l'attention du lecteur sur les points suivants : la transcription du discours original ou interprété est celle effectuée



expressément pour la présente étude et peut correspondre ou non à la transcription officielle; le discours original est tantôt en anglais, tantôt en français, accompagné d'un discours interprété en français ou en anglais, respectivement; dans les exemples longs, nous avons mis en relief (en caractères gras) l'intervention particulière qui fait l'objet de l'analyse.

L'objet de la présente analyse n'est pas de procéder à une comparaison linguistique de la version anglaise et de la version française, mais de relever des transformations qui révèlent la présence de l'interprète. Nous ne nous attarderons donc pas sur les transformations syntaxiques et sémantiques, qui pour être nombreuses, n'ont généralement aucune conséquence sur l'efficacité de la communication ni la portée judiciaire de l'énoncé. Les deux exemples ci-après ont seulement pour vocation d'illustrer chacune des deux catégories de la taxonomie de référence. Les exemples de transformations pragmatiques seront plus nombreux et feront l'objet d'une analyse plus approfondie.

#### 4.4.2.2 Transformations syntaxiques

Parmi les transformations syntaxiques, on trouve l'écart d'unité, catégorie qui recouvre selon Chesterman (1997, p. 95) les cas où une unité du texte de départ (morphème, expression, proposition, phrase, paragraphe) est traduite dans le texte d'arrivée sous la

forme d'une unité différente. Dans l'exemple suivant, deux phrases distinctes sont regroupées en une seule :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
58		Je vais être amené à faire une citation, ou des citations de votre ouvrage, mais étant donné que je suis francophone, je le fais en français, or il y aurait deux possibilités :	I would like to quote from your book, and as I am French-speaking, I will quote from the French,
59		ou ce qui vous sera traduit ne semble pas correspondre à ce que vous auriez écrit, et dans ce cas-là je demanderai à mon assistant de faire les vérifications en anglais,	so either what is translated for you does not correspond to what you wrote, in which case I should ask my colleague to check the English,
60		ou vous seriez d'accord avec ce que j'aurai lu, parce qu'on ne sait jamais, tant dans la traduction ou dans l'interprétation, qu'il y ait éventuellement problème.	or you would be in agreement with what I read, because we never know that there might be not be a problem with the interpretation or translation,
61		<b>Je dis cela de manière générale car je vais faire quelques citations de cela.</b>	<b>because I am going to quote excerpts in the French version.</b>

#### 4.4.2.3 Transformations sémantiques

On trouve au segment 24 un exemple de transformation sémantique, en l'occurrence une paraphrase :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
23	Me Constant	Je vous demande si vous pouvez nous indiquer si le colonel Luc Marchal a occupé des fonctions au sein de la MINUAR, et, si tel est le cas, lesquelles.	I was asking if you can tell us whether Luc Marchal occupied a post within UNAMIR and if so, what that post was.
24	R. Dallaire	Yes. He was the Kigali sector commander, one of five sectors, and ultimately responsible for the application of the KWSA.	Oui, il était le commandant de secteur de Kigali, un des cinq secteurs, puis il s'était chargé de la zone démilitarisée. La zone... la zone sécurisée de Kigali.

L'acronyme KWSA signifie « Kigali Weapons Secure Area » (FEIL, 1998). L'interprète a choisi de traduire la version développée de l'acronyme, afin d'en expliciter le sens. Il s'agit d'une intervention objective, dans la mesure où la paraphrase est un procédé de traduction courant et légitime : « Une adaptation ponctuelle (procédé de traduction) n'est donc pas généralement délibérée, à moins qu'elle ne découle d'une stratégie globale préalablement tracée [...] » (BASTIN, 2007, p. 41). Elle n'a d'autre conséquence que de clarifier le sens du discours original<sup>15</sup>.

Au sujet de cet exemple, il faut noter qu'on aurait pu y voir un cas d'explicitation. Cela montre bien que démarcation entre les trois types de transformations, en l'occurrence les transformations sémantiques et les transformations pragmatiques, n'est pas étanche.

#### 4.4.2.4 Transformations pragmatiques

Les transformations qui modifient le message dans sa globalité sont nombreuses dans le corpus. On trouvera ci-après des exemples correspondant aux types de transformation suivants : implicite et modification de renseignements, interprétation partielle, augmentation de la visibilité de l'interprète, transédiction, choix de dialecte.

---

<sup>15</sup> Le terme consacré est « zone démilitarisée » et non « zone sécurisée », mais le fait que l'interprète propose deux versions du terme en français n'enlève rien à la transformation initiale que constitue la paraphrase.

## *Implication*

Au segment 92, se trouve un exemple d'implication doublée d'une modification des renseignements. Roméo Dallaire résume les connaissances qu'il possédait sur l'histoire du Rwanda au moment de son arrivée dans ce pays. Il explique qu'il était au courant du fait que les Tutsis avaient dominé la majorité hutue pendant des siècles, et qu'il savait également que les puissances coloniales avaient encouragé cette domination. Il précise qu'il entend par puissances coloniales les Allemands et les Belges, qui agissaient en fonction de leurs intérêts propres. Or, cette précision n'est pas rendue dans le discours interprété :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
92	R. Dallaire	I was well aware of the Tutsi dominance and the kingdom and the historically reported subservience of the Hutu, er, population and ethnicity at the hands of the Tutsis over, er, over centuries, as well as the use of the Tutsi dominance by the colonial powers, <b>be it the Germans or the Belgians to pursue their aims.</b>	J'étais bien conscient de la domination tutsie, du royaume qui existait et de l'état de soumission qui était celui de la majorité hutue par rapport aux Tutsis, et ce, pendant des siècles. J'étais également conscience... conscient de la domination des Tutsis avec l'appui du colonisateur, <b>au détriment de la majorité hutue.</b>

Il y a d'abord implication de l'identité des colonisateurs, qui permet à l'interprète de raccourcir le segment interprété, puis redoublement de l'information selon laquelle la majorité hutue est dominée. Cette deuxième transformation, qui constitue une modification des renseignements selon la taxonomie de référence, est de peu de conséquence sur le contenu du message interprété, car elle n'introduit pas d'élément nouveau. Le fait d'ajouter un complément ayant une faible valeur informative pour

achever une phrase et passer à la suivante est par ailleurs un procédé d'interprétation courant et légitime. Nous nous intéresserons plutôt à l'implication dans cet exemple.

L'implication n'est pas ici une transformation dictée par la forme linguistique du discours original. Même en supposant que la contrainte de temps ait obligé l'interprète à condenser l'information du message original et à raccourcir son énoncé, rien ne lui imposait en revanche de transformer cet énoncé de cette façon précise. L'interprète aurait aussi bien pu accélérer son débit ou choisir de ne pas interpréter. Il s'agit donc d'une intervention délibérée de sa part, qui peut s'expliquer par exemple par la prise en compte de ce que Wotjak (2005, p. 74) nomme le *présavoir* du récepteur de la traduction, ici le récepteur de l'interprétation. En d'autres termes, l'information rendue est complète si le récepteur de l'interprétation sait que les colonisateurs sont l'Allemagne et la Belgique, et dans ce cas, l'interprète a habilement réussi à raccourcir son interprétation sans rien ôter au contenu du message.

La portée de cette transformation du discours original diffère selon la façon dont on considère le récepteur de l'interprétation. S'il s'agit de l'auditoire présent à l'audience (composé des parties prenantes — juge, avocats, procureurs, accusé, témoins—, du personnel du tribunal — greffier, sténotypistes, interprètes — et du public restreint admis à assister aux débats — journalistes, observateurs), il est fort possible que tous les membres de cet auditoire sachent en effet que les forces coloniales évoquées par le témoin sont l'Allemagne et la Belgique, car l'histoire coloniale du Rwanda est un

élément important de la toile de fond du conflit de 1994. En revanche, si l'on songe que les débats feront l'objet d'une transcription officielle accessible au public, qui constituera la trace écrite, historique, du procès, alors le récepteur de l'interprétation (et de la transcription qui en est faite) désigne l'ensemble des lecteurs potentiels de cette transcription officielle, à partir de sa date de diffusion. Or, la probabilité qu'un lecteur connaisse bien l'histoire coloniale du Rwanda décroît à mesure que la distance historique s'accroît et que le public s'élargit à des lecteurs non directement liés aux enjeux du procès. Ainsi, l'intervention de l'interprète n'aura pas les mêmes conséquences selon que le discours interprété est entendu par les participants à l'audience ou qu'il sera lu par un étudiant en histoire du XXII<sup>e</sup> siècle. En l'espèce, le fait que la transcription officielle ne soit fournie qu'en français, sans indication des passages correspondant au discours original et de ceux correspondant au discours interprété, vient accentuer encore l'importance de la portée historique, puisque, du point de vue du lecteur de la transcription, le discours original prononcé en anglais n'existe pas et qu'il est impossible de se référer à l'original.

Notre propos n'est pas de juger si l'intervention de l'interprète est pertinente. Elle l'est à l'évidence au moins en raison du fait qu'elle permet à l'interprète de doser son effort. Nous soulignons en revanche la portée potentielle de son intervention sur l'exploitation ultérieure des traces du procès comme document historique. Par ailleurs, cette portée pourrait être réduite si la transcription officielle était produite dans les deux langues, avec mention des passages interprétés, et non en français seulement.

### *Interprétation partielle*

L'interprétation partielle consiste à ne pas interpréter une partie de ce qui est prononcé par les locuteurs initiaux. Ainsi, aux segments 325 et 326, Me Constant interrompt Roméo Dallaire :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
324	R. Dallaire	So now, how do we cooperate to make that accord work? And... and... well, I mean, it's an atmosphere that... that continued...	Pourquoi ne pas simplement s'appliquer à ce que cet accord fonctionne? Qu'il soit mis en pratique? C'est, c'est, c'est...
325	Me Constant	<b>Attendez.</b>	<i>(Rien)</i>
326	R. Dallaire	<b>Oui.</b>	<i>(Rien)</i>

La brièveté de cette interruption – un seul mot : « Attendez. » - et de la réponse de M. Dallaire – « Oui. » - est une raison suffisante pour que l'interprète choisisse de ne pas la rendre et de profiter de cet échange pour rattraper le temps de décalage inhérent à l'interprétation.

Il s'agit là d'une intervention délibérée, dans la mesure où l'interprète avait le choix entre ignorer l'interruption et améliorer sa capacité à interpréter la suite des énoncés, grâce au temps rattrapé, ou rendre l'interruption quitte à devoir fournir un effort supplémentaire pour interpréter le début de l'énoncé suivant. Cette intervention délibérée n'a aucune véritable conséquence négative. L'effacement des deux prises de paroles est compensé par le fait que, pour les personnes présentes à l'audience, l'interruption aurait été visible

et que, pour les lecteurs de la transcription, elle est matérialisée par l'interruption de la réponse de M. Dallaire et des points de suspension (TPIR, 2004b, p. 24).

Un deuxième exemple d'interprétation partielle figure ci-après. Il s'agit cette fois d'une intervention objective, et pourtant potentiellement plus lourde de conséquences que l'intervention délibérée qui précède.

Au segment 133, Roméo Dallaire commence à répondre en français à une question de Me Constant, au milieu d'une série de questions auxquelles jusque-là il répondait systématiquement en anglais. Me Constant a cette réaction étonnante, qui est peut-être d'ailleurs une réaction d'étonnement : « Speak English. Oh, si vous voulez, vous parlez français. Ça ne me dérange pas, okay? » Cette interruption de l'avocat n'est pas traduite par l'interprète :



n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
131	R. Dallaire	[...] and secondly, it is my firm position of the time that he is generalizing on the RGF because he was very conscious of the moderate dimension of the RPF, which he did work with also, and the more hardline, if not extremist, dimension of the RPF.	Deuxièmement, je suis convaincu que, au moment où il généralise sur les... sur les forces armées, euh... je pense qu'il a mentionné à l'époque aussi la position dure du FPR.
132	Me Constant	Général, est-ce que vous seriez d'accord pour admettre que le colonel Marchal ne parle pas seulement dans cette déclaration de la gendarmerie, il précise « armée et gendarmerie confondues », et que cette vision qu'il donne ne correspond pas à ce que vous nous avez dit depuis lundi, sur la partie gouvernementale?	General, would you agree to concede that in this statement, Colonel Marchal is not only talking about the Gendarmerie, he's referring to both the Army and the Gendarmerie, and that this view does not correspond to what you have been telling us since Monday about the government side?
133	R. Dallaire	Euh, vous avez raison de définir ou de prendre...	You are correct to...
134	Me Constant	<b>Speak English. Oh, si vous voulez, vous parlez français. Ça ne me dérange pas, okay?</b>	<i>(Pas d'interprétation)</i>
135		<b>Excusez-moi de vous avoir interrompu.</b>	<i>(Pas d'interprétation)</i>
136	Président	Just go on, General, in what every language you want. But we want to hear you out.	Poursuivez, mon général. Dans la langue que vous choisirez. Ça n'a aucune importance.

Cette interprétation partielle est une intervention objective, dans la mesure où l'interruption est surprenante et où l'interprète de la cabine anglaise n'a pas le temps de commencer à traduire les paroles de Me Constant avant que le président ne reprenne la parole en anglais. La dynamique de la conversation rend difficile ici le travail de l'interprète. Dans la mesure où les locuteurs ne veillent pas à ce que l'interprétation ait eu lieu avant de reprendre leur conversation, l'absence d'interprétation apparaît comme un

procédé légitime et constitue une intervention objective liée aux caractéristiques du discours original.

La portée de cette intervention est essentiellement liée à la procédure judiciaire. Un des objectifs de l'avocat qui procède à un contre-interrogatoire consiste, on l'a dit, à attaquer la crédibilité du témoin, par exemple en l'amenant à se contredire. La question que pose Me Constant juste avant l'interruption illustre bien cette intention : « Général, est-ce que vous seriez d'accord pour admettre [...] que cette vision qu'il donne ne correspond pas à ce que vous nous avez dit depuis lundi, sur la partie gouvernementale? » Or, là où l'avocat cherche à ce que le témoin se trouble et admette s'être contredit, c'est au contraire lui-même qui ne semble plus savoir quelle langue il comprend et il veut entendre. Dans ce cas précis, c'est la crédibilité de l'avocat qui est diminuée. L'absence d'interprétation, même si elle laisse apparaître qu'il y a eu interruption, n'informe pas l'auditeur de la cabine anglaise sur la nature de cette interruption. En théorie donc, il y a perte d'une partie de l'information nécessaire à la formation d'une conviction, par exemple dans le cas d'un juré anglophone qui se fonde sur ce qu'il entend de la cabine anglaise lorsque le discours sur le parquet est prononcé en français. Dans la pratique cependant, les conséquences de cette interprétation partielle sont nulles en l'espèce, car le procès se déroule sans jury, et que le juge, qui est le seul locuteur anglophone que vise réellement la joute oratoire que constitue le contre-interrogatoire, comprend visiblement le français et n'a rien perdu de l'échange qui vient d'avoir lieu, puisqu'il indique au général Dallaire immédiatement après cet échange : « Just go on, General, in whatever

language you want. But we want to hear you out. » Enfin, du point de vue du document historique, l'absence d'interprétation en anglais n'est pas visible, puisque la transcription officielle est fournie en français seulement.

L'exemple ci-dessus est donc un exemple d'intervention objective qui aurait pu en d'autres circonstances (en présence d'un jury, par exemple) avoir des conséquences sur le plan de la procédure judiciaire. Il est intéressant de noter qu'il n'y a pas forcément de lien entre le caractère délibéré d'une intervention et la portée de celle-ci sur la conversation judiciaire ou la trace historique du procès. Le premier exemple d'interprétation partielle était une intervention délibérée – à notre sens justifiée – dont les conséquences étaient nulles, tandis que le deuxième exemple d'interprétation partielle constituait une intervention objective ayant potentiellement des conséquences sur le plan judiciaire. Ceci montre qu'il est vain – et faux – d'attribuer systématiquement un écart de traduction, y compris un écart de nature à changer le cours d'une procédure judiciaire, à une faute de l'interprète ou à une « mauvaise traduction », et qu'il faut, pour réduire les cas de « mauvaise traduction » qui motivent d'éventuels appels, également se pencher sur les contraintes objectives du discours original.

### *Augmentation de la visibilité de l'interprète*

On trouve aux segments 187 à 189 un bon exemple d'augmentation de la visibilité de l'interprète. Me Constant vient d'aborder la question de la visite du Général Dallaire au militaire Paul Kagame, qui dirige les soldats du Front Patriotique Rwandais (FPR), la force opposée à l'armée rwandaise. L'avocat de la défense cherche ici à montrer que l'admiration que le Général Dallaire a affirmé vouer à M. Kagame est un signe de son parti pris contre l'armée rwandaise.

En [188], l'interprète de la cabine française interrompt l'avocat de la défense, pour lui demander de respecter « la pause » :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
187	Me Constant	Est-ce que vous savez, général...	Do you know... Bear with me.
188	<b>Interprète</b>	<b>La pause, s'il vous plaît, Maître. La pause.</b>	(Pas d'interprétation)
189	Me Constant	Excusez-moi.	(Pas d'interprétation)
190		Est-ce que vous savez, général, que l'APR, qui était l'armée du FPR, venait pour une grande partie de l'armée ougandaise?	General, do you know that the army of the RPF mostly came from the Ugandan army?

Cette intervention de l'interprète de la cabine française est une intervention objective, car il n'a d'autre choix que de demander la pause dont il a besoin<sup>16</sup>. Elle a pour effet de

---

<sup>16</sup> L'intervention est objective car l'interprète n'a pas d'autre choix s'il veut faire correctement son travail. Cependant, Bastin (2007) définit l'obligation objective comme liée aux caractéristiques du texte de départ (« text-based »). Or ce n'est pas le cas ici. La difficulté provient du fait que le modèle de Bastin est appliqué ici dans un contexte de communication non textuel. Dans ce contexte, une obligation objective

rendre manifeste la présence physique de l'interprète. Par ailleurs, celle-ci influe sur le cours de la conversation (le locuteur initial, à savoir l'avocat de la défense, s'interrompt en [187]) et sur son contenu (l'avocat de la défense répond en [189] à l'interprète). L'interprète se manifeste en tant que locuteur de la conversation.

Sur le plan de la conversation judiciaire, cette manifestation de la présence de l'interprète a comme conséquence de perturber le rythme que l'avocat impose au dialogue qu'il entretient avec le témoin, en transformant de façon visible ce dialogue en trilogie. Sur le plan rhétorique, Me Constant emploie des formules répétitives qui ont pour effet d'imprimer un rythme à la succession de ses questions, qu'il semble marteler l'une après l'autre, sans que l'on puisse deviner facilement où il veut en venir. Si l'on extrait de la conversation les questions directes posées par Me Constant au général Dallaire, on voit que les formules sont très similaires, bien que le sujet varie constamment. Ainsi, comme on peut le lire dans le corpus en annexe, entre les segments 18 et 187, le témoin est soumis à un tir nourri de formes interrogatives directes, que l'on peut répartir en trois catégories :

- Les demandes factuelles : « Est-ce que vous connaissez le colonel Luc Marchal, de l'armée belge? » (segment 18).

---

est liée aux caractéristiques de la situation de communication (on pourrait dire qu'elle est « situation-based »).

- Les demandes de confirmation : « Est-ce bien ça, est-ce que j'ai bien compris, général? » (segment 142)
- Les questions suggestives : « Est-ce que vous seriez d'accord pour dire qu'une telle expression montrait de votre côté, sinon une admiration, mais un certain respect en tant que militaire, ou le militaire qui était Paul Kagame? » (segment 183)

Ce feu roulant de questions donne à Me Constant la maîtrise du débat, le témoin devant réagir rapidement selon un rythme qui lui est imposé. En outre, les questions prennent fréquemment la forme d'une demande de confirmation, ce qui accentue l'impression selon laquelle le témoin n'est qu'un instrument au service des intentions de l'avocat.

Or cette belle mécanique s'enraye lorsque l'interprète coupe la parole à l'avocat :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
187	Me Constant	Est-ce que vous savez, général...	Do you know... Bear with me.
188	Interprète	La pause, s'il vous plaît, Maître. La pause.	<i>(Rien)</i>
189	Me Constant	Excusez-moi.	<i>(Rien)</i>
190		Est-ce que vous savez, général, que l'APR, qui était l'armée du FPR, venait pour une grande partie de l'armée ougandaise?	General, do you know that the army of the RPF mostly came from the Ugandan army?

Certes, Me Constant poursuit la liste de ses questions, mais l'interruption aura brisé la continuité de son intervention et « donné de l'air » au témoin. Par ailleurs, on peut imaginer que l'avocat — et peut-être également M. Dallaire — a réagi à l'interruption

autrement que verbalement, par une quelconque mimique. Or, le langage non verbal de l'avocat (« Je suis surpris ») peut contredire l'effet rhétorique recherché (« Je maîtrise »).

Dans cet exemple, l'interprète manifeste sa présence sur les plans physique (intervention personnelle audible), pragmatique (interruption de la conversation et modification de son cours, puisque l'avocat présente des excuses), et de la procédure judiciaire (atténuation du procédé rhétorique employé par l'avocat pour influencer la perception de la crédibilité du témoin).

### *Transédiction*

La transédiction (*transediting*) est une transformation qui mêle la traduction (*translation*) et la correction (*editing*). Chesterman (1997, p. 112) rappelle que le terme *transediting* a été proposé par Stetting (1989) pour désigner les corrections que les traducteurs apportent parfois à des textes originaux mal écrits. Appliquée à l'interprétation, la transédiction désigne les corrections que les interprètes apportent parfois à des énoncés mal formulés.

On en trouve un exemple au segment 314 de notre corpus :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
314	R. Dallaire	Alors, euh, j'avais l'impression que le souci était un souci qui devrait, tsé... de, d'être attaqués ou abusés par le Front patriotique, qui devait faire face... qui devait avoir lieu beaucoup plus dans les négociations avant l'accord de paix, que des négociations après l'accord de paix.	<b>so I had the feeling that their concern was... was that they could be attacked by the RPF, and this is something that should have been dealt with more before the peace agreement, rather than after the signing of the peace agreement.</b>

Dans cet exemple, le discours original est haché et comporte de nombreuses reprises et marques d'hésitation. Monsieur Dallaire est au milieu d'une très longue réponse (dont le début se situe au segment 305) dont il formule l'idée principale de la façon suivante :

« Et ce que je captais, c'est qu'on n'avait pas nécessairement compris que c'était un accord de paix, que les combats avaient été terminés, et que on était en train de manœuvrer les modalités précises pour avancer la mise en place du gouvernement de transition et, immédiatement, la démobilisation. » (segment 309)

Lorsque Roméo Dallaire formule l'énoncé transcrit au segment 314, l'interprète connaît donc déjà la teneur de son propos. La qualité de sa compréhension lui permet alors de « gommer » les hésitations du locuteur initial et de reformuler l'énoncé de façon plus fluide que Roméo Dallaire ne le fait lui-même.

Il s'agit d'une intervention objective de la part de l'interprète. D'une part, les normes professionnelles les plus courantes prescrivent de formuler une interprétation la plus claire possible (en fait, elles n'abordent pas la façon d'interpréter des énoncés originaux présentant de nombreuses hésitations). D'autre part, à supposer que l'interprète ait envisagé de reproduire les hésitations de l'original, cela eût été extrêmement difficile sur un plan cognitif. Il faudrait en effet insérer des équivalents à « euh » et à « tsé » à des endroits choisis du discours interprété, de façon à conserver la même arthmie du débit, sans toutefois perdre le fil de l'idée exprimée ni trahir la syntaxe de la langue cible (ni omettre les redoublements syntaxiques). La transformation par transédiction est donc ici un procédé tout à fait légitime et commandé par les caractéristiques du discours original.



La portée de cette intervention de l'interprète est sinon minime, du moins incompressible. Certes, le fait de remplacer un discours hésitant par un discours fluide peut modifier la perception de l'auditeur de l'aisance du témoin, en l'occurrence accroître la crédibilité de celui-ci. Cependant, cette transformation s'inscrit dans un long segment de discours où, de façon générale, les hésitations s'équilibrent. De plus, l'interprète n'a guère le choix de procéder autrement de manière à produire une interprétation de qualité.

Il arrive que l'interprète « transédite » l'articulation des énoncés, plutôt que leur contenu. Elle rétablit alors l'ordre de la conversation elle-même. En effet, un troisième interlocuteur intervient parfois dans un dialogue sans qu'il y ait « son tour ». Or, de façon générale, l'intervention de plus de deux interlocuteurs initiaux dans la conversation entrave la fluidité de l'interprétation. C'est ce cas que nous illustrons par l'exemple suivant, qui porte sur les segments 711 à 717.

Les différents intervenants cherchent à situer un paragraphe que cite Me Constant. Comme ce sera souvent le cas au cours de cette audience, l'avocat de la défense cite un extrait du livre de M. Dallaire en s'appuyant sur la version française, ce qui occasionne une recherche par les locuteurs anglophones du passage correspondant dans la version anglaise.

En [711], Me Constant indique où se situe l'extrait dans la version française. Un autre interlocuteur (peut-être son assistant) apporte lui aussi une précision, pendant que le président indique (en [713]) où lui-même a trouvé le passage en anglais.

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
711	Me Constant	C'est au début du paragraphe — en tout cas, dans la version française.	At the beginning of the paragraph, since I'm using the French version, says counsel.
712	?	<b>C'est la première page.</b>	<i>(Pas d'interprétation)</i>
713	Président	<b>We're now probably on the top of the page, which starts: "In the midst of this turmoil, I received an unusual invitation."</b>	C'est probablement en haut de la page. C'est bien cela?
714	R. Dallaire	Ah.	<i>(Pas d'interprétation)</i>
715	Me Constant	Oui.	<i>(Pas d'interprétation)</i>
716	R. Dallaire	Yeah.	<i>(Pas d'interprétation)</i>
717	Président	All right. We've all find (sic) it.	Nous y sommes, maître.

Dans ce passage du corpus, l'interprète choisit à plusieurs reprises de ne pas interpréter l'original. L'intervention en [712] est ignorée, certainement parce qu'elle émane d'un interlocuteur non récurrent de la conversation. Pourtant, elle est parfaitement audible sur la bande audio. L'interprète a pu l'omettre simplement en raison de la contrainte de temps. Il est aussi possible, en toute hypothèse, qu'elle établisse un ordre de priorité entre les énonciateurs « officiels » de l'audience et ceux dont les énoncés peuvent être ignorés. Quant aux énoncés en [714], [715] et [716], ils sont prononcés alors même que le président n'a pas fini sa phrase, d'où un important chevauchement qui ne permet pas l'interprétation, d'autant plus que M. Dallaire emploie le français, puis l'anglais.

Quelles que soient les causes réelles des omissions faites par les interprètes, on constate que la conversation à plusieurs interlocuteurs, dont les énoncés se chevauchent, ne réunit pas les conditions suffisantes pour une interprétation efficace. Dans ce cas-ci, les interprètes manifestent leur présence en traduisant uniquement la moelle de la conversation, et en ignorant les énoncés qui en caractérisent le désordre.

Ceci est un bon exemple d'intervention délibérée n'ayant d'autres conséquences que positives, puisqu'elle n'enlève rien au contenu du message, n'a pas d'effet sur la crédibilité du témoin et ne modifie que l'ordre de la conversation, en le rendant plus clair. L'absence de conséquences négatives pour les participants de la conversation judiciaire ne doit cependant pas conduire l'observateur à ignorer cette manifestation de la présence de l'interprète. En effet, l'interprète a fourni un effort – au plan de la compréhension, d'après le modèle d'efforts de Gile (1995) – qui lui aurait été épargné si, conscients du travail que représente l'interprétation, les participants de la conversation judiciaire avaient fait preuve d'une plus grande discipline dans leurs échanges, en évitant par exemple de parler tous en même temps.

### *Choix de dialecte*

Chesterman (1997, p. 112) évoque brièvement le choix de dialecte dans les autres types de transformations pragmatiques, donnant comme exemple la décision d'un traducteur d'employer l'anglais américain plutôt que l'anglais britannique, alors que le texte de départ ne permet pas de déterminer quel lectorat anglophone serait le public d'une

éventuelle traduction anglaise. L'exemple que nous exposons ci-après relève plutôt d'une non prise en compte de dialecte.

Me Constant, après avoir interrogé le témoin sur les préjugés qu'il pouvait avoir sur la situation dans ce pays, et s'être étonné de ce que M. Dallaire n'ait pas rencontré dans le cadre de ses premières démarches des représentants de toutes les factions engagées dans le conflit, pose clairement la question de l'objectivité de Roméo Dallaire : « Est-ce que, général, vous n'êtes pas dans une démarche, dès ce moment-là, d'a priori [...]? » (segment 259). Il veut savoir en particulier ce qui fait craindre au général que les membres de la Garde présidentielle ne se montreront pas coopératifs. Roméo Dallaire répond qu'il a rencontré une certaine résistance quand il a demandé à visiter leurs casernes. Il emploie pour cela l'expression « On a eu beaucoup de misère [...] », que l'interprète traduit de façon erronée : « There were lots of misery [...] » :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
260	R. Dallaire	Ce n'est que de l'expérience sur le terrain, où <b>on a eu beaucoup de misère à visiter leurs casernes</b> , euh, où les rencontres ont été moins que coopérantes, que ils semblaient, euh, même hautains à l'égard de mes officiers qui y sont allés.	This was based on my experience on the field. <b>There were lots of misery at their barracks</b> , and... the meetings, not very cooperative. And it... seems to me that, er, it was short of cooperation,

Il se peut que l'expression « avoir de la misère », qui appartient au français québécois, ne soit pas familière à l'interprète. Celui-ci introduit une certaine confusion dans le discours

interprété, car il est difficile pour l'auditeur des débats en anglais de comprendre le rapport entre le manque de confort des baraquements des soldats de la Garde présidentielle et leur absence d'esprit de coopération avec le commandant de la MINUAR. De plus, Roméo Dallaire poursuit en expliquant que ces soldats étaient au contraire extrêmement bien équipés, et qu'ils semblaient mener un train de vie confortable, ce qui est contradictoire avec la phrase précédente du discours interprété :

n°	Locuteur	Discours original	Discours interprété
261		Et de l'autre façon, ils étaient très en forme, leur uniforme était très propre, neuf, ils vivaient dans des conditions de 1000 pour cent mieux que le reste de l'armée, ils semblaient beaucoup plus en santé, mieux nourris, et leurs armements étaient beaucoup plus neufs, euh, plus récents.	and for some of the... <b>some of them, some of the soldiers were well looked-after</b> , their uniform were clean, new, they were living a thousand percent better than the rest of the army, and they seem to be in a better health, better fit, and their weapons were new and more recently acquired.

Placée face à la contradiction qu'engendre le contresens, l'interprète semble trouver une solution qui satisfait la logique en précisant que certains soldats seulement semblent bien équipés. Ce faisant, il transforme plus profondément encore le témoignage de M. Dallaire, tout en augmentant le manque de cohérence apparent de sa réponse aux oreilles de l'auditeur. Celui-ci peut être enclin à réduire le crédit qu'il accorde à l'ensemble de la réponse du témoin.

Dans cet exemple, l'interprète n'a pas su rendre la québécoisité du dialecte employé par Roméo Dallaire. Il s'agit d'une intervention éminemment objective, non seulement parce qu'elle est liée aux caractéristiques du discours original, mais aussi parce que l'erreur de

compréhension n'entre évidemment pas dans le champ des stratégies d'interprétation. Les conséquences de cette transformation du discours sont importantes sur le plan du contenu du message, puisqu'elle en transforme le sens (il n'y a cependant aucune conséquence au plan historique, puisque la transcription est fournie en français). Elle est un bon exemple de ce qui doit alerter l'observateur et l'inciter, non à pointer du doigt l'erreur de l'interprète, mais à réclamer au nom de celle-ci la prise en compte de la difficulté de compréhension que représente la coexistence de dialectes différents dans le discours original. Le fait que Me Constant parle un français que l'on peut qualifier d'hexagonal (malgré son rattachement aux Antilles), tandis que M. Dallaire, lorsqu'il s'exprime en français, le fait dans un français plutôt québécois, aurait dû motiver le recrutement d'interprètes parfaitement aptes à saisir les subtilités de ces deux variantes dialectales du français, faute de quoi des erreurs de compréhension sont inévitables. Nous ne chercherons pas ici à comprendre pourquoi cela n'a pas été le cas (manque de temps, d'argent, de candidats qualifiés), mais nous soulignons encore ici le fait que la manifestation de la présence d'un interprète est parfois la manifestation d'une absence de prise en compte des contraintes qui vont vraisemblablement s'imposer à elle.

## 5 Conclusion

*The problematical role of the court interpreter is not limited to the difficulties inherent in the interpreting process, but rests on the more fundamental contradiction between how the interpreter defines her role and how other court personnel and court clients perceive it. Her very social status in the courtroom is perceived differently by different elements in the social structure of the courthouse. [...] many of the problems regularly encountered by the court interpreter are a result of a misunderstanding of her role not only by clients (defendants, litigants, and witnesses), but also by lawyers and judges.*

*Berk-Seligson, 1990, p. 2*

Peu d'auteurs ont abordé la question de l'influence de la présence de l'interprète dans le déroulement de débats judiciaires. Claudia Angelelli (2004) insiste sur l'importance d'une recherche empirique en matière de rôle joué par l'interprète. Cependant, son analyse repose sur un questionnaire et non sur un corpus d'interprétation, et s'intéresse à différents types d'interprétation sans se concentrer sur l'interprétation judiciaire. Susan Berk-Seligson (1990) a analysé un corpus authentique d'interprétation judiciaire et décrit les difficultés méthodologiques que comportaient l'enregistrement et la transcription d'un tel corpus. Son travail est celui dont nous nous sentons le plus proche pour ce qui est de la méthode et des objectifs. Cependant, nous avons choisi un contexte nouveau, celui des juridictions pénales internationales, et un corpus d'interprétation

simultanée, par opposition au corpus essentiellement d'interprétation consécutive de Berk-Seligson.

Bien que limité à une matinée d'audience dans le cadre d'un procès qui a compté 408 journées d'audience, notre corpus rend bien compte des conditions dans lesquelles s'exerce la pratique de l'interprétation judiciaire. Les concepts théoriques de la pragmatique et de l'anthropologie du discours nous ont guidée dans notre analyse des marques de présence de l'interprète dans ce que nous avons appelé la conversation judiciaire. Nous avons montré que l'interprète ne se contente pas de prêter sa voix dans une autre langue à l'énonciateur du discours original, qu'au contraire elle manifeste sa présence souvent et de diverses manières, sur les plans physique et pragmatique. Elle est donc une locutrice à part entière de la conversation judiciaire. La formulation du paradoxe de l'interprète judiciaire, issu de la contradiction entre la contrainte d'invisibilité d'une part, et la nécessité de faire des choix pragmatiques et traductifs dont les effets sont visibles d'autre part, nous ont amenée à formuler des hypothèses sur les raisons qui peuvent expliquer les marques de présence que nous avons relevées.

Nous avons conscience que notre projet n'est qu'une première tentative d'analyse d'un corpus authentique d'interprétation simultanée devant une juridiction pénale internationale. Nous pensons qu'il serait utile de continuer à explorer cette situation de communication qu'est l'interprétation d'un procès pénal international, d'autant que le nombre des juridictions et des procès internationaux augmente rapidement. De plus,



l'approche adoptée met en valeur les interventions des interprètes comme étant des actes individuels, discursifs et contraints, et non plus comme des actes anonymes, textuels et idéaux.

## **5.1 Résultats des analyses**

Nous avons émis l'hypothèse que l'interprète judiciaire disposait de pouvoirs individuels plus importants que ne le laissaient entrevoir les normes qui régissent sa pratique et les traces de sa présence dans les documents officiels d'un procès. L'étude de corpus a montré en effet de nombreux exemples de transformation du discours original, fruits de l'intervention objective ou délibérée de l'interprète.

Il ressort des analyses effectuées que l'interprète manifeste effectivement sa présence au cours de l'audience, exerçant ainsi une certaine influence sur le déroulement et le contenu de la conversation judiciaire. Certaines hypothèses ont été avancées pour expliquer le choix de l'interprète de manifester sa présence dans les divers cas étudiés. Pour valider ces hypothèses, il sera nécessaire de procéder à l'analyse d'autres corpus comparables et de s'informer plus amplement sur les conditions de travail des interprètes, notamment par des recherches sur le terrain et des entretiens avec des praticiens de l'interprétation judiciaire.

## 5.2 Pistes de réflexion

*Les faits historiques sont ceux qui, par bonheur, ont reçu en leur temps une consécration graphique, et dont la trace écrite, par une non moins heureuse fortune, a traversé les siècles; le nombre en est nécessairement fort restreint, et tout le passé se masse, autour de ces rares points brillants, dans les ténèbres opaques de l'oubli.*

MARTIN DU GARD, 1955, p. 18

Un certain nombre de pistes soulevées au cours de ce travail demandent encore à être explorées. En premier lieu, nous avons consacré de nombreuses heures à l'établissement d'une méthodologie adaptée à l'analyse de discours sur un corpus sonore bilingue. Il en est ressorti des recommandations qui pourraient servir à d'autres chercheurs souhaitant entreprendre une analyse de ce type, notamment : inventorier dès l'abord les caractéristiques techniques du corpus sonore, évaluer à l'aide des ratios établis le temps à consacrer à l'étape de transcription, employer deux ordinateurs pour faciliter l'utilisation simultanée d'un logiciel d'écoute et d'un logiciel de traitement de texte, solliciter les conseils de techniciens du son pour optimiser le traitement des fichiers sonores, collaborer avec des locuteurs natifs des langues en présence afin d'éclairer le sens de certains passages. Cependant, la procédure utilisée ne constitue qu'une méthodologie embryonnaire, qui s'enrichirait de l'expérience d'autres analystes ayant rencontré d'autres difficultés ou résolu celles-ci par d'autres moyens. Un premier objectif de recherche dans

ce domaine pourrait consister en la description des contraintes et des options en matière de présentation écrite d'un fichier sonore, aux fins de l'analyse d'un discours bilingue.

Ensuite, on peut mettre en parallèle l'éthique stoïcienne avec le modèle d'effort de Gile (1998) : il y aurait un quatrième type d'effort – outre l'effort de compréhension, l'effort de production et l'effort de mémoire à court terme –, que l'on pourrait appeler « l'effort éthique », qui serait mesuré par la plus ou moins grande nécessité pour une interprète de justifier à ses propres yeux un choix d'interprétation. Si elle est mal à l'aise avec ce choix, elle devra fournir un important effort éthique qui contribuera à accélérer la saturation. Si au contraire, elle assume entièrement son choix, comme correspondant parfaitement à son système de valeurs individuel, l'effort éthique sera négligeable.

La troisième piste d'approfondissement consiste à s'interroger sur l'influence de la qualité de l'interprétation sur la validité d'une procédure judiciaire et sur la décision éventuelle d'interjeter appel de la décision obtenue à l'issue de cette procédure. L'exploration de cette piste de réflexion requiert à l'évidence un complément de connaissances en droit; cependant, on peut déjà imaginer deux cas possibles : la décision de faire appel fondée sur une mauvaise qualité de l'interprétation et la décision de ne pas faire appel faute de certitude sur la qualité de l'interprétation. Rappelons que le recours à l'interprétation dans le cadre d'un procès vise avant tout à protéger les droits de l'accusé, soit lui permettre d'entendre la preuve dans une langue qu'il comprend et assurer sa présence linguistique au procès. La violation de ce droit pourrait conduire à la décision

d'une instance d'appel d'ordonner la tenue d'un nouveau procès. Ainsi, dans l'arrêt R. c. Tran, [1994] 2 RC.S. 951 (Cour suprême du Canada, 1994), qui fait suite à un pourvoi en appel motivé par une contestation de la qualité de l'interprétation, la décision de la Cour se lit ainsi : « [...] la réparation convenable et juste [...] consiste à annuler la déclaration de culpabilité de l'accusé et à ordonner la tenue d'un nouveau procès. »

Quatrièmement, on a vu dans le cas à l'étude que la transcription officielle était donnée dans une seule langue, et qu'aucune distinction n'y était faite entre discours original et discours interprété. Autrement dit, il est impossible à un utilisateur de cette transcription de consulter une trace des débats originaux, sauf à obtenir les enregistrements sonores des débats et à procéder à une nouvelle transcription qui présente, comme nous l'avons fait, l'ensemble du discours original, quelle que soit la langue dans laquelle il a été prononcé. Même si la qualité de l'interprétation n'est pas le motif premier d'un pourvoi en appel, le doute qu'elle jette (à tort ou à raison) sur la précision des éléments au dossier peut peser sur la décision de faire appel. Ainsi, Me Jean-Pierre Lortie, qui a pris part en 2002 à la mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (MINUK), à titre de juge international exerçant à la Cour de district de Pristina, explique<sup>17</sup> que les débats s'y déroulaient en anglais, en serbe et en albanais, que l'interprétation y était effectuée en consécutive par des interprètes parfois occasionnels, travaillant dans des conditions très

---

<sup>17</sup> Entretien de l'auteur avec Me Lortie du 28 mai 2007.

éprouvantes, et que chaque audience faisait l'objet d'un compte rendu dans chacune des langues utilisées, compte rendu qui devait être approuvé par les locuteurs natifs de cette langue prenant part au débat. Seule la version anglaise toutefois, approuvée par les juges, était considérée comme officielle. Or, il est arrivé que cette version officielle elle-même ne soit pas approuvée, faute de certitude de la part des juges quant à l'exactitude de son contenu. Quant aux avocats, les transcriptions d'audiences étaient tellement peu fiables qu'ils hésitaient à faire appel sur le fonds, incertains qu'ils étaient de ce qui s'était vraiment dit pendant les audiences. Il serait intéressant de se pencher sur les avantages et les inconvénients du recours à l'interprétation, en matière d'efficacité de la justice.

Nous ne croyons pas que d'éventuelles lacunes en matière de qualité de l'interprétation doivent être interprétées systématiquement comme un manquement de la part des interprètes. Cependant, en prenant conscience de l'importance de leur rôle et de la possibilité de leur influence sur l'issue d'une procédure judiciaire, on sera mieux à même de répondre à leurs besoins (de formation, de lignes directrices, de confort de travail, de partage de l'information, notamment) et de les décharger d'une partie du fardeau de la trace de la conversation judiciaire. Le fait de ne pas garder de traces – ou de garder des traces partielles ou erronées – des interventions de l'interprète contribue à affaiblir la valeur historique des documents qui témoignent d'un procès.

Enfin, nous retiendrons la question de la portée historique d'une insuffisance de prise en compte du rôle de l'interprète. La présente étude a montré que la transcription mise à la

disposition du public — donc potentiellement de l'historien — par le Tribunal pénal international du Rwanda était une construction artificielle, qui s'écarte de la réalité des débats de plusieurs façons. Il y a bien sûr les erreurs directes de transcription. Au segment 165, Me Constant pose la question suivante (nous soulignons) : « Général, il y a eu aussi des incidents — vous le confirmez ou vous l'infirmez — avec le *chef d'état-major* Nsabimana [...]? ». La transcription fait mention de son côté du « général Nsabimana » (TPIR, 2004b, p. 33). Par ailleurs, certaines phrases prononcées pendant le chevauchement des discours sont absentes du document. Les divergences existant entre le discours original et l'interprétation sont indécélables. N'étaient les rares mentions de l'interprète au moment par exemple où elle signale que le micro ne fonctionne pas, tout concourt à donner l'illusion d'une conversation fluide se déroulant en une seule langue. Certes, il est possible de recourir aux documents sonores, et c'est ce que nous avons fait. Cependant, il faudrait préciser que la transcription fournie dans le site officiel du tribunal est un document de travail reflétant une combinaison de discours original et de discours interprété, et qu'elle a été produite à des fins de compte rendu seulement. Parce que ces réserves ne sont pas exprimées, on a l'illusion que la transcription reflète le contenu de l'audience à laquelle elle se rapporte, illusion que seule une analyse des enregistrements sonores permet de déconstruire. Or cette illusion prend sa source avant tout dans l'occultation de la présence de l'interprète.

C'est en reconnaissant pleinement la présence de l'interprète qu'on peut éventuellement alléger les contraintes qui pèsent sur sa pratique et explorer ses motivations. Nous

souhaitons que d'autres projets viennent s'intéresser de plus près à l'identité et aux caractéristiques individuelles des interprètes afin de mettre en relation cette identité et ces caractéristiques avec la teneur de leurs marques de présence, et ce, sur des corpus plus importants et avec une méthodologie affinée.

## BIBLIOGRAPHIE

AIIC. *Association internationale des interprètes de conférences*, [En ligne]. <http://www.aiic.net/>. (Site consulté en juillet et août 2006).

AMOSSY, Ruth, dir. (1999). *Images de soi dans le discours - La constructions de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

ANGELELLI, Claudia (2004). *Revisiting the Interpreter's Role*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series.

BAIGORRI JALÓN, Jesús (2005). « Conference Interpreting in the First International Labor Conference (Washington, D. C., 1919) », *Meta*, vol. 5, no 3, pp. 987-996.

BARTHES, Roland (1966). « L'ancienne rhétorique », *Communications*, vol. 16., pp. 172-223.

BASTIN, Georges L. (2007). « Histoire, traductions et traductologie », in WOTJAK, G., dir. (2007), *Quo Vadis Translatologie?*, Berlin, Francke & Timme, pp. 35-44.

BERK-SELIGSON, Susan (1990). *The Bilingual Courtroom: Court Interpreters in the Judicial Process*, Chicago, U of Chicago P.

BERMAN, Antoine (1995). *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées ».

\_\_\_\_\_ (1989). « La traduction et ses discours », *Meta*, vol. XXXIV, no 4, pp. 672-679.

BOILEAU, Nicolas (1972). *L'art poétique*, Paris, Librairie Larousse, coll. « Nouveaux classiques Larousse ».

de BOVIS, André (1948). *La sagesse de Sénèque*, Paris, Aubier.

CARASCOSSA, Alison (sans date). « La définition des crimes internationaux par les tribunaux de Nuremberg et de Tokyo », in *Irenees.net*, [En ligne]. <http://www.irenees.net/fiches/fiche-experience-99.html>. (Page consultée le 27 avril 2005)

CARR, Silvana et al., ed. (1997). *The Critical Link: Interpreters in the Community*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, vol. 19.

CHARNY, Israel W., ed. (1999). *Encyclopedia of Genocide*, volume II, Santa Barbara (CA), ABC-CL IO, p. 509.



CHESTERMAN, Andrew (1997). *Memes of Translation: The spread of ideas in translation theory*, Amsterdam et Philadelphie, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series.

CISR (Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada), [En ligne]. [http://www.irb-cisr.gc.ca/fr/ausujet/tribunaux/index\\_f.htm](http://www.irb-cisr.gc.ca/fr/ausujet/tribunaux/index_f.htm). (Site consulté le 27 août 2006).

COLIN, Joan and Ruth MORRIS (1996). *Interpreters and the Legal Process*, Winchester, Waterside Press.

COUR SUPRÊME DU CANADA. *Jugements de la Cour suprême du Canada. R. c. Tran [1994], R.C.S. 951* (arrêt de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, section d'appel), [En ligne]. <http://csc.lexum.umontreal.ca/fr/1994/1994rcs2-951/1994rcs2-951.html>. (Page consultée le 10 juin 2007).

CPI (Cour pénale internationale) (2006a). « Rapport de la Cour pénale internationale (présenté le 3 août 2006 à l'Organisation des Nations Unies », [En ligne]. <http://www.icc-cpi.int>. (Page consultée le 15 septembre 2006).

CPI (Cour pénale internationale) (2006b). « Situations et affaires », [En ligne]. <http://www.icc-cpi.int/cases.html>. (Page consultée le 15 septembre 2006).

CPI (Cour pénale internationale) (2002). « Règlement de procédure et de preuve de la Cour pénale internationale », [En ligne]. [http://www.un.org/law/icc/asp/1stsession/report/french/part\\_ii\\_a\\_f.pdf](http://www.un.org/law/icc/asp/1stsession/report/french/part_ii_a_f.pdf). (Page consultée le 5 septembre 2005).

CPI (Cour pénale internationale) (1998). « Statut de Rome de la Cour pénale internationale », [En ligne]. [http://www.un.org/law/icc/statute/french/rome\\_statute\(f\).pdf](http://www.un.org/law/icc/statute/french/rome_statute(f).pdf). (Page consultée le 5 septembre 2005).

DALLAIRE, Roméo (2004). *J'ai serré la main du diable : La faillite de l'humanité au Rwanda*, Outremont, Libre Expression.

\_\_\_\_\_ (2003). *Shake hands with the devil : the failure of humanity in Rwanda*, Toronto, Random House, "Jonassohn Genocide Collection" Series.

DE JONGH, Elena M. (1992). *An introduction to court interpreting: theory and practice*, Lanham, UP of America.

DGLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) (2004). « Rapport au Parlement 2004 : Le français dans les organisations internationales - Les organisations basées en Afrique », [En ligne]. [http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/2004/Deuxieme\\_partie\\_II.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/rapport/2004/Deuxieme_partie_II.htm). (Page consultée le 11 septembre 2006).

DYLAN, Bob (1963). "Blowin' in the wind", [En ligne]. <http://www.songfacts.com/detail.php?id=1669>. (Page consultée le 4 mai 2008).

ETABLISSEMENT.ORG. *Établissement.org. Bienvenue en Ontario*, [En ligne]. <http://www.etablissement.org> (Page consultée le 15 septembre 2006).

EDWARDS, Alicia B. (1995). *The Practice of Court Interpreting*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, volume 6.

FEIL, Scott R. (1998). *Preventing Genocide: How the Early Use of Force Might Have Succeeded in Rwanda*, [En ligne]. <http://www.wilsoncenter.org/subsites/ccpdc/pubs/rwanda/frame.htm>. (Page consultée le 27 mai 2008).

FERRY, Luc (2006). *Apprendre à vivre. Traité de philosophie à l'usage des jeunes générations*, Paris, Plon.

GAGNON, Chantal (à paraître). *La traduction des discours politiques au Canada*, Thèse de doctorat, Aston University, Birmingham, Royaume-Uni.

\_\_\_\_\_ (2006). « Ideologies in the History of Translation: A Case Study of Canadian Political Speeches », in BASTIN, Georges L. and Paul BANDIA, ed. (2006), *Charting the future of translation history*, University of Ottawa Press, pp. 201-223.

\_\_\_\_\_ (2004). « Les traducteurs de l'histoire au service de l'idéologie », La traduction et l'histoire à venir/ Translation and the Future of History, XVIIe conférence de l'Association canadienne de traductologie, University of Winnipeg, Manitoba.

GAMAL, Muhhamad (1998). "Court interpreting", in BAKER, Mona, ed. (1998), *Routledge encyclopedia of translation studies*, London, Routledge, pp. 53-56.

GARCIA LANDA (1978). *Les déviations délibérées de la littéralité en interprétation de conférence*, thèse Sorbonne-Paris III, 14 juin 1978, non publiée.

GARZONE, Giuliana and Maurizio VIEZZI, ed. (2002). *Interpreting in the 21st Century. Challenges and opportunities*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, EST Subseries, vol. 43.

GENTILE, Adolfo, Uldis OZOLINS et Mary VASILAKAKOS (1996). *Liaison Interpreting. A Handbook*, Victoria, Melbourne University Press.

GILE, Daniel (1998). « Conference and simultaneous interpreting », in BAKER, Mona, ed. (1998), *Routledge encyclopedia of translation studies*, London, Routledge, pp. 40-45.

\_\_\_\_\_ (1994). *Basic concepts and models for interpreter and translator training*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, vol. 8.

GONZÁLEZ, Roseann Dueñas, Victoria F. VÁSQUEZ et Holly MIKKELSON (1991), *Fundamentals of Court Interpretation : Theory, Policy and Practice*, Durham (NC), Carolina Academic Press.

HALE, Sandra Beatriz (2004). *The Discourse of Court Interpreting: Discourse practices of the law, the witness and the interpreter*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, EST Subseries, vol. 52.

HANSARD (2001). *Débats du Sénat. Compte-rendu officiel (Hansard)*. Le mercredi 16 mai 2001, [En ligne]. [http://www.parl.gc.ca/37/1/parlbus/chambus/senate/deb-f/pdf/037db\\_2001-05-16-F.pdf](http://www.parl.gc.ca/37/1/parlbus/chambus/senate/deb-f/pdf/037db_2001-05-16-F.pdf). (Page consultée le 10 juin 2007).

HERTOG, Erik (2002). "Language as a human right: The challenges for legal interpreting", in GARZONE, Giuliana and Maurizio VIEZZI, ed. (2002), *Interpreting in the 21st Century. Challenges and opportunities*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, EST Subseries, vol. 43, pp. 145-157.

Hirondelle (2006). « TPIR/BUTARE - INCIDENTS DE TRADUCTION A LA REPRISE DU PROCES BUTARE », [En ligne]. [www.hirondelle.org/arusha.nsf/LookupUrlEnglish/827AD668A857073C43257194001C2903?OpenDocument](http://www.hirondelle.org/arusha.nsf/LookupUrlEnglish/827AD668A857073C43257194001C2903?OpenDocument). (Page consultée le 15 mai 2007).

JUSTICE QUÉBEC (2007). Termes juridiques, [En ligne]. <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/publications/generale/termes/auxi.htm>. (Page consultée le 10 juin 2007).

KEISER, Walter (2004). « L'interprétation de conférence en tant que profession et les précurseurs de l'Association Internationale des Interprètes de Conférence (AIIC) 1918-1953 », *Meta*, vol. 49, no 3, pp. 576-608.

KREMER-MARIETTI, Angèle (1999). *L'éthique*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je? ».

MALHEIROS-POULET, Maria Eugenia (1995). « Le rôle de l'intermédiaire linguistique dans les situations de contacts interculturels », in Catherine KERBRAT-ORECHIONNI et Christian PLANTIN, dir. (1995), *Le trilogue*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, coll. « Linguistique et sémiologie ».

MAMCO (Musée d'art moderne et contemporain de Genève) (1994). « Robert Filliou », [En ligne]. [http://www.mamco.ch/artistes\\_fichiers/F/filliou.html](http://www.mamco.ch/artistes_fichiers/F/filliou.html). (Page consultée le 2 juin 2007).

MARTIN DU GARD, Roger (1955). *Œuvres complètes, tome I*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».

MATHIEU-CASTELLANI, Gisèle (1996). « Pour une poétique de la nouvelle », in HART, Jonathan, ed. (1996), *Imagining Culture: Essays in Modern History and Literature*, New York, Garland Publishing Inc., pp. 109-120.

MOESCHLER, Jacques et Anne REBOUL (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Seuil.

Nations Unies (2005). « Résolution 1593 (2005) », [En ligne]. <http://www.un.org/News/Press/docs/2005/sc8351.doc.htm>. (Page consultée le 4 mai 2005).

\_\_\_\_\_ (1998). « Communiqué de Presse SG/SM/6687 L/2896 : "Le secrétaire général estime que le premier jugement pour génocide rendu par le tribunal criminel international pour le Rwanda est une décision historique" », [En ligne]. <http://www.un.org/News/fr-press/docs/1998/19980902.sgsm6687.html>. (Page consultée le 12 septembre 2006).

\_\_\_\_\_ (1996). « Statut du tribunal pénal international pour le Rwanda », [En ligne]. <http://www.ictt.org/ENGLISH/basicdocs/statute/2004.pdf>. (Page consultée le 30 avril 2005).

\_\_\_\_\_ (1993). *Statut modifié du tribunal international pour l'ex-Yougoslavie*, [En ligne]. <http://www.un.org/icty/basic/statut/stat2000-f.htm>. (Page consultée le 30 avril 2005).

NISKA, Helge (2002). "Community interpreter training", in GARZONE, Giuliana and Maurizio VIEZZI, ed. (2002), *Interpreting in the 21st Century. Challenges and*

*opportunities*, Amsterdam, John Benjamins, "Benjamins Translation Library" Series, EST Subseries, vol. 43, pp. 133-144.

PICT (Project on International Courts and Tribunals) (2006). "Hybrid Courts", [En ligne]. <http://www.pict-pcti.org/courts/hybrid.html>. (Page consultée le 12 septembre 2006).

PYM, Anthony (1997). *Pour une éthique du traducteur*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Traductologie » et « Pédagogie de la Traduction ».

SAINT-PIERRE, Raymond (journaliste) et Johanne BONNEAU (réalisatrice) (5 avril 2004). « Roméo Dallaire et les démons du passé » [Documentaire télévisé], dans *Zone Libre*, Montréal, Radio-Canada.

SÉNÈQUE (1996). *La vie heureuse*, suivi de *Les bienfaits*, Paris, Gallimard, trad. du latin par J. Baillard.

STETTING, Karen (1989). « Transediting – a new term for coping with a grey area between editing and translating », in CAIE, G. et al., eds. (1989), *Proceedings from the Fourth Nordic Conference for English Studies*, Copenhagen : Department of English, University of Copenhagen, pp. 371-382.

TPIR (Tribunal pénal international pour le Rwanda) (2008). « État des affaires », [En ligne]. <http://69.94.11.53/FRENCH/index.htm>. (Page consultée le 28 mai 2008).

\_\_\_\_\_. (2007). "ICTR PROSECUTOR JUSTICE HASSAN B. JALLOW DELIVERS CLOSING SUBMISSIONS IN MILITARY I CASE", [En ligne]. [http://69.94.11.53/ENGLISH/cases/Bagosora/decisions/070601\\_pros\\_closing.pdf](http://69.94.11.53/ENGLISH/cases/Bagosora/decisions/070601_pros_closing.pdf). (Page consultée le 17 juin 2007)

\_\_\_\_\_. (2006). « Liste et situation des détenus », renseignements mis à jour le 21 mai 2007, [En ligne]. [http://69.94.11.53/FRENCH/factsheets/detainees\\_f.htm](http://69.94.11.53/FRENCH/factsheets/detainees_f.htm). (Page consultée le 17 juin 2007).

\_\_\_\_\_. (2004a). "Bagosora et al. Lundi 19 janvier 2004", transcription de l'audience du 19 janvier 2004 dans l'affaire n° ICTR-98-41-T présentée devant la Chambre I, [En ligne]. <http://trim.unictr.org/webdrawer/rec/58358/view/>. (Page consultée le 12 octobre 2006).

\_\_\_\_\_ (2004b). "Bagosora et al. Mercredi 21 janvier 2004", transcription de l'audience du 21 janvier 2004 dans l'affaire n° ICTR-98-41-T présentée devant la Chambre I. <http://trim.unict.org/webdrawer/rec/58361/view/>. (Page consultée le 12 octobre 2006).

\_\_\_\_\_ (1999). "Amended indictment / Acte d'accusation amendé", [En ligne]. <http://69.94.11.53/FRENCH/index.htm>. (Page consultée le 17 juin 2007).

TPIY (Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie) (2006). « Le TPIY en un coup d'œil », [En ligne]. <http://www.un.org/icty/glance-ff/index.htm>. (Page consultée le 12 septembre 2006).

\_\_\_\_\_ (2003). Transcript of March 5, 2003. Nikolić (IT-94-2). <http://www.un.org/icty/transe2/030305SC.htm>. (Page consultée le 24 juillet 2005).

TRIAL (Track Impunity Always) (2007). "Trial Watch. Théoneste Bagosora", [En ligne]. [http://www.trial-ch.org/en/trial-watch/profile/db/facts/theoneste\\_bagosora\\_153.html](http://www.trial-ch.org/en/trial-watch/profile/db/facts/theoneste_bagosora_153.html). (Page consultée le 17 juin 2007).

Trésor de la langue française informatisé (TLIF), [En ligne]. <http://atilf.atilf.fr/>. (Page consultée le 2 novembre 2006).

UN MAILLON ESSENTIEL CANADA. *Conseil national pour le développement de l'interprétation en milieu social*, [En ligne]. <http://www.criticallink.org/french/index2.htm>. (Page consultée le 10 janvier 2008).

VENUTI, Lawrence (1994). *The Translator's Invisibility*, London, Routledge.

WATRIN, Germain (1944). *L'administration de la IIIe République*, Paris, Lettres françaises.

WOTJAK, Gerd (2005): « Le traducteur à la recherche du sens communicatif de l'original », in Jean Peeters, ed. (2005) *On the relationships between Translation Theory and Translation Practice*. Studien zur romanischen Sprachwissenschaft und interculturellen Kommunikation. Band 19. Peter Lang : Frankfurt am Main, pp. 53-78.

YOURCENAR, Marguerite (1963). *Nouvelles orientales*, Paris, Gallimard.

**Annexe 1 :** Page de garde de la transcription officielle de l'audience du 19 janvier 2004 dans l'affaire  
*Procureur c. Théoneste Bagosora, Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze et Anatole Nsengiyumva*  
devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda.

1 TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR LE RWANDA  
2  
3 AFFAIRE N° ICTR-98-41-T LE PROCUREUR  
4 CHAMBRE I C.  
5 THÉONESTE BAGOSORA  
6 GRATIEN KABILIGI  
7 ALOYS NTABAKUZE  
8 ANATOLE NSENGIYUMVA  
9  
10 PROCÈS  
11 Lundi 19 janvier 2004  
12 8 h 45  
13  
14 Devant les Juges :  
15 Enk Møse, Président  
16 Jai Ram Reddy  
17 Sergey A. Egorov  
18  
19 Pour le Greffe :  
20 Nouhou Diallo  
21 Edward Matemanga  
22  
23 Pour le Bureau du Procureur :  
24 Hassan Bubacar Jallow ; Melanie Werret ; Barbara Mulvaney ; Drew White ; Christine  
25 Graham ; Segun Jegede ; Rashid Rashid  
26  
27 Pour la défense de Théoneste Bagosora :  
28 M<sup>e</sup> Raphaël Constant  
29 M<sup>e</sup> Paul Skolnik  
30  
31 Pour la défense de Gratien Kabiligi :  
32 M<sup>e</sup> Jean-Yaovi Degli  
33 M<sup>e</sup> Martin Sperry (absent)  
34  
35 Pour la défense d'Aloys Ntabakuze :  
36 M<sup>e</sup> Peter Erlinder  
37 M<sup>e</sup> André Tremblay  
38  
39 Pour la défense d'Anatole Nsengiyumva :  
40 M<sup>e</sup> Kennedy Ogetto  
41 M<sup>e</sup> Gershom Otachi Bw'omanwa  
42  
43 Sténotypistes officielles :  
44 Anne Laure Melingui ; Hélène Dotin  
45 Sandra Lebrun ; Laure Ketchemen  
46 Joëlle Dahan  
47

**Annexe 2 :** Transcription de corpus audio – audience de la matinée du 21 janvier 2004 dans l'affaire Procureur c. Théoneste Bagosora, Gratién Kabiligi, Aloys Ntabakuze et Anatole Nsengiyumva devant le Tribunal pénal international pour le Rwanda.

n°	Discours original	Discours interprété
1	Vous pouvez prendre place	You may be seated.
2	Président Good morning to everyone. Good morning, General.	Bonjour, mesdames et messieurs. Bonjour, mon général.
3	R. Dallaire RD: Good morning, sir.	Bonjour, monsieur le Président.
4	Président Will you be responding during your cross-examination in English or in French to Mr. Constant's questions in French?	Pendant votre contre-interrogatoire, entendez-vous parler français ou anglais?
5	R. Dallaire I'll respond in English, if it pleases the court.	Je répondrai en anglais, si le tribunal n'y voit pas d'inconvénient
6	Président All right. Because, if you had chosen French, I just would have to remind you that you would have to remember the course is very easily forgotten when you speak the same language in the courtroom.	Très bien, parce que si vous choisissiez de répondre en français aux questions, je vous aurais rappelé de respecter les pauses, car il est assez difficile de suivre l'interprétation généralement. Monsieur White.
7	R. Dallaire Yes, sir.	?
8	Président Thank you. Mr. White?	?
9	M. White Yes, Mr. President. If it pleases the court just to finish off the procedural matters we were dealing with at the end of yesterday. The prosecution is prepared to tender the collection of documents that were produced as a result of the defense motion of January 20. That collection of documents has been circulated amongst the defense and the bench. It's been entered into the office of the prosecutor evidence database. They've all been assigned evidence reference numbers in the top right-hand corner, consecutively, so that we... if these matters arise, we'll be able to refer to them easily with respect to the individual documents. The prosecutor does not intend to ask any additional questions, to simply tender this as an ex prosecution exhibit and turn the matter over for cross-examination.	Monsieur le Président, je voudrais finir les questions de procédure que nous avons commencées hier. Suite à la requête de la défense en date du 20 janvier, les... certains documents ont été distribués et nous les avons mis dans la base de données du... du procureur, de manière à pouvoir nous référer à ces documents si jamais l'évolution de la procédure l'exigeait. Il ne serait donc pas nécessaire pour la défense de poser des questions si jamais elle avait l'intention de verser ces pièces au débat par la suite.
10	Président Any problems from the defense?	Y a-t-il un problème du côté de la défense?
11	P. Erlinder Er... Mr. President, not a problem, a clarification. I note that the only notes that were turned over were notes from January 13 onward, and as I recall, the General mentioned that he had been briefed on January 9, or, January 10, I believe, I... and I... that a telegram resulted from that, and I'm wondering if we're short one set of notes.	Non, il n'y a pas de problème, mais je sais que les notes qui ont été communiquées étaient les dates à partir d'une certaine... date, je crois le... 10 janvier, et le... ainsi que le télégramme, qui en a émané. Je ne sais pas si ces documents figurent au nombre de ceux qui sont mentionnés.
12	Président Do you have a comment on that, General? Are you aware of any further memo of the 10th? This is... Yes, this is what we have now.	Mon général, avez-vous quelque chose à dire sur... sur cette question? Nous avons un jeu de documents ici.
13	R. Dallaire Yes, sir. I was briefed verbally and, er, from the briefing immediately produced this document. So, the document of the 11th is in fact the notes and the result of the discussion with Colonel Marchal that night. We just went from the briefing right into writing.	L'on m'a informé verbalement, et immédiatement, j'ai fait produire ces documents. Les documents du 11 sont en fait les notes et les conclusions des discussions que j'ai eues avec le colonel Marshal cette nuit-là.
14	P. Erlinder Thank you.	



n°	Discours original	Discours interprété
15	Président That clarifies the matter. If there is nothing else, we will then tender this as prosecution exhibit, Mr. Matemanga?	Je vous remercie. Bien, ceci clarifie la situation. Ces documents seraient versés au débat comme pièce à charge numéro combien ? M. Matemanga ?
16	E. Matemanga 172.	Numéro 172.
17	Président All right. Let me say that, er, following the proceedings yesterday, the chamber also received, in addition to the assurance from Mr. Watkin, a written confirmation from the Office of Legal Affairs, according to which it's stated that the... these documents do not form part of any objections when it comes to release on the part of the United Nations. I think this is then for the record dated January 20, 2004. Mr. Constant, you have the court.	Très bien. Suite aux discussions d'hier, la Chambre a reçu une confirmation écrite selon laquelle ces documents ne font pas partie de celles (sic) qui peuvent être mises à disposition du public par les Nations Unies. Disons-le donc, euh, il s'agit des documents en date du 21 janvier 2004. Me Constant, vous avez la parole.
18	Me Constant Merci, monsieur le Président. Bonjour, général. Je vous souhaite une bonne journée. Ma première question sera apparemment inutile pour vous mais je dois vous la poser : est-ce que vous connaissez le colonel Luc Marshal, de l'armée belge ?	Thank you, Mr. President. Good morning, General Dallaire. I hope you have a good day. My first question might seem of no purpose to you, but I must put it to you: Do you know Colonel Luc Marchal of the Belgian army?
19	R. Dallaire Oui.	Yes.
20	It... yes, I do.	Oui, je le connais.
21	Me Constant Est-ce que vous pouvez nous dire s'il a occupé des fonctions au sein de l'appareil militaire de la MINUAR, que vous dirigiez ?	Can you tell us whether he occupied any functions within the UNAMIR apparatus of which you were the head?
22	R. Dallaire Euh, vous m'exc... Could I have that again, please ?	Pouvez-vous me répéter cette question, s'il vous plaît ?
23	Me Constant Je vous demande si vous pouvez nous indiquer si le colonel Luc Marshal a occupé des fonctions au sein de la MINUAR, et, si tel est le cas, lesquelles.	I was asking if you can tell us whether Luc Marchal occupied a post within UNAMIR and if so, what that post was.
24	R. Dallaire Yes. He was the Kigali sector commander, one of five sectors, and ultimately responsible for the application of the KWSA.	Oui, il était le commandant de secteur de Kigali, un des cinq secteurs, puis il s'était chargé de la zone démilitarisée. La zone... la zone sécurisée de Kigali.
25	Me Constant Est-ce que dans le cadre de ses fonctions, à vos côtés ou seul, il a eu l'occasion de participer à des entretiens, à des réunions avec les parties ayant signé les accords d'Arusha ?	In the course of his duties at your side, did he have occasion to participate in meetings with the parties to the Arusha Accords?
26	R. Dallaire Yes, on a number of occasions.	Oui, à certaines occasions.
27	Me Constant Quelle est votre opinion du colonel Marshal ?	What is your opinion of Colonel Marchal?
28	R. Dallaire Colonel Marchal was sent to me out of the Minister... Belgian Minister of the Defence's office, as a highly regarded officer, who proved me to be exceptionally professional, dedicated, er... I considered him to be a... advisor on matters that at times went beyond his realm of responsibility, and counted on his extensive African experience.	Le colonel Marchal m'a été envoyé par le ministère de la Défense belge, comme un brillant officier qui m'a donné la preuve de son extrême professionnalisme et de son dévouement. Je le considérais comme mon conseil sur des questions qui quelquefois sortaient de son domaine de responsabilité. J'ai tout de même compté sur sa longue expérience du continent africain.
29	Me Constant Donc, vous estimez que le colonel Marshal a, en général, de bonnes analyses et une bonne appréciation des éléments, des événements qu'il vit ?	You therefore consider that Colonel Marchal generally analyzed correctly and assessed correctly the elements of the situation?

n°	Discours original	Discours interprété
30	R. Dallaire His appreciation of the situation was limited most often to his level of command, which is a sector commander, not the force commander level, and he was kept abreast, as I was, by communications, mostly verbal, at either meetings or one-on-ones.	Son appréciation de la situation était... est très souvent limitée à son niveau de commandement en tant que commandant de secteur et non pas en tant que commandant des forces de la MINUAR. Comme moi-même, il se tenait régulièrement au courant des choses à travers les informations que nous recevions régulièrement.
31	Me Constant Monsieur Matemanga, est-ce que vous pouvez venir procéder à la distribution d'un document, s'il vous plaît ? Pour les besoins du procès-verbal, il s'agit d'un article paru dans le journal qu'on appelle Africa international, de mai-juin 2003, qui reprend une intervention faite par le colonel Marshal en avril 2003, lors d'un colloque qui s'est tenu à Paris.	Mr. Matemanga, could you please come and help us to circulate a document... For the record, it is an article from Africa International of May 2003, which reproduces a speech him, Luc, er... Colonel Marchal made in April 2003 at a conference in Paris.
32	Général, vous avez le document ?	Do you have the document in hand General?
33	R. Dallaire Oui.	Yes.
34	Me Constant Je vais vous lire un extrait du document et je vais vous demander votre avis dessus. C'est à la page 2 du document, qui pour le journal est à la page 33. C'est dans la première colonne, qui commence par « À la mi-93 ». Je lis lentement pour que la traduction en anglais n'ait pas de problème.	I will read an extract of the speech to you and ask you your opinion on it. On page 2 of the document, page... which is a photocopy of page 33 of the magazine, first column, beginning with : "In mid-93." I will read it slowly in order that we can have an English translation.
35	« À la mi-93, le Rwanda était loin de faire la une des médias en Belgique, et de plus, ce qu'on pouvait y lire, y entendre et y voir était plus des clichés et des idées toutes faites qu'une réelle information objective sur ce qui se passait dans ce pays. Je suis tout à fait conscient d'avoir été, à l'instar de beaucoup d'autres personnes, conditionné par cet événement médiatique, et d'avoir partagé de façon quelque peu simpliste la vision qui prévalait à cette époque, à savoir que le FPR, mouvement représentant la minorité, se trouvait par définition du côté des bons, tandis que les autres se trouvaient forcément du côté des mauvais. Cette caricature était d'autant plus ancrée dans les esprits qu'en matière de relations publiques, le FPR savait nettement mieux s'y prendre que la partie gouvernementale. »	"Mid-93, Rwanda was far from being in the headlines in Belgium, and moreover, what you could read, hear or see about it was rather clichés and received ideas rather than objective information on what was happening in that country. I am quite aware of having been, much as other people, conditioned by the media and having a rather simplistic view... and shared the simplistic view that obtained at the time, which was that the RPF movement representing the minority was by definition on the side of the good guys, whereas the others were of necessity on the side of the bad guys. This caricature was all the more embedded in everyone's mind that in matters of public relations the RPF was much better at it than the government side.
36	Je peux vous poser ma question, général, ou je vous laisse continuer à lire, si vous voulez.	May I now put my question to you, General, or do you wish to continue reading ?
37	Je voudrais avoir votre avis sur le...	?
38	Président ?	Mr. Constant, pouvez-vous lire la dernière partie de la dernière phrase, qui comporte une référence ? Je ne pense pas que nous ayons ce bout de phrase dans ce texte en anglais. Que nous l'ayons entendu en anglais. » Dont le représentant, etc. » Voulez-vous donner lecture de cette partie-là, maître ?
39	Me Constant Me Constant : Vous voulez dire la phrase qui commence par « Cela fait... » ? ?	?

n°	Discours original	Discours interprété
40	Président Non, moi j'ai seulement entendu jusqu'à «la partie gouvernementale».	I only heard up to "the government party." I didn't get the last part of that sentence.
41	Me Constant Ah, vous avez tout à fait raison, Monsieur le président, excusez-moi. Donc, je reprends la phrase. Vous avez raison, j'ai coupé la phrase. « Cette caricature était d'autant plus ancrée dans les esprits qu'en matière de relations publiques, le FPR savait nettement mieux s'y prendre que la partie gouvernementale, dont le représentant en Belgique ne disposait pas d'un sens aigu de la communication. »	You're quite right, Mr. President, I cut the sentence off. That caricature was all the more embedded in people's minds due to the fact that in matters of public relations the RPF knew much better how to go about it than the government party, whose representative in Belgium did not have a well-developed sense of communication.
42	Je voudrais savoir, général : est-ce que vous avez un avis sur cette opinion du colonel Marchal?	I should like to know, General, whether you have a view as to Colonel Marchal's opinion?
43	R. Dallaire The colonel, in his response in that paragraph, touches other subjects, but if we are speaking of specifically his opinion of the RPF, er... it is ... inscribed in my book... as I... was going down the road of the peace process as the war was ending, that is to say, as we were moving into June and July and August, and with previous misgivings on how the RPF were acting, since January, both in the field, operationally, and subtly in the maneuverings of pressure from a variety of instruments, be it the spontaneous refugees, and the like, but also politically, by their extensive intransigence to showing any will at all to cooperate in a dialogue vs. a confrontation in bringing about the broadbased transitional government.	Dans sa réponse, dans ce paragraphe, le colonel touche à d'autres sujets. Mais pour être précis, son opinion sur le FPR, j'en ai traité dans mon livre. Lorsque je me suis engagé sur la voie du processus de paix, vers la fin de la guerre, en juin, juillet et août, et vu les comportements du FPR depuis le mois de janvier, en particulier sur le terrain, et en raison des pressions qui ont exercé (sic) en usant de divers instruments, par exemple les réfugiés, mais il y a également l'intransigence politique que manifestait le FPR en matière de coopération ou de dialogue par opposition à la confrontation.
44	In the latter part of June, going into July and August, as the war was ebbing, er ... I had cases that were proving to me more and more, that the RPF, particularly when it decided to take the whole country, er... was in fact orienting to not necessarily a balanced non-ethnic government and structure, but in fact the introduction of many of the refugees, and a diaspora, and er... actions against the locals, particularly Tutsis who had survived, demonstrated to me that the possibility that the RPF in fact did not necessarily have in the forefront the actual best interests of the nation, but also may have been building a very long and elaborate plan and implemented it, to have a possibly Tutsi-dominated country.	Vers fin juin, en juillet et en août, au moment où la guerre prenait corps, j'ai pu m'apercevoir que de plus en plus le FPR voulait prendre le contrôle de l'ensemble du pays. Et le FPR s'orientait pas nécessairement vers un gouvernement équilibré sur le plan ethnique, mais plutôt vers un retour massif des réfugiés de la diaspora par opposition aux Tutsis de l'intérieur qui avaient survécu. J'ai donc compris que le FPR n'avait pas nécessairement parmi ses priorités le bien-être des populations de l'intérieur, mais plutôt un plan longuement élaboré qui aboutirait à un pays dominé par les Tutsis.
45	And so, Colonel Marchal, from what I know of his discussions and so on, built up that opinion over the years, subsequently. And the information that I wrote in the book was in fact from my opinions at the time that er... from which I have not changed.	Ainsi donc, à travers les discussions qu'il a eues, le colonel Marchal a été également convaincu de ces intentions du FPR, et les informations que j'ai consignées dans mon livre se fondent sur l'opinion que je m'étais fait (sic) à l'époque et qui reste actuelle.

n°	Discours original	Discours interprété
46	Général, je n'ai pas voulu vous interrompre, mais je pense qu'il est préférable que vous répondiez précisément à mes questions, pour que nous puissions éventuellement gagner du temps, ce qui pour la Chambre est un sujet et un souci permanents.	General, I didn't want to interrupt you, but I think that we should try to stick closely to the main thrust of the questions, so as to gain time, which is a permanent concern of the Trial Chamber.
47	Ma question était précisément celle-ci : Le colonel Marshal décrit son sentiment, sa manière de voir les choses au Rwanda avant qu'il n'y arrive.	My question was more particularly, more specifically this: Colonel Marchal is expressing his feelings how he saw the situation in Rwanda before going there.
48	Je vous remercie dans votre réponse de m'avoir expliqué qu'à partir de juin vous avez évolué, mais ce que je veux savoir, c'est est-ce que quand vous arrivez au Rwanda, vous avez ce même sentiment que décrit le colonel Marshal à travers l'image caricaturale et simpliste qu'il y a d'un côté les bons, le FPR, et que les autres sont les mauvais ? C'est ce que je souhaitais savoir.	I thank you for explaining that after June your opinion evolved, but what I want to know is when you arrived in Rwanda, did you have this same feeling, the same view that Colonel Marchal expresses here, that there was a cara...ca... a caricatured view... a simplistic view that was a caricature that on one side there were the good guys and on the other side, the bad guys.
49	R. Dallaire	No, and also Colonel Marchal never raised it as a subject until much later on in the mission, in fact when he was on the edge of departing, and in that
50	more timeframe. May I... May I mention to the... the court, I have realized that over the last couple of days, I have been brought to bear or chastised for giving long answers, and I acknowledge that late Monday afternoon I was going all	Non, et le colonel Marshal n'en a jamais fait un sujet jusqu'à beaucoup plus tard, lorsqu'il était sur le point de quitter le pays.
51	over the map. This is not a yes or no exercise, in my opinion, for there are so many factors in play, with all the different circumstances, that if you try to move it to the simplistic yes or no, I will feel compelled to say that you are not getting the right answer from me.	Puis-je dire à l'intention de la Chambre que ces derniers temps, j'ai été amené à donner de longues réponses. C'est que lundi matin, j'ai examiné la carte. À mon avis, je me suis trouvé dans une situation où plusieurs facteurs jouaient, et s'il fallait donc me limiter à répondre par oui ou non, je serais souvent obligé de me taire, tout simplement.
52	Président	You will have noted, General, that you have not been interrupted by the chamber, and you have not been directed by the chamber, in connection with any of your particular answers. You have been... The comment has been made by the defence, but the chamber has listened. So, that's the situation.
53	R. Dallaire	Vous constaterez que la Chambre ne vous a pas arrêté, et la Chambre ne vous a pas non plus rappelé à l'ordre pour une réponse quelconque que vous auriez faites. Le... c'est un vœu que la Chamb... que la Défense a exprimé, euh... Il vous appartient de... d'y faire droit, si vous le souhaitez.
54	Président	?
55	M <sup>e</sup> Constant	?
56	Interprète cabine française	Microphone, maître.

n°	Discours original	Discours interprété
57 Me Constant	Excusez-moi. Je m'associe au président pour rassurer le témoin et je n'entends aucunement essayer de limiter votre parole. Vous avez parlé de votre ouvrage, général. Dans, dans celui-ci, vous décrivez c'est vrai les conditions dans lesquelles vous êtes amené à prendre vos fonctions au Rwanda.	Forgive me. I... fully agree with the president in not wanting in any way to constrain our witness in his answers. It's true that you explain in your book how you came to take up your post in Rwanda.
58	Je vais être amené à faire une citation, ou des citations de votre ouvrage, mais étant donné que je suis francophone, je le fais en français, or il y aurait deux possibilités :	I would like to quote from your book, and as I am French-speaking, I will quote from the French,
59	ou ce qui vous sera traduit ne semble pas correspondre à ce que vous auriez écrit, et dans ce cas-là je demanderai à mon assistant de faire les vérifications en anglais,	so either what is translated for you does not correspond to what you wrote, in which case I shall ask my colleague to check the English,
60	ou vous seriez d'accord avec ce que j'aurai lu, parce qu'on ne sait jamais, tant dans la traduction ou dans l'interprétation, qu'il y ait éventuellement problème.	or you would be in agreement with what I read, because we never know that there might not be a problem with the interpretation or translation,
61	Je dis cela de manière générale car je vais faire quelques citations de cela.	because I am going to quote excerpts in the French version.
62	Dans la version française, c'est... Je vais citer de courts extraits de la page 78 et 80. Vous expliquez votre état d'esprit quand vous vous apprêtez à partir pour le Rwanda. Vous dite : « Je me laissai emporter... »	I wish to quote briefly from pages 78 and 80. You explain your state of mind when on the point of dep... departing for Rwanda.
63 Président	We, we... We, we need the equivalent English page references. And that is in conformity with the general practice of the chamber. So please give us that now, and if that has not been prepared in advance, make sure that your assistants do that in parallel with the cross-examination, so that we always have the page references to the English version. So, page 78 and 80 of the French, what is that in English?	Nous avons besoin de retrouver le paragraphe concernant dans le texte en anglais. Ceci répond en fait à la pratique générale devant cette Chambre. Indiquez-nous le paragraphe correspondant, le texte en anglais et si vous ne l'avez pas préparé, eh bien que votre assistant s'y emploie. Vous avez dit pages 78 et 80. Quelles sont les pages correspondantes dans le texte en anglais ?
64 Me Constant	Je pensais que le simple contrôle du témoin allait suffire, Monsieur le Président, donc je n'avais pas prévu... cette méthode de travail, étant donné que c'était sous le contrôle du témoin que ça allait se faire. Ce qui va poser un certain nombre...	I thought that it was enough for the witness to check, so I had not planned for this work method. I thought it would be under the control of the witness.
65 Président	No, we always have to. This is as always the case that we have to follow the reading and see it in context. Now, what is this passage about? Just indicate the substance of the matter, and then we'll find it.	Nous avons toujours procédé de cette manière. Ce passage parle de quoi ? Indiquez-nous... dites-nous l'objet de ce paragraphe pour que nous puissions retrouver l'équivalent en anglais.
66 B. Mulvaney	Mr. President, Your Honor, I think it might also be helpful er, if the... the witness has a copy.	?
67 Président	Have you got the book in front of you, General?	Est-ce qu'on a remis une copie de l'ouvrage ? Le témoin a-t-il...
68 R. Dallaire	I have my personal copy. Oh, sorry. I have my personal copy in English.	Oui, j'ai ma copie personnelle, en anglais.

n°		Discours original	Discours interprété
69	Président	In English. So you see... Er, I do... But, OK, proceed. What is it about?	Voyez-vous, Maître, il a le texte en anglais. Très bien, poursuivez. De quoi parlent ces paragraphes ?
70	R. Dallaire	Er... May I... May I put it in front of me, or...?	Devrais-je prendre l'ouvrage et l'avoir sous la main ?
71	Président	Yes, of course.	Oui, répond le président .
72	B. Mulvaney	Mr. President, Your Honor, if we could inquire the witness if there's any notes or anything like that in his book? I'd I... I'd prefer a clean copy of the book in front of him.	S'il y a des notes ou quelque chose dans le... le document qu'on lui a remis, il vaut mieux qu'on lui remette une copie vierge.
73	R. Dallaire	I do have notes, sir.	?
74	Président	Do we have a clean copy in the courtroom? Yes, it is coming from the prosecution.	Avez-vous une copie vierge, Monsieur le procureur ?
75		So you will now use your clean copy, General, and you...	Mon général, vous pouvez utiliser la copie vierge qui vient de vous être remise.
76		Mr. Constant, if you would now tell us what is found on page 78 of the English... of the French version. Are we in the chapter "The Clock is Ticking," or the previous one? Help us now, please.	Maître Constant, pouvez-vous... De quoi parlent les pages 78 et 80 ? Et de quel chapitre s'agit-il, pouvez-vous nous l'indiquer ?
77	Me Constant	Ce sont les pages 45 et 46, Monsieur le président. Ce sont les pages qui expliquent dans quel état d'esprit... Le général Dallaire décrit son état d'esprit avant de partir pour le Rwanda.	Pages 45 and 46, where it is explained what state... General Dallaire's state of mind before leaving for Rwanda .
78	Président	Yes, please read. Maybe you can start from "As for me, I was already in the ? mission ?." Is that where you are starting to read?	Vous pouvez lire ce passage. Vous pouvez donc commencer par ce qui en anglais, se lit : « As for me », etc.
79	Me Constant	Le passage que je lis, Monsieur le président, est : « Ma mission était loin d'atteindre le niveau de leurs campagnes », parce que le général fait mention de ses prédécesseurs, « mais je me laissai emporter par l'exotisme et l'idée d'aventure que l'Afrique représentait à mes yeux. Ayant été élevé dans la foi catholique des années 50, les récits des missionnaires portant sur le continent noir me fascinaient. Par conséquent, mes connaissances rudimentaires sur l'Afrique étaient démodées et teintées d'eurocentrisme. »	It's the last paragraph of the page, sir. "My mission was hardly on the level of their campaigns, but still I was carried away... because he was referring to his predecessors ... but still I was carried away by the romance of it, by the idea of adventure that Africa represented to me. Growing up Catholic in Québec in the fifties, I had been captivated by missionary tales from the Dark Continent. As a result, my notions of Africa were outdated and Eurocentric."
80		Et par la suite, Colonel, vous expliquez dans l'ouvrage que vous avez été amené à faire des recherches, à vous documenter sur le Rwanda. Est-ce que vous confirmez ce fait ?	And subsequently, General, you explain that you undertook some research to get some background on Rwanda. Do you confirm that?
81	R. Dallaire	Yes, I do.	Oui, je le confirme.
82	Me Constant	Et dans ce cadre, vous... vous dites, et je cite rapidement encore un passage : « En 1962... » — donc là je pense que c'est la page 46 — « le Rwanda accéda à l'indépendance après un soulèvement populaire qui entraîna le massacre et l'élimination de l'élite tutsie, ainsi que l'instauration d'un gouvernement à dominance hutue, sous la direction d'un chef charismatique, Grégoire Kayibanda.	And you say — I will quickly quote some more... Where are we? I think this is page 46... no, it's page 47, middle of the page. "Rwanda achieved independence in 1962, after a popular uprising slaughtered or drove out the Tutsi elite and installed a Hutu-dominated government led by the charismatic Grégoire Kayibanda.

n°		Discours original	Discours interprété
83		<p>Au cours de la décennie qui suivit, la population tutsie du Rwanda fut l'objet d'une série de violentes persécutions et de nombreux membres de cette ethnie se réfugièrent dans les États voisins, en Ouganda, au Burundi et au Zaïre, et ils menèrent l'existence précaire des personnes déplacées et apatrides. »</p> <p>Nous sommes d'accord sur la citation, général ?</p>	<p>Over the next decade, a series of violent pogroms further targeted the Tutsi population of Rwanda and many more fled to the neighbouring states of Uganda, Burundi and Zaire, where they led a precarious existence as stateless refugees." Do you agree on the cont... the quote?</p>
84	R. Dallaire	Yes, I do. (louder) Oh, it's on. Yes, I do.	Oui, je suis d'accord. Oui, je suis d'accord.
85		It's... Yes, I do. It was the material that we had to work with, and if I may – a very short comment – is the book was written with the knowledge of the time. I did not produce a scholarly work of a revisionist nature since then.	C'étaient les informations dont nous disposions et avec lesquelles nous travaillions. Et si vous me permettez un très bref commentaire, je dirais que c'est un ouvrage qui a été rédigé sur la base des connaissances que j'avais à l'époque.
86		It was what was affecting me, my troops, my decisions, at that time, and at that time, that was the data I had and I attempted throughout the book to stay within the timeframe of that year... and... and articulate as best I could what I had as data at that time.	Je n'ai pas eu à revoir... à revoir ces informations à l'époque, j'ai parlé de ce qui m'affectait personnellement, de même que mes troupes. J'ai écrit le livre en me limitant à... aux informations dont je disposais à l'époque.
87	Me Constant	Est-ce que vous saviez, général... Je ne veux pas vous faire une question comme si vous étiez un historien, mais dans votre connaissance que vous aviez, est-ce que vous saviez qu'aussi, au cours des années 60, il y avait des incursions permanentes de ce que vous appelez l'élite tutsie, au Rwanda, pour essayer de déstabiliser le nouveau pouvoir ?	Did you know – I'm not questioning you as a historian, but – within the knowledge you had, did you also know that during the sixties, there had been constant incursions by what you call the Tutsi elites in Rwanda to try and destabilize the new government?
88	R. Dallaire	Not specifically at the time.	Pas particulièrement, à l'époque des faits.
89	Me Constant	On a le sentiment en lisant ce passage que vous étiez dans la situation où y a d'un côté cette ancienne élite qui est chassée de ses terres, et qui se trouve dans une situation précaire, mais qu'elle n'aurait aucune responsabilité vis-à-vis de l'histoire, par rapport à ce qui se passe.	One has the feeling, reading this extract, that you were in a situation where, on one hand there was this former elite, chased from its lands, living precariously, but who had no historical responsibility for what was happening.
90		C'est à-dire qu'on aurait véritablement des gens qui auraient souffert, et uniquement souffert, sans avoir aucune responsabilité dans ce qui s'était passé. Est-ce que c'est cette vision des choses ?	People who were...suffering, and only suffering, without having any responsibility in what happened. Is that your view? Was that your view?
91	R. Dallaire	When I wrote the book, I made a specific effort not to go into the already extensively covered history of the postmodern, er... correction, of the premodern, pre-revolutionary timeframe.	Quand j'ai écrit cet ouvrage, je me suis particulièrement efforcé de ne pas m'étendre sur ce qui avait déjà fait l'histoire, de publications historiques, sur la période antérieure à la révolution.
92		I was well aware of the Tutsi dominance and the kingdom, and the historically reported subservience of the Hutu, er, population or ethnicity at the hands of the Tutsis over, er, over centuries, as well as the use of the Tutsi dominance by the colonial powers, be they the Germans or the Belgians to pursue their aims.	J'étais bien conscient de la domination tutsie, du royaume qui existait et de l'état de soumission qui était celui de la majorité hutue par rapport aux Tutsis, et ce, pendant des siècles. J'étais également conscient... conscient de la domination des Tutsis avec l'appui du colonisateur, au détriment de la majorité hutue.

n°	Discours original	Discours interprété
93	Me Constant Donc, au contraire du Colonel Marchal, vous n'arrivez pas avec une vision simpliste où il y avait des bons et des mauvais, c'est ce que vous voulez nous dire.	So, unlike Colonel Marchal... Marchal, you didn't come with a simplistic view on... where there were good guys on one side and bad guys on the other, is that what you're telling us?
94	R. Dallaire That is correct. And my briefings in New York, before deploying for even a technical mission were not of a specific nature to tell me that these are obviously the bad guys, and the other ones are obviously the good guys.	C'est exact. Et avant de me déployer dans le cadre de cette... même pour cette mission tactique, les informations qui m'ont été données à New York n'indiquaient nullement qu'il y avait d'une part les bons et d'autre part, les mauvais.
95	It was described as a conflict that has its origin ultimately in ethnicity and on the two ethnicities trying to reconcile to build a nation.	On m'a parlé d'un conflit dont les origines étaient ethniques et que les deux ethnies s'efforçaient de se réconcilier et de bâtir une nation.
96	Me Constant Est-ce que vous vous souvenez que dans votre ouvrage — sans quoi nous trouverons la référence — que vous parlez d'un terme qu'on appelle Inkotanyi ?	Do you remember that in your book — we'll try and find the reference — that you use a term "Inkotanyi"?
97	R. Dallaire Yes, I do.	Oui, je connais ce terme.
98	Me Constant Est-ce que vous pouvez nous rappeler la traduction que vous donnez de ce terme dans votre ouvrage ?	Can you remind us how you translate that term, in your work?
99	R. Dallaire Er... If I'm not mistaken with my memory, er... it was a term representing "cockroach," a term that was used to describe Tutsis, or certainly RPF, but Tutsis.	Si je ne me trompe pas, c'est un... un terme qui désigne les cafards, et c'est un terme qui était utilisé pour désigner le FPR et les Tutsis.
100	Me Constant Je pense qu'il y a un petit malentendu entre nous, général. Je n'ai pas parlé de Inyenzi — nous en parlerons après — j'ai parlé de Inkotanyi.	I think there's perhaps a misunderstanding between us. I didn't say "Inyenzi" — we'll talk of that later — I spoke of the term "Inkotanyi."
101	Si vous souhaitez... c'est à la page 116 de votre ouvrage en version anglaise et 164 en version française.	It's on page 116 of your work, in the English, and 164 in the French.
102	C'est un moment où vous parlez d'un sujet dont nous allons nous pencher un peu plus tard, à savoir la démarche de votre assistant exécutif lorsqu'il y a eu les massacres.	It's when you're speaking of a subject that we'll come back to, which is the démarche of your executive assistant when there were massacres.
103	Et dans la version française en tout cas, vous dites :	And in the French version, at any case, you say
104	« La traduction approximative de ce mot est combattant pour la paix, terme sérieux pour le FPR mais que les opposants de ce parti utilisaient de façon sarcastique. »	"The rough translation is "freedom fighter," a term that RPF meant seriously, but opponents used sarcastically." It's, er... The French actually says "fighter for peace," I think, the counsel said, quoting the French version.
105	C'est bien ça, général ?	?
106	R. Dallaire Er... You're absolutely right, er... but Inkotanyi was, er... heard, I rarely heard it from the voices of the RPF, I heard it more from the government side, which was used as a pejorative term regarding the RPF.	Vous avez parfaitement raison. Mais le terme Inkotanyi était davantage utilisé par les éléments du gouvernement plutôt que le FPR. Le gouvernement... les éléments du gouvernement utilisaient cette expression pour désigner le FPR.
107	Me Constant Mais vous dites dans l'ouvrage que c'est un terme sérieux pour le FPR, c'est bien ce que j'ai compris. Est-ce que vous savez que Inkotanyi signifie et représentait les troupes d'élite des rois tutsis avant la colonisation belge ?	But you said in the work that the RPF... a term the RPF meant seriously. Do you know that Inkotanyi means... was the name of the elite troops of the Tutsi kings before Belgian colonization?



n°		Discours original	Discours interprété
108	R. Dallaire	Er... Again, the RPF rarely used the term, and certainly in my presence and so on, it was heard far more in a pejorative sense, and no, I did not know the historic origin of that term.	Je répéterais que le FPR n'utilisait pas cette expression, du moins pas en ma présence, et on l'utilisait généralement dans un sens péjoratif et non pas dans son sens historique.
109	Me Constant	Mais quand vous dites que c'est un terme sérieux pour le FPR, ça signifie quoi dans votre esprit ?	But when you say it was a term the RPF meant seriously, what does that mean, to your manner of view... of seeing things ?
110	R. Dallaire	Well, I'm not sure what you are, your query is specifically, but if I gather it, er..., it... it was, um... the only times I heard it was in fact on Radio Rwanda, by RTLM, by conversations, but, er... the term "Inkotanyi" became for me a pejorative expression of the RPF and, er...	Je ne suis pas sûr d'avoir compris votre question. Les seules fois où j'ai entendu utiliser ce terme, c'était sur Radio Rwanda et sur la RTLM, ou alors dans les conversations.
111		Just as the term "Inyenzi," they were used extensively in the government side of er... of the... of the be... ex-belligerents.	Mais le terme Inkotanyi pour moi était un terme péjoratif qui désignait le FPR, tout comme le terme Inyenzi, qui était énormément utilisé par la partie gouvernementale.
112		It... it... I mean, there were all kinds of names used then to describe the Tutsis, as well as the RPF used all kinds of terms to describe, er... the Hutu hardliners or extremists.	Il y avait beaucoup de termes qui étaient utilisés pour décrire les Tutsis, de même que le FPR utilisait toute une série de termes pour désigner les partisans hutus de la ligne dure.
113		But this one, in my memory, although technically, and the book reflects it, in my memory at the time, was not necessarily a positive term in regards to the RPF, it was a pejorative term towards the RPF.	Ce... ce que j'ai consigné dans mon ouvrage reflète ce que j'avais à l'esprit à l'époque. Il s'agissait d'un terme péjoratif qui désignait le FPR.
114	Me Constant	Excusez-moi. Général, quand je lis l'extrait, je n'ai pas l'impression qu'il y a une vision péjorative dans ce que vous dites du terme Inkotanyi, puisque vous dites que ça représente combattant pour la paix, ce qui ne serait pas péjoratif, sauf erreur de ma part, et deuxièmement que ce serait un terme très sérieux pour le FPR.	Forgive me, General. When I read the extract, I don't see any pejorative angle. If you're saying "peace fighter" — it says "combattant de la paix," peace fighter, but in English it says "freedom fighter" but... — the RPF means it seriously,
115		Je ne comprends pas pourquoi vous dites que c'est péjoratif. Parce que, ce que je veux vous dire, c'est que le terme Inkotanyi n'a jamais signifié combattant pour la paix.	but I don't see what's pejorative about it, because in fact the term "Inkotanyi" never meant "combattant pour la paix," fighter for peace, or as in the English fighter for... freedom fighter.
116		Donc je ne comprends pas pourquoi vous dites que ce serait péjoratif alors que vous en donnez cette traduction qui ne correspond pas à la réalité.	So, I don't see why you say it's, er..., there's a pejorative angle to it, when there is this translation given which doesn't... which is in fact incorrect.
117	R. Dallaire	Er... if you... If you revert back to the book, "freedom fighter is a term that RPF meant seriously, but opponents use sarcastically, it was in that context — being used sarcastically — that the term became familiar to me.	Si vous reprenez mon... mon livre, j'ai dit que le... le terme était utilisé de façon sarcastique. C'est dans ce contexte-là que j'ai eu connaissance de ce terme.
118	Me Constant	Pour le terme Inyenzi, général, vous nous avez dit que ça s'appelait... Ça correspondait au terme « cafard ».	As to the term "Inyenzi," General, when you say that it means "cockroach,"
119		Est-ce que vous savez que les armées tutsies dans les années 60, c'est elles-mêmes qui s'appelaient de ce terme Inyenzi ? Selon un certain nombre d'experts.	do you know that the Tutsi armies in the sixties, called... used the term themselves to describe themselves as "Inyenzi," according to some experts?
120	R. Dallaire	No I did not, which is reflective of my non-expert background into the subject.	Je ne suis pas un experte... un expert en la matière, mais je l'ignorais.

n°		Discours original	Discours interprété
121	Me Constant	Pour terminer sur cet aspect et sur le colonel Marchal, je voudrais vous faire une dernière citation de son intervention et vous demander votre avis aussi dessus. C'est dans la deuxième colonne, toujours la même page, où il explique dans le cadre de ses fonctions sa vision des choses. Et il dit : « Pour synthétiser cet aspect des choses, je dirais que du côté des forces gouvernementales, Armée et Gendarmerie confondues... »	I have finished with that point, and on Colonel Marchal... and to finish with Colonel Marchal I would like to read one last extract from that speech he made and also ask your view on it. It is in the second column, still the same page of the photostat, where it says "explains his view of matters"... what, er... where is this sentence, please? Could... Could counsel please tell us exactly where we are?
122	Président	Mr. Constant... We are now on page 33, (louder) we are now on page 33, that is the same page where you just quoted, and you have referred us to the middle column. We are there, but we are in the middle column, on the top of the photo, or below the photo?	Maitre Constant, nous sommes maintenant à la page 33, c'est-à-dire la même page que vous avez citée un peu plus tôt. Nous sommes sur la même page, mais la colonne du milieu.
123	Me Constant	Et il y a, à la trois... six, neuf, douze... une phrase qui commence « Pour synthétiser cet aspect des choses ». En haut, juste en haut de la photo. C'est la quatrième ligne en haut de la photo.	Yes, Mr. President. The twelfth line. To give a synthetic view of that aspect, just above the photograph... four lines starting in the... fourth line above the photograph. "Pour synthétiser cet aspect des choses".
124	Président	OK. All right. "Pour..." We have found it. "Pour..."	Très bien. Nous avons retrouvé le passage.
125	Me Constant	Merci, monsieur le président. Donc, le colonel Marchal dit cela : « Pour synthétiser cet aspect des choses, je dirais que du côté des forces gouvernementales, Armée et Gendarmerie confondues, une réelle bonne volonté existait... »	Thank you, Mr. President. So, Colonel Marchal says: "To give an overall view of that aspect of matters, I would say that on the government side, both the army and the gendarmerie, real goodwill existed.
126		Tout n'était pas parfait, loin de là, mais il y avait manifestement une volonté de pouvoir appliquer ces dispositions. Par contre, du côté du FPR, je ne trouve pas d'image plus exacte de la réalité que l'expression que j'ai moi-même utilisée dans mon livre, Rwanda, la descente aux enfers, à savoir « une collaboration à couteaux tirés ».	Not everything was perfect, far from it, but there was manifestly the will to apply the provisions. However, on the RPF side, I can't find a more faithful picture of reality... reflection of reality than the expression that I myself used in my book, "Rwanda descent into the inferno," which was... the phrase he's referring to, which was "une collaboration à couteaux tirés," which means "cooperation with arm in hand".
127		J'imagine que cette expression est suffisamment explicite pour tout le monde, et cela dit, je crois que l'on peut me taxer d'un parti pris quelconque, puisque, comme je l'ai expliqué, j'étais moi-même conditionné par les schémas réducteurs et pro-FPR dans les médias belges, qui se faisaient l'écho dans le monde entier. »	I feel that this expression is sufficiently explicit for everyone, and that being said, I don't think that I can be accused of having any bias, since as I explained, I had myself been conditioned by the simplistic structure given... and pro-RPF view given in the Belgian media and echoed throughout the world."
128		Que pensez-vous de cette déclaration du colonel Marchal ?	What is your view on that opinion of Colonel Marchal?
129	R. Dallaire	It is for me a most surprising statement, nonreflective of, certainly the work that we did together.	Pour moi, il s'agit là d'une déclaration tout à fait surprenante, qui ne reflète pas, euh... le travail que nous avons accompli ensemble.

n°	Discours original	Discours interprété
130	However, I say that with a caveat, inasmuch as Colonel Marchal, er... worked intimately with the gendarmerie in particular, and elements of the government forces, and, er... he thought highly of General Ndingilimana and in his cooperative efforts, er... in regards to making whatever he could available such,	Cependant, et cela je le dis avec une réserve, je sais que le colonel Marchal a travaillé en très étroite collaboration avec la gendarmerie, plus particulièrement, et les éléments des forces armées du gouvernement. Il avait une très haute opinion du général Ndingilimana et des efforts que celui-ci déployait en vue d'une coopération et en vue de, euh, mettre à notre disposition ce dont nous avions besoin.
131	and secondly, it is my firm position of the time that he is generalizing on the RGF because he was very conscious of the moderate dimension of the RPF, which he did work with also, and the more hardline, if not extremist, dimension of the RPF.	Deuxièmement, je suis convaincu que, au moment où il généralise sur les... sur les forces armées, euh... je pense qu'il a mentionné à l'époque aussi la position dure du FPR.
132	Me Constant Général, est-ce que vous seriez d'accord pour admettre que le colonel Marchal ne parle pas seulement dans cette déclaration de la gendarmerie, il précise « armée et gendarmerie confondues », et que cette vision qu'il donne ne correspond pas à ce que vous nous avez dit depuis lundi, sur la partie gouvernementale ?	General, would you agree to concede that in this statement, Colonel Marchal is not only talking about the gendarmerie, he's referring to both the army and the gendarmerie, and that this view does not correspond to what you have been telling us since Monday about the government side?
133	R. Dallaire Euh, vous avez raison de définir ou de prendre...	You are correct to...
134	Me Constant Speak English. Oh, si vous voulez, vous parlez français. Ça ne me dérange pas, okay ?	?
135	Excusez-moi de vous avoir interrompu.	?
136	Président Just go on, General, in whatever language you want. But we want to hear you out.	Poursuivez, mon général. Dans la langue que vous choisirez. Ça n'a aucune importance.
137	R. Dallaire Yes, thank you, thank you, sir. You are correct in doing so.	Merci, monsieur le président. Vous avez raison de le dire,
138	Er... yet, I can only bring to the court what I experienced with Colonel Marchal in the field while he was there, and also... well, while he was there throughout, and his position was far more objective, if I may say, or, er... more nuanced than what's written in this article... or what is reported in this article.	cependant tout ce que je peux dire ici, c'est ce que j'ai vécu, ce que j'ai vu du colonel Marchal sur le terrain, pendant que nous y étions ensemble. Et je sais que sa position à l'époque était beaucoup plus objective, si je peux m'exprimer ainsi... je veux dire plus nuancée que ce que je lis... ce que vous avez lu ici.
139	Me Constant Parfait, monsieur le... témoin.	That is perfect, witness.
140	Pour revenir sur votre mission, si j'ai bien compris, le Conseil de sécurité a défini une mission en juin 1993 qui concernait la surveillance de la frontière de la zone démilitarisée.	To come back to your mission, if I understood correctly, the Security Council defined a mission in June 1993 concerning the surveillance of the border of the demilitarized zone.
141	Vous en avez été désigné responsable en août et, au mois d'août, vous êtes parti faire une mission suite à la signature des Accords d'Arusha, qui réclamaient une force de l'ONU, pour voir si celle-ci était possible et ce qui était nécessaire.	and you were appointed official of that zone in August, and in the month of August, you went in mission following the signing of the Arusha peace accords, which called for a UN force to see if that was possible and if that was necessary.
142	Est-ce bien ça, est-ce que j'ai bien compris, général ?	Is that a true reflection of what happened? Did I understand correctly, General?
143	R. Dallaire Er, not... not quite.	Non, ce n'est pas tout à fait cela.

n°	Discours original	Discours interprété
144	Er... the, er, mandate was given in late June. I was informed at that time that I was taking a mission, and that my mission was the mission called UNAMUR, on the Ugandan - Rwanda border, and in July, I worked extensively on putting that motion... mission together, er, and in August, with the announcement of the peace agreement, I was asked to then...	Le mandat m'a été donné en fin juin, à l'époque j'ai été informé que je devais aller en mission, et que... qu'on me confiait une mission, qui serait la MINUAR, sur la frontière, euh... ougandaise... entre l'Ouganda et le Rwanda. C'était une mission d'observation et donc, euh...
145	I had already been asked to keep an eye on the Rwandan internal scenario, and then, when the peace agreement was signed, I was then brought back to New York to specifically prepare for doing a technical analysis of that mission.	On m'avait déjà demandé de surveiller le scénario interne au Rwanda, et après la signature des Accords, je suis retourné à New York aux fins de préparer, euh... une analyse technique de cette mission.
146	So, in the field, in Uganda, where I had my headquarters in Kabale, I had a full colonel, the senior officer on the ground, who was handling the mission as I was providing direction, er... but my focus moved into August specifically to the Rwandan mission, and let my deputy on the ground to continue advancing the UNAMUR mission.	Sur le terrain, en Ouganda où se trouvait mon quartier général, à Kabale, j'avais un colonel comme officier supérieur sur le terrain, qui s'occupait de la mission pendant que je donnais les directives, les instructions. Mais au mois d'août, on m'a demandé donc de passer... de, de... on m'a confié la mission du Rwanda. J'ai donc laissé mon adjoint sur le terrain pour qu'il continue la mission d'observation. Il s'agissait d'une mission d'observation.
147	Me Constant	Excusez-moi. Général, il n'y a pas de contradiction, je crois, entre ce que j'ai dit — ou s'il y a une contradiction...
148	Vous êtes dans un premier temps désigné pour une mission d'observation qu'on appelait, je m'en souviens, MONUAR, et dans un deuxième temps, après la signature des Accords d'Arusha, vous êtes chargé par l'ONU de vérifier comment est-il possible que l'ONU intervienne dans le cadre de ces accords, c'est bien ça ? Et vous...	Excuse me, General, there is no contradiction, I believe, between what I'm saying, or if there is a contradiction... You were appointed for a... an observation mission, that was called UNAMUR, as you said, and secondly after the signing of the Arusha accord, you were asked by the United Nations to verify the possibility of a UN intervention in the implementation of these accords. Is that the case?
149	R. Dallaire	Oui, c'est exact. Dans... Excusez. Mais ce n'était pas les paroles que j'ai entendues de vous, parce que votre question me donnait l'impression que je... j'étais impliqué dans la mission, euh... au Uganda, et que l'on ajoutait celui du Rwanda, et donc on me détachait un de l'autre
150	Me Constant	Yes. That is correct, but not the words that you used, because your question gave me the impression that I was involved in the mission in Uganda, and that the one of Rwanda was attached to it, in which case I was being singled out from one to the other.
151	R. Dallaire	Excusez-moi, je n'avais pas été clair dans ce cas. Je vous prie de m'en excuser. Nous sommes d'accord, général, que vous vous rendez au Rwanda du 17 au 30 août 1993.
152	Me Constant	I'm sorry, I was not clear in that case, and I would like you to, er... I'd like to apologize for that. Now, you went to Rwanda from the 17th to the 30th of August 1993.
153	R. Dallaire	Pouvez-vous répéter les dates, s'il vous plaît ?
154	Me Constant	Could you please take the dates again? I repeat, and you're listening, from the 17th to the 30th of August 1993.
153	R. Dallaire	Oui, j'étais chef de la mission technique au Rwanda.
154	Me Constant	Yes. I was head of the technical mission in Rwanda. And if I understand correctly, on that trip you had the opportunity to meet a certain number of personalities, so that you should have a clear idea of your mission. Is that correct?
155	R. Dallaire	Et si je comprends bien, à cette occasion, vous avez l'occasion de rencontrer un certain nombre de personnalités, pour que vous puissiez avoir une idée précise de votre mission. C'est exact ?
155	R. Dallaire	C'est exact. Correct?

n°	Discours original	Discours interprété
156	Er... May I? It's getting a little complicated here for me, if you don't mind. If someone could give me a signal when the English translation is over, because I keep switching English and French here.	Cela devient un peu compliqué pour moi. J'aimerais que l'on me fasse un signal au moment où la traduction anglaise s'arrête, parce que je ne cesse de passer de l'anglais au français.
157	Président	This is not uncommon. You are doing fine. Next question.
158	Me Constant	Je comprends que vous allez avoir des contacts premièrement avec les membres du gouvernement, à savoir Madame Agathe, avec le premier ministre désigné, Monsieur Faustin Twagiramungu, avec d'autres personnes comme des... le chef du parti libéral, c'est exact ?
159	R. Dallaire	Euh, j'ai eu des rencontres avec, euh... les deux premiers, je me rappelle pas spécifiquement, euh... non, c'est erreur. C'est-à-dire, du parti libéral, je me rappelle de Monsieur Lando, euh... et d'autres membres du gouvernement qu'on m'a décrits n'étant pas du parti MRND.
160	Me Constant	C'est quelque chose qui me frappe, général. C'est que dans votre ouvrage, vous expliquez tous les gens que vous voyez à Kigali, et vous ne voyez personne du parti MRND. Est-ce que vous pouvez nous expliquer cela ?
161	R. Dallaire	Ça aussi, c'était ma surprise, et j'ai souvent demandé pourquoi que aucun de ces politiciens, euh... n'avait été disponibilisé ou demandé de les voir, euh... j'ai fait affaire principalement avec, euh... certains membres du gouvernement, des ambassadeurs et aussi principalement avec des militaires.
162	Me Constant	Ce qu'il veut comprendre, général, est-ce que vous avez demandé à les voir et qu'ils ont refusé, ou bien est-ce que vous vous étonnez qu'ils ne soient pas venus vous voir ?
163	R. Dallaire	C'est... C'est justement le, le... J'étais étonné de voir que ces gens n'étaient pas disponibilisés, euh... pour me voir ou, tout simplement, qu'ils n'étaient pas présents, qu'ils m'amènent, euh... même au Président qui, euh, seulement après mes interventions et, on, on achevait la mission, que tout à coup il s'est mis disponible la journée de notre départ ou le matin.
164	Me Constant	Nous allons arriver à l'entretien avec le président, monsieur le témoin, mais ce qu'il veut comprendre... Je veux savoir, est-ce que vous avez demandé à voir le MRND ou non ?
165	R. Dallaire	J'ai... J'ai demandé, euh, du côté politique, de voir les gens, mais euh... j'avais pris la mission à la dernière minute, le volet politique s'était écroulé à partir de New York et je ne pas que le travail n'a pas été complet, à savoir tenter de rencontrer tous les ministres possibles.
		Le micro du président n'était pas, euh, allumé ou il n'a pas parlé devant le micro. Question suivante, croit avoir entendu l'interprète. I understand that you first had contacts with members of the government, namely Madame Agathe, with the Prime Minister designate, Mr. Faustin Twagiramungu, with other persons like the leader of the liberal... Parti Libéral or Liberal Party, is that correct ? I had meetings with the first two. I do not remember specifically. I remember Mr. Lando of the Parti Libéral or Liberal Party, and other members of the government, as described not belonging to the MRND party. There is something that is striking to me, General, because in your book you explain and talk about everybody you saw in Kigali, but you did not see anybody in the MRND party. Can you explain that to us ? That was a surprise to me too, and I've always asked myself or wondered why none of these politicians were available, so that I could ask to see them. I dealt principally with certain members of the government, ambassadors and also principally with soldiers. What I would like to understand, General, did you try or ask to see them, and that was turned down, or you were surprised that they did not come to see you? I was surprised to see that those people were not ready to see me, or quite simply, that they were not there. That takes me right to the president and after I had made a few steps and it was towards the mission... end of the mission, in the morning of my departure that he was available. We are going to get to your discussions with the president, witness, but what I would like to understand... I would like to know if you asked to meet with the MRND officials or not? I made a request politically to see people, but I... went on the mission at the last minute, and the political side of it fell apart as from New York, and I do not think that the work was completed, that is to be able to meet all the ministers I could possibly meet,

n°		Discours original	Discours interprété
166		mais à ce moment-là j'avais une forte concentration sur le volet militaire, c'est-à-dire l'analyse technique, est-ce que... quel était le besoin pour faire une mission, et le volet politique, est-ce qu'il y avait au Rwanda un désir d'encore appliquer Arusha, ce que je recevais.	but at that time, I concentrated mostly on the military component, that is technical analysis, what I needed to carry out the mission, and on the political side was there in Rwanda a desire to implement the Arusha accord.
167	Me Constant	Je sais, je pense que c'est de ça que vous parlez, ce n'est pas vous qui deviez diriger la mission sur le plan politique, c'était Monsieur Pédanou...	I know, I believe that is what you are talking about, you were not responsible for the political one, the political component, it was Mr. Padanou.
168	R. Dallaire	Mmm.	?
169	Me Constant	... C'est exact ?	... that is what you're saying.
170	R. Dallaire	Oui, c'est en plein ça.	?
171	Me Constant	Excusez-moi de vous dire de, de parler, parce que quand vous... vous opinez de la tête, ça ne peut pas être sur le procès-verbal, donc il est préférable de le dire explicitement.	But I'm sorry, I'd like to ask you to express yourself, because when you move your head, the records do not take account of that.
172		Mais, est-ce que vous comprenez qu'on peut être étonné, général, que vous allez faire une mission pour voir quelle est la situation, et que vous n'avez pas d'entretien avec le parti MRND qui est quand même un des principaux partis du pays ?	Do you understand, General, that we can express surprise that you go on mission to find out what the situation is, and you do not hold any talks with the MRND party, which is one of the main parties in the country.
173	R. Dallaire	Vous avez entièrement raison.	You are totally right.
174		C'était un point que j'ai soulevé à mon retour, euh... mais ayant rencontré le président, qui a été chef, euh... sinon moins titulaire, mais chef direct, euh... mentor du parti MRND, euh... j'ai au moins pu avoir de la bouche de la personne la plus senior qu'il voulait la mission, il était d'accord avec mon analyse des besoins et qu'il attendait avec impatience mon arrivée.	That is a point that I raised on my return, but having met the president, who was, er, the... head of the MRND party, even if he didn't bear the title, I could... I had from the mouth of the most senior person, that he was in favor of the mission, that he was... that he... agreed with my analysis and was impatiently waiting for my arrival.
175	Me Constant	Est-ce que vous savez que le président Habyarimana n'était pas président du MRND depuis de nombreux mois quand vous arrivez en août 1993 ?	Do you know that President Habyarimana had ceased to be the chairman of the MRND for several months before you arrived in August 1993?
176	R. Dallaire	Non, j'étais... j'avais très peu d'information sur... un, sur les structures des différents partis, et deux, qui étaient les principaux intervenants.	No, I had very little information on the structure of the different parties and who... the main, er, people who were responsible were.
177	Me Constant	Deuxièmement, vous allez aller voir Monsieur Kagame.	Secondly, you went and saw Mr. Kagame, correct?
178	R. Dallaire	Oui.	?
179	Me Constant	Dans votre ouvrage, vous dites que vous étiez curieux de connaître cet... l'homme qui avait transformé une horde de guerriers loqueteux en force capable d'affronter les Français. Vous vous souvenez de cette formule ?	In your book you say that you were curious to know this person who had transformed a force which was capable of confronting the French. Do you remember the expression you used?
180	R. Dallaire	C'est... Je prends pour acquis vos paroles. C'était certainement l'impression.	I will take your words for it. That was my impression.
181	Me Constant	Simplement on se demande... Est-ce que c'est votre impression ou on peut vérifier exactement...	I am just asking if that was your impression. We could cross-check.

n°	Discours original	Discours interprété
182	R. Dallaire Non, non, mais si vous faites référence au livre, très bien.	If you're referring to my book, that's well and good.
183	Me Constant Est-ce que vous seriez d'accord pour dire qu'une telle expression montrait de votre côté, sinon une admiration, mais un certain respect en tant que militaire, ou le militaire qui était Paul Kagame ?	Would you agree to say that... such an expression would betray, if not an admiration, respect for the soldier that Kagame was?
184	R. Dallaire C'est le même respect que j'avais pour Rommel, euh... pour, euh... des, d'autres généraux allemands, et euh... pour certains généraux et officiers supérieurs pendant le... pendant que l'Angleterre gérait les, les Indes, ainsi de suite.	That was the same respect I had for Rommel... for other German generals... and for... some generals and senior officers when England was governing the Indian area,
185	Alors c'était... On m'avait décrit, au point de vue professionnel, qu'est-ce qu'il avait fait, et certainement, un général qui a eu un succès, euh, de par ma profession, j'allais être intéressé de voir quelle sorte de personne qu'il était.	and that is what had been described to me, professionally speaking, about what he had done, and certainly a general who had been successful, so... professionally speaking, I was interested in finding out what sort of person he was,
186	Et en ce faisant, allait me donner des informations que j'avais besoin pour ma mission.	and in the course of that I would have information that I needed for my mission.
187	Me Constant Est-ce que vous savez, général...	Do you know... Bear with me.
188	Interprète La pause, s'il vous plaît, Maître. La pause.	?
189	Me Constant Excusez-moi.	?
190	Est-ce que vous savez, général, que l'APR, qui était l'armée du FPR, venait pour une grande partie de l'armée ougandaise ?	General, do you know that the army of the RPF mostly came from the Ugandan army?
191	R. Dallaire On m'a décrit l'histoire des membres du FPR, euh, non seulement à Mulindi, mais en d'autres occasions, et ces soldats venaient des camps de réfugiés du Sud, des camps de réfugiés tutsis, rwandais, qui se sont entraînés en Tanzanie et qui ont combattu avec Museveni dans ces guerres-là.	The history of the members of the RPF was told... was expressed to me not only in Mulindi, but on other occasions. The soldiers came from the, er, southern refugee camps, the Tutsis, er, Rwandis who fought with Museveni... Museveni in Tanzania.
192	Me Constant Est-ce que vous êtes d'accord que vous exagérez quand vous parlez de « guerriers loqueteux » ? Ce sont des gens qui venaient d'une armée.	Do you agree that when you say, quote, guerrier loqueteux, you are exaggerating?
193	R. Dallaire Les descrip... descriptions que j'avais du moment, des premières opérations du, euh, du FPR reflétaient pas la nature qui s'est développée depuis 90 de l'armée rwandaise, et d'ailleurs, dans quelques écrits, c'était vraiment le général Kagame qui a remis en place cette armée rebelle, et voyant la nature de l'individu, je voyais sa force de leadership.	The description I had at the time of the first operations of RPF... er... did not reflect... reflected the nature of what had been developing since 1990, and that is what is written. It was General Kagame who... reinstated that rebel army and looking at the nature of the individual I could see his leadership qualities.
194	Me Constant Dans un troisième temps, si j'ai compris, vous allez visiter les forces armées rwandaïses, c'est exact ?	Thirdly, if I understood correctly, you visited the Rwandan armed forces, is that correct?
195	R. Dallaire C'est exact.	Correct.
196	Me Constant Si j'ai compris, vous allez sur... près de la zone démilitarisée...	And if I understood still, you went close to the demilitarized zone...

n°	Discours original	Discours interprété
197	R. Dallaire Et je...	
198	Me Constant ... ? visiter.	
199	R. Dallaire ... et je passe à travers.	And I think I went... actually went across it.
200	Me Constant Et si j'ai bien compris, vous avez un avis très négatif sur l'armée rwandaise, sur sa capacité opérationnelle ?	And if I understood again, you had a negative impression of the operational capacity of the Rwandan army.
201	R. Dallaire J'ai vu ce que j'ai vu...	I saw what I saw...
202	Me Constant Ce n'est pas une critique, c'est...	It, er, good criticism.
203	R. Dallaire ... et ce que j'ai vu, c'était un chef d'état-major de l'armée, euh, qui n'avait pas à mon avis les mêmes qualités de leadership, de charisme, euh, et de sérénité dans son commandement, euh, que j'aurais anticipé à ce grade, et il faut dire, que j'ai vu du côté FPR.	... and what I saw, was an army chief of staff who, in my book, did not have the same leadership qualities, charismatic qualities, and the calmness in his command that I would have expected from somebody of that rank. And I should add that that is what I saw on the RPF side.
204	Me Constant Est-ce que nous parlons bien du général Déogratias Nsabimana ?	Are we talking about General Déogratias Nsabimana?
205	R. Dallaire C'est exact.	Yes, we are.
206	Me Constant Vous l'avez rencontré près de la zone démilitarisée ou à Kigali ?	Where did you meet him? Near the demilitarized zone or in Kigali?
207	R. Dallaire Mes rencontres... Sorry. Mes rencontres avec lui ont été au quartier général, euh, des forces armées dans le camp Kigali.	My meetings with him were at the army headquarters at the Kigali camp.
208	Me Constant Mais, ce qu'il voulait préciser, c'est que vous visitez les postes où se trouve l'armée gouvernementale, pour employer cette expression, dans le nord du pays ?	But what I wanted to clearly point out was that you were visiting the post where the government forces were in the north of the country.
209	R. Dallaire Oui, euh... il faut clarifier que j'ai vu le général Nsi... Nsabana, Nsabana le... euh, à deux occasions, non, trois, pendant nos discussions à Mulindi, donc dans la zone militarisée, et euh, pour ce qui a trait, est directement lié à son armée, nos discussions ont été faites dans le quartier général, et euh, la tournée que je faisais du côté sud, souvent c'était en hélicoptère, et oui, parfois par véhicule, pour voir les dispositions, euh, du front, euh, du gouvernement.	Yes, but I should clarify that I saw Nsabimana on two or three occasions during our discussions within the demilitarized zone in Mulindi, and as far as what is directly linked to his army's concerned, our discussions were held at the army headquarters, and the tour I was undertaking in the southern area was often done in a helicopter, and sometimes in a vehicle to see how the front... or the government front was organized.
210	Me Constant À un moment donné dans votre ouvrage, si vous voulez nous pouvons retrouver la citation, c'est la page 108 en français et 70 en anglais, mais en gros vous donnez cette idée : vous dites que l'armée que vous voyez est d'un tel état de désordre qu'elle pourrait représenter un très grand danger.	At one point in your book, again if you want we could find the quotation on page 108 in French and 70 in English, you said that the army you saw was in such disorder that it could be a real danger.
211	Est-ce que vous vous souvenez d'avoir émis cette idée ?	Do you remember having expressed that idea?



n°		Discours original	Discours interprété
212	R. Dallaire	Euh, oui, c'était dans le, dans mon analyse du, des forces gouvernementales, parce que le côté danger, euh, venait du fait que nous avions un cessez-le-feu et un accord de paix, que les troupes étaient encore dans des positions avancées de part et d'autre de la zone démilitarisée, et que le niveau de indiscipline que je voyais, le niveau de leadership sur le terrain, euh, me donnait moi, selon mes analyses professionnelles, que ce n'était pas une armée, euh... orientée ou déterminée à remplir ses fonctions,	Yes. That was in my analysis of the government forces, because the danger came from the fact that we had a cease fire and a peace agreement, and the troops were still in advanced positions on both sides of the demilitarized zone, and given the level of indiscipline that I witnessed, the level of leadership in the field, according to my professional analysis I found that that was not an army which was oriented or determined to fulfill its mission,
213		et euh, c'est une armée qui semble avoir beaucoup de jeunes, et euh, ne reflétant pas une allure militaire au front, et par la suite j'ai découvert qu'il y avait des unités élites qui avaient un tout autre niveau d'entraînement et de capacité.	and it was an army which seemed to have many young people, and did not reflect a military component at the front... unlike the elite army of the other side, which had a different level at all.
214	Me Constant	Nous allons arriver sur les unités d'élite, général, mais ce qu'on n'arrive pas à comprendre, c'est qu'apparemment vous les décrivez comme incompetents, je ne vois pas comment ils peuvent représenter un grand danger,	We are going to come to the elite units, General, but what I cannot quite understand is that you are apparently describing them as incompetent. I don't see how they can be a great danger.
215	R. Dallaire	C'était dans mon analyse que c'était... qu'il y aurait, parce qu'on avait un accord de paix, et parce que j'étais là sous le Chapitre VI qui veut dire que on devait, euh, voir sur le terrain de... n'importe quelle violation à l'accord de paix, j'avais été laissé professionnellement avec l'impression qu'il pourrait avoir des initiatives négatives de ces unités ou de ces éléments par la nature de la force de commandement et ce que je... que je voyais sur le terrain.	It was my analysis, because we, er... I was under Chapter VI, which meant that we had to see in the field any type of violation of the peace accord. Professionally, I had the impression that there could be negative initiatives from these individuals by the nature of the forces that were commanding as I saw in the field,
216		Donc menace dans le sens que il se pourrait que j'aie plus de problèmes avec des violations de leur part que de l'autre part, à moins que l'autre côté veut en faire, des violations.	so threats in the sense that it might have been possible that I would have more problems of violations from their part, from their side than the other side, unless of course the other side was outright looking for violations.
217	Me Constant	Vous voulez dire que les jeunes qui composaient cette armée auraient été capables de relancer une guerre ou d'attaquer ?	Are you saying that the young people in that army could have been capable of beginning a war again, or attacking?
218		Je... Je comprends pas très bien, parce que s'ils sont incompetents, ils vont pas trop avoir envie de se battre.	I don't understand, because if they are incompetent, they would not want to fight.
219	R. Dallaire	Euh, c'est-à-dire que une gang, tout comme un groupe de bandits, ne sont pas nécessairement disciplinés, mais y ont la capacité de s'orienter, se donner une mission et de l'accomplir.	What I'm trying to say is that a gang, just like a group of bandits, is not necessarily disciplined, but they have the capacity of giving themselves a mission and accomplishing it,
220		Et donc, je parle plus de violations, euh, comme entrer dans le territoire de la zone démilitarisée, qui était un gros souci pour moi, euh, d'aller chercher de nourriture, de faire du grabuge, et donc c'était de c'te contexte-là que je voyais, euh, le problème.	so I expected more violations when we got into the territory of the demilitarized zone, which was a great concern for me, to go look for something to eat... and it was therefore within that context that I viewed the problem.

n°		Discours original	Discours interprété
221	Me Constant	dans votre analyse, en tout cas dans votre ouvrage, vous en arrivez à la conclusion que vous seriez obligé, nous pouvons retrouver la citation aussi, hein, si vous le souhaitez, vous pensez qu'il était important que le gros des forces de l'ONU soit déployé au sud de la zone démilitarisée, dans le secteur d'opérations de l'AGR.	In your analysis in any case, in your book, you arrive at the conclusion that you were compelled – we could find the quotation – you thought that it was important that most of the UN's effort should be to the south of the demilitarized zone, in the opera... operational section of the R...
222		Je pense qu'AGR, c'est armée gouvernementale rwandaise. C'est exact ?	Rwandan government army.
223	R. Dallaire	Euh, c'est exact.	That is correct,
224		Ce n'était pas la seule raison, mais certainement une raison significative dans mes analyses.	but that was not the only reason, but that was one of the important reasons, according to my analysis,
225		Je devais mettre plus de gens du côté des forces gouvernementales purement par le volume et le secteur de déploiement, mais, euh... ouais, c'était... c'était la principale raison.	I had to place more people on the side of the government forces by the sheer volume or the sector of deployment. But that was the main consideration.
226	Me Constant	Et c'est ce qui s'est effectivement passé, général ?	Is that what indeed happened, General?
227	R. Dallaire	Euh, ce qui s'est... passé, c'est que, euh, j'avais, me semble, une trentaine, quarantaine d'observateurs du côté du front patriotique, j'avais seulement un bataillon, malheureusement, dans la zone démilitarisée,	What happened was that... I think I had 30 to 40 observers on the side of the Patriotic Front, I have had only one battalion unfortunately in the demilitarized zone,
228		et j'avais dans le nord, secteur RGF nord, j'avais autour de 50 à 60, mais derrière cela, j'avais des observateurs... plus qu'on reculait, plus que j'avais d'observateurs qui couvraient tout le pays, qui étaient ma responsabilité.	and in the north, in the government forces side, I had 50 to 60. But behind that, I had observers who were covering the entire country under my responsibility.
229	Me Constant	Vous avez parlé tout à l'heure des troupes d'élite. Entre autres, je pense que vous voulez parler de la garde présidentielle...	Very well. You referred to elite troops a while ago. I think you include the Presidential Guards?
230	R. Dallaire	Entre autres.	Yes, among others.
231	Me Constant	Vous avez une expression dans votre livre, c'est à la page 107 dans la version française et 68-69 dans la version, où vous expliq... En tout cas dans la version française, c'est l'expression...	There is an expression in your book, on page 107 of the French version, and, er, 68-9 of the English version.
232		Vous dites qu'il faudra que vous les « matiez ». « Mater » que vous employez comme expression, qui est considérée en tout cas en français, je sais pas au Québec, en français comme une expression péjorative.	You said that you had to bully them. In French, in Quebec in particular, that expression is pejorative.
233		Est-ce que... Est-ce que vous pouvez expliquer comment, alors vous venez d'arriver, vous décidez déjà qu'il faut que vous « matiez » ces gens ?	Now, can you explain, you had just arrived, and you were already deciding that you had to bully or bring these people under control.
234	R. Dallaire	Le livre a été traduit de l'anglais au français, donc... La référence en anglais était quoi ?	This book was translated from English into French, so can you give me the English reference?
235	Me Constant	68-69, général.	Page 68-69, General.
236	Président	Et en français, si vous voulez... Where is the word <i>bullying</i> there?	Où se trouve l'expression ?

n°	Discours original	Discours interprété
237	Me Constant ?	That word was from the interpreter. I didn't have time to look for the word in the text, Mr. President.
238	Président If you could now kindly draw our attention...	?
239	Me Constant ...107. Alors, je... Je peux lire la citation,	I could read the quotation.
240	R. Dallaire Non, mais j'aimerais l'entendre aussi en anglais.	But I would like to get the English version of it.
241	Me Constant Oui, oui, je vous comprends. Je vous en prie.	I'm sorry, I'll get there, says counsel.
242	Dans la version française, c'est à la fin d'un paragraphe qui commence, le paragraphe en français, par :	In the French version, it is at the end of a paragraph... which starts with
243	« L'unité de l'AGR qui me causait le plus d'inquiétude était la Garde présidentielle. »	"the RG army that caused the most concern..." That is at the bottom... the last paragraph, at the bottom of page 68.
244	Je ne sais pas si vous...	?
245	R. Dallaire Oui, non, je l'ai.	?
246	Me Constant Vous avez retrouvé, Monsieur le Président ?	Mr. President, did you find that?
247	Président We found that one, but were's the bullying, where in that paragraph? Where is the relevant sentence?	Oui, nous avons trouvé cela. Mais où est l'expression « bullying » en anglais ?
248	What I find is that "It was clear that they would have to be handled carefully. And that he was sure "that controlling them would require the personal intervention of the president." Is there anything else?	Ce que je vois ici, c'était... « It was clear that would be... that they would be to be handled carefully. » Est-ce qu'il y a autre chose?
252	Interprète	From the book. That is a translation of the book, Mr. President.
249	Me Constant D'après ce que me dit mon assistant, c'est là...	
250	[En aparté] - C'est quelle page ? - 69.	
251	C'est la fin du premier paragraphe de la page 69.	From what... From what my assistant says it's at the end of the first paragraph on page 69.
253	R. Dallaire Mmm.	?
254	Me Constant Moi, dans la version française que j'ai, je le lis, « leur cas... » — on parle de la Garde présidentielle —	In the French version that I'm reading,
255	« ... devait être traité en priorité au cours de la phase de démobilisation, et j'étais persuadé que pour les mater, nous allions avoir besoin de l'intervention personnelle du Président. »	"Their case had to be dealt with as a priority, during the demobilization phase, and I was convinced that to get them under control we would require the personal intervention of the president."
256	Je ne sais pas si c'est le même sens en anglais...	I do not know if that is the same meaning in English?
257	R. Dallaire Euh, j'avoue que la version... Le verbe « mater » en français est plus fort, euh, de loin, euh, de l'expression originale en anglais, euh... « Mater » peut être exceptionnellement, euh...	I convince, and I... I am... Let me concede that the word "mater" in French is much stronger than the original expression in English.
258	Correction, il peut exiger une force dominante et les écraser, mais dans le contexte qu'il était utilisé, ça voulait dire d'être conscient de leur pouvoir, de leurs capacités, euh, aussi déjà là, de leur désir de non-coopération, euh, que y fallait y faire une attention particulière.	"Mater"... could be used when a dominant force is required, but in the context that it was used, it meant being aware of the... power, of the abilities, and also the desire for non-cooperation called for a particular intervention or attention.
259	Me Constant Est-ce que, général, vous n'êtes pas dans une démarche, même... dès ce moment-là, d'a priori, parce que qu'est-ce que vous avez comme éléments objectifs, à ce moment-là, vous êtes arrivé le 17 août, pour savoir que cette Garde présidentielle ne va pas être coopérative?	So what objective elements did you have, you had just arrived, on the 17th of August, so how could you objectively determine that the Presidential Guard would not cooperate?

n°	Discours original	Discours interprété
260	R. Dallaire Ce n'est que de l'expérience sur le terrain, où on a eu beaucoup de misère à visiter leurs casernes, euh, où les rencontres ont été moins que coopérantes, que ils semblaient, euh, même hautains à l'égard de mes officiers qui y sont allés.	This was based on my experience on the field. There were lots of misery at their barracks, and... the meetings were not very cooperative. And it... seems to me that, er, it was short of cooperation,
261	Et de l'autre façon, ils étaient très en forme, leur uniforme était très propre, neuf, ils vivaient dans des conditions de 1000 pour cent mieux que le reste de l'armée, ils semblaient beaucoup plus en santé, mieux nourris, et leurs armements étaient beaucoup plus neufs, euh, plus récents.	and for some of the... some of them, some of the soldiers were well looked-after, their uniforms were clean, new, they were living a thousand percent better than the rest of the army, and they seem to be in a better health, better fit, and their weapons were new and more recently acquired.
262	Il faut dire aussi que j'ai pris la décision à la fin de dire que j'avais confiance qu'on puisse avoir une mission de maintien de la paix, euh, pour tout le Rwanda, politique et ainsi de suite, après 14 jours sur le terrain,	I have to say that I took the decision at the... to say that... I was confident that we have to have a peacekeeping mission which would cover Rwanda, and I thought that we could do this in... in 14 days.
263	alors mon analyse de la Garde présidentielle dans le contexte, je la trouve relativement, euh... et la capacité de l'analyser, je trouve ça relativement, euh, en ligne avec le reste de mes analyses vis-à-vis l'approbation ou la suggestion ou la recommandation de mettre une mission de maintien de la paix au Rwanda.	But... or th... I found that... that analysis w... was really not reflective of the analysis which was based on the mission to... keep the peace in Rwanda.
264	Me Constant Parfait, général. Quand je dis parfait, je ne partage pas votre point de vue, mais...	Very well, General. I... When I say very well, I don't mean that I agree with you,
265	R. Dallaire (rire)	
266	Me Constant ... j'ai compris parfaitement	but I'm just saying that I have understood you.
267	R. Dallaire (rire)	
268	Me Constant ... ce que vous voulez dire.	
269	Me Constant (rire)	
270	R. Dallaire (rire)	
271	Me Constant Si j'ai bien compris vos déclarations de lundi, vous dites qu'à cette période, vous avez tenu des réunions FPR/armée gouvernementale et que le colonel Bagosora y était présent.	General, if understood well, on Monday you testified that during the time you held meetings between the RPF and the government forces, and that Colonel Bagosora was present at those meetings, is that correct?
272	R. Dallaire C'est exact.	Yes, that is correct.
273	Me Constant Est-ce que vous pouvez nous dire quel était l'objet de ces réunions exactement ?	Can you tell us what was the purpose of those meetings, specifically?
274	R. Dallaire Ces réunions, qui ont été appelées, euh, par moi, euh, ont été fait après des premières réunions avec tant le côté FPR - général Kagame - que après mes rencontres avec Colonel Nsabimana, euh,	Those meetings, which were... which I convened, were held after the first meeting with Kagame of the RPF, as well as my meeting with Colonel Nsabimana.
275	et je leur avais tous les deux indiqué qu'il y avait à mon analyse des protocoles qui re... qui étaient pertinents, euh, au volet militaire et sécurité, qui incluait dans ce contexte les polices communales ainsi que la gendarmerie.	I told the two men that in my analysis, there are protocols which were relevant to the military and security aspects, and this involved the communal policemen as well as the gendarmerie.

n°		Discours original	Discours interprété
276		qu'il y avait dans mon esprit assez de champ de manœuvre d'interprétation qu'il était essentiel qu'on se rencontre face à face et qu'on passe le temps nécessaire pour passer en revue tous ces protocoles et à chaque fois, assurer qu'on comprenait des deux c... des trois côtés qu'est-ce qu'y en était.	And that in my mind, there was a wide scope of maneuver in interpretation, so there was a need to have a tête-à-tête meeting, in order to review all the protocols and make sure that all the three sides understand the protocols and what stage they have reached.
277	Me Constant	Et dans votre ouvrage, dès ce moment, concernant le Colonel Bagosora, donc nous sommes en août, à la page 111 dans la version française et 72 dans la version anglaise, vous dites que...	In your book, with regard to Colonel Bagosora, and here I'm referring to August, French version, this is page 111, and 72 in the English version. You say...
278		Est-ce que tout le monde a trouvé le paragraphe ?	I wonder if everyone has seen that paragraph?
279		Vous dites à propos du Colonel Bagosora : « Un ex-militaire rondet à lunettes... »	With regard to Colonel Bagosora, you say...
280	Interprète	Quel paragraphe, maître ?	Mr. President, we haven't seen that in the English version.
281	Me Constant	Excusez-moi.	?
282		Alors, dans la version française, c'est l'avant-dernier paragraphe et dans la version anglaise, page...	In the French version, this is the last but one paragraph, and in the English version, this is...
283	Président	I suppose it's in the middle of the page. "His counterpart..."	Le président : Je suppose que c'est au milieu de la page. « Son homologue », etc. « His counterpart... »
284	Me Constant	Absolument.	Yes, Mr. President.
285		« Son homologue de l'AGR était le... »	?
286	Président	Have you found it? He's found it.	L'avez-vous trouvé ? Oui, dit la cabine.
287	Me Constant	« Son homologue de l'AGR était le Colonel Théoneste Bagosora, le chef de cabinet du ministre de la Défense, un ex-militaire rondet à lunettes que les procédures semblaient quelque peu amuser.	"His... His counterpart from the RGF was Colonel Bagosora, the chef de cabinet of the minister of defense. Bagosora was a bespectacled and pudgy man who seemed slightly bemused by the proceedings.
288		Il prétendait qu'il appuyait les décisions prises à Arusha, mais le plus situation il se plaçait en conf... situation conflictuelle, tout particulièrement avec la délégation du FPR.	He said that he supported the Arusha Accords, but more often than not, he was confrontational, especially with the RPF delegation."
289		Est-ce que nous serions d'accord, mon général, que c'est une appréciation négative ?	General, do we agree that this is a negative assessment?
290	R. Dallaire	Oui.	Yes.
291	Me Constant	Qu'est-ce que vous entendez par le fait que il serait d'accord pour les accords d'Arusha, mais en fin de compte il aurait une position conflictuelle ?	What do you mean when you say that he said that he agreed to the Arusha Accords, but that he was confrontational?
292	R. Dallaire	Dans les négociations qui ont eu lieu, euh... Je... Colonel Bagosora ne reflétait pas dans les débats ou les points qu'il soulevait, un désir de coopération pour solutionner ces problèmes, mais c'était continuellement une position défensive, c'est-à-dire de pas laisser, euh, l'avantage ou de pas donner l'impress...	During the negotiations which took place, when Bagosora did not reflect in the discussions, or in his points, which he raised, the desire to solve the problem, he would continually adopt a defensive position. What I mean that... He would not give//

n°	Discours original	Discours interprété	
293	l'impression qu'on voulait résoudre ces points-là d'une façon, euh, de conférence et d'une façon de coopération, mais que c'était toujours, particulièrement des points quand qu'il regardait le Front patriotique, avec un ton agressif.	an advantage or give an impression that there was a desire to solve specific points, or specific issues at the conference, in view of the way he was going on about his cooperation, and especially with regard to the RPF, he was very aggressive.	
294	qui disait, dans le contexte c'était des paroles semblables, euh, « Celui-là, non, euh...tsé je, écoutez je... je supporte pas »	Of course, in the context, he would say something to the effect that : "No, we don't want this man. We dōn't want this particular thing. We can't accept this."	
295	et après ça, pas tenter de venir à mi-chemin pour solutionner, mais souvent tenir son point de vue, et les réunions ont duré d'autamment plus long, à cause de ces interventions, qui n'avaient pas nature à vouloir solutionner, c'était plutôt nature à défendre ce qu'ils avaient.	He did not try to meet them halfway. He would stick to his point of view. And meetings were long, because of his interventions, which did not really... were not really geared towards compromise, but rather... they were geared to defend his position.	
296	Me Constant	Et du côté du FPR, on acceptait de lâcher ce qu'on avait. C'est ce qu'on vous voulez dire ?	What about RPF? They just agreed to give up what they had?
297	R. Dallaire	Le FPR portait des objections, mais des objections afin d'assurer la clarification, et ça a été particulièrement houleux pour les discussions sur la nature du bataillon du FPR qui allait se rendre à Kigali.	No, the RPF also too made objections, but their objections were aimed at seeking clarification, and the sessions were very stormy, when it came to the nature of the RPF battalion, which was to be based in Kigali.
298		Ils n'étaient pas... Ils n'étaient pas faciles de leur côté non plus, mais ils offraient plus souvent des solutions que de vouloir purement ancrée, aggressive.	It was not easy on their part as well, but they often proposed the solutions, rather than simply want to stick to a position in an aggressive manner,
299		Mais je dois vous ramener au niveau stratégique, parce que beaucoup de d'ça était sur le niveau tactique.	but I have to refer it to a strategic level, because most of the meetings dealt with technical aspects,
300		Et sur le niveau stratégique, euh, il était que le Front patriotique, et les points qui avaient été mis dans le protocole, me semblaient, euh, des points qui étaient... Je veux pas aller outre que de dire que ils avaient, euh, gagné plus, ils étaient... y avait moins de points d'objections au contenu des protocoles.	and the strategical level, the... er, there were issues in the protocol... er, proposed by the RPF, but I will not go beyond... suffice it rather to say that they gained more, in that they had fewer points to object to in the protocol.
301	Me Constant	Excusez-moi, juste une précision, euh, général, pour que je ne m'induisse pas en erreur. Vous dites qu'on a négocié sur le bataillon qui devait aller à Kigali depuis le mois d'août ?	I beg your pardon, I'd like a clarification here, General. You say that there were negotiations on the batallion which was to be stationed in Kigali as early as in August?
302	R. Dallaire	Oui, c'est-à-dire que... y a eu de grandes négociations et discussions, euh, menées de la part du Colonel Bagosora, ou de, du côté FGR, sur la nature du bataillon, euh, confirmation de la grosseur du bataillon, euh, nature des armements qu'il pouvait y avoir, euh, nature de leur, euh, de leurs opérations, euh, et leur emplacement a essentiellement pas été débattu outre mesure.	Yes. There were extensive discussions and negotiations, er, involving Bagosora and the Rwandan government forces, regarding the nature of the batallion, as well as the confirmation of the size of the batallion, the weapons that they could have, as well as the nature of their operations.
303		Je m'en rappelle même pas tellement où ils allaient être. C'était quequ'chose pour plus tard, ça. Anyway, c'est ça que je me rappelle.	And... the... base... where they would be based was also discussed, er, much later. Yes, this is what I remember.

n°	Discours original	Discours interprété
304	Me Constant Oui, mais vous-même vous dites, général, qu'étant donné que les accords donnaient plus d'avantages au FPR, dans le cas d'espèce il s'agissait pour la Force, les forces armées rwandaises, d'accepter dans leur sein un bataillon d'anciens adversaires, c'était assez normal qu'ils discutaient des détails, de la forme, des armes de cela. Est-ce que vous trouvez ça anormal ?	Yes, but you, you say that the protocol or the agreement gave more advantages to the RPF, and the issue at hand, er... Rwandan armed forces... were supposed to accept the stationing in Kigali, a battalion of a former adversary, and their weapons... Do you find that accepting such a thing is normal?
305	R. Dallaire Je trouve ça tout à fait normal.	?
306	D'ailleurs, c'est moi qui a soulevé souvent des clarifications tant de la nature et, euh, j'avais, euh, bien que moi je demandais des questions de clarification, euh, les réponses de leur analyse, euh, y en a un côté qui disait :	Well, I raised issues regarding seeking clarification on the nature of the suspect. I... asked questions seeking clarification, and answers were based on the analysis, one side would say:
307	« Bon, ben, c'est, c'est écrit là, c'est, c'est de cette nature-là »,	"Well, this is written in the protocol,"
308	et puis du côté du Colonel Bagosora, c'était beaucoup plus, euh, une nature pour... de défense, qu'il allait être, euh, how do you say it, euh, qu'y allait y avoir une invasion de c'te bataillon-là.	but on the Bagosora side, more often the answer would be... geared towards... a defensive position, and that the battalion would be an invasion battalion as such.
309	Et ce que je captais, c'est que on n'avait pas nécessairement compris que c'était un accord de paix, que les combats avaient été terminés, et que on était en train de manœuvrer les modalités précises pour avancer la mise en place du gouvernement de transition et, immédiatement, la démobilisation.	But we had not... They had not necessarily, er... understood that it was a peace agreement, that fighting would end, and that the situation should move forward, so that they... a new government should be set up, immediately after... and then there would be demobilization.
310	Alors, souvent les arguments qui venaient du Colonel Bagosora, de son côté, c'était beaucoup plus des avantages tactiques ou des, des sens de menaces, euh, et moi j'avais de la misère à comprendre parce que y avaient signé l'accord de paix.	But often, they... what they took into account were technical advantages, on... that is, on the Bagosora side, there were even threats, but you see, they had already signed the peace agreement.
311	Et si on ne... a signé avec, semble-t-il, à certains moments des désavantages d'un côté, bon ben ils l'ont signé alors on continue.	And if they signed... even if there were disadvantages, they had signed the agreement.
312	Et selon moi, ce qui était là était, euh, raisonnable. Unusual.	and according to me, what was there was... a reasonable but unusual,
313	Euh, certainement hors de l'ordinaire, c'est-à-dire d'amener le bataillon là, euh, comme instrument de protection, mais y avaient signé.	in that to bring in that battalion there, but you see... they had signed the agreement,
314	Alors, euh, j'avais l'impression que le souci était un souci qui devrait, tsé... de, d'être attaqués ou abusés par le Front patriotique, qui devait faire face... qui devait avoir lieu beaucoup plus dans les négociations avant l'accord de paix, que des négociations après l'accord de paix.	so I had the feeling that their concern was... was that they could be attacked by the RPF, and this is something that should have been dealt with more before the peace agreement, rather than after the signing of the peace agreement.
315	Me Constant Général, à travers votre livre on comprend que vous avez une grande... Pardon.	General.

n°	Discours original	Discours interprété
316	Président Mister Constant, isn't one of your points simply the following: if there is a lack of balance in the agreement, what is the problem being against it? Is that your main point?	Maître Constant, ce que vous voulez dire c'est ceci : si l'accord n'était pas un accord équilibré, quel était... qu' avait-il de mal du côté du Colonel Bagosora à résister à l'application,
317	What was wrong by Colonel Bagosora being against the agreement if there is an imbalance, is that the gist of your question?	C'est ce que vous voulez f... en train de demander ?
318	Could you just answer that question, very briefly, General ?	Peut-être le général peut-il répondre tout simplement à cette question, de manière très brève.
319	R. Dallaire What... er... If I understand correct...	Si j'ai bien compris, euh, en fait ce qu'on...
320	Me Constant C'est pas ça que je voulais dire.	
321	Président Yes	
322	R. Dallaire Er...the... yes, the essence of what I've been trying to respond to is exactly of that nature: why... why is he consider... you know, why is he continuing to argue, er, on matters that had already been resolved,	Oui, c'est à quoi j'essayais de répondre, pourquoi est-ce qu'il... Pourquoi est-ce qu'il continue de débattre de questions sur lesquelles il y a déjà eu un accord ?
323	even though he's at a disadv... the other side had more advantages out of it, but that had already been established, so why bring back arguments to try to recreate possibly a balance between the two, when essentially the accord was done.	Même si en fait l'autre partie se trouve avantagée, mais l'accord a déjà été signé, alors pourquoi revenir sur la discussion, ou pour... ou pourquoi essayer à ce moment-là d'essayer de recréer un équilibre, alors que l'accord a déjà été signé ?
324	So now, how do we cooperate to make that accord work? And... and... well, I mean, it's an atmosphere that... that continued...	Pourquoi ne pas simplement s'appliquer à ce que cet accord fonctionne ? Qu'il soit mis en pratique ? C'est, c'est, c'est...
325	Me Constant Attendez.	?
326	R. Dallaire Oui.	?
327	Me Constant Est-ce que, à un moment donné, à votre connaissance, lors de ces rencontres dans... je retournerai sur la présence de mon client en leur sein... vous avez entendu le colonel Bagosora dire il n'est pas d'accord pour qu'un bataillon arrive à Kigali ? Ce qui était prévu dans les accords ?	To your knowledge, at one point, during those meetings, and I'll come back to the presence of my client, do you happen to hear that Colonel Bagosora say that he does not agree with the batallion being based in Kigali, something which was stipulated in the agreement?
328	R. Dallaire Non.	No.
329	Me Constant Il négociait leur armement. Vous parlez par exemple de défense anti-aérienne dans le livre.	He was negotiating, er, issues regarding their arming, for example in your book you talk about, er, the defence,
330	Nonobstant le fait que vous estimez que l'accord était déséquilibré, ce dont je... je prends acte, mais vous savez comme moi-même – j'ai vu que vous aimiez l'histoire militaire – que quand on négocie la paix, c'est encore plus difficile que faire la guerre, général.	but... there was no balance in the agreement, and I know that you're fond of military history... When you negotiate for peace, it's something which is more difficult than to wage war, isn't it, General?
331	R. Dallaire Nous... Ce n'était pas des discussions, euh, de la nature, ce que je voyais, des discussions qui étaient de la nature à tout c... identifier ou clarifier ces volets-là, c'était souvent des d... le sens de d'ça, c'était des discussions de, de tenter de minimiser la capacité du bataillon.	These were not discussions which were aimed at identifying, er, those aspects. The discussions were aimed at attempting to minimize the capacity of that batallion,



n°	Discours original	Discours interprété
332	Parce qu'on a passé à travers plusieurs options, des bataillons mécanisés, non, c'est un bataillon léger, OK, si c'est léger, quels sont les maximums d'armement, euh, et ce que le, l'accord de paix avait indiqué, c'était un, un bataillon de 600 se rendant à Kigali, qui pr... fournissait une protection pour leurs autorités, et dans c'te contexte, moi je soulevais des options dont l'option que c'était un bataillon léger, et j'ai pris un organigramme de FOTAN pour l'expliquer.	because we reviewed various options, whether it would be a light battalion, a mechanized battalion, and if it be a light battalion, what weapons they would be allowed to have. The peace agreement had indicated that the battalion would comprise 600 men in Kigali, and it would provide protection to their officials, and therefore in that context I raised options, including the option of the fact that it would be a light battalion, and I took a NATO organizational structure to explain my option,
333	Et, euh, même avec cette description d'un bataillon léger, on avait encore d'énormes discussions sur les éléments de contenu, c'était encore non, c'était trop lourd, y avait des mortiers, pas de mortiers, des choses de cette nature-là.	and even with the description of the light battalion, there were lengthy discussions on the... certain points in the contents, whether some weapons were too heavy, whether there should be mortars, or there shouldn't be mortars, things of that kind,
334	Alors, je ne peux que vous donner ce qui m'est resté, et c'était un exercice de la part de un côté, qui tentait de minimiser cette présence, bien que on était dans un contexte d'accord de paix.	so what I can... what I said is that I can only give you what options that are left to me, so this was an exercise which on the one hand tried to minimize the presence of that battalion, although we were in a context of a peace accord,
335	On devait déjà avoir le gouvernement de transition, c'est-à-dire on devait avoir le gouvernement de transition en place pour le 10 septembre. Alors on avait un sens d'urgence, mais dans le, le même contexte, euh, je ne voyais pas de, des arguments... une argumentation qui voulait faire marcher l'affaire, je voyais beaucoup plus une argumentation pour tenter de minimiser l'impact de cette, de cette décision dans le, dans l'accord de paix.	so the... we... were supposed to have a transitional government around the 10th of September, so there was a sense of urgency, but in... on the other hand, in the same context, I did not s... see any argument which wanted to move things forward, so... more arguments aimed at minimizing the impact of that particular aspect in the peace agreement,
336	Et mon, mon poste de modérateur était d'offrir des options et de, de, d'avoir de ce que moi je considérais comme étant la force internationale neutre qui avait été demandée par l'accord de paix, ben selon moi c'était, euh... les besoins que j'énonçais étaient des besoins que je considérais tout à fait acceptables dans le contexte.	and my role, as a moderator, was to propose options, and to have what I considered to be a neutral international force, as had been provided for by the peace accords. The needs which I identified and proposed were... and identified were quite acceptable within the existing context at that time.
337	Me Constant: Merci, général, mais, pour terminer sur ce point, il y a quelque chose que je ne comprends pas dans votre démarche.	Thank you, General. Now, to conclude on that point, there's something that I don't understand in your explanation.
338	Vous estimez nécessaire de rencontrer les gens face à face pour qu'ils discutent, et quand y a une partie qui discute, vous la présentez négativement, c'est ce que je ne comprends pas.	You consider that it was necessary to meet with people, or people should meet face... tête-à-tête for discussions, but when they are discussing, you presented some of them in a negative light.
339	Et ceci, vous venez d'arriver au Rwanda.	and you just arrived in Rwanda at that time.
340	R. Dallaire: Je sais pas combien de fois que je devrai expliquer...	I don't know how many times I should explain this.
341	Me Constant: Si vous estimez que vous avez répondu, je passe à autre choses, général.	Well, if you think that you've answered my question, then I'll move forward.
342	R. Dallaire: Je crois que... à qu...	?
343	Me Constant: Parfait.	?
344	R. Dallaire: À quelques occasions. Merci.	Well, I believe that I have explained that several times.

n°		Discours original	Discours interprété
345	Me Constant	D'accord.	Very well, says Constant.
346	R. Dallaire	Est-ce que nous sommes d'accord que ces rencontres avaient lieu dans le cadre des accords d'Arusha ? C'était que l'accord d'Arusha permettait la création d'un comité militaire, une commission... joint military commission, un comité militaire conjoint, mais à c'te moment-là, c'était mon initiative de faire ces rencontres.	Do we agree that those meetings were held within the context of the Arusha Accords? The Arusha Accords provided for the establishment of joint military commissions. At that time, my... my initiative was to convene those meetings.
347	Me Constant	Donc ce n'est pas le comité militaire conjoint qu'on va connaître par la suite, sur lequel nous allons discuter plus tard, c'était une structure ad hoc qui n'était pas prévue dans les accords d'Arusha ?	So, it was not the joint military commission which... we'll talk about later, but rather you're referring to an ad hoc structure which were provided for in the Arusha Accords.
348		?	Am I right?
349	R. Dallaire	Je me rappelle que c'était mon initiative, euh, mais plus tard, lorsque... c'est vrai, ce n'est que plus tard, je crois, que j'ai soulevé avec les deux parties, euh, cet article qui était dans l'accord de paix, euh, qui permettait des réunions d'un comité pour pouvoir résoudre des problématiques militaires.	I remember that it was my initiative. However, later... And, it's true that it was only later that I raised with the two parties the article in the peace accords which provided for the establishment of a committee to solve military problems.
350		Est-ce que j'ai utilisé c'te, c'te volet-là, parce que c'est vrai qu'on passait à travers à ce moment-là pour leur dire que c'était tout à fait normal et acceptable dans l'accord de paix, euh, je me rappelle pas spécifiquement à ce moment-ci.	Now, did I use that provision? It is true that we're looking at things which were provided for in the Arusha Accords, but I don't remember about this specific aspect.
351	Me Constant	Ce qu'je veux vous dire, général, mais éventuellement vous auriez le temps de vérifier, si vous le souhaitez, sur le plan de l'accord de paix, rien n'obligeait la partie gouvernementale à venir à votre réunion. Rien dans...	General, what I want to say... and of course, you can countercheck this later, but with regard to the Arusha accord, nothing compelled the government side to attend the meetings which you convened.
352	R. Dallaire	Non.	?
353	Me Constant	... l'accord de paix ne l'obligeait. C'est ce qu'je veux dire.	Nothing in the peace accords compelled the government to attend those meetings.
354	R. Dallaire	L'obligation n'était purement que s'il y avait des problématiques — y m'semble que c'est l'article 5, ou quelque chose comme ça, là, euh, qui disait que s'il y avait des problématiques entre les militaires, on créait ce comité conjoint pour les autres, pour maintenir communication, choses de cette nature.	The obligation arose from the fact that, only if there were problems. I think that it was article 5 or something like that which stipulated that if there were problems between the two forces, then meetings should be convened in order to try to solve such problems and maintain communication channels.
355		Alors l'instrument était là. Si un côté voulait pas l'utiliser, ben c'était bien à lui de décider.	But if... of course, if someone didn't want to use that option, it was up to him.
356	Me Constant	Général, à ce moment donné, le Conseil de sécurité n'a pas encore pris de résolution pour accepter la mission que lui confient les accords d'Arusha, ce sera en octobre.	General, at one point of time, the Security Council had not yet passed a resolution accepting the mission entrusted to it by the Arusha Accords, which was to be... which was done in October.
357		Nous sommes au mois d'août, nous allons le vérifier éventuellement tous les deux, je ne pense pas qu'il existe un article qui permette d'envisager la rencontre, donc... Je ne pense pas.	but we're now talking about August, we can countercheck this... both of us can countercheck this, but I don't think there was an article providing for such meetings.

n°	Discours original	Discours interprété
358	Mais est-ce que vous êtes prêt à admettre que le fait que la partie gouvernementale soit venue, sans jouer sur les textes, est quand même une preuve de bonne volonté ?	Are you ready to admit that the government side attended the meetings although this was not stipulated in the agreement? And this is a sign of goodwill, isn't it?
359 R. Dallaire	Non. C'aurait été une int. interprétation flagrante de ma part de non vouloir faire avancer le dossier de paix.	Well, it would have been a flagrant interpretation from me if I said I didn't want to move the peace accord forward.
360	Moi j'étais là pour aider les deux côtés à amener un processus... à remplir le besoin d'une force internationale neutre, euh, qu'ils ont demandé, les deux parties, à exister pour les mener à bon port.	The...two s... my view was that the two sides had to fulfill their international obligations, because they had asked for such assistance.
361	Alors si dans l'analyse de ces besoins un des côtés ne voulait pas participer, ben ç'aurait été... j'aurais eu de la misère à penser qu'il voulait coopérer à faire, euh, le plus possible pour pouvoir aider le processus.	So, in the analysis of the needs, if one side had not wanted to participate in the meetings, then I would have been very unhappy, because I wanted them to give maximum cooperation, in order to give an impetus to the process.
362 Me Constant	Parfait, général.	?
363	Vous êtes absolument certain que le colonel Bagosora était à ces rencontres à Kimihurura ?	General, are you absolutely sure that...
364 R. Dallaire	Er, euh, may not be...	?
365		... Colonel Bagosora attended the meeting in Kimihurura?
366 R. Dallaire	Euh, mes notes et, euh, ma souvenance est que il était là. Y avait Nsabimana et puis le chef de l'état-major Ndingiyimana, y avait une couple d'autres officiers, là, mais je me rappelle pas des autres.	My recollection is that he was there. Nsabimana was there, and Chief of Staff Ndingiyimana too was there. There were some other officers whose names I don't remember very well.
367 Me Constant	Vous connaissez un colonel qu'on appelle Rutayitsire ?	Do you remember a colonel by the name Rutayitsire?
368 R. Dallaire	Non. Pas de nom.	No, I don't remember that name.
369 Me Constant	Vous n'avez jamais eu l'occasion de le rencontrer ?	You never had the opportunity to meet... of meeting him?
370 R. Dallaire	Je dis pas ça, mais je reconnais pas le nom.	Maybe, but I don't know his name.
371 Me Constant	D'accord. Il se prénomait Laurent. Il était chef de service au MINADEF.	His first name was Laurent. He was a department head at the ministry of defence.
372 R. Dallaire	Non. Le seul Laurent dont je me rappelle, c'était le G2 de sécurité internationale.	No. The only Laurent I remember was the G2 of international security.
373 Me Constant	Vous nous avez dit que vous avez eu l'occasion de rencontrer le président Habyarimana le dernier jour de votre séjour.	Very well. You said that you had the opportunity to meet President Habyarimana in the last days of your stay.
374 R. Dallaire	Dans les derniers instants de mon séjour, oui.	Well, in the last moments of my stay there.
375 Me Constant	Nous sommes d'accord que vous êtes parti le 31 août ?	So, we agree that you left on the 30th of August?
376 R. Dallaire	Oui. Il me semble que... Ma mémoire, c'est que je l'ai vu dans les derniers instants...	Yes. It seems to me... From what I remember, I saw him in the last moments, et...
377	Selon ma mémoire, c'était le matin avant de partir, mais je nierai pas que si ça s'est passé la journée d'avant, mais ça s'est passé parce que j'ai insisté de le rencontrer.	In the morning before my departure. But I'm not sure if it could have happened on the previous day, and... but what happened is that I had insisted that I wanted to meet him.
378 Me Constant	Donc, ce serait... Je vous dis le dernier jour, parce que dans le sommaire qu'a fait mon confrère Drew White, il a marqué que c'était le 31 août votre dernier jour de séjour, donc c'est pour ça que je prends cette date, mais vous pensez que ça peut être la veille aussi, éventuellement ?	I'm telling you the... on the last day, because Counsel Drew White said it was on the last day, that is the 30th of August, but you think that it could have been on the previous day?

n°	Discours original	Discours interprété
379	R. Dallaire Je dois vous dire qu'y a des, des détails qui... comme de cette nature-là, après dix ans, et même quand j'ai écrit mon livre, qui m'échappent à l'occasion, euh, et que le livre ne reflète pas tout le travail qui a été fait pour le produire.	Look, I have to tell you that there are some details of this nature which I don't remember. Ten years after the events, even when I wrote my book, there are some details which I could not remember, so the book does not reflect everything that we did.
380	Me Constant Et vous dites que le colonel Bagosora était là ?	And you say that Colonel Bagosora was there ?
381	R. Dallaire C'était l'inter... le interlocuteur que je me souviens qui était sur le terrain.	Yes. I remember that he was there. He was the interlocutor who was there.
382	Me Constant Si je vous dis que le colonel Bagosora n'était pas au Rwanda ni le 30, ni le 31 août ?	If I told you that Colonel Bagosora was not in Rwanda on the 30th or 31st of August, what would you say?
383	R. Dallaire Oh, si c'était le 30 ou 31, c... euh, mais non, parce qu'il me semble... ma mémoire dit qu'il était à la réunion avec le président.	Well... What L... If it... 30th or 31st? Well, from what I remember is that he was at the meeting with the president. They were one, two.
384	Euh, ils étaient un, deux... ils étaient, euh, MINADEF, chef d'état-major de l'armée, chef d'état-major de la Gendarmerie, Bagosora, à ma mémoire, pis Enoch, mais j'peux pas être certain.	There were people from the... from the ministry of defence, chief of staff of the army, chief of staff of the gendarmerie, Bagosora, to the best of my recollection, and then Enoch, but I can't be very sure about that.
385	Me Constant Monsieur Matemanga, je voudrais distribuer une pièce.	Mr. Matemanga, I'd like to distribute a document.
386	Je vais distribuer un extrait du passeport du colonel Bagosora. Je tiens à la disposition de la Chambre, si elle veut vérifier l'original.	I'm going to distribute an excerpt of Colonel Bagosora's passport. Er... If... I have the original, in case the bench wants to countercheck it.
387	M. White If it please the court, Mr. President.	Avec l'autorisation de la Chambre,
388	There is reference to this document on my learned friend's list of materials that I was provided the other day.	je rappelle que... il y a une référence à ce document dans la liste de documents présentés par mon collègue l'autre jour.
389	However, the prosecution has never seen this document before, and as the court knows, prosecution has been making requests for disclosure of the defense for some time.	Le Procureur n'a jamais vu ce... cette copie du passeport, bien qu'il ait demandé cette communication à maintes reprises.
390	This document was not listed on the documents that were listed in the disclosure that was provided previously.	Et ce document ne figure pas, en fait, sur la liste que l'on a fournie au Procureur.
391	So the prosecution has no prior knowledge of this, and with respect, it appears to be a copy of nearly two pages, and the prosecution would, subject to the court's intervention, respectfully request the right to observe this document in its entirety, in its original form, at some point.	Je vois maintenant qu'il s'agit de deux pages photocopiées, et le Procureur demande respectueusement à la Chambre l'autorisation d'inspecter ce document.
392	We won't interrupt the proceedings at this stage, but we do not want to be seen as waiving a right to inspect this document fully.	Nous ne voulons pas interrompre l'audience, euh, maintenant, mais nous demandons à inspecter le document original.
393	Président No, no. No, no. You are not waiving anything.	?
394	Do you want it right away?	Vous... Êtes-vous prêt à... recevoir le passeport maintenant ?
395	M. White Yes.	Oui, semble dire le procureur.
396	Président Mr. Matemanga, please take the passport when you are over there and give it to the prosecution, so that they can see it right away.	Monsieur Matemanga, dit le président, prenez le document et... transmettez-le.
397	Have you got the copy, General?	?

n°		Discours original	Discours interprété
398	R. Dallaire	Yes, sir.	?
399	Président	Yes. Please proceed.	?
400	Me Constant	C'est les pages 14 et 15 qui sont photocopiées.	Pages 14 and 15 of the photocopied document.
401		Monsieur le Président, j'attends pour, euh... j'attends ou je continue ?	Mr. President, I'm waiting... Should I wait or should I proceed?
402		Vous me faites des signes.	You're making gestures, Mr. President, er...
403	Président	After... After one year in the courtroom, you'd know that this means: "Proceed."	Dès la première audience dans cette Chambre de première instance, vous devriez connaître la signification de mon geste...
404	Me Constant	Oui, mais...	?
405	Président		... cela veut dire « vous pouvez continuer ».
406	Me Constant	... après la lecture des procès-verbaux, c'est très difficile à se souvenir,	After... But you see, after... When you read, er, the transcript, it is difficult to
		Monsieur le Président	remember all those gestures.
407		Donc, ce qu'je voudrais dire, dans ce document, Général, il ressort, même si la photocopieuse n'est pas de bonne qualité, mais vous pourrez voir l'original, que le colonel Bagosora a quitté le Rwanda le 29 août pour se rendre, via Douala, au Gabon où il y avait une réunion régionale des responsables des défenses nationales.	But, what I want to say, General, although the photocopied document is not of good quality, you could still look at the original, and you'll see that Colonel Bagosora left Rwanda on the 29th of August to go to Gabon via Douala, where... and went to Gabon where there was a regional meeting of defence officials.
408		Donc, il est possible que vous ayez fait une erreur.	?
409		Est-ce que ça vous paraît possible que vous ayez fait une erreur ou vous êtes absolument certain que le colonel Bagosora se trouvait là ?	Is it possible that you might have made a mistake or are you absolutely sure that Bagosora was present?
410	R. Dallaire	Vous avez semé, euh, un doute en moi par ce que vous avez présenté.	Well, you've cast a seed of doubt in my mind, because you have submitted here... this document.
411		Euh... je ne peux y répondre autrement.	But... So I cannot give you any other answer.
412	Me Constant	Si, Général, je pars de l'hypothèse de votre bonne foi, je vous l'ai déjà dit une fois et, deuxièmement, du fait que je pense que vous vous trompez là, est-ce que le fait de mettre Bagosora très souvent dans des réunions n'est pas une démarche a posteriori et non pas correspondant à ce que vous viviez au moment ?	General, I'm talking, er... and... I must... I believe in your good faith, but I think that here, you made a mistake, but could it be that since you often saw Bagosora so many times in meetings, then your conclusion is based on something which you came up with later,
413		Est-ce que, pour vous, en fin de compte, Bagosora n'était pas partout et que vous ne lui donnez pas plus de pouvoir et de place qu'il n'en avait ?	because you saw him in so many places, and so... in so many places and on so many occasions, and that you just happened to place him there, at that time? Am I right?
414	R. Dallaire	Non.	?
415	Me Constant	Monsieur le Président, je, je propose que c'est à la fin que je dépose l'ensemble des pièces, hein, au fur... ou bien vous souhaitez que je dépose au fur et à mesure ?	Mr. President, I think that it would be better that I tender all the exhibits at the end, or do you want me to do it as we proceed?
416	Président	I think consecutive tendering is most practical, because then we don't lose track of anything.	Il vaut mieux le faire au fur et à mesure pour que nous ne perdions pas le fil de nos idées.
417		Did you want the previous one? The one with Marchal?	Quel est le premier document ?

n°		Discours original	Discours interprété
418	Me Constant	Donc le premier document, Monsieur le Président, c'est l'article d'Afrique internationale qui reprend une intervention du colonel Luc Marchal ;	The first document therefore, Mr. President, is the article from Africa Int... Afrique internationale, which is a speech given by Colonel Luc Marchal,
419		et le deuxième, c'est l'extrait du passeport...	and the second would be the extract... photostat extract of the passport.
420	Président	Should this DB be ...	Monsieur Matemanga, ce sera quel numéro ? * P * combien ? Ce serait...
421	M. Matemanga	DB 55 and DB...	?
422	Président	DB 55 for the first one, the article, and DB 56, the passport.	... « D. B 55 » pour le premier document, il s'agit de l'article et D. B. 56 pour le document suivant.
423	Me Constant	Parfait, Monsieur.	That will be fine, Mr. President.
424		Mon Général, est-ce que, après cette mission, vous rentrez à New York et vous faites vos différentes évaluations, si j'ai bien compris, et vos rapports ?	General, after that mission you return to New York, you make your various assessments...
425	R. Dallaire	Après, je me dirige à Dar es-Salaam pour, euh, donner un compte rendu au Président de la Tanzanie qui était le facilitateur, euh, où j'ai reçu un, un accord dans le sens qu'il acceptait mes analyses, euh, mais m'informait qu'il ne pouvait pas fournir de troupes parce qu'ils étaient déjà impliqués dans une autre mission, et de toute façon, ils étaient limitrophes donc c'était pas la meilleure option.	After that I went to Dar es-Salaam, to report to the president of Tanzania, who was the facilitator, where I obtained agreement, in as much as he accepted my analysis, but informed me that he could not provide any soldiers. They were already involved in another mission, and in any case being a neighbouring country it wasn't the best option.
426		Après ça, je suis allé à Addis-Abéba au quartier général de l'OUA où j'ai rencontré docteur Salim Salim et les membres de son, de son staff, où j'ai fait le briefing encore une fois, euh, et certainement, euh, lui, le Président de la Tanzanie, oui, mais certainement docteur Salim Salim, euh, m'a... m'a indiqué l'urgence de mettre une mission sur le terrain, car, euh, les échéanciers étaient très courts et que l'Accord avait été signé, mais que, selon lui, il y avait une certaine fragilité.	After that I went to Addis Ababa, to the headquarters of OAU, where I met Dr. Salim Salim and members of his staff, where I gave another briefing, and he certainly... The president of Tanzania yes, but certainly Dr. Salim Salim... er, stressed... The urgency of fielding a mission, because the time schedule was tight, and the... Arusha Accords had been signed, but according to him there was some degree of fragility.
427		Et de là, je me suis... je suis retourné à New York, je pense que je suis arrivé autour du 4 septembre.	And from there I returned to New York, where I arrived on or about the 4th of September.
428	Me Constant	Quand vous allez retourner au Rwanda dans le cadre... après la délibération du Conseil de sécurité au début du mois d'octobre, vous allez vous... passez par l'Ouganda, si j'ai bien compris, et entre autres pour vous rendre compte de ce qui se passe sur la frontière qui doit être surveillée, c'est bien ça ?	Counsel: When you returned to Rwanda, after the Security Council meeting mid-October, you passed through Uganda, if I've correctly understood, inter alia, to see what was happening on the frontier, on the border, which had to be under surveillance.
429	R. Dallaire	Je suis parti même avant le mandat, euh, d'avoir une mission au Rwanda, euh, je suis parti pour rejoindre la mission dont je commandais, mais que je n'avais pas encore visitée.	Even before the mandate... for the Rwanda mission I went to... back to the mission which I commanded, but which I hadn't yet visited,

n°	Discours original	Discours interprété
430	Et, euh... donc, j'ai passé deux semaines à faire le besoin pour rendre aussi efficace que possible ma mission sur la frontière du côté du Uganda, le long du territoire RPF au Rwanda.	so I spent two weeks assessing what was necessary to make the mission on the frontier as effective, as efficient as possible on the Ugandan side of the border, the full extent of the land occupied... the zone occupied by the RPF.
431	Me Constant	Est-ce qu'on est d'accord, Général, sur le fait que cette mission avait pour but de permettre que l'Ouganda n'aide pas, sur le plan militaire, le FPR ?
432	?	Is it C... Counsel: is it correct, General, that the point of the mission was to ensure that Uganda did not militarily assist RP... the RPF?
433	R. Dallaire	Est-ce que c'était l'obj... jectif de cette mission qui se trouvait à la frontière ? L'explication qui m'a été donnée à New York, c'était que le Président de l'Uganda, Monsieur Museveni, voulait démontrer la transparence de la communauté internationale que son gouvernement, ses forces armées ne supportaient en rien le mouvement Front patriotique de quelque façon.
434	Me Constant	The explanation given to me in New York was th ... was that the president of Uganda, Mr. Museveni, wanted to demonstrate the transparency to the international community, or that his government in no way assisted the RPF.
435	436	Dans votre livre, vous dites que ceci était symbolique. C'est la page 95, à la fin, et en français, à la page 140.
437	R. Dallaire	In your book you say that this was symbolic, on page 95 of the f... on page 95 of the English, 140.
438	439	Est-ce que vous voulez dire qu'en fin de compte, vous admettez qu'il y a pas véritablement pu avoir de contrôle ? Je... J'ai admis et, euh, et demandé à New York, euh, du matériel, parce que on était limités de plusieurs façons. Un, on ne pouvait pas œuvrer sans une escorte du NRA ou de l'armée ougandaise qui enlevait beaucoup notre capacité de surprise.
440	441	Does that mean that there wasn't any true control? I admit it. And I asked New York additional supplies because we were restricted in several ways. Firstly, we couldn't move without a Ugandan army escort, which took away our capacity of surprise, to surprise.
442	443	Deux, euh, je n'avais... dans le concept qui a été établi avant et donc la structure de la mission que j'ai eue, je ne pouvais qu'établir cinq points de contrôle, c'est vrai sur des routes principales, mais seulement cinq.
444	445	And then, there was... The concept had been established beforehand and with the structure of the mission as it was... I could only set up five control points... on the main roads it's true, but only five.
446	447	Mes patrouilles, euh, le jour, étaient limitées à nombre d'occasions, parce que on me disait qu'il y avait des, euh, champs de mines qui n'étaient pas bien marqués.
448	449	And our daytime patrols were restricted on several occasions because I was told that there were mine fields that weren't clearly marked,
450	451	J'étais limité à quelques occasions dans le contexte d'altercations, euh, altercations, avec les troupes du Front patriotique qui disaient que je rentrais trop à l'intérieur de leur territoire, là... la frontière était, à plusieurs endroits, euh, très mal marquée.
452	453	and I was restricted on some... sometimes, because of altercations with soldiers of the Rwandan Patriotic Front, who told me that I was going too far into their territory, the frontier being at several points badly indicated.
454	455	Euh, il y avait des centaines et des centaines de pistes qui partaient ou donc qui faisaient nord-sud, euh, au travers de la zone démilitarisée, et donc, ça limitait ma capacité de surveiller, j'étais limité dans ma capacité de surveiller toutes ces pistes-là.
456	457	They were hundreds and hundreds of paths... north... in the north south direction, through the dem... demilitarized zone, and that restricted my ability to supervise those paths.

n°	Discours original	Discours interprété
443	D'autrement j'avais insisté que j'ai le droit d'avoir l'autorité au Uganda d'aller aussi loin que 100 km de profondeur au lieu de 20, car la ville de Mbarara était une ville où il y avait beaucoup d'entrepôts et ainsi de suite.	Furthermore, I had insisted to have the authority in Uganda to be able to go up to not only five kilometers from the border, but up to twenty, because Mbarara was a city where there were many warehouses, etc.
444	J'ai jamais reçu les hélicoptères que très tard sinon trop tard, et les hélicoptères que j'avais demandés, euh, je voulais avoir de l'infrarouge et des caméras thermiques, parce que la nuit, à part des points, euh, de contrôle établis sur les grandes routes, j'avais aucune observation, et donc, euh, ce ne serait que par les hélicoptères que je pouvais vraiment, de... à un... à un niveau que je trouvais acceptable, que j'aurais pu dire, oui, non, si la frontière... par la frontière, il n'y avait pas de mouvements clandestins de matériel, de personnel ou quoi que ce soit.	I never received the helicopters, except very late, if not too late. Then I wanted infrared equipment and thermal cameras, because at night, apart from established control points on the main roads, there was no way to observe, so it was only using helicopters that I could really... to a requi... a level that I would consider satisfactorily, whether yes or no there was any movement... clandestine movement of supplies and personnel across the border.
445	Me Constant	Est-ce que nous sommes d'accord pour dire, Général, que jusqu'à avril, vos moyens de contrôle sur la frontière ougandaise et donc de l'éventuelle aide au FPR étaient très très faibles ?
446	R. Dallaire	Counsel : Do we agree, General, in saying that until April, your means of control or supervision of the border and of any assistance to the RPF was very weak?
447	Me Constant	Non, il était limité.
447	Me Constant	I should like... Counsel : I should like now, General, to come to an aspect of UNAMIR's activities until April 1994. An evaluation of UNAMIR activities up to April 1994.
448	Je... je voudrais aborder avec vous, Général, un aspect du bilan de la MINUAR jusqu'à avril 94.	Do you not think that the perception that one might have of UNAMIR activities from October '93 to April '94 is a perception of rather... on the side of the RPF, rather what we call the moderates, and the presidential camp that you would call the hardliners and extremists.
448	Est-ce que vous ne pensez pas que la perception que l'on pouvait avoir de l'activité de la MINUAR, d'octobre à avr... d'octobre 93 à avril 94 était une perception d'être plutôt du côté du FPR ou de ceux que vous appelez les modérés que du côté de ceux que nous appellerons... j'appellerais le camp présidentiel et ceux que vous appelleriez « les durs et les extrémistes » ?	
449	R. Dallaire	?
450	Me Constant	?
451	Président	Si vous écoutez RTLM, vous aurez cette impression-là.
452	Me Constant	I'm sorry, I didn't get your answer. Could you please repeat the answer.
453	R. Dallaire	Maître, s'il vous plaît, les interprètes n'ont pas pu suivre la réponse. Pouvez-vous répondre... Pouvez-vous répéter votre réponse, mon Général, les interprètes n'ont pas pu vous suivre ?
453	R. Dallaire	Si vous écoutez la RTLM, effectivement, on... on serait tenté de le croire.
454	Me Constant	Si vous écoutez la RTLM, vous aurez cette impression-là.
454	Me Constant	Est-ce que vous êtes d'accord, Colonel, et... Excusez-moi, Général, pardon, j'ai l'habitude de m'... parler à mon client. Est-ce que vous êtes d'accord, Général, que vous-même, vous avez écrit dans votre ouvrage que l'attitude du KIBAT, du bataillon belge, décrédisait la MINUAR et la faisait passer comme pro-Tutsi ?
454	Me Constant	Counsel: Do you agree, Colonel ... General, I'm sorry, I'm usually talking to my client ... it's because I'm used to speaking to my client. Do you agree, General, that you yourself wrote in your work, that the attitude of the KIBATS, of the Belgian contingent, er... took away some of UNAMIR's credibility and gave it a pro-Tutsi aspect?
455	R. Dallaire	Je nierai pas si ça c'était écrit.
455	R. Dallaire	Is that really written there?



n°	Discours original	Discours interprété
456	Me Constant Vous voulez que je retrouve le passage ?	Do you want me to find, Counsel, do you want me to find the place?
457	R. Dallaire Non, non.	?
458	Me Constant Est-ce que vous êtes d'accord que c'est un élément objectif, RTLM mis à part, la perception que les gens avaient de l'attitude surtout du premier bataillon belge, jusqu'en mars, d'une attitude qui n'était pas correcte vis-à-vis de la population ?	Do you agree that it is an objective element, whatever RTLM might say? The perception that people might have, especially of the Belgian batallion up to March, was not the correct attitude from the population's point of view.
459	R. Dallaire La population n'était pas du tout informée de qui nous étions, quels étaient notre rôle et nos responsabilités, à part de ce qu'elle recevait principalement par RTLM qui était, depuis le début, biaisée contre la mission.	The population was not at all well informed as to who we were or what our role and responsibilities were, apart from it received, especially through RTLM, first and foremost through RTLM, which was biased against the mission from the start.
460	Les actes qui ont été commis par le contingent belge ont été commis, euh, d'une façon euh, comment dirais-je, indisciplinée, euh, il y a eu des pratiques de embauche de gens qui étaient plus orientés vers, euh, des Tutsis, car contre ma recommandation, l'ONU avait dit que la mission serait en anglais et non en français, et ceux qui parlaient le plus en anglais, c'étaient des gens tutsis.	The acts committed by the Belgian contingent ... were committed ... through indiscipline. There were, there was a habit of hiring people who were leaning more towards the Tutsis, because against my recommendations the mission, the UN had said that the mission would be English speaking, and not French speaking, and the people who spoke English were essentially Tutsi.
461	Euh, on pouvait extrapoler que les actes que faisait le bataillon belge dans ses responsabilités à Kigali où il y avait la majorité de la population hutue, euh, que lorsqu'ils faisaient leur travail sur les points de... les points de vérification, les patrouilles, euh, et leurs agissements, que l'on considère qu'ils étaient anti-, euh, ou négatifs vis-à-vis les Hutus, et par extension plus positifs, po... plus positivement orientés vers les Tutsis.	You could extrapolate therefrom, that the acts committed by the Belgian contingent were in Kigali where the majority of the population was Hutu, and when they were doing their work at checkpoints or patrols, and their comportment was considered to be anti- or negative towards the Hutus, and by extension, more positively oriented towards the Tutsis.
462	Mais c'était une réaction, euh... ce que je pouvais déceler de mes informations, c'était une position beaucoup plus anti-belge que ils prenaient une position anti-hutu ou pro-RPF.	But it was a reaction that I could detect from the information I received, that was much more anti-Belgian ... than whether they were anti-Hutu or pro-RPF.
463	Me Constant Il y a un point que je voudrais clarifier avec vous.	Counsel, there's one point I would like to clarify with you.
464	Vous avez parlé de la RTLM, il existait une autre radio qu'on appelait Radio Rwanda.	You spoke of RTLM, but there was another radio called Radio Rwanda.
465	R. Dallaire Oui.	?
466	Me Constant D'accord.	?
467	Est-ce que nous sommes d'accord que cette radio était sous la responsabilité du gouvernement ?	Do we agree that that came under the government's control?
468	R. Dallaire Oui.	Yes.
469	Me Constant Pas de la partie présidentielle, mais du gouvernement présidé par Madame Agathe ?	Not the presidential party, but the government led by Madame Agathe?
470	R. Dallaire Ah ! Mais à ce moment-là, le Président avait les pouvoirs de présidence dans cette structure-là, la Première Ministre, si je comprends bien la structure, était pour la mise en œuvre de... du pays, mais que le Président détenait énormément de pouvoir.	But at that time the president was president in the structure. The prime minister, if I understand the structure was there to er... administer the country, but the president still had enormous powers.

n°		Discours original	Discours interprété
471		Alors, euh, la division des pouvoirs entre le Ministre ORINFOR et puis Madame Agathe, pis le Président, j'avoue que c'est un peu nébuleux, euh, mais la Radio Rwanda avait été établie avant Madame Agathe et c'était là en fonction.	So the division of powers between the minister of ORINFOR and Madame Agathe and the president is very nebulous, but Radio Rwanda had been established before Madame Agathe came, and was still functioning.
472	Me Constant	D'accord, mais ce qu'je vous dis, Général, au moins jusqu'au 31 décembre 93, le problème du statut du Gouvernement après est problématique, au moins jusqu'au 31 décembre 93, le Ministre de l'information est un ministre de ceux que vous appellerez modérés.	Counsel agreed to General XXX saying at least until December '93. The status of the government after that is problematical, but at least until December 1993 the minister of information was what you would call a moderate.
473	R. Dallaire	Euh, je nie pas.	I don't deny that.
474	Me Constant	Pourquoi il ne vous a pas donné la possibilité d'expliquer à la population rwandaise ce qu'était la MINUAR ?	Counsel, then why did he not provide you with the opportunity to explain to the Rwandan population what UNAMIR was.
475	R. Dallaire	Oui, j'ai trouvé ça aussi très compliqué, parce que ce n'est après que longues discussions qu'on nous a donné la permission d'avoir une demi-heure par semaine, le samedi, de pouvoir parler sur les ondes et expliquer qui nous étions.	Yes, I also found that very complex. Because it is only after lengthy discussions, that we had er... were allowed to have one half hour a week on Saturdays to broadcast to the country and explain who we were.
476	Me Constant	Donc, ça a pu se faire, mais vous voulez dire qu'en fin de compte, c'était tardif et que ce n'était pas suffisant ?	So it did eventually get done, but you're saying that it was late and insufficient?
477	R. Dallaire	Oh, c'était absolument pas suffisant, ça, il n'y a aucun doute, euh, et bien que le Ministre est responsable pour... la radio fait partie de ses responsabilités,	Absolutely insufficient, there's no doubt about that. And although the minister, ... although the radio was ... came under the minister, was part of his responsibilities,
478		euh, je ne crois pas que le Ministre avait le pouvoir de dicter à la radio qu'est-ce qui allait passer, il y avait tout de même un chef de bureau et puis une structure à l'intérieur de la radio, et si on me disait tout le temps que les médias étaient free, euh... que la radio était libre de s'exprimer,	I don't think that the minister had the power to dictate to the radio what would be broadcast. There was a head of the broadcasting office and a whole structure within the radio station, er... and even if the radio was free to express its opinions,
479		donc, à ce moment-là, euh, je voyais beaucoup plus que le contenu de la radio dépendait du directeur de la radio et non pas du Ministre.	I, I saw that the content of the broadcasts was much more a question of the director of the radio station's responsibility than the minister.
480	Me Constant	Enfin... Sur l'état d'esprit de... particulièrement du bataillon KIBAT, à un moment donné vous expliquez que vous auriez aimé savoir les conditions dans lesquelles ils avaient été entraînés et préparés.	Counsel: The state of mind of the KIBAT in particular. At one point you explained that you would have liked to have known the conditions under which they were trained and prepared.
481	R. Dallaire	Absolument.	Absolutely.
482	Me Constant	Y compris, je pense, sur le plan psychologique ?	Counsel, especially from the psychological point of view.
483	R. Dallaire	Oui, on peut utiliser le terme ps... psychologique, oui.	Yes, you can, you can use the term psychologically ... psychology.
484	Me Constant	Ok. Est-ce que vous estimiez que Frank Claeys, dont nous allons parler à propos de Jean-Pierre, était un élément bon de la MINUAR, de ce bataillon KIBAT ?	Do you consider that Frank Claeys, Counsel, do you consider that Frank Claeys that we mentioned yesterday was a good, er... soldier in the KIBAT?
485	R. Dallaire	Oui, ça, je... je n'ai eu... et je n'ai pas de commentaires négatifs à dire à son égard.	Yes. I did not, er, hear any negative comments in his regard.
486	Me Constant	Monsieur Matemanga, est-ce que vous pouvez distribuer ce document ?	Mr. Matemanga, please can you help us to circulate this document?

n°		Discours original	Discours interprété
487	Président	While that's being done, do you remember when these UNAMIR transmissions on Radio Rwanda finally started?	Pendant que cela se fait, pouvez-vous nous dire, mon Général, quand ces émissions sur Radio Rwanda ont commencé ?
488	R. Dallaire	It, it was, er..., it was late, I er..., I, I would say January, February, er, except that, er, at one point I had to intervene because er, the media staff in UNAMIR were not even, were not taking advantage at that point. Er, there had been some slippage that had to be rectified.	Je dirais fin janvier, début février, sauf qu'à un moment donné, j'ai dû intervenir, parce que le personnel... les journalistes de la MINUAR ne... n'avaient pas tenu compte de ces émissions, il a dû... il a fallu procéder à des rectifications.
489	Président	We have a witness statement in French here, Mr. Constant.	Maître Constant, nous venons de recevoir une déclaration de témoin en langue française.
490		You also have it in English? The original seems to be English.	L'avez-vous en anglais ? L'original semble être en langue anglaise.
491	Me Constant	Monsieur le Président, l'original était en flamand.	The original was in Flemish.
492	Président	That's even more impressive, of course, but what I'm reading here is that this is translated from English. And the question remains,	D'accord, mais ce que j'ai ici... ce que je lis ici, c'est que ça a été traduit à partir de l'anglais. La question qui se pose est celle-ci :
493		do you have it in the other official working language of the Tribunal?	L'avez-vous dans la deuxième langue de travail du Tribunal, qui est l'anglais ?
494	Me Constant	Je ne l'ai pas emmenée, Monsieur le Président.	I did not bring it. Perhaps I could do that after the break.
495		Donc, je propose que je le fasse après la pause, si vous le souhaitez.	Might I suggest that I do that after the break?
496		Excusez-moi, le problème qui se pose, nous avons un problème de photocopieuse à la Section des avocats qui est en panne depuis trois jours, et nous avons d'énormes difficultés de gestion.	Forgive me. The problem is we have a problem in the lawyers' section. The photocopy machine has not been functioning the last three days.
497		C'est le problème terre-à-terre que je suis obligé de faire subir au Tribunal.	We have several such practical difficulties I'm not going to bore the chamber with.
498		Pour retourner sur la radio, Général, vous savez qui était directeur de la radio ?	?
499	Président	Do you know which page shall we now look at in the French version?	De... Quelles pages exploitez-vous dans ce document, Maître ?
500	Me Constant	Ce que je souhaitais exploiter dans ce document, Monsieur le Président, c'est... à la troisième page, la réponse à une question «peut-on faire confiance à un Rwandais ?»	What I wanted to use in this document, Mr. President, is on page 3, ... the answer to the question: "Can one trust a Rwandan?" "Peut-on faire confiance à un Rwandais?" It's nearly in the middle of the page.
501		Mais je souhaitais poser une question avant sur la question de la radio, pour en terminer avec ça, au général Dallaire.	But I wanted to ask a question first as to the radio station to finish with that, I wanted to ask General Dallaire, put a question to General Dallaire.
502		Général, est-ce que vous savez qui était directeur de la radio ?	Do you know who was the director of the radio?
503	R. Dallaire	Euh... Je ne l... Je ne l'avais pas rencontré personnellement, non.	I had not met him personally, no.
504	Me Constant	Donc, si je vous dis son nom, ça ne servira à rien, je suppose, bon.	So, if I tell you his name it would be of no avail.

n°		Discours original	Discours interprété
505		Est-ce que vous savez que c'était un membre de parti d'opposition ?	Do you know that he was a member of an opposition party?
506	R. Dallaire	Euh, non, je ne savais pas.	No, I didn't know that.
507	Me Constant	D'accord. Et pas d'une tendance power, pour bien préciser les choses.	And not of a pro-power tendency.
508	R. Dallaire	Une tendance ?	?
509	Me Constant	Ce que vous appelez les... « la tendance Hutu-Power ».	Hutu power tendency.
510	R. Dallaire	Ah non, je ne savais pas d'un côté ni de l'autre.	No, I didn't know whether he was one side or the other.
511		Le... le matin du 7 avril, lorsque j'ai appelé le directeur de la radio, il était prêt à prendre le risque de recevoir Madame Agathe, euh, s'il avait certaines protections, et lorsque je l'ai rappelé 10 minutes plus tard pour voir s'il était encore d'accord, euh, il m'a dit « non », il dit : « La place est complètement remplie de gardes présidentiels ».	On the morning of the 7th of April, when I called the director of the radio station, he was ready to run the risk of, er, receiving Madame Agathe if he had received a certain amount of protection. And when I called him 10 minutes later to see if he was still in agreement, he said "no, the place is completely full of the presidential guard."
512	Me Constant	Enfin... Non, mais je... Nous allons y retourner...	?
513	R. Dallaire	C'est la seule connaissance que j'ai de lui.	That is the only knowledge I have of him.
514	Me Constant	... sur le 7 avril.	?
515		Qu'est-ce que je fais, Monsieur le Président ?	What do I do, Mr. President?
516		Je... Je, je passe outre la CLAÉFRA et j'y retourne tout à l'heure ou je peux poser ma question sur... ce petit paragraphe ?	Should I... can I ask my question or should I come back to this document later?
517	Président	Just go ahead. We have now in front of us the pro judicia ??? dated 2nd of June, 1995.	Poursuivez, nous avons le document en date du 2 juin 1995.
518		It is apparently an interview with...	Apparemment, il s'agit d'une interview.
519		This is not the protected witness, is it?	Ce témoin n'est pas protégé, n'est-ce pas ?
520		So this is an interview with Frank Claeys, and it has taken place before the Belgian authorities.	Non, il s'agit d'une interview de Frank Claeys, interview qui aurait eu lieu devant les autorités belges.
521		That's how I understand it.	C'est ainsi que je comprends ce document.
522		And you are asking us now to look at the middle of page 3, where the question is: "peut-on faire confiance à un Rwandais?"	Et vous nous demandez de nous reporter au milieu de la page 3 où on lit la question suivante : « peut-on faire confiance à un Rwandais ? »
523		That's where we are.	C'est à ce niveau que nous nous trouvons ; c'est bien cela ?
524	Me Constant	Je croyais que Madame Barbara voulait parler, non ?	I thought that Madame Barbara wanted to speak. No? Forgive me.
525		Excusez-moi — pardon. Cou... Général, la réponse de Monsieur Claeys à cette question « peut-on faire confiance à un Rwandais ? », est celle-là :	General, Mr. Claeys's answer to the question, "Can one trust a Rwandan."
526		« L'on savait que la parole d'un Rwandais ne traduit pas toujours sa pensée... »	We knew that Rwandans do not always say what they think.
527	R. Dallaire	Er, I...	?
528	Me Constant	... Cette... » Excusez-moi — pardon. Non, je... je finis le paragraphe.	Let me finish reading the paragraph.

n°	Discours original	Discours interprété
529	« Cette opinion se manifestait au sein de la Force et s'exprimait lors des réunions d'information avant le départ des Belges. Ils étaient obligés de se méfier des Rwandais, je ne l'aurais... je ne leur aurais jamais remis mon arme, j'aurais tenté de convaincre l'autre camp de me laisser garder mon arme en leur disant que je n'allais pas en faire usage. »	That opinion was evident in the Force and was said in information meetings before the Belgians' departure. They were obliged to be cautious with Rwandans. I would never have given them my arm, I would have tried to convince the other camp to let me retain my arm, in telling them I won't use it.
530	Est-ce que ça ne vous étonne pas que... en tout cas le bataillon belge, ait une telle formation avant de venir au Rwanda ?	Are you not surprised that such training should be given to the Belgian contingent before coming to Rwanda?
531 R. Dallaire	Premièrement, euh, ce document, c'est une entrevue en 95. Euh, selon moi, on ne dit pas que ça s'est faite... une opinion faite avant qu'ils arrivent.	First of all, this document is a ... was drawn up in '95, and it doesn't tell me that it was an opinion they had before arriving.
532	Certainement, la partie de la réponse qui implique les armes est le résultat de... des 10 soldats belges le matin du 7, et étaient partagés non pas par... seulement par eux, mais toute la Force, dans ces procédures.	And the part of the answer concerning arms, concerning weapons, is a result of what happened to what happened to the 10 Belgian soldiers on the morning of the 10th, and shared not just by them but by the whole force in respect of that procedure.
533	Et deuxièmement, euh, l'express... oh. Whatever...	?
534	L'expression de : « La parole d'un Rwandais ne traduit pas toujours sa pensée », ce sont des Rwandais qui nous le disaient. Alors, il existait de, de, de nature que la, la méfiance nous avait été... au moins, on en était conscients.	And the expression, er, "Rwandans words do not always match their thoughts," it was Rwandans who told us that. So quite naturally, caution ... we're aware of.
535	Est-ce que c'étaient des, des blagues ? Je pensais ça tout de même au début, mais ça nous revenait souvent que aussi des Rwandais eux-mêmes, des ministres m'ont dit que les Rwandais étaient les meilleurs menteurs de l'Afrique, alors moi, j'tais pas pour leur, leur tsé, de m'ingérer dans cette... dans cette conversation, je, je la trouve même... si c'est leur critique personnelle, on la laisse là.	Was that a joke? I don't know. That's what I thought in the beginning, but it often reoccurred that Rwandans themselves, even ministers told me that the Rwandans are the best liars in Africa. It's not up to me to get involved in such a discussion, if it's their own personal self-criticism we leave it at that.
536	Et du même côté du FPR, ça, ça parlait de Rwandais, ça parlait pas d'un groupe ou de l'autre.	And the same is true on the RPF side. I mention Rwandans, not one group or the other.
537	Alors, c'est une expression qui était couramment, euh, utilisée par des, des Rwandais d'autorité que l'on rencontrait ou d'autres et que... ben, on vivait avec.	It was an expression often used by Rwandans in authority that we met, or others, and we just lived with it.
538	S'il y en a qui interprètent... interprétaient ça comme du cash, je veux dire de l'absolu, ben, ça, ça dépendait nécessairement de l'individu, mais dans c'te contexte-ci, ça reflétait les expressions qu'on recevait des Rwandais et que, bon ben, on était conscients de cette auto-critique de la part de pas juste des gens de la rue mais des autorités aussi.	If other people interpret it that ... as being the absolute truth, that's up to the individual, but in this context it was a reflection of what we heard said by the Rwandans, and we were aware of that self-criticism on the part, not only of the man in the street, but of the authorities themselves.
539	C'était pas toujours fait non plus en face.	I'm sorry, I didn't catch that last sentence.
540 Me Constant	Il y a deux aspects, Général, il y a un premier aspect que vous venez de développer...	?

n°		Discours original	Discours interprété
541	Président	What was your last sentence, General? Just the last sentence.	Quelle est la dernière partie de votre intervention ?
542	R. Dallaire	Euh, ce n'était pas toujours sur un ton de plaisanterie que ça se disait.	It was not always done in joking.
543	Me Constant	Si j'ai bien compris la phrase que je viens de lire, Frank Claeys explique que lors de la formation avant de partir au Rwanda — c'est bien ce que j'ai compris —, avant le départ des Belges, il y avait des réunions d'information où on leur enseignait cela.	If I've correctly understood the sentence I've just read, Frank Claeys explains that the training given before the departure to Rwanda, before the departure there were information meetings where they were told that.
544	R. Dallaire	Je ne lis aucunement cela dans ce paragraphe.	I do not see that at all here in this paragraph.
545	Me Constant	« Cette opinion se manifestait au sein de la Force et s'exprimait lors des réunions d'information avant le départ des Belges. »	"That opinion was manifested throughout the Force and was expressed at the time of information meetings before the Belgians' departure.
546	R. Dallaire	Ah bon ! Scusez-moi, j'ai mal lu.	I'm sorry, I didn't, er, read it Coun... I didn't read it in that way.
547	Me Constant	Non, je vous en prie. Moi, moi j'ai préparé la lecture, c'est l'avantage que j'ai sur vous, Général.	Well, I have been preparing this and therefore I've read it over several times.
548	R. Dallaire	Oui, mais...	?
549	Me Constant	Ce que je veux vous dire...	?
550		Je comprends ce que disaient éventuellement les Rwandais, mais est-ce que un des éléments qu'il y a et des problèmes qui ont été nombreux, qu'on a rencontrés avec le bataillon belge à Kigali n'est pas quand même lié à cette conception qu'on avait du Rwandais et de son attitude ?	So I understand that it was a thing that was said by the Rwandans, but is it not true that one of the several difficulties that had with the Belgian contingent in Kigali not connected to this way of seeing Rwandans and their attitude?
551	R. Dallaire	Mon analyse que j'ai fait de l'attitude des troupes, euh... et de certains officiers, euh, belges qui étaient sur le terrain, était une opinion que je considérais, euh, venait de antécédents de, justement, l'ancien colonisateur, et c'était l'argument que j'avais utilisé pour pas vouloir avoir les Belges avec moi, mais c'était le seul pays de l'ouest qui a offert des troupes.	My analysis of the troops' attitude and of certain officers, Belgian officers in the field, was an opinion derived from its former, their former being the colonizers. And that is why I had not wanted to have the Belgians with me. But it was the only western country that was prepared to provide troops.
552		Donc, ils ont été ultimement acceptés et par les deux camps. Euh, c'était beaucoup plus, euh, je dirais pas spécifiquement, sur « la parole d'un Rwandais ne se traduit pas toujours sa pensée », c'était une attitude qui était une attitude un peu hautaine, si je peux dire, le moindre de la part de nombre de soldats et officiers belges vis-à-vis les Rwandais ;	And they were accepted by both camps. It was not, er, just this sentence that the Rwandan does not always say what he thinks, it was a haughty attitude, if I can say, on the part of cert... Belgian soldiers and Belgian officers towards the Rwandans.
553		pas les Rwandais hutus, pas les Rwandais tutsis, pas les forces du Gouvernement, pas le FPR, c'était une généralisation.	This is Hutu Rwandans, not Hutu, not Tutsi, not government troops, not RPF, it was a generalization,
554		Et sur ça, je veux dire c'était, euh, c'était en existence.	that existed then.

n°		Discours original	Discours interprété
555	Me Constant	Général, est-ce que vous êtes d'accord qu'il y a eu des incidents assez violents, sinon violents, entre le bataillon belge et un certain nombre de personnalités rwandaises dont mon client, le colonel Bagosora ?	General, do you agree that there was some quite violent incidents between the Belgian battalion and some Belgian personalities, including my client, Colonel Bagosora?
556	R. Dallaire	Oui, il y a eu des incidents, vous êtes d'a,,, je suis entièrement d'accord.	Yes, I agree, there were incidents.
557	Me Constant	Comment vous avez été informé de l'incident concernant le colonel Bagosora et de quoi s'agissait-il ?	How were you informed of the incident concerning Colonel Bagosora and what was it about?
558	R. Dallaire	Euh... J'ai reçu ça comme un rapport d'événements de la journée et aussi une lettre de la part du colonel Bagosora à mon égard, que une journée, lorsqu'il était arrivé à un point de vérification, il avait été sévèrement malmené par les soldats, euh... que les soldats n'acceptaient pas qu'il ait son arme personnelle.	I, it was reported to me among the day's events, and also I received a letter from Colonel Bagosora addressed to me, that one day, when he came to a checkpoint, he had been severely mistreated by the soldiers, that the soldiers did not accept that he should carry his personal weapon.
559		Sur ce point, j'avais pas de liste encore, euh, je ne peux dire si eux autres le reconnaissaient, mais ils ont été particulièrement agressifs, euh, et passaient outre les limites de, de vérification ou la méthode de vérifier, et ce n'est que par intervention d'un lieutenant, finalement, que la chose s'est réglée sur le, sur le terrain.	On this point, I had no list yet, I can't say yet whether the others recognized him. But they were particularly aggressive and went beyond the limits of checking, or methods of checking, and it's only after the intervention of a lieutenant finally, that the matter was settled in the field, at that place.
560		Il faut dire que, euh, à cause de tous ces incidents dont vous parlez, c'est pourquoi que j'ai insisté au mois de février que des généraux supérieurs de l'armée belge viennent à Kigali, parce que je considérais que le contingent — le contingent, les officiers d'état-major étaient pas dans le contingent, ils étaient séparés — le contingent et dont spécifiquement le bataillon, me causaient tellement de problèmes qu'ils minaient ou avaient une orientation à miner le, la mission dans ses opérations transparentes et impartiales.	It must be said that because of all the incidents you referred to, that is why I insisted in February that the higher officers of the Belgian army should come to Kigali, because I considered that the contingent, the contingent, er, staff officers that's something else, but the contingent, most specifically the battalion, gave me so many problems that they were undermining, or tended to undermine the mission in its transparent and impartial..., in its attempt to act impartially and transparently.
561	Me Constant	Est-ce qu'on est d'accord... Vous voulez que j'arrête, Monsieur le Président ? J'ai encore sur ce thème-là deux questions.	Should I stop here, Mr. President, because I've one or two more questions.
562	Président	Yes, finish this section, your two questions.	Finissons cette... ce volet de votre contre-interrogatoire, Maître.
563	Me Constant	Général, il y a eu aussi des incidents — vous le confirmez ou vous l'infirmez — avec le chef d'état-major Nsabimana, avec Monsieur Barayagwiza ?	General, there were also incidents, you can confirm, or infirm that with the Chief of Staff Mr. Barayagwiza?
564	R. Dallaire	Euh... Nsi... Nsabimana, non. Je ne me rappelle pas, le chef d'état-major des Forces, je ne me rappelle pas spécifiquement sur celui-là.	Nsabimana? No. The chief of staff? No, I don't remember specifically.
565		L'autre monsieur, euh, il me semble que c'était le... est-ce que c'est le Président du CDR ?	The other, concerning... the other man. Was that the president of the CDR?
566	Me Constant	Oui.	Yes.
567	R. Dallaire	Oui, là, il y avait une altercation particulièrement ignoble.	There was a particularly ignoble altercation.

n°	Discours original	Discours interprété
568 Me Constant	Est-ce que vous ne trouvez pas curieux que les incidents ont eu lieu en ce qui concerne les personnalités qu'avec des personnalités de la mouvance dite présidentielle ou dite dure ou dite extrémiste ?	Don't you find it peculiar that these incidents occurred with people of the presidential, on the presidential side of what you call the extremists?
569 R. Dallaire	Les investigations qu'on... que je recevais de, du colonel Marchal étaient, euh, des incidents — parce qu'il y en a eu plusieurs — en majorité, parce que y avait pas de coopération de la part de nombre de ces gens aux méthodes de vérification de véhicules, des gens, de leurs papiers, il y a eu des incidents où des, des gens ont tenté... ils ont arrêté.	The indications I received from Colonel Marchal were that these were incidents, because there were several of them, were generally because there was no cooperation from a number of these people, many of these people, with the method of checking vehicles, people and their papers. There were incidents where people attempted, stopped,
570	et puis, lorsqu'on commençait à demander des papiers, ainsi de suite, ils voulaient partir, puis ils ont utilisé leurs baïonnettes pour, pour réduire les pneus pour pas qu'ils partent.	and when they were asked for their papers, they'd drive off, and use their bayonets to, and then they'd have to use bayonets to flatten the tires so they wouldn't move.
571	Euh, ils étaient à Kigali, euh, et je, je dois vous dire que c'étaient dans les rapports que je faisais, c'étaient des incidents à nombre d'occasions avec des gens qui étaient pas coopératifs.	This was in Kigali, and I must tell you that it was in the report I drew up. These incidents, on a number of occasions were with people who were not cooperating.
572	Est-ce que à chaque incident, les soldats ont agi selon les procédures qu'ils auraient dû suivre ?	Did the soldiers, in the case of each incident, act according to the procedures they were supposed to follow?
573	Ben, non, on vient de, de le voir, il y a eu des abus, et il y avait eu dans la journée, pour le Président du CDR, une altercation à un barrage routier, de vérifications, et les individus... les soldats qui sont allés à sa maison en civil étaient enivrés et nécessairement ont fait du grabuge.	No, of course not, we have just seen that there were abuses. And in the course of the day, with the president of the CDR, there was an altercation at a roadblock, a checkpoint, and the soldiers who went to his house in civilian clothes were drunk and were troublesome.
574 Me Constant	Non, mais ma question est celle-ci :	No, my question is the follows:
575	Général, pourquoi au niveau des personnalités, c'est seulement des personnalités de la mouvance, disons présidentielle qui aient été touchées ?	Why was it only people of the presidential camp who were affected?
576	Est-ce que vous avez une explication ?	Do you have an explanation?
577	Est-ce que d'après vous, c'est le hasard ?	Was it a chance?
578 R. Dallaire	Je ne peux confirmer que c'est seulement de la mouvance, et il y en a eu nombre de ce qu'on identifiait de la mouvance, et la réponse qui me revenait à multiples occasions, c'est que ces gens-là ne respectaient pas les procédures de sécurité et donc étaient des gens qui étaient agressifs et non coopératifs aux différentes, euh, vérifications.	I can... cannot confirm that it was only on the pres... the people of the presidential side. When I asked, on several occasions, I was told those people did not respect security procedures and therefore were people who were aggressive and uncooperative with the checkpoint procedures.
579 Me Constant	Est-ce que vous avez souvenir d'une personnalité d'un parti d'opposition qui aurait été l'objet d'une agression de la part du bataillon belge ?	Do you remember a single person from an opposition party who was aggressed by the Belgian battalion?
580 R. Dallaire	Le bataillon belge, est-ce que tous les rapports ne ciblaient pas spécifiquement les gens que l'on puisse dire de la mouvance dure ?	The Belgian battalion, from all the reports, did not specifically target people that you might say belonged to the hardline faction.



n°	Discours original	Discours interprété
581	Ils ont fait du dommage à moultres autres endroits, ils ont été impliqués dans des combats dans des bars, dans des, des endroits où se réunissaient les gens, euh, comme l'hôtel Mille Collines, euh, et il y a eu des grabuges dans des, euh... pendant des patrouilles, dans des, des restaurants, des choses comme ça, et ils ont même attaqué un de mes officiers supérieurs, parce qu'il était fidjien et puis, il était assis avec une femme blanche, et les quatre commandos ont décidé que c'était pas correct.	They did damage in many other quarters. They were involved in fights in bars, in places where people gathered, such as the Hotel de Mille Collines, and there were trouble... disturbances in the course of patrols, in restaurants and things like that. They even attacked one of my higher officers because he wa Fijian and sitting with a white woman, and the four commanders decided it wasn't proper.
582	Et lorsque l'altercation était terminée, trois des soldats belges ont été rapatriés en Belgique à cause de leurs blessures.	And when the altercation was over, all those Belgian soldiers were sent home. In any case, they were wounded, injured.
583	Ça fait que je veux dire, ils prénaient moultres occasions où ils semblaient vouloir prendre moultres occasions pour faire du grabuge, et la majorité, par exemple, le fait que je retiens particulièrement, c'est que quasiment, à tous les fois, c'était l'alcool qui était impliqué, que les soldats étaient en état d'ivresse, même en... même en patrouille.	So they, on several occasions, they seized the opportunity to cause a disturbance, and the majority of them, practically what I remember, it was because of alcohol. That alcohol was involved and the soldiers were drunk, even on patrol.
584 Me Constant	On est d'accord que vous ne m'avez pas donné le nom d'une personnalité de l'opposition ?	We agree that you have not given me the name of someone from the opposition parties?
585 R. Dallaire	Non, parce que je ne savais pas tout le monde. Et les deux dont je sais particulièrement, c'est parce qu'une correspondance... et on m'a rapporté Colonel Bagosora dans ses... dans ses responsabilités et aussi que j'avais affaire à lui, et le Président du CDR, ben, on me l'a rapporté, parce que encore une fois, c'est venu non seulement des rapports mais aussi des communications qui ont eu lieu au niveau, je crois, de, de Luc Marchal, de ce niveau-là.	No, because I didn't know them all. Those two I'm aware of because there was correspondence and it was reported to me, and because I was, in any case, had to deal with Mr. Bagosora in regard to the president of the CDR once more, not only from the reports, but also letters. There was communication at Luc Marchal's level, or at least er, at that level.
586	Et que en particulier, si on attaquait le président d'un parti qui avait été identifié comme un parti très dur, ben, ça nous mettait en péril de notre objectivité.	And in particular, if you attack the president of a party having been identified as being extremely hardline, well that imperilled our objectivity.
587	Il y en a eu d'autres, mais j'ai pas de rapport de d'autres tant sur le côté de la tendance que vous dites... qu'on dit dure que n'importe qui d'autre.	There were others, but I did not receive the reports, both either on the so-called hardline side or anybody else for that matter.
588 Me Constant	On arrête, Monsieur le Président.	?
589 Président	We'll have our usual 20 minutes now, or approximately.	Noùs allons observer une pause de 20 minutes environ.
590 Président	Please be seated. Mr. Constant.	Maitre Constant, veuillez poursuivre.
591 Me Constant	Général, nous avons terminé sur l'attitude du bataillon belge, mais est-ce que vous êtes d'accord... vous semblez dire qu'en fait, quand... c'était avec tout le monde qu'ils avaient des problèmes.	General, we left off on the attitude of the Belgian battalion. You seem to say that you had problems with everybody.

n°		Discours original	Discours interprété
592		Est-ce que vous êtes quand même d'accord pour admettre que dans votre livre, vous écrivez explicitement que leur attitude sapait la crédibilité de la MINUAR en alimentant la rumeur qu'elle était pro-Tutsi ?	Do you agree, or would you concede, that in your book you are explicitly saying that er, they were trying to feed rumours, that they were pro-Tutsi?
593	R. Dallaire	Je ne nie pas de, du tout, euh, cette... cette opinion qui, qui pouvait être déduit, justement, de leurs actions et mettait notre objectivité ou certainement notre impartialité en péril.	I do not at all deny that opinion, which could be deduced from their actions, and placed ((or imperil to)) our objectivity or our impartiality.
594	Me Constant	Colonel... Général, pardon. S'il est vrai que les Accords d'Arusha prévoyaient l'installation d'un bataillon du FPR à Kigali, est-ce que nous sommes d'accord qu'il était prévu, dans l'esprit, que ce bataillon devait assumer la sécurité du personnel politique qui devait participer au GTBE, le Gouvernement de transition à base élargie, et à l'ANT, l'Assemblée nationale de transition ?	Colonel, or rather, General. If it's true that the Arusha Accords make provision for the installation of an FPR battalion, RPF battalion in Kigali, do we to agree that in the minds of those people that battalion had to provide security for the political personalities which had to participate in the broad based transitional government and the transitional parliament?
595	R. Dallaire	Leur rôle était exactement de non seulement protéger au sein du CND, mais lorsque les autorités du FPR voulaient sortir du CND pour se rendre à des réunions ou quoi que ce soit, ils devaient fournir des escortes qu'on ne... déterminer les... ainsi de suite là, dans le, dans le règlement du KWSA.	Their role was exactly, not only to protect them within the parliament, the CND, but when those authorities, or the authorities of the RPF wanted to leave the CND building to attend meetings, wherever that was, they were supposed to provide escorts, and that was included in the rules of the KWSA.
596	Me Constant	Il y a quelque chose qui m'étonne — je pense que vous me donnerez une explication —, c'est à la fin du mois déc... c'est au cours du mois de décembre que, sur le plan militaire, vous organisez des négociations pour ce qu'on appelle le Clean corridor, c'est-à-dire l'arrivée du bataillon de la zone démilitarisée à Kigali.	There is something that surprises me. I believe you would give me an explanation. It is in the course of the month of December, that militarily speaking, you organized negotiations for what is referred to as the Clean corridor, that is the arrival of the battalion of the demilitarized zone in Kigali.
597		Nous sommes d'accord ?	Do we agree on that?
598	R. Dallaire	D'accord. Oui.	We agree.
599	Me Constant	Est-ce que vous êtes d'accord qu'à ce moment-là, il est douteux que on puisse mettre en place le Gouvernement de transition à base élargie ou l'ANT à cause de divergences entre les partis politiques ?	Do you agree then, that as from that point, it is doubtful that a broad-based transitional government could be installed because of the differences between the political parties?
600	R. Dallaire	Je ne connais... Je reconnais pas l'ampleur du terme « douteux » dans c'te contexte.	I am not aware of the scope of the term "doubtful" in that context.
601	Me Constant	J'en prends note, Général.	I take due note of that, General.
602		Au mois de décembre, est-ce que nous sommes d'accord que les divergences sont telles particulièrement au sein du Parti libéral et au sein du MDR, pour penser qu'il y a peu de chances que ces deux organes prévus par les Accords d'Arusha soient mis en place rapidement ?	In the month of December, do we agree that the differences were such that, particularly within the Liberal party or the MDR, the differences were so much that we would think that there were slim chances that those groups would think that the Arusha Accords would be easily implemented?
603	R. Dallaire	On ne... on ne déterminait pas, justement, la possibilité que ça ne se résolve pas.	In fact, we could not see the possibility that it would not be resolved.

n°		Discours original	Discours interprété
604		On œuvrait euh, avec toujours cette position positive sinon optimiste, que la résolution pouvait se faire d'une journée à l'autre et que dans ce contexte-là, moi, j'ai déterminé dans mon analyse — que le représentant a supportée — que on ne devait pas retarder l'arrivée de ces chefs politiques et, par extension, plus qui était... plus ce qu'il y avait des autorités du Front patriotique proches des endroits de l'union, plus facile serait la possibilité de négociations.	There was always this positive or optimistic outlook that ... it could be resolved at one point or another, and in that context, in my analysis, I determined, and I was supported by the representative, that the arrival of these political leaders should not be delayed, and by extension, all those who had authorities of the Patriotic Front, it would be easier to have possibilities for negotiations.
605	Me Constant	Bon.	?
606		Vous ne pensez pas qu'il aurait été plus sage d'attendre qu'il y ait un accord politique pour que on fasse rentrer le bataillon du FPR à Kigali?	You do not believe that you would have been wiser to wait for a political agreement before the RPF battalion should get into Kigali?
607	R. Dallaire	Absolument pas.	Absolutely not.
608	Me Constant	D'accord.	?
609		Et vous ne pensez pas que des Rwandais, même si ce sont des durs ou des extrémistes, ont pu s'étonner que ce bataillon s'installe et que le GTBE ne soit pas mis en place ?	And you do not think that Rwandans, whether they are hardliners or extremists, could have been surprised that that battalion was being set up and that the GTB one was not being set up?
610	R. Dallaire	Non, parce que, euh, le processus dans l'accord était que, un, la MINUAR remplace le bataillon français qui y était et dans les plus brefs délais, et que le bataillon FPR et les autorités soient transférés à Kigali.	No, because the process in the Accords was that one, the UNAMIR should replace the French battalion which was there, and as soon as possible, and that the RPF battalion and the other authorities should be transferred to Kigali.
611		Et dans c'te contexte-là, l'accord de paix ne disait pas que ça devait se faire après, euh, à toute ma connaissance, mais au contraire, il y avait la marge de manœuvre et, selon moi... et euh... ben, selon moi et d'autres, certains même supérieurs qu'il était très avantageux pour tout le monde de démontrer ce positivisme en continuant à pousser l'effort de amener une solution à l'impasse politique qui avait encore, selon nos négociations, espérance — une forte espérance — de flexibilité pour résoudre les problématiques.	And within that context the peace accord did not state that it had to be done subsequently, to my knowledge. To the contrary, there was a little margin for maneuver, and it was advantageous for everybody to show this positive attitude by trying to make a greater effort to bring about the solution to the political stalemate which still, according to our negotiations, still made it think that there was a possibility for us to resolve the problems we were facing at the time.
612	Me Constant	Je suis d'accord avec vous que les Accords d'Arusha ne disaient pas qu'il devait y avoir installation du bataillon du FPR après la constitution du Gouvernement, ceci étant dit, dans l'esprit, au regard du fait que sa fonction, c'était la protection des gens du Gouvernement.	I agree with you that the Arusha Accords did not make provision for the installation of the RPF battalion subsequent to the constitution of the government. Now, we are talking about the minds, looking at what was happening. It was to protect the broad-based government.
613		En réalité, on pense... on peut dire qu'il y a concomitance. Ce que je vous demande, Général, c'est la perception que l'on peut avoir d'installer le bataillon du FPR à Kigali alors qu'on est en plein blocage politique, et pour continuer ma question, comment pensez-vous qu'on ait pu percevoir qu'en fin février, les politiques partent et que le bataillon reste, c'est-à-dire, les hommes armés ?	So we could say that it was happening at the same time. What I was asking you, General, is the perception that we could have by looking at the installation of the RPF battalion in Kigali while we have got to a political stalemate. And to continue with the question: What do you think, how would you think it could be perceived that at the end of February, the politicians were leaving and the soldiers were staying there. I'm talking about people with weapons.

n°	Discours original	Discours interprété
614	R. Dallaire Tout notre effort était pour atteindre l'objectif que, le 1er janvier, euh, le Gouvernement de transition à base élargie soit mis en place.	Our entire effort was geared towards attaining the objective that on the 1st of January, the broad-based transitional government should be put in place.
615	Et dans c'te comex-te-là, on œuvrait, euh, même pendant les fêtes, à amener cette solution-là, et les discussions continuaient, les échanges continuaient,	And in that context, we did not even in fact, have to bring these solutions, and discussions were ongoing, exchanges were ongoing.
616	et à aucun moment, on voulait démontrer que au contraire, on était pessimistes, on était sceptiques, et en avançant le... c'est-à-dire en amenant le bataillon et les plus, euh... les plus seniors du Front patriotique politique à Kigali, euh, nous donnait, à notre opinion, un... une démonstration positive de notre désir de continuité et d'avancer le dossier.	and at no point in time did we want to try to show that we were pessimistic or sceptical, and by bringing the batallion and the most senior authorities of the Patriotic Front to Kigali, in our opinion, was a positive demonstration of our desire to make everything move forward.
617	C'est aussi en même temps que j'œuvrais avec le comité conjoint pour ramener la... les détails de la démobilisation.	This, at the same time when I was working with the joint committee to fine tune the details of demobilization.
618	Donc, on ne voulait aucunement refléter un pessimiste ou une impossibilité ou une impasse qui ne peut être résolu, au contraire, on voulait continuer à mener ce désir de résolution et le travail politique se faisait à cet égard.	So, we did not at all want to reflect any pessimism, or an impossibility or that we were facing a stalemate, but on the contrary we wanted to continue the desire to resolve this issue, and political work was being done in this direction.
619	Me Constant Je comprends parfaitement la position activiste que vous décrivez, Général, mais vous êtes un militaire qui venez d'un pays où, en général, c'est l'état de droit qui prime.	I understand the activist position you are describing. You come from a country where a general is looked upon differently.
620	est-ce que vous n'êtes pas d'accord avec moi que dans cette affaire, il y a une priorité de faits qui est perçue comme ça et qu'est donnée aux militaires, c'est-à-dire, l'installation de bataillons, même légers, dans une capitale par rapport au politique qui, lui, ne se résout pas.	Do you not agree with me that in this whole business, there was a priority that was looked upon the military side, the installation of a sold... of a batallion, even if it's a light batallion, in a... in a town where there is a political problem that is not being solved.
621	Et est-ce que vous ne pensez pas que cela peut avoir des conséquences par rapport à des gens qui estiment que ça peut sembler manœuvrier ?	Don't you think that this can have repercussions on people who think that this could act on them?
622	R. Dallaire Right, c'est justement le hic du problème, c'est que un côté, selon mon analyse du moment, n'avait pas particulièrement... en particulier les militaires, avaient compris qu'ils étaient au sein d'un accord de paix et non pas dans un exercice de défense, dans un exercice de méfiance et de, de... un exercice où on pensait qu'au contraire de tout le monde vouloir œuvrer pour la paix, il y en a qui œuvraient sur le volet contraire.	That is the crux of the problem. On the one hand, as far as my analysis of the time is concerned, did not have soldiers, and in fact the soldiers are concerned that... they are aware that they are dealing with a peace process and not in a defense exercise, an exercise of distrust or an exercise where one would have thought, contrary to everybody who was working for peace, there was somebody that was working for something else.
623	Et il faut se rappeler qu'à ce moment-là, le problématique était pas particulièrement avec le Front patriotique dans le débat politique, mais c'était dans le MDR puis dans le PL qui, eux, n'étaient pas fronts patriotiques, ils étaient des partis qui avaient deux tendances et que c'était du côté du Gouvernement et non pas du côté du Front patriotique.	And it should be pointed out that, at that point in time, the problem was not particularly with the Patriotic Front, but with the MDR and the PL, who did not... were not part of the Patriotic Front. These were parties with different trends and it was... they were on the government side and not on the side of the Patriotic Front.

n°		Discours original	Discours interprété
624	Me Constant	Dernier point dans le sens de ce que vous venez de dire, Général, est-ce que nous serions au moins d'accord sur le fait que s'il y avait deux tendances dans ces partis, il y en avait une qui était proche du FPR et l'autre qui ne l'était pas ?	Last point following upon what you have just said, General. Could we at least agree that if there were two trends in this party: there was one which was closer to the PL and another which was not?
625	R. Dallaire	Encore une fois, si vous me le permettez, c'était exactement le cœur du problème qui existait dans ce que j'appelle « le groupe de ligne dure ».	Once again, if you allow me, that it was part of the crux of the problem which existed in what are referred to as the "hard liners," or the group of hard liners.
626		C'était qu'ils prenaient pour acquis que ceux qui n'étaient pas... ceux qui représentaient la majorité hutue, euh, étaient... ils n'étaient pas de la tendance MRND, CDR dure, automatiquement, étaient de la tendance FPR.	They were taking it for granted that those who were representing the Hutu majority did not belong to the MRND, CDR hard line automatically, but to RPF.
627		Et à nombre d'occasions, euh, tant Monsieur Lando, tant Madame Agathe, tant Faustin Twagiramungu, on me faisait comprendre clairement, qu'ils étaient, eux, une troisième entité.	And on numerous occasions, sir, I would talk about Mr. Lando, Madame Agathe, I would talk about Faustin Twagiramungu, it was clearly stated that they constituted a third entity.
628		Donc, il y avait le FPR, qui était intransigent dans nombre de discussions mais qui était un monolithe, il y avait la tendance dure, qui étaient, eux aussi, un monolithe au moins de orientation philosophique, et qu'il y avait les autres partis qui étaient les partis de l'opposition qui se disaient non pas FPR, mais au contraire démontraient beaucoup de problématique avec le FPR et, par ce fait, ne voulaient pas être perçus comme étant des esclaves du FPR.	There was the RPF, which was intransigent but he was monolithic, there was the hardliners, who also were monolithic, at least as far as their philosophical orientation was concerned, and the other parties, which were opposition parties, which did not belong to the RPF, but showed that they had a lot of problems with the RPF, and therefore did not want to be perceived as slaves of the RPF.
629		Ce... Je ne peux dire que ça s'est toujours démontré aussi clairement, mais la tendance dure avait pris comme principe qu'eux autres s'ils sont pas avec nous, ils sont de l'autre côté.	That I would like to say that it was always clearly shown that the hardliners had taken it as a point of principles that the others were not with them but on the other side.
630	Me Constant	Nous allons y retourner sur la question de la situation politique, donc, je passe à autre chose, mais avant, Monsieur le Président, d'une part et grâce à mon co-conseil, j'ai la version anglaise de CLAEFRA-1, étant donné que j'ai à nouveau oublié — ce qui est une manie chez moi — je demande à produire cette pièce, Monsieur le Président, sous « D.B. 57 ».	We are going to come back to the political situation, and I'll move on to something else, but Mr. President, before I do so, thanks to my co-counsel's efforts, I have the English version of CLAEFRA-1, and I would like to tender that... tender that document as DPS7.
631		Il faut dire qu'aucune des versions n'est l'original, hein, Monsieur le Président.	I would like to point out that there is no original among these versions.
632		L'original, c'est une version flamande, j'en ai pas fait la copie parce que je pense qu'elle n'était pas très utile à la Chambre.	There's a Flamish version, which is the original, I did not think that I should make a copy of that.
633	Président	So we will quote the English A and the French B. 57 A and B, respectively. Next question, please.	Ce sera donc la pièce D6 57, le français A, l'anglais B. Question suivante, s'il vous plaît.

n°		Discours original	Discours interprété
634	Me Constant	Oui, Monsieur le Président, excusez-moi. C'est bien là, la copie anglaise que je vous ai donnée, Monsieur le Président ? Que je viens de distribuer là.	Yes, Mr. President, I'm sorry. I have just given you an English version, and I right for President?
635	Président	Oui, oui. Tout est tout à fait en ordre, oui.	Yes, absolutely so.
636	Me Constant	Merci beaucoup, Monsieur le Président.	Thank you, Mr. President.
637		Autre élément concernant le bilan de la MINUAR, Général, dans cette période, jusqu'à avril 94, est-ce que vous êtes d'accord que la MINUAR n'a offert sa protection qu'à ce que vous appelleriez « la mouvance modérée » ?	Another factor concerning the report or account of the UNAMIR in that period right up to April 1994: Do you agree that UNAMIR offered its protection only to whom you had referred to as the "moderates"?
638	R. Dallaire	Non, c'est faux.	No, that is not true.
639	Me Constant	Est-ce que vous pouvez me dire, le matin du 7 avril, quels non modérés protégeait la MINUAR ?	Now, tell me. On the... In the morning of April 7, can you tell me any non-moderate that UNAMIR protected?
640	R. Dallaire	Aucun.	None.
641	Me Constant	Et est-ce que vous pouvez me dire pourquoi ?	And can you tell me why?
642	R. Dallaire	Parce qu'ils n'en voulaient pas.	Because they did not want to.
643		J'ai offert, dans des discussions en février, même avec des... Ministre de la défense, qui avait porté à mon attention exactement le commentaire que : « Comment il se fait que la MINUAR donne protection à des gens... aux gens auxquels on fournissait, qui étaient la non-tendance du « dur » et qu'eux autres ne recevaient rien.	In discussions in February, even with the minister of defence who had brought to my attention the exact comment, "How come UNAMIR is protecting... people... who... were not hardliners and the others were not receiving anything?"
644		Et j'y ai faite l'offert... Je lui ai offert clairement que si il voulait de notre support, j'avais les troupes disponibles pour l'aider, et que à la fin de la discussion, il a dit : « Non, nous avons nos forces pour prendre soin de nous. »	And... I told him clearly that if he wanted our support, I had troops available to assist him, at the end of the discussion, and he said "No, we have our forces to take care of us."
645		Alors, j'en ai pas fait de cas après, mais j'étais disposé, et en pleine transparence, de lui en fournir à ceux de sa mouvance qui en voulaient.	So I did not want to make it an issue, subsequently, but I was prepared openly to provide security to those who wanted in his group.
646	Me Constant	De mémoire, Général, autant que je m'en souviene, c'est lors d'une discussion avec André Ntagerura que le problème est abordé — en tout cas à la lecture de votre livre, hein, Ntagerura vous reproche cela.	To the best of my recollection, it was during a discussion with André Ntagerura that that problem arose, because when you read the book, that is, it is Ntagerura who reproached you with that.
647		Vous avez souvenir de ça ?	Do you remember that?
648	R. Dallaire	Est-ce que c'est le Ministre de l'intérieur ?	Was he the minister of interior?
649	Me Constant	Non, non, le Ministre des transports, André.	No, the minister of transport, André
650	R. Dallaire	Oh ! André. C'était une occasion parmi d'autres, oui.	Yes, that was one amongst other occasions.
651	Me Constant	D'accord.	?
652	R. Dallaire	Mais celui que je vous cite est clairement celui, avec le Ministre de la défense, qui est tout de même responsable de la sécurité.	But the one I am citing is clearly the opportunity with the minister of defence who was responsible for security.
653	Me Constant	Éventuellement, vous vérifieriez, mais de mémoire, il ne me semble pas qu'après qu'il vous ait fait ce reproche, que vous écriviez dans votre livre que vous avez fait cette proposition.	You would possibly refer to that, but from my recollection, I do not think that you wrote in the book that you made that proposal.

n°		Discours original	Discours interprété
654	R. Dallaire	Maître, le livre est le résultat de débats si... Je voudrais pas dire houleux mais complexes avec mes éditeurs.	Counsel, this book is the result of heated and complex discussions with my printers or editors.
655		J'ai écrit beaucoup dans le livre, je pourrais vous dire... Citer en exemple que le chapitre 10 qui parle du premier 24 heures du génocide de la guerre faisait 274 pages.	I wrote a lot for the book, and I can give you an example. Chapter 10, which talks of the first 24 hours of the genocide of the war contained 274 pages.
656		Alors, il y a eu des... des, euh... bon vouloir de tenter de pas faire ça un roman-fleuve, mais tenter d'amener ça raisonnable.	So, there were attempts to reduce it...
657		Donc, pas tout ce que je sais ou mes agissements ou mes analyses sont dans le livre, c'est un compromis.	So, not everything that I know or what I did is contained in the book. It's a compromise.
658	Me Constant	Je comprends parfaitement, Général, mais vous voulez dire que c'était dans le livre et que ça a été retiré ?	That I understand perfectly, General. Are you saying that it was part of the book and it was edited?
659	R. Dallaire	Ce n'était pas dans le livre, c'était dans les...	No, it was not in the book.
660	Me Constant	Dans... dans votre manuscrit ?	Was it in your manuscript?
661	R. Dallaire	C'est-à-dire dans les ébauches.	I think in the sketch.
662	Me Constant	D'accord. Est-ce que nous sommes d'accord que Justin Mugenzi, qui était le leader de la tendance dure dans votre version des choses du Parti libéral, a été victime d'un attentat ?	Very well. Do we agree that Justin Mugenzi, who was the leader of the hardliners, in your view, of the Liberal Party, was the victim of an attack?
663	R. Dallaire	Mugenzi ? Oui. Il me semble, oui.	Mugenzi? Yes. That seems to me to be the case.
664	Me Constant	Est-ce que vous pouvez dire que vous avez fait une protection à Mugenzi ?	Could you say that you provided him protection?
665	R. Dallaire	Si j'ai pris une action positive, c'est-à-dire à son égard...	You mean, if I took any positive action...
666	Me Constant	Oui.	?
667	R. Dallaire	... à cause de d'ça ?	in his regard, because of that?
668		Non. Je me rappelle pas spécifiquement de lui avoir parlé sur ce volet de sécurité, mais j'œuvrais, à ce moment-là, dans le contexte que ils avaient leurs gendarmes, leurs soldats, en qui ils avaient confiance et donc, par extension, n'avaient pas besoin de moi... bien, mon Dieu, depuis le... depuis les discussions qu'on avait.	No. Not specifically that I talked to him on this issue of security, but at that point in time, within the context, that they had their own gendarmes, they had their own soldiers, whom they trusted, and by extension, therefore did not need me. You see, from the discussions we had had.
669	Me Constant	Est-ce que nous sommes d'accord que Monsieur Justin Mugenzi n'était pas membre du MRND mais du Parti libéral, même une tendance qui n'était pas celle de Lando et que quand vous faisiez des...	Do we agree that Justin Mugenzi was not a member pf MRND, but of the Liberal Party, with a ... which did not follow Lando's point of view?
670	R. Dallaire	Non, il était... il était Président je crois, c'est... du Parti libéral, oui.	I think he was the chairman of the Liberal Party.
671	Me Constant	D'accord. Donc, vous êtes... Donc vous êtes d'accord que votre proposition à Bizimana ou votre discussion avec Ntagerura ne pouvaient pas concerner Mugenzi ?	So you agree that your proposals to Bizimana or your discussions with Ntagerura could not concern Mugenzi?
672	R. Dallaire	Ben, je prenais pour acquis que le Ministre de la défense parlait pour tout le monde.	I took it for granted that the minister of defence was talking on behalf of everybody.

n°	Discours original	Discours interprété
673	Tout de même, il était Ministre de la défense de tout le pays ; donc, lorsqu'il parlait, il parlait pour tous ceux... et non pas seulement de la tendance de son parti.	He was the minister of defence of the entire country, so when he spoke, he was speaking on behalf of all of them, and not necessarily for... on behalf of his party.
674	Si... Je pense que s'il m'aurait dit ça, ç'aurait amplifié mes pensées vis-à-vis.	So, I... I. I think if he had said that to me, I would have changed my thinking.
675	Bon, bien, pourquoi qu'il se sent si essentiel pour des gens de son parti ?	If it was only necessary for the people of his party.
676	Me Constant Tout à l'heure, vous semblez m'avoir fait le reproche de mélanger tout le monde avec le FPR, les tendances modérées ;	A while ago you seem to have accused me of putting everybody with the RPF, the moderates...
677	vous, vous estimez que quand vous parlez à Bizimana, vous parlez au MRND, au MDR, au Parti libéral ou au PSD de tendance que vous diriez dure ;	Do you think that when you were talking... And you think that when you were talking to Bizimana, you were talking to MRND, MDR, Liberal Party, PSD, those you claim to be hardliners?
678	c'est ça que vous voulez nous dire ?	Is that what you're saying?
679	R. Dallaire Oui, c'est venu à... c'est venu à cette conclusion.	Yes. Yes. That is the conclusion I came to.
680	Euh, attendez ! Je veux être bien certain de qu'est-ce que vous m'avez demandé. Dans le fait des choses, euh, les tendances dures des partis de l'opposition, il y a eu ce qu'on pourrait appeler des liens de philosophie ou de, d'orientation, par les dimensions comme MDR-Power et des choses de cette nature.	Wait a minute. Let me be sure of the question you're putting to me. In reality, the hardliners of opposition parties had what we could describe as philosophical links with groups like MDR Power and so on,
681	Mais le Ministre de la défense, lorsqu'il m'a dit que il voulait... pourquoi est-ce que eux, c'est-à-dire des non-modérés, n'avaient pas de protection, je lui ai dit que je donnais la protection à tout le monde.	but their minister of defence, when he told me... or when he asked me why they, the non-moderates, did not have any protection, I told him that I provided protection to everybody.
682	Donc, il voulait — je croyais — assurer que tout le monde ait accès à ça et non pas seulement une personne ou quelques personnes dans le MRND.	So I... I believe that he... we wanted that everybody should have access to it, and not some members of the MRND only.
683	Me Constant Passons à un autre sujet, Général, toujours dans le cadre du bilan de la MINUAR.	Let us move on to another subject, General, still talking about the accomplishments of UNAMIR.
684	Dans votre livre — nous pouvons prendre les détails si vous le souhaitez — vous dites, à un moment donné, que Lando, le leader de la tendance que vous diriez « modérée » du Parti libéral, avec qui il semble que vous avez des liens assez étroits, si je comprends bien ;	In your book - we could refer to details, if you so wish - at one point in time, you say that Lando, the leader of the moderates in the Liberal party, and with whom it would appear that you had close links,
685	est-ce que vous confirmeriez cela ou non ?	would you confirm that?
686	R. Dallaire Pas étroits.	No, not close.
687	Me Constant Pas étroits.	?
688	R. Dallaire J'ai... j'avais connaissance de Lando, son hôtel était un endroit que plusieurs des militaires ou des membres civils de la mission allaient manger, j'avais des militaires qui résidaient dans les chambres de son hôtel	I was acquainted with Lando. His hotel was a place where many soldiers or civilian members of the mission went to eat. I had soldiers who were residing in rooms in his hotel.



n°		Discours original	Discours interprété
689		je suis allé, moi-même, seulement deux fois manger, mais son épouse étant québécoise, la communication se faisait de cette nature,	I went there on two occasions only to eat, but since his wife is a Québécoise, our communication went on in that nature,
690		mais pas étroite dans le contexte d'être des amis ou j'allais souper chez eux, des choses de cette nature ; non.	but I wouldn't say close, in the context of friends or people I would go and have dinner with them, and all the like.
691	Me Constant	Vous dites, dans votre livre, qu'un soir, Lando vous appelle — nous allons l'appeler « Lando », c'est plus simple à prononcer...	You say that in your book, Lando sometimes called you - we'll call it... we'll call him Lando, it's easier to pronounce it
692	R. Dallaire	Merci.	?
693	Me Constant	...si vous n'y voyez pas d'inconvénients. Lando vous appelle en vous disant de venir chez lui parce qu'il y a une réunion du Parti libéral — enfin de sa tendance.	if you don't find anything wrong with that. That Lando would call you to come to him...because of his group, his Liberal Party.
694	R. Dallaire	Oui, de sa tendance, ou que il discutait justement du... du problématique au sein du parti.	Yes, they were discussing party problems.
695	Me Constant	Est-ce que vous pouvez situer dans le temps quand est-ce que ça se fait ? Je ne vous demande pas, bien entendu, le jour ; éventuellement avant ou après quatre-vingts... 93 ou 94 ?	Could you tell us when exactly this happened? I'm not asking you to name the day, possibly before or after 1993, 1994?
696	R. Dallaire	Oui, c'est... c'est... je veux dire, c'est janvier... février, dans...	I would say January, February...
697	Me Constant	D'accord. Et vous y allez. C'est exact ?	And you... you did go there?
698	R. Dallaire	Oui. C'est exact.	Yes.
699	Me Constant	Est-ce que vous pensez que ça rentre dans le cadre de votre mission ?	Do you think that that was part of your mission?
700	R. Dallaire	Ma mission qui était commandant de la force, qui était numéro 2, avait... j'avais l'autorité de discuter de volets politiques, et dans cette orientation, bien que je... nécessairement, je me soumettais au Représentant spécial, s'il y avait une opportunité qui avait été offert par qui que ce soit de me demander de l'aide pour résoudre l'impasse, mais je me considérais dans mon autorité, par extension, que je pouvais le faire.	My mission as commander of the force, and which placed me in the position of number 2, gave me the authority to discuss political issues and in that line, even though I submitted to the special representative, whenever there was an opportunity offered by whoever for somebody to ask me to assist to break the stalemate, I considered by extension that I could use my authority to do so.
701	Me Constant	Est-ce que vous ne pensez pas que le fait de savoir que vous allez dans des réunions d'une tendance du Parti libéral puisse être interprété de manière négative ?	Do you not think that the fact that it was known that you were going to attend meetings of Liberal Party could be interpreted negatively?
702	R. Dallaire	Bien, ça s'est fait avec autant de discrétion possible, tout comme la réunion que j'ai eue avec le Ministre des transports, André, d'avoir discuté... écouté et discuté avec lui pendant quatre heures au Pêché mignon.	It was done with as much discretion as possible, just like the meeting I had with the minister of transport, André, where I had to listen and discuss with him in the course of four hours at Pêché Mignon.
703	Me Constant	D'accord. Mais le problème qui se pose, justement, en parlant de... Si vous faites cette comparaison, c'est la page 217 en français et 60... 162 en anglais, vous avez, concernant cette rencontre ou...	Very well. The problem that arises exactly, if you try to get into this comparison, page 215 in French and 162 in English, regarding this meeting,

n°	Discours original	Discours interprété
704	En réalité, vous avez une formule dont je voudrais que vous m'expliquiez et qu'on ne retrouve pas quand vous parlez de l'invitation de Lando.	You have an expression which I'd like you to explain, which we do not see when you talk about Lando's invitation.
705	Donc, j'ai... Vous avez la version anglaise ou française, Monsieur le Général ?	Which version do you have, English or French?
706	R. Dallaire Si j'avais la version française, ça aiderait aussi. Mais quelle page en anglais ?	If I had the French version, it would also be useful.
707	Me Constant Excusez-moi, pardon, je croyais que je l'avais dit : 162-163.	I... I'm sorry, I thought I had said that. 162.
708	Président All right. What's the sentence?	Quelle est la phrase, maître?
709	Me Constant Vous dites, pour qualifier l'invitation : « Au milieu de cette tempête, j'ai reçu une invitation « étrange ».	In order to describe the invitation, you said "I had received a strange invitation." This is from the interpreter.
710	R. Dallaire C'est où ça ? Si vous permettez ?	At the beginning... "Where is that?" says the witness.
711	Me Constant C'est au début du paragraphe — en tout cas, dans la version française.	At the beginning of the paragraph, since I'm using the French version, say: count...
712	?	?
713	Président C'est la première page. We're now probably on the top of the page, which starts: "in the midst of all this turmoil, I received an unusual invitation."	C'est probablement en haut de la page. C'est bien cela ?
714	R. Dallaire Ah.	?
715	Me Constant Oui.	?
716	R. Dallaire Yeah.	?
717	Président All right. We've all find it.	Nous y sommes, maître.
718	Me Constant Et pour terminer, à la fin de ce paragraphe, vous écrivez :	And to conclude, at the end of the paragraph, you say :
719	« En acceptant son invitation, je m'inquiétais d'être perçu comme un de ses partisans. »	"I would had... Though I had worried that accepting his invitation could be misconstrued as a partisan gesture"
720	C'est-à-dire que quand Lando vous invite, vous ne faites aucun commentaire de ce type, et quand Ntagerura vous invite, vous avez peur qu'on vous prenne pour un de ses partisans.	Since you make such a big statement, and when Ntagerura invites you, you worried that you'd be taken as a partisan gesture.
721	Est-ce que ce n'est pas une vision très négative d'un camp par rapport à l'autre que vous avez ?	Is this not a negative, er, view, as compared to the other situations?
722	Alors, pour renseigner complètement le Tribunal concernant la rencontre de Lando que je mentionnais, c'est en français : 192 et 193, et en anglais : 139 et 140.	To provide full information to the court, concerning the meeting with Lando, which I'm talking about, 192-193, and in English, 149... 139 and 140.
723	Président And your point now is to show a discrepancy between the descriptions of the two encounters? What... What do you want the witness to respond to? What is the question? Please repeat it.	Vous voulez, ici, mettre en exergue les... sur les contradictions... mettre l'accent sur les contradictions qu'il y aurait entre les deux relations ? Quelle est la question à laquelle vous souhaiteriez que le témoin réponde ?
724	Me Constant Bon. Je croyais que je l'avais déjà posée. Excusez-moi, Monsieur le Président.	I thought that I had already asked the question. I'm sorry, Mr. President.

n°	Discours original	Discours interprété
725	D'un côté, dans le livre, quand Lando invite le général Dallaire à venir à une réunion de son parti, de sa tendance, il ne voit pas d'inconvénient — il n'y a aucun terme négatif dans le livre —, mais quand un Ministre du MRND vous invite simplement à déjeuner — il ne vous invite pas à une réunion —, vous trouvez cela étrange et vous avez peur qu'on vous assimile à un de ses partisans.	On the one hand, in the book, when Lando invites General Dallaire to come and attend a meeting of his party, of his wing, we do not see any problem, there is no negative characterization. But when a minister of a... of another party invites him to dinner, he finds that unusual and he's worried that it would be a partisan gesture.
726	Est-ce que ce n'est pas une vision négative, en tout cas, que vous aviez, à ce moment-là, des forces en présence ?	Is this not a negative view that you had, at least at that time, of the forces in presence?
727	R. Dallaire Je pense que les deux réunions sont de natures différentes, et que mon analyse a été faite différemment.	I believe that the two meetings are of a different nature, and... and I analyze them differently.
728	Lorsque je suis invité chez Lando, il m'invite pour participer à une solution au sein de son parti qui est un parti divisé dans les deux tendances.	When I was invited to Lando's, I was being invited to take part in a solution within his party, which is divided between the two wings or trends,
729	Lorsque j'ai été invité par André, le Ministre du transport, c'était une réunion tête-à-tête et, dans c'te contexte-là, ça n'avait pas la nature de, d'une réunion politique, mais plutôt une personne qui voulait discuter avec moi... ben, discuter avec moi de la situation.	but my invitation to the minister of transport's was a meeting between the two of us, and it therefore did not have this nature of a political meeting, but a meeting with a person who wanted to have a discussion with me on the situation.
730	D'ailleurs, le... le Représentant spécial, un de ses conseillers politiques, a écrit une lettre assez exhaustive indiquant que j'avais fait un faux pas significatif en allant rencontrer, seul, un membre du, de... une des parties, et que je... je me rendais en évidence que je tendais ou que je pourrais être interprété comme orienté ou tendre vers une tendance ou de supporter une tendance.	Besides, the special... one of the political advisors of the special representative wrote extensively that I made a mistake by going alone to meet a member of one of the parties, and I was clearly... giving rise to a situation where I could be seen to be supporting one side.
731	J'avoue que c'est... Ce que vous m'amenez dans cette... dans cette pensée... ce n'était pas, de mon côté, de répondre, plus rapidement, à un qu'à l'autre ou de désir, c'était l'analyse de la situation, du moment où j'étais prêt à prendre des risques ; même si mes supérieurs politiques ont trouvé ça pas nécessairement plus positif ou très positif, j'étais prêt à prendre des risques de parler avec n'importe qui.	I concede that I was not trying to respond to one faster than another. It was an analysis of the situation at the time, when I was ready to take risks, even if my political superiors did not take it to be very positive, I was ready to take the risk to discuss with anybody.
732	La réunion avec André est devenue une réunion anti-tutsie, anti-Front patriotique, a discuté de toute... ce volet d'hégémonie tutsie dans la région des Grands Lacs, a parlé de... a parlé plus que le FPR était une organisation qui, subversivement, voulait, tout simplement, enlever le pouvoir de la population hutue dont « il » et son parti représentaient pour la mettre entre les mains des anciens... des anciennes autorités qui étaient des Tutsis.	The meeting with Andre became an anti-Tutsi meeting, an anti-Patriotic Front meeting, where Tutsi hegemony within the Great Lakes was discussed... where it was said that the RPF was a... an organization which simply wanted to take power from the Hutu population. So they were trying to take power and leave it in the hands of the former authorities, who were the Tutsis.
733	Celui avec Lando c'a été un débat de comment est-ce qu'on peut spécifiquement solutionner la distribution des positions ministérielles et députés au sein de c'te parti-là.	Lando's meeting was a discussion on how a solution could be sought to the distribution of ministerial and parliamentary positions within that party.

n°	Discours original	Discours interprété
734	Et dans ce contexte, je voyais ça comme un outil où on me demandait de participer à un exercice... de résoudre un volet spécifique dans le problématique évident de l'impasse qui se faisait.	And I thought that that was useful. I was being asked to participate in a process where a particular part of the obvious problem of the stalemate we had come to was being discussed.
735 Me Constant	Je ne retourne pas, je n'ai pas l'intention de développer le contenu des réunions, mais par exemple, Général, dans votre livre, vous expliquez, à un moment donné — autant que je m'en souviens, c'est à la fin du mois de mars, de mémoire — où vous allez avec le docteur Kabia — je crois —, c'est Kabia qui était votre... C'est comme ça qu'il s'appelait ?	It's not my intention to explore the contents of the meeting. General, in your book you explain at one point, from my memory I think it's the end of the month of March - this is from memory - when you say that you went with Dr. Kabia, I believe. What is his name?
736 R. Dallaire	Oui, docteur Kabia.	Yes, Dr. Kabia.
737 Me Constant	Vous allez aller voir le Représentant spécial pour essayer de le persuader de ne pas se rendre à Gisenyi, à la résidence du Président, en lui disant qu'il va paraître comme quelqu'un de partial.	So you went with Dr. Kabia to see the special representative in order to try to persuade him not to go to Gisenyi, to the residence of the president, by telling that he'd appear to be impartial.
738	Comment vous pouvez développer cette idée et, en même temps, aller à une réunion d'un part... d'une tendance d'un parti politique ?	How could you have come up with this idea when... whereas at the same time you went to a meeting of a political party, er, which, when you tried to actually reach an agreement with that party?
739	À la limite, vous auriez eu les deux et que vous auriez essayé de faire un accord, est-ce que vous ne pensez pas que la perception qu'on en avait — je ne parle pas de votre honnêteté intellectuelle quand vous y allez —, mais la perception qu'on en avait ne pouvait être que vous étiez de ce côté ?	So, I am not talking about your intellectual honesty, but I'm talking about the perception that is... You could have been perceived as being on one side.
740 R. Dallaire	La seule perception qui pourrait être extrapolée de la réunion chez Lando, c'est le fait que ce soit chez Lando et non pas dans un endroit neutre.	The only perception that could have been extrapolated on the meeting at... chez Lando, was that it was at Lando's place and not at a neutral venue.
741	Les deux tendances étaient là, les discussions étaient pour résoudre ce parti, le Parti m'a invité, j'ai demandé que le Représentant spécial vienne pour justement participer à une discussion que je considérais exceptionnellement utile parce qu'on demandait de l'aide de l'extérieur pour amener des solutions mais pas dans un forum avec tous les partis, mais au contraire, avec un groupe restreint.	The two trends were there, the two tendencies were there. The discussions were aimed at solving the party's problems. I was invited there by the party. I requested the special representative also to come, so that he could participate in a discussion which I considered to be exceptionally useful, because external assistance was sought in order to bring about a solution, but outside a forum of all of parties, using a select group, so...
742	Donc, l'ensemble de la direction du parti y était, le débat était entre les deux et, le Représentant spécial — je considère —, en faisant une visite comme telle pour résoudre ce problème-là, était pleinement en droit.	the top leadership of the party was there, the discussions were between the two trends, and my... and by taking a visit to solve such a problem - and here I'm talking about the special representative - was something which was quite along the accepted lines.
743	Le volet au mois de... la fin de semaine de Pâques, fin mars, début d'avril, nous étions, à ce moment-là, dans un contexte différent.	And at the beginning of April, we were in a different context.

n°		Discours original	Discours interprété
744		Il y avait eu beaucoup de problématiques avec les différents partis politiques, avec la situation de sécurité interne du pays, et dans le contexte où, déjà, le Représentant spécial avait été personnellement aligné comme étant de la tendance du Président, étant une personne qui « se » connaît intimement et qu'ils allaient à son chalet... son chalet d'été — nous autres, on dirait ça — au lieu de... à sa résidence en ville, donnait l'allure qu'il allait en vacances avec le Président et non pas « allait » pour un travail en évidence sérieux de négociations.	There were many problems with the various political parties, and with regard to the internal security situation in the country, within the context whereby the special representative had been personally... been accused of being... of supporting the presidential trend. His... He knew him well, and he would go and visit his... him... at his chalet, instead of going to his residence in town. And this gave the impression that he was going there on holidays with the president, and not going there in order to carry out a job and serious negotiation work.
745		Donc, c'était beaucoup, notre conseil, de dire dans la situation précaire où, déjà, le Représentant spécial était identifié comme étant trop proche du Président ou de sa tendance, qu'en y allant la fin de semaine de Pâques — une fin de semaine de repos et de vacances —, sans personne d'autre, que je me rappelle, était beaucoup plus en mesure d'être mésinterprété. Et c'était l'analyse du moment.	So... Our advice was that, in such a precarious situation, whereby the special representative was being accused of being too close to the president or to his trend... was that when there was a week of rest or holiday... I remember, in this particular case... he... going there at such a period of vacation could have been misinterpreted. That was my analysis.
746	Me Constant	Est-ce que vous voulez dire, Général, que Justin Mugenzi était présent à la réunion ?	General, so, are you saying that Justin Mugenzi also attended that meeting?
747	R. Dallaire	Quelle réunion ?	Which meeting are you referring to?
748	Me Constant	La réunion qui a été faite chez Lando, où vous êtes allé.	The meeting which... was held at Lando's house.
749	R. Dallaire	De mémoire, Mugenzi avait été là pour une période de temps.	From memory, I can say that Mugenzi was there for a certain period of time.
750	Me Constant	D'accord.	?
751		Donc, vous... sur la vision négative que vous avez encore, sans rentrer dans les détails, mais par exemple, vous avez parlé hier de la rencontre avec Bizimana et de la possibilité qu'il vous a offerte de pouvoir vous exprimer devant les bourgmestres.	With regard to the negative perception, without going into the details, but yesterday for instance you have talked about the meeting with Bizimana, and the possibility given to you to talk to the bourgmestre,
752		Ceci, nous sommes — de mémoire — au début du mois de février 1994...	and from what I remember it was at the beginning of the month of February 1994.
753	R. Dallaire	Oui. Soit en février, Maître, mais si vous pouvez m'expliquer le début, votre introduction, c'est-à-dire cette position négative vis-à-vis Bizimana.	Either Febr... Maybe February, Counsel, but could you explain me the beginning of your introduction? Because you talked about a negative perception... opposition?
754	Me Constant	Ce que je veux vous dire, c'est que : Est-ce que vous êtes d'accord que cette proposition... cette rencontre avec Bizimana était quelque chose de positif ?	No, I want to ask you whether you agree with me that the meeting with Bizimana was something that was positive? I mean, do you agree with me on that first?
755	R. Dallaire	Je... J'accomplissais mon devoir, mes responsabilités dans mes termes de référence, et lorsqu'il y avait des problèmes, je devais, comme force neutre, d'aller voir les gens d'où émanait le problème et d'aider à solutionner ou amener une solution.	Well, I was carrying out my duty, carrying out my responsibilities within the terms of reference, so whenever there was a problem, as a neutral force, I had to go and see people, and find out where the problems came from, and try to assist in the search for solutions.

n°		Discours original	Discours interprété
756		J'ai eu moult rencontres avec le Front patriotique sur des problématiques de même nature au fur et à mesure, de janvier s'en allant vers la guerre.	so I had many, many meetings with the RPF or... on problems of that kind, and even in January, before the outbreak of the war.
757	Me Constant	D'accord. Mais ce que je veux vous dire : Nous sommes d'accord... Est-ce que vous êtes d'accord sur le point que, de la part de ceux que vous appelez « les durs et les extrémistes », c'étaient des gestes d'ouverture à votre égard, de coopération à votre égard?	What I'm asking you is: do you agree on the point that, on the part of the people you describe as extremists or hardliners, they did make overtures to cooperate with you?
758	R. Dallaire	De sa part ?	?
759	Me Constant	Oui.	?
760	R. Dallaire	Maitre, j'ai énoncé hier que le Ministre de la défense était une personne dont sa nature n'était pas constante — nature, je m'exprime mal —, mais son attitude.	Well, yesterday I testified that the minister of defence was someone whose nature was not constant. Well, maybe I shouldn't use the word "nature," it doesn't explain it. Rather, I should say his "attitude,"
761		À cette période-là, il démontrait beaucoup de désir de résoudre des problèmes de sécurité au sein de Kigali et de quelles méthodes on peut y arriver, tandis qu'à d'autres moments, plus tard dans le mois, il était agressif et très, très négatif à la situation de sécurité et de coopération.	at that time, showed... He showed that they... he desired to solve security problems in Kigali, and finding what methods... which could be used, but whereas at other times, some time later, he was very... he was aggressive, and he was very negative with respect to the security and cooperation status.
762		Alors... j'ai vraiment pas d'autres choses à dire.	I don't think I have anything more to say.
763	Me Constant	Merci de votre réponse.	Thank you for your answer.
764		Mais attendez, Général, un exemple concret : À un moment donné, vous expliquez que les Forces gouvernementales, enfin, Bizimana, parce qu'en fin de compte, c'est pas le Gouvernement puisque le Gouvernement, officiellement, ça sera Agathe, dans votre analyse...	General, let me give you a concrete example. At one point in time, you explain that the Rwandan government forces, or rather Bizimana, because he was not the government, because officially Agathe was the head of government, in your analysis.
765	R. Dallaire	Euh. Wow.	?
766		Bien qu'il y ait eu un problème à partir du 1er janvier, il y a aucune autorité qui a remplacé Madame Agathe et son cabinet de son poste, et donc, lui, il faisait partie du Gouvernement du moment.	Well, although there was a problem beginning January, starting from January, no official replaced Agathe in his... in her office or her post, so that person... he was also in the government at that time.
767	Me Constant	Donc, vous avez expliqué et abordé ce problème hier, à un moment donné, il demande la possibilité — si j'ai bien compris — de faire leurs troupes... faire des rotations à Kigali.	Yesterday you discussed this problem, and at one point you said that, if I understood you, he asked whether there would be a possibility to undertake a rotation in Kigali.
768	R. Dallaire	Oui, des rotations d'unités.	Yes, unit rotation.
769	Me Constant	D'accord. Et vous dites : « Non » ?	And you answered him in the negative?
770	R. Dallaire	C'est-à-dire qu'à la fin, la réponse est négative, mais à la fin aussi, on a, de ma part, déployé plus de troupes qui étaient dans la zone démilitarisée pour pouvoir aider dans le travail de transparence, de protection et de mise en marche des procédures de sécurité pour réunions, transferts, observations et ainsi de suite.	Yes, at the end my answer was in the negative. However, at the end, on my point, we deployed more troops who were in the DMZ in order to assist carrying out work in a transparent manner, in respect of protection, and moving forward the security procedures, including meetings, transport, observations and so on and so forth.

n°	Discours original	Discours interprété
771	Mais mon analyse du moment était que les unités qui étaient à Kigali n'avaient pas aucun besoin de rotation parce que, un, ils étaient dans leur garnison, ils demeuraient chez eux et donc, ils étaient peut-être plus restreints au point de vue de mouvements et d'entraînements, mais ils étaient tout de même dans une position de maintenir le moral, maintenir l'entraînement et l'instruction dans ces unités-là.	My analysis at that time was that the units which were in Kigali did not need at all rotation, because firstly, there were living in their homes, they were in their garrisons, so maybe they were limited in the movement and training, but nevertheless, they could maintain morale and training and carry out instructions... instructions could be put forth to those units.
772	Le seul qui avait... et c'est Ndingilyimana lui-même et on avait discuté séparément de cette réunion, qu'il avait du mal à maintenir le rythme de travail de sa gendarmerie — que je considérais encore une gendarmerie qui faisait un travail positif, bien orienté, particulièrement, ses compagnies Joly qui ont répondu à nombre d'appels dans lesquels on était impliqués — que dans la discussion, qu'on y avait, sa fatigue venait ou la fatigue des troupes venait qu'ils n'avaient pas de ressources, qu'il n'y avait pas de transport pour ses gens, il n'y avait pas de communication, il n'y avait pas d'équipement anti-émeute.	er...Ndingilyimana himself, we discussed about this, and he said that he had problems maintaining the rhythm of the work of the gendarmerie, and at that time I considered that the gendarmerie was doing a positive job, which was well done, especially the JOLY company, which responded to numerous calls in which we were involved. And in our discussions, er, there was fatigue on the part of the troops, but that was because there was no resources, no transport, no communications, no equipment, er, to deal with riots,
773	Donc, j'ai pris l'initiative de communiquer avec trois pays pour leur demander de fournir de l'équipement anti-émeute parce que, tout ce qu'ils avaient, c'était soit leur présence avec leurs carabines ou de se servir de leurs carabines comme armes.	so I took the initiative to contact three countries and requested for anti-riot equipment, because all they had was their presence with their carabines, er, and... and they used their carabines as weapons,
774	Donc, c'est soit rester là puis tenter d'influencer ou tuer.	so... They... either to influence crowds or to kill them.
775	Alors, moi, dans nos discussions, on est venus à une entente que j'allais demander du... l'équipement anti-émeute, des... du gaz lacrymogène et tout ça — pour qu'il puisse avoir beaucoup plus de flexibilité et de pouvoir utiliser le minimum de force au lieu de, tout le temps, être obligé d'utiliser le maximum de force.	But in our discussions, we agreed that I was going to request for anti-riot equipment, tear gas and things like that, so that they could have more flexibility in using... to allow them to use minimum force instead of using at all times maximum force.
776	Ça fait qu'on a travaillé sur résoudre son problématique dans laquelle il était d'accord, et puis que on serait plus intimes, et on est allés même faire des patrouilles conjointes.	So we worked on how to solve that particular problem. And he agreed with me, and we even went to carry out joint patrols.
777	Et, à l'occasion, j'ai permis que des gendarmes soient dans des véhicules de la MINUAR — qui était contre les règlements de la MINUAR —, mais, à ce moment-là, ils avaient rien. Alors, il y aurait pas pu avoir cette objectivité des deux forces ou de ma force neutre et de la gendarmerie, si je fournissais pas des ressources.	And on occasions I allowed gendarms to be transported in UNAMIR vehicles, because they did not have anything. So, er... if I did not give them resources, I... there could not be objectivity between our two forces.

n°		Discours original	Discours interprété
778	Me Constant	Est-ce que nous sommes d'accord, Général, que ce refus que vous faites de rotation des troupes se situe à la même période où le Président Habyarimana vous demande de bien venir le voir parce qu'il est inquiet de la situation de la sécurité ?	General, do you agree that your refusal to have a rotation of troops took place at the same time when President Habyarimana requested you to go to see him because he was worried about the security situation?
779	R. Dallaire	Il est venu... Il m'a demandé à se... d'aller le voir, je suis allé le voir et on a discuté du volet qui était particulièrement le volet de rotation de troupes, et je lui ai expliqué ma... mon analyse et puis, on est... on est partis avec ça comme résultat.	He asked me to go and see him, and I went to see him, and we carried out discussions, er, two aspects, particularly the aspect of troop rotation, and I explained to him my analysis, and then, er, we separated with that outcome.
780	Me Constant	Est-ce que vous êtes d'accord que ça se situe à la même période où vous recevez des rapports de vos observateurs qui ne peuvent pas observer grand-chose symboliquement, de manière limitée, vous nous avez dit, mais qui vous informent quand même qu'il y a des mouvements de troupes, il y a des préparations qui se font à la frontière, du côté du FPR ?	Do we agree that that was at the same time when you received reports from your observers who could not observe anything? You said they observed things only in a limited manner. However, they informed you that there was troop movement and that the RPF were carrying out preparations at the border.
781	R. Dallaire	Les, euh... Le chef d'état-major de l'armée et le Ministre de la défense, à quelques occasions, m'ont informé que, selon eux, il y avait des bataillons de l'armée ougandaise qui se déplaçaient à l'intérieur du Rwanda, derrière les lignes du FPR ;	The chief of staff of the army and the minister of defence, on some occasions, informed me that, according to them, there were battalions of the Ugandan army, which were moving inside Rwanda and in... along the RPF lines.
782		moyennant l'efficacité de mon groupe qui était au Uganda, ils étaient très connaisseurs de tous les garnisons qui étaient dans la région, euh... de mes responsabilités.	Now, in view of the limited efficiency of my group in Uganda, still I can say they knew all the garrisons in the region... in the area, and under my responsibility.
783		Et, chaque fois que j'ai demandé à eux d'aller spécifiquement faire des revues de groupes de soldats, à aucun moment, est-ce qu'ils m'ont dit qu'il y avait eu tout à coup une augmentation dans ces casernes-là et puis une diminution.	And every time I asked them to go specifically... to go and review groups of soldiers, they... never told me that there was a sudden increase in the barracks or the garrisons, or a decrease.
784		Et donc, à ce point-là, je disais, bon, ben, selon moi, ça reflétait une option qui était possible, mais pas nécessairement, euh... mise en action. Mais on a surveillé et on a travaillé spécifiquement à plusieurs occasions pour, justement, tamiser les soucis que avait le Ministre de la défense. Bon, euh...	So at that point, I said that in my opinion, it reflected... an option that was possible, but which was not necessarily, er... something which was already taking place. We observed, we worked specifically on secon... several occasions in order to tamper the worries ex... concerns expressed by the minister of defence.
785	Me Constant	D'accord, mais... Mais, Général...	Very well.
786		Ah ! Pardon, pour la traduction.	Very well.
787		C'est bon.	
788		Général, est-ce que c'est aussi à la même période où vous rencontrez Paul Kagame et où celui-ci vous dit, de manière assez explicite, qu'il est obligé de se préparer à un échec du processus politique et, mieux, qu'il va vous informer 24 heures avant, pour que vous puissiez protéger vos hommes ?	General, was it also at the same time when... Did you meet Paul Kagame at the same time as well? When he explicitly told you that he's obliged to prepare for the eventuality of the political process and, in any case that he'd inform you of that 24 hours in advance, for... so that you could inform your men?



n°	Discours original	Discours interprété
789	R. Dallaire Les 24 heures, je ne suis pas sûr si c'est à ce moment-là ou, il me semble, plus tard, au mois de... fin mars, là, début d'avril, mais de toute façon, c'est, c'est dans la période.	I don't know whether the issue of 24 hours was at that time or whether it was later, at the end of March or beginning of April. In any event, it was... at that time.
790	Il m'a... Ben, c'est moi qu'est allé le voir à quelques occasions parce que, de toute l'information que je recevais et aussi que j'ai vue — parce que j'avais deux hélicoptères d'évacuation et de commandement de liaison belge que je me servais, donc, je survolais la zone démilitarisée, je survolais son secteur qu'y avait eu nombre d'incursions de ses troupes, soit en civil qui menaient du grabuge dans des villages, bien qu'eux autres disaient qu'ils étaient là seulement pour participer au processus politique démocratique qu'il y avait, parce qu'il y a eu des élections, mais qu'il y avait les déploiements et ils creusaient des positions défensives à l'intérieur de la zone démilitarisée.	I went to see him on several occasions, because from all the information that I received, on the basis of certain information, and from what I saw, because we had two evacuation helicopters, from the Belgians, which I used to observe the DMZ, overflying that sector, they had seen that there were a number of incursions by those troops, so... who either in civilian garb... civilian attire... went to villages or they were people who were there for political purposes in view of the elections, but there was deployment, they were digging trenches, preparing defensive positions in the DMZ.
791	Et, selon mon analyse... À ce moment-là, euh, et je me rappelle — il me semble que c'est le 24, parce que je me rappelle de mes notes, en particulier — que mon analyse était que oui, il... par le déploiement de ses troupes, par les altercations qu'il y a eues sur le nord-est, que c'était une armée qui, oui, se préparait ou était prêt pour lancer une offensive.	and my analysis at that time wa... is that I remember... I think it was on the 24th, because from my notes, I remember that my analysis was... Yes, yes there are deployment of troops, er... there were altercations in the northeast... and, er... yes, they were preparing themselves, er, for launching an offensive.
792	J'ai... Et d'ailleurs, je l'ai... si je l'ai pas écrit, si c'est pas reflété là, c'est parce que c'est quelque chose qui a été enlevé, mais il me semble c'est reflété là.	Er... it's not reflected in my writing, but I... it, it could be... I think it's... Yes, it's reflected in my writing.
793	Parce que ces positions avancées, selon moi, tactiquement, c'étaient des positions de départ, particulièrement autour de Byumba, et que les altercations qu'il y a eues sur le flanc est, où les soldats ont été séparés par moins de 100 mètres, à chaque fois, ce sont des soldats du Gouvernement qui avaient été tués.	but I... On my... In my opinion, tactically, this was a position of departure, particularly around the Byumba area, and the altercations that took place on the eastern flank, where soldiers were separated by a distance of a hundred meters, on occasions government soldiers were killed.
794	Il y avait eu des changements de commandants des deux côtés, à ce moment-là, sur ce secteur.	There... were exchanges between commanders of the two sides, on that sector.
795	Donc, j'étais bien impliqué à retourner ces forces et ces organisations selon les lignes de démarcation, et j'ai eu nombre de réunions et j'ai aussi vu de ces troupes qui repliaient et qui remettaient la terre dans des endroits où est-ce qu'ils avaient creusé.	So I was involved... in the efforts to return those forces to where they were supposed to be according to the demarcation line. There were several meetings and I also saw troops going back, and covering the areas where they had dug up.
796	Donc, vous avez entièrement raison qu'il y avait un souci au point de vue de la sécurité. Ce que je comprenais pas dans l'argument, par exemple, c'est qu'on voulait déployer plus de bataillons à l'intérieur de la capitale.	So there was concern with respect of security, but what I did not understand in their argument, for instance, is that they wanted to deploy more batallions in the capital,

n°	Discours original	Discours interprété
797	Selon moi, tactiquement, si ce souci existait, alors, j'aurais bien compris qu'on voulait et qu'on aurait pu négocier d'avancer plus de bataillons de qualité au front, et non pas dans la capitale qui avait déjà au moins trois unités élite parmi les sept bataillons qui y étaient.	and in my opinion, tactically, if this concern existed, then I... my understanding is that they... could have negotiated for sending quality battalions to the front, and not in the capital, which had already three elite companies, er... but... three battalions among the seven battalions which were there.
798	D'accord. Vu le résultat, dommage que vous n'ayez pu les conseiller techniquement, Général.	Er... It's a pity... that we can't talk about the technicalities, but General,
799	Mais la question que je pose, ce que je veux vous dire, c'est qu'apparemment, ça se situe le 28 février, tout cela, ce n'est pas encore la dernière phase sur laquelle nous allons revenir plus tard, sur ces éléments.	what I want to tell you is, apparently this was on the 28th of February. It was not, er, did not occur during the last phase.
800	Vous avez des éléments clairs permettant de supposer que le FPR prépare quelque chose et, apparemment, vous n'êtes pas dans la situation de pouvoir vous y opposer ; nous sommes d'accord ?	You had clear elements allowing you to suppose that the RPF was preparing for something, but apparently couldn't not do anything against such preparation.
801	Dans quel sens, Maître ?	Am I right?
802 R. Dallaire	C'est-à-dire de pouvoir frapper le poing sur la table au FPR en disant : « Vous n'avez pas le droit de faire ça, ce n'est pas dans le cadre des Accords d'Arusha à ce que vous vous mettiez en position d'attaque ».	How do you mean?
803 Me Constant	Que moi, j'attaque ?	Well, like, er, tapping, banging the table and telling the RPF that the Arusha Accords do not provide for you to prepare attacks.
804 R. Dallaire	Non. Si vous dites que...	Attacks? No.
805	Non, pas que vous, vous attaquez, mais dans votre mission — que vous m'avez dit de neutralité entre les deux parties — dans le cadre de l'exécution de l'Accord d'Arusha,	No, no,
806 Me Constant	est-ce que nous sommes d'accord que se préparait une offensive, mais peut-être pas tout à fait conforme à l'esprit ?	I'm not saying that you are going to attack. But, your mission, you said, was a neutral mission in respect of the two parties within the context of the implementation of the Arusha Accords.
807 R. Dallaire	Oh ! absolument, et je ne peux le nier, et c'est pour ça que je faisais les négociations, tant de ce côté-là que de l'autre bord, pour garder tout le monde dans la ligne.	Now, do we then agree that preparing for an offensive was against the spirit of the Accords?
808 R. Dallaire	Et ce que je vous dis, c'est que vous le constatez, mais vous ne pouvez rien faire, sauf que Kagame vous promet qu'il vous renseignera 24 heures avant ?	Absolutely yes. That is why I carried out negotiations on both sides in order to ensure they stayed within their lines.
809 Me Constant	C'était la même position avec les Forces du Gouvernement. Et, au contraire, mes rapports à New York reflètent que si cette tension continue et ces déploiements continuent, il faut remettre en question ma mission — et au complet — au Rwanda.	So what I'm saying is that you saw it was happening but you could not do anything, apart from the fact that Kagami promised you that he would inform you of that eventuality 24 hours prior to the eventuality.
810 R. Dallaire	Je suis d'accord, Général. On va retourner sur la question du Chapitre VI un peu plus tard.	Look, it was the same position with the government forces. You see, my report to New York reflect that if such deployment continued, then my mission should be definitely be called into question in Rwanda.
811 Me Constant		I agree with you. We're going to come back to the Chapter 6 issue later.

n°	Discours original	Discours interprété
812	Mais ce que je veux dire, Général, d'un côté, vous avez des gens qui se renforcent, et ça se sait puisque que même le Ministre de la défense vous en parle, le chef d'état-major vous en parle ; de leur côté, ils vous font des demandes, et vous les refusez.	But what I mean here, General, is that on the one hand you have people who are preparing something, and this is known because the minister of defense, the chief of staff talked to you about it, but on the other hand, the other party requested for something and you said "no."
813	Est-ce que vous êtes d'accord, là encore, que ça peut apparaître aux yeux de tiers comme quelque chose de déséquilibré ?	But do you agree with me then? So do you agree with me then? This could appear to be something which is not really balanced.
814 R. Dallaire	Les Forces du Gouvernement, depuis un certain temps, renforçaient toutes leurs positions défensives à Kigali, et on a discuté justement de ce besoin. Si vous me demandez, dans la population, en général, ça peut être perçu, s'ils en étaient conscients, que c'était pro-FPR, je dirai oui ;	For some time, the RGF was strengthening all its defensive positions in Kigali, and, er, we discussed such a need. If you ask me among the population in general, that could have been perceived, if they knew about it, could have been perceived as being RPF, then I could answer with a "yes."
815	si on parle du leadership du Gouvernement, si on parle de la communication que le Gouvernement faisait pour expliquer non seulement notre rôle, mais la situation, à ce moment-là, je trouverai que ce n'est pas acceptable	But if we're to talk about leadership, in the government, if we're to talk about the communication being made by the government, in order to explain, not only our role, but also to explain the situation, then I would say that this is something that is not acceptable.
816	que, eux, prennent cette orientation-là.	That is, it's not acceptable for them to take those lines, that line.
817	Je considère à ce moment-là qu'il y avait un manque d'objectivité de leur part.	I think there was a lack of objectivity on their part.
818	Je comprends qu'ils sont soucieux, les deux côtés sont soucieux.	I understand that they had concerns. Both parties had concerns, were worried,
819	D'ailleurs, si je ne fais pas erreur, le 29 février, à une rencontre qui était une rencontre du comité... d'une commission conjointe où était le colonel Bagosora, lui-même annonce que nous semblons nous orienter vers une guerre imminente.	and if I'm not mistaken, on the 29th of February at a meeting of the Joint Commission, which Bagosora, Colonel Bagosora attended, he himself said that it seems that we are being led into an imminent war.
820 Me Constant	Vous êtes d'accord comme moi qu'il y a quand même une différence entre les préparations — que vous dites vous-même offensives vers Byumba — qui sont organisées par le FPR au nord, et les positions défensives de l'armée gouvernementale dans la ville de Kigali,	So, you agree, just like me, that there was, there is a difference, for example in the preparation of the offense in Byumba organized by RPF, as opposed to the defensive preparation on the part of the government army in Kigali?
821	ce n'est pas la même démarche.	You, you, you'll agree with me these are two different things?
822 R. Dallaire	C'est le reflet de toute la situation depuis le début.	Well, that reflects the entire situation from the outset.
823 Me Constant	D'accord. Mais nous sommes d'accord que ce n'est pas la même démarche,	But we do agree that the two are not the same.
824	entre dire qu'on va attaquer et s'apprêter à se défendre ?	On one hand, to say that we are going to attack, and on the other hand, the other party saying we are going to defend ourselves.
825 R. Dallaire	Augmenter ses défenses, comme on me l'avait reproché, d'avoir tenté de mettre plus de sacs de sable autour de mon quartier général,	I think, er, I was blamed for example, when I increased my defense by putting sand bags around my offices.
826	augmenter la défense reflète justement une action qui peut créer une réaction.	Of course that can be interpreted as something that can create reaction.

n°		Discours original	Discours interprété
827	Me Constant	Donc, vous estimez que la défense s'est faite avant les préparations au nord, parce que, dans votre livre, il paraît que ça soit chronologiquement l'inverse ?	So, but you do consider that, er, defense is done prior to that offensive preparation?
828	R. Dallaire	Bon, c'est-à-dire... Oh, non là ! Les bunkers... il y avait du travail qui se faisait dans les bunkers,	You see, there was, there were works which were being carried out at bunkers.
829		mais ce que j'essaie de vous expliquer, c'est que la tension augmentait des deux côtés et les agissements de l'armée des deux bords augmentaient.	But what I'm trying to explain to you is that tension was rising on both sides and er, the action by both armies was increasing.
830		Ce qui était plus flagrant et qui reflétait la nature de combat du Front patriotique, c'était que, eux n'ont jamais été défensifs, ils ont toujours été de nature offensive,	What was flagrant is that the RPF had never been defensive. They had always been offensive.
831		et donc, qu'ils fassent ça était dans leur nature d'opération, et c'est pour ça que moi, j'intervenais autant de ce côté.	That was their operational nature. That is why I intervened on that side.
832	Me Constant	D'accord. Est-ce que nous sommes d'accord aussi que il y avait des éléments que vous possédiez qui, d'une part, permettaient de savoir que le bataillon du FPR — je ne parle pas des infiltrés pour l'instant, nous en parlerons après — se renforçait à l'intérieur, surtout après le départ de la délégation politique, et même qu'il y a eu des sorties avec des tirs de feu du FPR ?	Do we also agree that there were, there was information that you had which allowed you to know that the RPF battalion, I'm not talking about infiltrators, er, talk about that later, the RPF was strengthening themselves internally, particularly after er, and then there were even sorties and shooting by RPF troops.
833		Est-ce que nous sommes d'accord que, là aussi, ceci s'est produit ?	Do we agree then, that this did indeed take place?
834	R. Dallaire	Je dois avouer que l'inspection des véhicules de ravitaillement qui ont été nécessaires parce que le Gouvernement de transition n'était pas en place, qui venaient de Mulindi, n'ont pas toujours été inspectés pour me donner pleine confiance, tant sur le plan d'armement que du plan du personnel, que il y avait un contrôle.	I have to admit that the inspection of supply vehicles, which was necessary because the transitional government was not in place, the vehicles coming from Mulindi were not always inspected to allow me to have full confidence regarding weaponry and personnel, that is, there was an effective control.
835		J'avais au CND des éléments qui devaient faire le contrôle, mais je dois avouer que cette efficacité-là n'était pas particulièrement étroite,	At the CND there were people who were to carry out checks, but I have to admit that ... they were not very effective.
836		ce qui reflétait, malheureusement, un nombre d'autres situations.	And this, unfortunately led to some situations.
837		La deuxième question... Le deuxième élément, si vous le permettez, encore ?	Now the second, can you remind me the second point?
838	Me Constant	Sur le premier, non, je n'avais pas encore... Je vais aborder, à un moment donné, cette question des transferts Mulindi-CND, mais ce que je vous avais demandé précisément : Est-ce que vous êtes au courant des sorties et des tirs faits par le FPR	No, no. I had not, I'm going to deal with the Mulindi, movement for Mulindi, but what I have asked you is that, were you aware of the outings and the shooting carried out by the RPF?

n°	Discours original	Discours interprété
839	et du renforcement en moyens matériels, avec la constitution de constructions ? Vous dites, un moment donné — autant que je m'en souviens —, dans votre livre, que c'est quasiment un travail de fourmis qui est fait à l'intérieur du CND.	And reinforcement, as far as matériel is concerned, as well as construction? And you say from your book, what I remember is that basically at the CND there was what you call "a work by ants."
840	R. Dallaire	
	Oui. La position que le Gouvernement avait choisie pour le CND, selon moi, tactiquement, était la pire. Et que ces soldats-là soient sur le haut d'une colline, avec un édifice qui ne pouvait pas tous les contenir, de leur nature, ils ont augmenté leurs positions défensives. Et je l'avoue, que leurs positions défensives devenaient de plus en plus élaborées,	The position that the government had chosen for the CND, in my opinion, tactically, was the worst position, and those soldiers were on a hill, in an area building which could not contain everything, so they increased their defensive position, they enhanced their defensive position, and their defensive positions were becoming more elaborate.
841	que le matériel — oui — venait, mais je n'avais pas de position vis-à-vis la restriction de matériel comme telle.	Yes, the matériel was still coming, but I did not have, a position regarding restriction of those matériel at that time.
842	Et j'ai aussi dit qu'il se peut que parmi tous les troncs d'arbres et ainsi de suite, qu'il y aurait pu rentrer d'autres armes,	Of course er, there were er, trunks of trees, other weapons could have come in, they could have brought in other men.
843	je suis aussi d'accord ; et qu'ils auraient pu amener d'autres gens, je suis d'accord. Mais mes observateurs au CND n'ont jamais perçu une augmentation significative pendant cette période-là,	This er, I agree. But my observers at the CND never observed significant increase at that time.
844	C'est-à-dire que du bataillon de 600, ils ont augmenté à 700 à 800. Ils n'ont jamais — et y étaient là sur place — vu le nombre de cette grande ampleur.	For example, the number going from 600 to 700. Never. They never observed it. They went there, they saw the strength of the, of personnel there.
845	Deuxièmement, oui, le Front patriotique est sorti. Ils sortaient pour escorter leurs politiciens qui faisaient des rallyes politiques et ainsi de suite.	Secondly, yes, the RPF went out, they went out in order to escort their politicians at political rallies.
846	L'incident où ils tiraient, celle qui me vient à l'esprit, a été l'incident où la patrouille qui... les escortes du Front patriotique qui revenaient de Mulindi vers la route qui menait au coin Kadhafi devaient passer par un bout de la ville qui, pendant toute la journée, avait été en énorme émoi : Il y avait eu des tueries, il y avait eu des tirs d'armes, des démonstrations.	The incident involving shooting, which I remember, was when the er, RPF patrol, coming back from Mulindi, near the road going to the Ghadafy crossroads was supposed to pass through an area of town which had seen x unrests, killings, demonstrations during the day.
847	Et toute la journée, j'avais mis des soldats et des officiers pour suivre ce qui se passait.	And throughout the day I had sent soldiers and officers to see what was happening.
848	Donc, j'avais ordonné aux Belges qui escortaient l'escorte FPR de ne pas revenir.	So I had ordered Belgians escorting the RPF not to come back.
849	mais ils sont revenus et ils sont tombés dans une embuscade. Et les Belges... les observateurs ont quitté et ont abandonné les soldats du Front patriotique.	But they came back. And they fell in an ambush, and the Belgian observers left and abandoned the Patriotic Front soldiers.

n°	Discours original	Discours interprété
850	et eux ont communiqué avec le CND, et deux équipes sont sorties du CND au-delà de notre contrôle et ils sont venus sur le site, ont ouvert le feu, ont eu un combat sur place et ils ont replié avec un mort et un blessé.	And the RPF soldiers communicated with the CND and two teams went out of CND and they were beyond our control, and they went to the site and opened fire, there was fighting there and then they withdrew with one dead and one wounded.
851	D'autres occasions où le Front patriotique utilisait des armes spécifiquement, j'avoue que je ne m'en rappelle pas dans mes rapports.	On another, another occasion where the RPF specifically used weapons, something that I have to say I do not remember.
852	Me Constant	I think in your book you mention two sorties, page 221 in French, 165 in the English, page 165 in the English ... you say on two occasions.
	Enfin, c'est vous, dans votre livre, qui dites — autant que je m'en souviens — qu'il y avait deux sorties, hein. Euh... Je veux pas... on ne va pas la citer. C'est à la page 221 en français et 165 en anglais. Vous dites : « Récemment, en deux occasions... »	
853	R. Dallaire	It's quite possible.
854	Me Constant	No, I don't insist.
855		Do you want to check?
856		Very well, I'm sorry. Page 165 in the English.
857	R. Dallaire	I do seem to remember that there were skirmishes, altercations between soldiers and civilians who were at the entrance and exit gates.
858		It was quite a bit of unrest as I recall.
859		But I can't be more specific than that.
860	Mais à quelques occasions, il y a eu des sorties et ils ont utilisé des armes à ces sorties-là. Moi, ce que j'ai, c'est ma mémoire, mais les détails étaient au niveau du quartier général du colonel Marchal. Donc, c'est possible quelquefois, que ça c'est arrivé, absolument.	But on a few occasions, sorties were affected, and if arms are used on those occasions, what I seem to remember was that it concerned Colonel Marchal, so it might have happened, yes quite.
861	Me Constant	We shall return to this question of reinforcements, but do you agree that at that phase where we were in February one could have thought that you were intransigent with one side and unable to do anything with the other side?
	Nous allons retourner sur cet aspect du renforcement. Mais est-ce que vous êtes d'accord que dans cette phase — là, nous sommes en février où... — donc, on peut penser que vous n'êtes intransigeant qu'avec un côté et que, l'autre côté, vous n'avez pas le moyen d'agir ?	
862		In the north you did not have the means to do anything at all and you didn't do anything at the National Parliament, which might well have gone beyond the, your mandate.
	Vis-à-vis du CND, vous ne faites rien. Véritablement, ils se renforcent bien, ils sortent, il n'y a rien de particulier ; et quant aux zones nord, vous n'avez pas les moyens de pouvoir faire quoi que ce soit. Et, en plus, ça rentre dans le cadre de votre mission, ça ne peut pas... sortir et empêcher ne pourraient que dépasser votre mission.	
863		But could you not, do you not agree that you could have been seen as someone who was not neutral?
864	R. Dallaire	Yes, that could have been the perception, but I wasn't any predictably more efficient with the, as regards the government throughout the country.
	Oui, ça peut être perçu, mais je n'étais pas particulièrement plus efficace du côté du Gouvernement, dans l'ensemble du pays. Je veux dire...	
865	Me Constant	?
	C'est la réponse du berger à la bergère.	

n°	Discours original	Discours interprété
866	R. Dallaire C'est pour ça que je vous dis — et j'ai écrit dans un livre — que ma mission n'a pas été un succès.	That is why I tell you, and I wrote in the book that my mission was not a success.
867	Me Constant D'accord, parfait. Je vais aborder un avant-dernier problème sur ce bilan même.	Well, one more problem on the question of UNAMIR, an assessment of UNAMIR.
868	Quand, par exemple, vous nous avez expliqué hier le problème des réfugiés, vous nous dites qu'à un moment donné, Kagame explique qu'il a des problèmes...	Yesterday, when you explained to us the problem of the refugees, you told us that at one time Kagame explained that he had problems
869	R. Dallaire Ah ! Oui.	
870	Me Constant ... dans sa zone, et qu'il a décidé de faire entrer des réfugiés ougandais et qu'il a même prévu une réforme agraire.	in his zone, and that he decided to bring in Ugandan refugees and even planned land reform.
871	Est-ce que vous êtes d'accord avec moi que les déplacés qui apprennent qu'on commence déjà à partager leurs terres sont peut-être dans une situation à estimer que ce n'est pas normal ?	Do you agree with me that the DPs (displaced persons) who hear that their land is already beginning to be carved up, are perhaps in a situation to consider that it perhaps isn't normal?
872	R. Dallaire Mon Dieu, je pense que ce n'est même plus mon analyse de ce que Kagame m'a dit au moment où il me disait qu'il n'avait pas la capacité d'empêcher ces gens-là de rentrer ou de revenir au Rwanda, parce que, eux autres, dans les camps des réfugiés, ils avaient dit : « Bon, la situation est là, vous avez une force neutre, bon, on rentre. »	Well, you can go further than that. My analysis of what Kagame was telling me at the time, when he was telling me he could not prevent those people from returning to Rwanda, because you were told, er, that you were there, that refugee camps were ...
873	Alors, cet argument-là, je ne l'ai pas digéré, je ne l'ai pas pris parce qu'il était très efficace de le faire de l'autre côté, c'est-à-dire vis-à-vis la zone démilitarisée. Sa zone n'était pas énorme, et il avait, selon moi, les troupes disciplinées et les structures pour pouvoir faire ça.	I did not accept that argument because it was ver ... his ... the DMZ was not large, and he had the sufficiently well-trained and disciplined troops to do it.
874	parce que l'exemple était que j'ai eu quelques problématiques avec ces soldats qui disaient que mes gens de la MINUAR traversaient la zone, et puis on s'est presque ramassés à des tirs d'un côté et de l'autre.	Because I had problems with the soldiers who told me that our UNAMIR people er, would pass through and er, run risk of fire, being fired upon from both sides.
875	Donc, moi, j'avais analysé que Kagame, dans la stratégie du FPR, mettait plus de pression sur le côté du Gouvernement pour amener à bon port l'Accord de paix et qu'il utilisait ces subterfuges pour le faire.	So, Kagame's strategy, it appeared to me, was to exert more pressure on the government to bring the peace agreement to fruition, and that was the subterfuge he was using.
876	Donc, je lui ai dit que ce n'était pas approprié, que je n'étais pas d'accord avec ce qui se passait. Et j'avais lu — je le disais — j'avais lu dans ses pensées que ce n'était pas plus qu'un autre instrument de pression.	but I told him it was not appropriate and I did not agree with what was happening, and I had read, I told him, I had read in his thoughts that it was only a means of pressure, of exerting pressure.
877	Et donc, j'ai eu des réunions avec le HCR pour discuter de comment est-ce qu'on peut les retourner et, sinon, qu'est-ce qu'on fait.	So I had meetings with the high commissioner of refugees to discuss how we could get them back, and if not, what to do.

n°		Discours original	Discours interprété
878		Et dans le même moment, je prévoyais — et ce qui est arrivé —, c'est que des gens qui avaient été déplacés du nord ont commencé à réagir vivement et exiger que cela s'arrête. Et donc, on était en plein dans tout cet marasme qui avait été créé par le front patriotique dans le nord.	And at the same time I could foresee, and it did happen that the people that had been displaced from the north started to react vigorously, and insisting that it should cease. So we're in the midst of all this confusion mess that had been created by the RPF.
879	Me Constant	Général, est-ce que vous n'avez pas une certaine mansuétude, là ? Parce que vous êtes en train de... quasiment, de me dire que Kagame, il subissait les événements ou bien qu'il essayait de faire un subterfuge. Mais c'est une violation pure et simple des Accords de paix ?	General, aren't you being a bit kind, generous? You're telling me that Kagame was being forced by events, that it was a subterfuge.
880	R. Dallaire	Mais c'est en plein ça que je lui disais !	
881	Me Constant	Oui, d'accord, mais parce que, sauf erreur, c'est lui qui organise la réforme agraire, si j'ai bien compris.	Don't you agree that ... he ... it was him who was organizing the land reform?
882	R. Dallaire	Non, ce n'était pas une réforme agraire, c'était purement...	No, it wasn't land reform.
883	Me Constant	Et puis, encore là, j'avais d'énormes soucis parce que ceux qui traversaient les frontières, c'étaient des jeunes garçons... ben, des garçons... des garçons d'un certain âge et des hommes ; il n'y avait aucune femme, il n'y avait pas de famille, tous ceux qui traversaient.	And there again, I had a lot of concern because those who were crossing the border were boys, young men, not women. All those who came across,
884		Et on estimait à peu près à 12 000 têtes de bétail, et ça variait, dépendant de la période, mais on a estimé au-delà de 7 000 hommes et garçons qui ont traversé la frontière.	and we estimated about 12,000 head of cattle, and of course it depends on the time of year, but more than 7,000 men and boys crossed the border.
885		Alors, ça a été un point comme d'autres de... — comment je dirais ça — une sorte de confrontation avec Kagame et aussi avec le Président ou le... le Président Alexis Kanyarengwe.	So, it was a point, an item of confrontation with Kagame and President Alexis Kanyarengwe.
886	Me Constant	Mais j'essaie de ne pas en faire, mais là, je vais faire une citation de votre livre parce que la présentation que vous faites de cet événement me paraît être assez — entre guillemets —, vous n'êtes pas très critique vis-à-vis du FPR pour cette violation. Donc, c'est la page 209 en français et 155 en anglais — fin 155... fin 154 et début 155.	I should like to quote your book again, because the way you represent this event is not very critical towards the RPF. On page 209 in French, and 155 in the English.
887		fin 155... fin 154 et début 155.	At the, the end of page 154, beginning of page 155.
888		Je vais citer deux phrases, Général. Vous dites : « Lui — vous parlez de Kagame — et d'autres chefs du FPR essayaient d'endiguer le flot des réfugiés qui revenaient au Rwanda, mais il a avoué que c'était difficile à faire. »	I'm ... you said "he, and other heads of the RPF tried to stop the flow of re... I'm sorry, I haven't found this in the English, Mr. President. I'm sorry, I'm not sure where we are.
889		Je recommence ?	Shall I begin again? asks Council.
890	Président	All you have to do, all you have to do is simply to tell us the paragraph.	
891		First line, 155.	
892	Me Constant	C'est bon ?	155? Everybody? On the top.
893			Yes, sir.
894		Je reprends donc la citation, Monsieur le Président.	I shall repeat.



n°	Discours original	Discours interprété
895	Vous dites : « Lui — on parle de Kagame, hein — et d'autres chefs du FPR essayaient d'endiguer le flot de réfugiés qui revenaient au Rwanda, mais il a avoué que c'était difficile à faire. »	You said, "He ...," this means Kagami, "He, and the other leaders within the RPF were trying to stem the flow into Rwanda," he said, "but it was hard to do."
896	Et vous continuez en disant : « Après tout, le FPR avait fait cette guerre pour permettre aux Rwandais itinérants de rentrer chez eux. »	And then the next sentence is, "After all, the RPF had fought the war so that the refugees could return to their homeland."
897	Est-ce que vous seriez d'accord, Général, que la première phrase ne correspond pas à la réalité ? Il n'essaie pas d'arrêter les réfugiés, c'est lui qui les pousse à venir ou, tout au moins, qu'il ne s'y oppose pas, s'il commence à distribuer les terres et que vous-même, vous me dites qu'il utilise cela comme un subterfuge !	Do you agree, General, that the first sentence does not reflect the truth. He wasn't ... it isn't that he couldn't prevent the refugees from doing so, it's because he either encouraged them to do so or didn't stop, and even distributed land.
898 R. Dallaire	L'analyse que j'ai faite, c'était l'analyse d'après cette réunion et aussi d'autres réunions sur le sujet qui me démontrait que l'effort n'y était pas.	The analysis I made here is on the basis of the meeting, and other meetings on the same subject which showed me that they were not making efforts.
899	Mais qu'il me dise qu'il tentait d'arrêter, que d'autres tentaient d'arrêter cela, à moins de l'appeler « un menteur » et puis de prouver qu'il supportait ce volet-là et qu'il y avait des écrits, il y avait quelque chose, je devais, comme avec tout le monde, prendre leurs commentaires en valeur et tenter de voir si on voulait me lancer du brouillage.	But he said they were trying to stop it, or that other people were trying to stop it, other than calling him a liar and prove that he did support that, and that there's something written somewhere, I had to take their comments at face value and try and see if, er, I was er, the wool was being pulled over my eyes.
900	Donc, lui, disait qu'il faisait de son mieux, et dans certaines occasions, je le voyais.	he said he was doing his best, and on some occasions I would ... saw that it was true.
901	Et après quelques rencontres, et mes observateurs, on ne voyait pas nécessairement un effort pour arrêter ces réfugiés de revenir.	And after some meetings with my observers, we concluded that there wasn't, that there hadn't been any particular effort to prevent the refugees from returning.
902	Mon Dieu, c'était... Moi, j'avais crainte et, dans mes données, dans mes pensées, mon travail, que, est-ce qu'ils sont vraiment là pour des détails ou est-ce que, tout simplement, ils étaient là pour renforcer les rangs des Forces armées rwandaises ?	My Lord, my God, I was afraid ... in my work, in my thoughts, are they really there for the cattle, or are they simply there to strengthen the ranks of the armed forces?
903	Par après, pendant la guerre, j'ai bien réalisé qu'il y avait un nombre de soldats qui émanaient de l'Ouganda, qui parlaient le swahili, qui n'étaient pas aussi entraînés que les premiers plans et, donc, j'avais déduit qu'il y avait du renfort.	After the war I realized that a number of soldiers who came from Rw ... Uganda and who spoke swahili, and who weren't as well trained as the first er, soldiers, so I deduced that there had been reinforcements.
904 Me Constant	Mais ce que je veux vous dire, Général — nous aurons l'occasion de voir qu'il y a des moments donnés, quand vous voulez traiter quelqu'un de « menteur » dans votre livre, vous le traitez — et entre autres, mon client,	But what mean, Counsel, but what I mean, General Dallaire, in some places when you want to call someone a liar in your book, you do so, inter alia my client.

n°	Discours original	Discours interprété
905	mais nous reviendrons sur ça —, mais il semble que Kagame ne bénéficie pas du même statut, si j'ai bien compris —	But if I've correctly understood, people don't all enjoy the same status.
906	mais ce que je veux vous dire, Général : Est-ce que vous êtes d'accord sur le fait que tel que ça se passe et tel que la MINUAR ne peut pas résoudre ce problème, que la perception qu'on en ait, c'est que la MINUAR laisse le RPF le faire, et ceci, pas simplement pour le leadership, mais pour les pauvres gens qu'on a chassés de cette zone et qui sont quelque centaines de milliers autour de Kigali ?	But General, do you agree that as things were, and as UNAMIR could not solve the problem, the perception was that UNAMIR let the RPF do it, and not just the leadership, but for the poor people who had been driven out of the zone and who were several hundred thousand camped around Kigali.
907	Me Constant Vous faites des extrapolations, Maître, et si vous me permettez d'y répondre, dans le contexte où ces fautes contre l'Accord de paix, je les discutais avec eux, je leur demandais d'arrêter cela, de retourner les gens. Et bien qu'on me disait qu'on faisait notre possible,	There, you are extrapolating, Counsel. And if you will allow me to answer, in the context where ... those violations of the peace agreement. I discussed them with them. I asked them to cease. I asked them to take the people back, and we did whatever we could.
908	le mouvement continuait. Je n'avais pas l'autorité, moi, d'aller sur la frontière avec toutes mes forces puis arrêter ça. Le contexte dans lequel nous sommes, c'est que les deux partenaires ou les deux anciens belligérants veulent la paix. Donc, ils travaillent pour amener la paix.	The er, that movement continued. I did not have the authority to take all my force up to the border to stop that. In the context in which we are, both parties, both ex-belligerents, wanted peace. So they're working for peace.
909	Et donc, je ne peux que rapporter, d'un côté ou de l'autre, qu'est-ce qui se passe et de, avec cela, discuter avec eux pour solutionner, de bonne foi, ces problèmes-là. Et, à partir de là, si je ne voyais rien qui améliorerait, par nos rapports à New York, on leur fournissait des analyses qui disaient : « Hey ! aucun côté veut arrêter. »	And I can only report what's happening on either side, and discuss with them to, in good faith, try and find solutions to those problems, and as of that moment, if I saw nothing improving in our reports to New York, we supply reports saying, "neither side wants to stop."
910	Ce que j'ai fait à la fin de mars, à mon retour, que c'était évident que ni d'un bord ni de l'autre, ils ne voulaient mettre en place l'Accord d'Arusha, ils étaient tous les deux prêts à se battre.	Which is what I did at the end of March, on my return, I said it was obvious that neither on one side nor on the other did they wish to implement the Arusha Peace Accords, and they were both ready to go to war.
911 912	Et c'était la limite de mes capacités, du même volet de problèmes des milices et des activités subversives qui étaient ascendantes, significativement, dans la zone de Kigali et dans quelques périphéries vis-à-vis de ce qui semblait tout le temps la tendance modérée ou tutsie.	And I was at the limit of what I could possibly do. And, then after that the problems of the militia and the subversive activities were significantly increasing in the Kigali area and in surrounding areas against the Tutsi the moderates.
913	Alors, on me disait qu'on a essayé de solutionner le problème et puis, moi, je devais prendre ça au mot, je vérifiais autant que je le pouvais, je leur rappelais qu'ils étaient là, pas pour continuer la guerre, mais de trouver des solutions pour avancer le processus de paix.	I checked, I took people, what people said at their face value. I checked things as much as possible. I reminded them that we were not in war, but trying to do as whatever we could to establish peace.

n°		Discours original	Discours interprété
914		Et s'ils ne voulaient pas participer ou continuer à faire des altercations, alors, moi, mes responsabilités, c'était de faire tout, à convaincre et continuer à faire ça et de rapporter que ni d'un bord ni de l'autre, ils étaient prêts à faire le saut périlleux de vouloir fondamentalement changer leurs institutions et leur organisation pour avancer et appliquer la paix de l'Accord d'Arusha.	And if they didn't want peace but pre ... preferred to go on skirmishing, the only thing I could do was to try and convince them and to go on trying to convince them, and to go on reporting that neither on one side or on the other were they prepared to make the giant leap into fundamentally changing their organization and their er, their activities in order to strengthen fundamentally from the foundations the Arusha Accord.
915	Me Constant	Merci, Général. Ce n'était pas exactement... Votre réponse ne répondait pas exactement à ma question, mais n'ayez crainte, nous allons revenir sur la situation politique.	Thank you, Counsel, thank you. That's not exactly what I was asking, but we'll come back to the political aspect.
916		Le dernier sujet que je veux aborder... Alors pour finir, pour le FPR, vous avez des relations amicales avec Pasteur Bizimungu ?	To finish with the RPF, did you have a friendly relations with Pasteur Bizimungu?
917	R. Dallaire	Pasteur était un négociateur au tout début, sa présence était connue à nombre... presque toutes les réunions politiques.	Pasteur, Pasteur, was a negotiator right in the beginning. His presence er was, he was present at practically all political meetings.
918		Il était une personne que je doutais parce qu'il était, à l'occasion, mené par... est-ce que je peux dire « la rage » d'aller dans des abus de discussions, d'être agressif, de ne pas... de ne pas démontrer de l'objectivité.	He was a person whom I suspected because, at times he was, how could I put it, er, driven by rage, by anger, going into ... aggressive, going into questions of abuses and not being particularly objective.
919		particulièrement, d'ailleurs, essentiellement lorsqu'on est revenu avec la mission et dans les différentes discussions politiques. L'occasion que je décris dans mon livre, si je me réfère, c'est l'occasion pendant la guerre, et j'étais allé à Mulindi pour faire des discussions/négociations. Il était trop tard pour revenir par les routes qui n'étaient pas garanties de sécurité, donc, j'ai décidé de rester. On m'a offert de coucher et entre le temps qu'on ait fini les négociations et d'aller me coucher, oui, j'ai passé du temps à discuter avec Pasteur.	Moreover, when we came back with the mission and in various political discussions, the occasion I describe in my book, if I remember correctly, is during the war, where I went to Mulindi to undertake negotiations. It was too late to come back on the roads which were insecure, unsafe, so I decided to stay. I was er, was offered to sleep, and between the time we ended our negotiations and when I went er, to go to sleep, yes I did talk with Pastor.
920	Me Constant	Je vous pose simplement cette question, Général, parce que c'est vous — en tout cas, dans la version française, je peux la retrouver pour vous, la page où vous dites : « Nous causions comme amis. »	Now I'm only asking you this because in the French version you say, "we talked as friends."
921	R. Dallaire	Je ne le voyais pas comme une personne — comment on dit ça, donc —, un traître, une menace.	Yes. I didn't see him who, as a person who constituted a threat.
922		et je parlais aux gens dans le désir de solutionner. Donc, cette occasion-là s'est présentée. À d'autres occasions, ça s'est présenté, mais si ça a été interprété comme j'étais plus orienté vers le Front patriotique que vers les Forces du Gouvernement, ben, c'est l'interprétation que vous reprenez, mais elle ne reflète pas, dans son ensemble, ce que je pensais.	I spoke to people in the desire to find a solution. That was an opportunity that arose. Other opportunities arose, but if this is being interpreted as I was leaning more towards the RPF than towards the government, well that is your interpretation, but does not faithfully reflect overall what I was doing.

n°	Discours original	Discours interprété
923	Me Constant Général, je retiens ce qui me semble être les faits. Je ne vais pas entrer dans les détails parce que je ne veux pas trop durer.	Counsel, I'm only dwelling on facts.
924	Mais, par exemple, vous expliquez que Faustin vient régulièrement discuter avec vous et, à votre bureau, il n'y aucun membre de la mouvance dure.	You explained to us that Faustin regularly came to talk with you in your office. No member of the extremist tendency came.
925	Bon, vous allez me dire, peut-être, parce qu'il ne vient pas,	Well, maybe you can say it's because they didn't want to.
926	mais vous ne parlez d'aucun membre de la mouvance dure en disant « Nous cautions comme des amis ».	But at no time do you say that you spoke as a friend with any member of the extremist faction.
927	C'est simplement un constat que je fais !	
928	R. Dallaire Enoch est venu à quelques occasions, qui était le chef de Cabinet du Président, et on a passé quelques heures à discuter ensemble. Les deux, on était sur des chartes, on faisait les analyses des positions. D'ailleurs, je me rappelle, dans mes notes, qu'il avait dit : « Il faut tenir cette communication positive en vie » ; et puis j'avais dit : « Absolument ».	There, president chief du cabinet came on a few occasions, Enoch, and we talked together, we worked on maps together, we analyzed positions. I remember in my notes that he said we must continue this positive line of communication. And I answered, definitely.
929	Le chef d'état-major de la défense... de l'armée, Nindiliyimana, qui allait au quartier général de Luc — parce que c'était tout de même le quartier général responsable pour Kigali —, le Ministre de la défense est allé au quartier général de Luc pour discuter et même voir le... il voulait voir le déploiement des bataillons bangladais.	The chief of general staff of the army, ((Nedermanaya)), who went to Luke Maracha's headquarters, because it was the headquarters for Kigali. The minister of defense also went to Luke Maracha's headquarters. He wanted to check the battalion of the, deployment of the Bengali battalion.
930	Tout ça, j'ai tout approuvé sans problème.	I never disapproved that, I approved entirely.
931	Mais il n'a jamais demandé de venir me voir à mon bureau ou de converser à mon bureau.	But he never wanted to come to my office. Faustin did.
932	Faustin venait, mais il n'y avait pas un désir de communiquer de la part de la mouvance dure en général. Ils étaient indépendants, et ce n'était que dans des structures formelles qu'on communiquait. Donc, l'atmosphère était cette atmosphère.	There was no desire to communicate on the part of the extremists, the hardliners in general. They stood alone, and it was only in the formal structures that we communicated. So that was the atmosphere that obtained.
933	Me Constant Attendez, je vous donne un exemple, Général : À un moment donné, dans votre livre — je pourrais retrouver le passage — vous dites : « Brusquement, ils ont décidé de venir nous visiter. » Et vous dites qu'il y a des ministres qui viennent voir votre quartier général, qu'ils veulent voir vos troupes, et vous dites : « C'est étrange, en fait, quand ils viennent voir comment on est pour, quasiment, comme s'ils vont préparer une attaque. »	Counsel, I will give you er, General, an example, that's somewhere in your book, I can find it. You say "suddenly they decided to come and visit us." You say that some ministers come to your headquarters, want to see your troops, and you say it's strange, when they come to see er, as though you're preparing an attack, what?
934	R. Dallaire Ben voyons, ça faisait six mois que j'étais là, puis je ne les ai jamais vus.	For goodness sakes, I'd been there for six months and I'd never seen them.
935	Me Constant Donc, c'est bien ce que je dis, votre vision est totalement négative de ce qu'ils font.	So that's what I'm saying, your view of what they do is entirely negative.

n°	Discours original	Discours interprété
936	R. Dallaire Absolument.	Absolutely, said the witness.
937	Me Constant Et même s'ils viennent faire quelque chose... Nous sommes d'accord ? Bon.	
938	R. Dallaire Non.	
939	Me Constant Parfait.	Well, that's perfect, says Counsel.
940	Quand vous parlez d'Enoch... C'est vrai que vous parlez des entretiens avec Enoch Ruhigira, mais il est absolument certain que la présentation que vous faites de ces entretiens n'est pas du tout la même que vous faites de vos discussions avec Lando ou de vos discussions avec Faustin ou de vos discussions avec Pasteur Bizimungu.	When you speak of Enoch, the way you represent those discussions is not the way you represent your discussions with Lando or Faustin or Pasteur Bizimungu.
941	Donc, simplement, ce que je vous dis, c'est cette perception qui existait. Bon.	It is that perception that existed which is, what I'm talking about.
942	Je finis le dernier point... J'ai le temps de finir le dernier point ? Dix minutes, non ? J'arrête ?	Have I got the time to finish my last point, ten minutes, or should I stop?
943	Est-ce que, Général, il n'y a pas eu des éléments...	General, ...
944	Président Les estimations que vous avez faites pourraient être fausses.	The estimates during this testimony may well be wrong?
945	Ce que vous estimez ou les déductions que vous faites pourraient se révéler fausses. Il est 13 heures, la pause est toujours à 13 heures, et donc, nous l'observons tout de suite. L'audience reprend à 14 h 30.	Your estimate may well be, turn out to be wrong. So I think it's better, it's one o'clock now that we stop now. And then we take the break as usual at one o'clock and then we continue at 2:30.

n°	Discours original	Discours interprété
936	R. Dallaire Absolument.	Absolutely, said the witness.
937	Me Constant Et même s'ils viennent faire quelque chose... Nous sommes d'accord ? Bon.	
938	R. Dallaire Non.	
939	Me Constant Parfait.	Well, that's perfect, says Counsel.
940	Quand vous parlez d'Enoch... C'est vrai que vous parlez des entretiens avec Enoch Ruhigira, mais il est absolument certain que la présentation que vous faites de ces entretiens n'est pas du tout la même que vous faites de vos discussions avec Lando ou de vos discussions avec Faustin ou de vos discussions avec Pasteur Bizimungu.	When you speak of Enoch, the way you represent those discussions is not the way you represent your discussions with Lando or Faustin or Pasteur Bizimungu.
941	Donc, simplement, ce que je vous dis, c'est cette perception qui existait. Bon.	It is that perception that existed which is, what I'm talking about.
942	Je finis le dernier point... J'ai le temps de finir le dernier point ? Dix minutes, non ? J'arrête ?	Have I got the time to finish my last point, ten minutes, or should I stop?
943	Est-ce que, Général, il n'y a pas eu des éléments...	General, ...
944	Président The estimates during this testimony may well be wrong?	Les estimations que vous avez faites pourraient être fausses.
945	Your estimate may well be, turn out to be wrong. So I think it's better, it's one o'clock now that we stop now. And then we take the break as usual at 2:30.	Ce que vous estimez ou les déductions que vous faites pourraient se révéler fausses. Il est 13 heures, la pause est toujours à 13 heures, et donc, nous l'observons tout de suite. L'audience reprend à 14 h 30.